

PLUS 36 PAGES POUR LES PROS



MONDADORI FRANCE

n°215 S mai 2007

DOSSIER

Scénarisez le quotidien

Filmer autrement la vie de tous les jours

FRANCE METRO : 5,50 € - DOM : 6,50 € - BEL : 6,50 € - CH : 11,00 FS - CAN : 11 $CAN - ESP : 7,60 € - GR : 6,00 € - LUX : 6,50 € - MAR : 70 DH - TOM S : 950 XPF - TOM A : 1675 XPF - TUN : 8 DTU

COMPARATIF

3 camescopes à disque dur à moins de 850 €



Sony DCR-SR190

Panasonic SDR-H250EF

JVC Everio GZ-MG255E

TESTS CAMESCOPES

- Canon HV20, le surdoué du HDV
- Sony HDR-UX3, l'AVCHD en majesté

TECHNOLOGIE

Cartes graphiques : faites carburer la vidéo

ENQUETE

Quelles aides, quelles bourses pour booster un projet ?


L 12169 - 215 S - F: 5,50 € - RD



SOMMAIRE





Ce numéro comporte un second cahier de 36 pages, Supplément pro, posé au dos du magazine.

PHOTOS COUVERTURE : THIERRY CONCORD, GETTY IMAGES.
PHOTOS SOMMAIRE : THIERRY CONCORD, FLEC, GÉRARD GALÈS, PHILIPPE MASSON.

En photo, les amateurs n'hésitent pas à sortir des sentiers battus. L'expérimentation fait partie intégrante de la démarche du passionné.

En vidéo, trouver son « regard » paraît a priori moins évident. Pourquoi ? Parce que capter l'attention du spectateur avec des images animées est tout simplement un sport plus exigeant. Aux principes de la composition et du cadrage, et à la maîtrise des réglages de base s'ajoute l'incontournable « grammaire » du langage filmé, cette fameuse syntaxe qu'explorent nombre de nos sujets pratiques relatifs au tournage et au montage. Difficile, si on les ignore complètement, de réaliser des séquences « regardables »… Et pourtant, on en oublierait presque que filmer c'est d'abord se faire plaisir. On en oublierait presque que l'émotion passera encore mieux si l'on se concentre sur ce qui nous touche vraiment. On en oublierait presque le formidable gisement de diamants bruts que représente notre vie de tous les jours. A nous, vidéastes passionnés, d'inventer les formes qui nous conviennent pour restituer l'intensité de nos moments forts. Elles existent par centaines !

Réveiller l'envie de filmer

Et le camescope est un formidable allié pour cela. Quant aux idées, la rédaction en a bien quelques-unes, à commencer par l'inénarrable Philippe Masson, auteur bien connu des *Trucs faits à la maison,* qui nous livre dans ce numéro un florilège de trouvailles dans un dossier ludique et indispensable. Allez-y vite pour réveiller vos envies de filmer !

Danielle Molson



Les enregistreurs ont de l'appétit

Sony s'apprête à tirer une salve de quatre enregistreurs DVD entre mai et juillet, les RDR-HX650, HXD870, HXD970 et HXD1070. Ces appareils proposent notamment l'upscaling jusqu'en 1080p, qui permet d'améliorer le rendu de DVD standards sur des téléviseurs HD Ready ou Full HD ainsi que de limiter le scintillement. De fait, l'image 576i peut être convertie en 720p, 1080i, voire 1080p. La gestion des musiques, photos et vidéos est favorisée par une connectique FireWire et USB. Un moyen de transférer sur le disque dur ou des DVD ses prises de vues personnelles. Il est d'ailleurs possible de créer des diaporamas de photos accompagnés de la bande sonore de son choix, et l'écran du téléviseur peut se transformer en juke-box pour organiser la musique.

Les enregistreurs supportent le DVD±R/±RW et ±R(DL) et lisent sans sourciller les DVD-Video, Video CD, Super Video CD, DVD-Ram ou encore les jpeg et mp3 des CD-Rom. L'impression directe des photos à l'aide d'une imprimante compatible PictBridge figure aussi au programme. Naturellement, la fonction Bravia Theatre Sync, récemment développée par le constructeur sur ses autres matériels home cinéma proposés ce printemps, est implémentée. Tous les modèles affichent un bel appétit puisqu'ils offrent d'importantes capacités de stockage sur disque dur. On peut engranger jusqu'à 1 420 heures en définition standard pour le modèle 500 Go (RDR-HXD1070), et jusqu'à 455 heures pour les RDR-HX650 et HXD870 dotés de 160 Go. Cela donne 73 et 23 heures en mode HQ+, soit respectivement 36 et 11 longs métrages. Ce mode d'enregistrement HQ+ à haut débit réduit pour sa part la distorsion éventuelle du son lors des scènes d'action.

Enfin, les références HX disposent d'un tuner analogique standard, tandis que les HXD bénéficient aussi d'un tuner numérique DVB-T.

Sony
RDR-HX650 :
400 euros / mai 2007
RDR-HXD870 :
500 euros / juin 2007
RDR-HXD970 :
600 euros / juin 2007
RDR-HXD1070 :
900 euros / juillet 2007



Du Blu-ray au salon

Le premier lecteur Blu-ray de salon Sony est un modèle ultraplat aux finitions très soignées. Le BDP-S1E, c'est son nom, peut lire les vidéos en Full HD 1920 x 1080p. Les DVD standard, eux, profitent de la fonction d'amélioration de l'image en 1080p, à laquelle s'ajoute un mode cinéma 24p. L'adoption du « xv Colour » (voir encadré p. 64) permet d'afficher deux fois plus de couleurs qu'en mode sRVB à partir, notamment, d'enregistrements en AVCHD. Côté audio, on peut exploiter jusqu'à 8 canaux via la prise HDMI et bénéficier du son Dolby Digital Plus. A noter également, la synchronisation du lecteur, à l'aide d'une simple touche, avec les téléviseurs Bravia de la marque, ainsi qu'avec les systèmes Hi-Fi et les tuners audio de Sony. Parmi les codecs supportés par le BDP-S1E figurent le mpeg-2, le mpeg-4 AVC et le VC1. Il lit par ailleurs les disques BD-ROM, AVCHD, CD et DVD/DVD±R/±RW ainsi que les mp3 et les images jpeg stockées sur DVD±R/±RW. La connectique offre en particulier une sortie Composantes analogique 1080i (entrelacé) qui sera utile aux possesseurs de téléviseurs HD sans HDMI.

Sony BDP-S1E
Prix : env. 1300 euros
Disponibilité : juin

PS3 et Vaio, les ambassadeurs du Blu-ray

Le Blu-ray décolle enfin en Europe avec le lancement de la PlayStation 3 de Sony. Proposée à 600 euros, cette console de jeux, dont les ventes ont atteint en France 78 000 unités dans les 48 heures qui ont suivi son lancement, se présente tout d'abord comme le lecteur Blu-ray le moins cher du marché. Le constructeur, qui table sur 500 000 ventes en France d'ici la fin de l'année, espère ainsi voir sa technologie d'enregistrement de DVD en haute définition s'implanter dans les foyers afin de constituer rapidement un important parc installé. Autres ambassadeurs du Blu-ray, les notebooks, qui constituent un marché en très forte croissance. Pour profiter de cette dynamique, Sony a donc offert à son dernier Vaio AR31S (environ 3 000 euros) un lecteur-graveur Blu-ray qui s'inscrit dans un ensemble de fonctionnalités home cinema. Ainsi, l'écran est Full HD et on retrouve un kit d'enceintes complet. Au programme également, la sortie HDMI supportant bien sûr le HDCP sans lequel on ne peut pas bénéficier de nombreux contenus en haute définition. On citera d'autre part le processeur Intel Core Duo T7200, les 2048 Mo de Ram, une carte graphique NVidia GeForce 7600GT et les deux disques durs de 120 Go chacun. Le tout est livré avec Vista, mais aussi avec de nombreux logiciels dont Adobe Premiere Elements 3.0, Photoshop Elements et des softs maison dédiés en particulier à l'authoring et la gravure.

Bravia fait son cinéma



La lame de fond des écrans plats est plus que jamais d'actualité. Parmi les offres séduisantes, on trouve en bonne place celle de Sony, qui s'apprête à lancer deux téléviseurs LCD de 32 et 40 pouces. Ces modèles Bravia de la série D3000 se signalent d'abord par leur gestion du format cinéma 24p que l'on retrouve sur toute la dernière génération de lecteurs et enregistreurs de DVD de la marque. En effet, au cinéma, les caméras tournent en 24 images par seconde, contre 25 en vidéo, d'où une conversion nécessaire au niveau du son et de l'image. Connectés à une source telle qu'un lecteur Blu-ray compatible, ces téléviseurs afficheront 24 images par seconde. Evolution à la mode, le 100 Hz vient aussi améliorer la qualité d'image. Chez Sony, le procédé est baptisé Motionflow +100 Hz. Il permet de doubler la vitesse de rafraîchissement afin de fluidifier le mouvement sur les films et les jeux vidéo. A cela s'ajoute l'emploi de processeurs 10 bits au lieu de 8 pour passer de 256 à 1024 dégradés de couleurs. Côté audio, la technologie maison S-Force Front Surround crée un son multidimensionnel à partir des deux haut-parleurs du téléviseur. Enfin, à l'instar de constructeurs comme Panasonic, Sony a implémenté une fonction de synchronisation (*Theatre Sync*) avec les autres éléments du home cinéma de la marque reliés par prise HDMI. Ce qui permet de faire fonctionner différents appareils à l'aide d'une seule télécommande, ou via une seule touche d'appareil. Ainsi la touche de lecture du lecteur Blu-Ray active les entrées correspondantes sur le téléviseur et l'ampli audio.

Sony KDL-32D3000
et KDL-40D3000
Prix : env. 1500 euros
et 2 000 euros
Disponibilité : juin

en hausse

93 000 camescopes à disque dur devraient être vendus en 2007 sur un total de 720 000 appareils. Soit une augmentation de 133 % par rapport à 2006.

Avec 276 000 pièces écoulées en 2007, le DV devrait perdre 36 % de parts de marché par rapport à l'année précédente, selon Sony.



En bref

4 Go dans 13 g
Imation présente une nouvelle série de clés USB capables de stocker de 256 Mo à 4 Go dans une coque qui ne pèse que 13 g. Autre point fort de la Pocket Flash Drive : la sécurité des données est optimisée par mot de passe et logiciel de partition.
Imation
Clé Pocket Flash Drive
Prix : à partir de 12 euros

Des HD-DVD de 15 Go
Memorex annonce le lancement de disques HD-DVD haute définition qui promettent d'offrir une excellente qualité d'image. Ils ont été conçus à partir de la technologie du laser bleu-violet, pour une compatibilité accrue avec les nouveaux lecteurs DVD haute définition.
Memorex
HD-DVD
Prix : env. 15 euros



Magix supportera bientôt l'AVCHD
Le logiciel de montage grand public de Magix,



Video Deluxe, devrait bientôt permettre de monter en AVCHD et d'effectuer de l'authoring en HD-DVD et Blu-ray. Ces fonctions devraient être disponibles dans la nouvelle version 2008, annoncée pour septembre en France.

Des hybrides plus costauds

Le camescope hybride d'Hitachi, qui intègre à la fois un disque dur et un graveur de DVD, constitue en soi une excellente idée. Nous avions déjà beaucoup apprécié les DZ-HS300 et 301. La principale limitation de ces appareils tenait à leur disque dur, qui n'excédait pas 8 Go. Une objection prise en compte avec la livraison 2007 : les DZ-HS500 et 501 embarquent désormais 30 Go. Rectifier ce point était d'autant plus facile pour le constructeur que c'est lui-même qui équipe en mini disques durs les modèles de ses concurrents. Les nouveaux venus, qui supportent toujours les formats DVD-Ram, -R, -RW et +RW, ne présentent pas de différences notables avec les versions antérieures en termes de caractéristiques. On retrouve ainsi sur l'entrée de gamme un capteur de 800 kp tandis que le grand frère bénéficie de 1,3 Mp. Seule distinction notable, le zoom du HS500 passe à x30 au lieu de x25 sur le HS300, qui continue sa carrière à un prix plancher.

Hitachi
DZ-GX5020 : 369 euros
Hybrides
DZ-HS300 : 499 euros
DZ-HS500 : 599 euros
DZ-HS501 : 699 euros

Studio 11, la contre-attaque

Après les grands bouleversements de Studio 10, le logiciel grand public de Pinnacle passe à la version 11. Cette fois, l'éditeur a pris du temps pour remodeler sa dernière mouture afin de bien stabiliser le soft. Nous n'avons pas encore pu tester celui-ci, mais voici les évolutions annoncées. Premier point, la simplification du partage en ligne des vidéos semble constituer un axe de développement majeur pour Pinnacle, qui propose ici la publication automatique des films sur le Web. Autre nouveauté importante : l'intégration d'un générateur musical Scorefitter, qui permet de créer ses propres ambiances à partir de morceaux libres de droits. A cela s'ajoute une interface revue afin de s'adapter aux écrans larges, avec des tailles de fenêtres variables en fonction des différents types de tâches. Côté performances, l'installation du soft et l'exportation de fichiers seraient deux fois plus rapides que précédemment.
Une déclinaison « plus » de Studio 11 assure le support du HDV, mais aussi, et c'est plus novateur, de l'AVCHD. Le soft devrait permettre le mélange de prises de vues en SD et en HD avec un sur-échantillonnage des images SD à la clé. Enfin, pour ceux qui en veulent davantage, la version Ultimate proposera la gravure de DVD AVCHD et HD-DVD. Le programme intégrera aussi de nouveaux outils audio, comme Bias Sound Soap pour la réduction du bruit, et deux applications générant des effets vidéo : ProDad Vita Scene et Stage Tools MovingPicture. Le premier produit des flous, rayons lumineux, etc. Le second permet en particulier de réaliser des combinaisons de panoramique et de zoom. En test très prochainement.

Pinnacle
Studio 11 : 59 euros
Studio plus 11 : 89 euros
Studio Ultimate 11 : 129 euros.

Un vidéoprojecteur pour mobiles

Un vidéoprojecteur qui tient dans le creux de la main, ce sera bientôt une réalité ! Un prototype, qui porte le nom de Pico-Projecteur, vient en effet d'être développé par la société Texas Instrument. Ce produit de type DLP est un véritable outil nomade destiné à projeter les contenus de téléphones portables, camescopes et autres baladeurs vidéo. Il devrait pouvoir être utilisé indépendamment, mais également être intégré à ces derniers appareils si leurs constructeurs décident d'exploiter la technologie. Texas Instrument poursuit ainsi ses efforts de miniaturisation déjà largement entamés en 2006 avec le lancement des premiers projecteurs de poche dotés du système DLP, et repris par Mitsubishi, Samsung ou encore Toshiba. Cette politique devrait payer puisque, selon le cabinet d'études international Pacific Media Associates, la catégorie des projecteurs de poche devrait dépasser le million d'unités vendues d'ici à 2010.

Texas Instrument
Pico-Projecteur



like.no.other™



Vegas™ Movie Studio+DVD

Pleins feux sur votre vie. On tourne! La création de films et de diaporamas époustouflants n'est pas forcément réservée aux génies. Avec les solutions Vegas™ Movie Studio+DVD, la production d'images vidéo et numériques est un jeu d'enfant. Importez et éditez des DV, des images fixes et même des vidéos de caméscopes DVD. Une fois vos projets terminés, gravez-les sur DVD, VCD ou CD à l'aide de nos puissants outils, et exportez-les aux formats les plus répandus sur bande ou sur le Web . Nos didacticiels Astuce vous assistent à chaque étape lorsque cela s'avère nécessaire. Si la haute définition vous tente, passez au logiciel Vegas Movie Studio+DVD Platinum Edition pour bénéficier d'une prise en charge HDV, d'outils avancés de correction de couleur, d'effets audio et vidéo professionnels et bien plus encore.

La création vidéo, audio et musicale de bout en bout

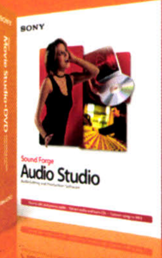
Vegas Movie Studio+DVD Platinum Edition : édition vidéo HD et création de DVD

Vegas Movie Studio+DVD : édition vidéo et création de DVD

Sound Forge™ Audio Studio™: édition et production audio

ACID XMC : création de musique extrême







Un œil pour notebook

Dotée des technologies Logitech dites RightLight et RightSound, la nouvelle webcam QuickCam Deluxe for notebook promet une restitution audio et vidéo de qualité même dans des conditions d'éclairage faible et d'environnement bruyant.

Logitech QuickCam Deluxe for notebook
Prix : env. 60 euros

Un disque dur pour la diffusion HD

Ce disque dur externe, dont la capacité atteint les 750 Go, supporte de nombreux formats audio (mp3, aac, pcm…) vidéo (avi, wmv9, mpg, vob…) et photo (jpeg, bmp…). Grâce à une connectique appropriée, il peut être relié à un PC, un téléviseur HD ou encore une chaîne Hi-Fi pour diffuser les contenus sur ces appareils.

Storex AivX-360 HD
Prix : à partir de 385 euros

Affichage étendu

La gamme Série 500 des moniteurs LaCie s'enrichit d'un modèle LCD de 26 pouces qui offre un affichage élargi de l'espace colorimétrique. Adapté aux applications telles que l'édition vidéo ou la retouche photo, il possède des outils d'étalonnage élaborés et une correction Gamma sur 12 bits.

LaCie 526
Prix : 1 999 euros

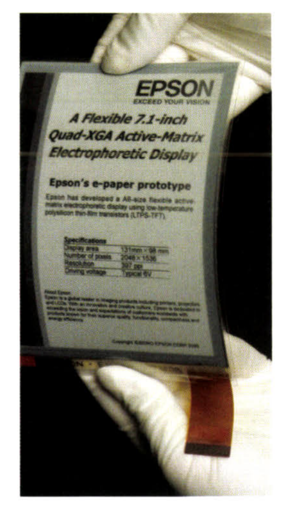


Hitachi s'affiche en haute définition



Aussi actif sur le front du LCD que du Plasma, Hitachi développe ses gammes de téléviseurs haute définition. En attendant les fameux modèles intégrant un disque dur, dont la sortie est reportée à l'automne, le constructeur s'apprête notamment à commercialiser un LCD en Full HD, le L37V01. Fort d'une diagonale de 94 cm, cet écran affiche ses images sur 2 millions de pixels et réunit les derniers raffinements technologiques concoctés par le constructeur. Toutes les autres nouveautés de Hitachi sont HD Ready, y compris le superbe plasma de 127 cm (1208 x 1080) équipé de la nouvelle dalle Alis 1080 dont nous avons apprécié l'exceptionnelle qualité.

Hitachi
Ecrans Série H (LCD)
L37V01 (94 cm) : 1 399 euros
L32H01 (81 cm) : 799 euros
L26H01 (66 cm) : 649 euros
Ecrans Série T (Plasma)
P50T01 (170 cm) : 2 199 euros
P42T01 (106 cm) : 1 499 euros



Le papier du futur

L'évolution des écrans n'a pas fini d'étonner. Epson a récemment présenté un prototype de la feuille de papier électronique la plus fine du monde. Ce support léger et souple peut voir son contenu modifié à distance. De plus, il offre l'apparence et le niveau de visibilité d'une texture papier : il n'exige pas de conditions d'éclairage optimales, et ne craint ni les reflets ni les contre-jours. Afin d'assurer une bonne lisibilité, il atteint en outre une résolution de 1536 x 2048 et possède un contraste de 10 : 1. Cet écran électrophorétique s'alimente par un faible champ électrique (puissance maximale requise : 6 V), ne produit pas de chaleur et n'est pas luminescent. Mieux, il sait conserver ce qu'il affiche sans consommer d'énergie. Epson, qui a déjà réalisé différentes tailles d'écrans de 2 à 7,1 pouces (format A6), prévoit de nouveaux agrandissements. La date de commercialisation de ce type de produit n'est pas communiquée.

Epson

Le notebook HD-DVD

A l'instar des partisans du Blu-ray, ceux du HD-DVD équipent leurs notebooks pour le DVD haute définition. Ainsi, Toshiba lancera en juin son Qosmio G40, premier ordinateur portable doté d'un graveur de HD-DVD. Ce modèle permet non seulement de lire et enregistrer des HD-DVD et DVD standard, mais aussi de regarder la télévision grâce à son tuner TNT. Et ce en Full HD sur son écran 17 pouces qui affiche 1920 x 1200 pixels. Le son n'est pas oublié avec 5 haut-parleurs Harman Kardon, grâce auxquels le constructeur entend faire de son ordinateur un système « home cinéma portable ». Musclé, ce Qosmio devrait satisfaire aux exigences du montage vidéo. Il profite du processeur Intel CoreTM 2 Duo T7300P 2 GHz, du dernier chipset Intel 965 et d'une Ram de 2 Go DDR2 (2 x 1 Go) extensible à 4 Go. S'ajoutent à cela deux disques durs de 200 Go chacun et la fameuse carte graphique NVidia GeForce 8600MGT boostée pour Windows Vista. C'est d'ailleurs ce système d'exploitation qu'intègre le Toshiba, mais hélas dans sa version familiale, ce qui suppose une mise à jour pour profiter de certaines des nouvelles applications audiovisuelles de Microsoft. Pour le reste, on trouve aussi une webcam, un micro et des commandes tactiles de navigation multimédia, mais pas de logiciels de montage spécifiques ou de type Premiere fournis.

Toshiba
Qosmio G40
Prix : env. 3 000 euros

L'ENQUÊTE LECTEURS



Chers lecteurs

Vos commentaires, vos critiques amicales, vos conseils participent depuis longtemps à l'amélioration constante de votre magazine.
Le contact permanent avec vous nous a fait comprendre que votre fidélité ne devait jamais être considérée comme acquise. Voilà pourquoi nous vous proposons ce questionnaire, afin de répondre encore mieux à vos attentes. Le dépouillement en sera bien sûr totalement confidentiel.
Renvoyez cette enquête avant le 20 juin 2007 à :
Caméra Vidéo & Multimédia - Enquête Lecteurs - 33 rue du Colonel Pierre Avia 75754 Paris Cedex 15.
Pour remplir ce questionnaire il vous suffit d'entourer le chiffre qui correspond à votre réponse, comme ceci : ①

12 lecteurs seront tirés au sort pour gagner de très beaux cadeaux. Voir page 11

VOUS ET CAMERA VIDEO

1 - Depuis combien de temps lisez-vous Caméra Vidéo ?

C'est la première fois	1
Depuis moins de 2 ans	2
Depuis 2 ans à moins de 3 ans	3
Depuis 3 ans et plus	4
Depuis le premier numéro	5

2 - D'habitude, vous lisez Caméra Vidéo :

Tous les mois	1
5 à 8 fois par an	2
3 à 4 fois par an	3
Moins souvent	4

3 - Caméra Vidéo publie deux Guides d'achat par an.
En achetez-vous :
1 2 Aucun

4 - Caméra Vidéo publie trois Suppléments Pro par an avec le magazine.
En achetez-vous :
1 2 3 Aucun

5 - Le plus souvent, comment vous procurez-vous Caméra Vidéo ?

Je l'achète moi-même	1
Je suis abonné	2
J'en dispose sur mon lieu de travail	3
Je l'emprunte dans mon vidéo-club	4
Autre(s)	

6 - En moyenne, combien de fois reprenez-vous un même numéro de Caméra Vidéo, pour le lire, le parcourir ou le consulter ?
.... fois

7 - D'habitude, combien de personnes en dehors de vous lisent le même numéro de Caméra Vidéo ?
....

8 - Lesquelles de ces grandes thématiques vous intéressent le plus ?

Tournage	1
Montage	2
Authoring	3
Gravure	4
Internet	5
Autre(s)	

9 - Laquelle de ces parties aimeriez-vous voir être davantage développée dans Caméra Vidéo

Les dossiers (montage, tournage, gravure…)	1
Les tests matériel (camescopes, logiciels…)	2
Les rubriques pratiques (pas-à-pas, fiche bricolage…)	3

10 - Pour chacune des rubriques suivantes, indiquez si vous la lisez régulièrement, de temps en temps, rarement ou jamais.

	Régulièrement	De temps en temps	Rarement	Jamais
Pl@nète Internet	1	2	3	4
Le freew@re du mois	1	2	3	4
News	1	2	3	4
Dossier de couverture	1	2	3	4
Pratique tournage	1	2	3	4
Pratique montage	1	2	3	4
Les pas-à-pas	1	2	3	4
Fiche bricolage	1	2	3	4
Comme au cinéma	1	2	3	4
Comparatifs matériels	1	2	3	4
Tests camescopes	1	2	3	4
Tests divers matériels	1	2	3	4
Tests logiciels	1	2	3	4
High-Tech	1	2	3	4
Caméra Club Sur le terrain	1	2	3	4
Caméra Club Courrier des lecteurs	1	2	3	4
Caméra Club Petites annonces	1	2	3	4

11 - Indiquez votre niveau de satisfaction pour chacune de ces rubriques

	Très satisfait	Satisfait	Moyennement satisfait	Pas satisfait
Pl@nète Internet	1	2	3	4
Le freew@re du mois	1	2	3	4
News	1	2	3	4
Dossier de couverture	1	2	3	4
Pratique tournage	1	2	3	4
Pratique montage	1	2	3	4
Les pas-à-pas	1	2	3	4
Fiche bricolage	1	2	3	4
Comme au cinéma	1	2	3	4
Comparatifs matériels	1	2	3	4
Tests camescopes	1	2	3	4
Tests divers matériels	1	2	3	4
Tests logiciels	1	2	3	4
Caméra Club Sur le terrain	1	2	3	4
Caméra Club Courrier des lecteurs	1	2	3	4
Caméra Club Petites annonces	1	2	3	4

12 - Les rubriques pratiques (pas-à-pas, fiche bricolage…) sont-elles ?

Trop pointues	1
Pas assez pointues	2
A votre niveau	3

13 - Vous basez-vous sur les tests de Caméra Vidéo pour effectuer vos achats de matériel vidéo ?

Toujours	1
Parfois	2
Jamais	3

VOUS ET LES AUTRES MAGAZINES

14 - Lisez-vous les magazines suivants ?

	Régulièrement (abonné)	De temps en temps	Rarement	Jamais
Pixel Création Numérique	1	2	3	4
Hi-Fi Vidéo	1	2	3	4
L'Ordinateur Individuel	1	2	3	4
Micro Photo & Vidéo	1	2	3	4
Réponses Photo	1	2	3	4
Sonovision	1	2	3	4
SVM	1	2	3	4
SVM Mac	1	2	3	4
Digital World	1	2	3	4
L'ère Numérique	1	2	3	4
Stuff	1	2	3	4

VOUS ET LA VIDEO

15 - Depuis combien de temps pratiquez-vous la vidéo ?

Moins de 1 an	1
1 an à moins de 3 ans	2
3 ans et plus	3

16 - Vous vous considérez comme :

Débutant	1
Amateur éclairé	2
Semi-professionnel	3
Professionnel	4

17 - En général, vous vous consacrez à la vidéo…

Tous les jours	1
Plusieurs fois par semaine	2
Une fois par semaine	3
Plusieurs fois par mois	4
Une fois par mois	5
Moins souvent	6

18 - Dans quel cadre pratiquez-vous la vidéo ? (plusieurs réponses possibles)

Je suis amateur indépendant	1
Je fais partie d'un club ou association	2
Je suis des stages de formation vidéo	3
Je participe à des concours ou festivals	4
J'utilise la vidéo dans ma profession	5
Je suis un professionnel de la vidéo	6

18 a - Si vous êtes un professionnel de la vidéo, quel est votre métier ?

....

18 b - Si vous êtes un professionnel de la vidéo, dans quel secteur de l'audiovisuel travaillez-vous ?

La télévision	1
Le cinéma	2
La vidéo institutionnelle	3

19 - Quel type de films réalisez-vous ?

Familiaux	1
Fictions	2
Documentaires/reportages	3

20 - Montez-vous vos films ?

Oui	1
Non	2
Parfois	3

21 - Si oui, avec quel(s) logiciel(s) de montage ?

....

22 - Sur quel support archivez-vous vos films ?

K7 DV	1
DVD	2
Disque dur	3
Autre(s)	

23 - Parmi cette liste, indiquez le format du ou des camescopes que vous possédez actuellement et de celui ou ceux que vous avez l'intention d'acheter dans les 12 mois à venir :

	Je possède	J'ai l'intention d'acheter
Analogique	1	1
DV	2	2
HDV	3	3
AVCHD	4	4
DVDCam	5	5
Disque dur	6	6
Carte mémoire	7	7
Formats pros (DVCPRO HD, XDCAM…)	8	8
Aucun	9	9

24 - Parmi la liste ci-dessous, indiquez les produits que vous possédez actuellement et ceux que vous avez l'intention d'acheter dans les 12 mois à venir.

	Je possède	J'ai l'intention d'acheter
Un camescope	1	1
Un téléviseur LCD	2	2
Un téléviseur à écran plasma	3	3
Un vidéoprojecteur	4	4
Un lecteur de DVD	5	5
Un enregistreur de DVD	6	6
Une carte d'acquisition vidéo	7	7
Un Casablanca	8	8
Un logiciel de montage vidéo	9	9
Une imprimante qualité photo	10	10
Un téléphone pour faire aussi de la vidéo	11	11
Un APN pour faire aussi de la vidéo	12	12

25 - Pour chacun des consommables suivants, quelle quantité avez-vous utilisée en moyenne au cours des 12 derniers mois ?

	Aucune	Moins de 5	De 5 à 10	De 10 à 20	20 et plus
DVD vierge	1	2	3	4	5
K7 DV	1	2	3	4	5

26 - Quelle est la valeur approximative de votre matériel vidéo ?

.... euros

27 - Avez-vous l'intention d'acheter du matériel vidéo dans l'année qui vient ?

Oui 1 Non 2

Lequel ? ....

Quel budget comptez-vous y consacrer ? .... euros

28 - Pour effectuer vos achats, vous basez-vous d'abord sur :

Caméra Vidéo	1
Autres magazines	2
Les conseils des vendeurs	3
Les conseils des proches	4
La publicité	5
Les sites de vente en ligne	6

29 - Comment pensez-vous effectuer ces achats présents ou à venir ?

Chez des revendeurs spécialisés (Camara, Shop, Foci, Phox, indépendants…)	1
En grande surface spécialisée (Fnac, Darty…)	2
En hypermarché ou supermarché	3
Sur des sites de vente en ligne	4

VOUS ET LES NOUVELLES TECHNOLOGIES

30 - De quel type d'ordinateur disposez-vous ?

PC	1
Mac	2

31 - Votre ordinateur a-t-il ?

Moins de 6 mois	1
Entre 1 et 2 ans	2
Plus de 2 ans	3

32 -Avez-vous un abonnement Internet ? Oui 1 Non 2

Si oui, de quel débit disposez-vous ?...............

33 - Etes-vous connecté en Wi-Fi ? Oui 1 Non 2

34 - Utilisez-vous Internet pour :

	Régulièrement	De temps en temps	Rarement	Jamais
Rechercher des informations sur du matériel vidéo	1	2	3	4
Rechercher des informations sur la pratique vidéo	1	2	3	4
Télécharger des logiciels vidéo	1	2	3	4
Télécharger d'autres logiciels	1	2	3	4
Faire des achats en ligne de produits vidéo	1	2	3	4
Faire des achats en ligne d'autres produits multimédias	1	2	3	4
Participer à des forums sur la vidéo	1	2	3	4
Diffuser des vidéos	1	2	3	4
Visionner/télécharger des vidéos	1	2	3	4
Alimenter votre blog / site	1	2	3	4

35 - Quels sites dédiés à la vidéo fréquentez-vous régulièrement ?

http://www.repaire.net/	1
http://www.magazinevideo.com/	2
Autre(s)	

QUI ETES-VOUS ?

Vous êtes Un homme 1 Une femme 2

Quel âge avez-vous ? |__|__| ans

Dans quelle catégorie professionnelle vous situez-vous ?
(Si vous êtes en recherche d'emploi, entourez le chiffre qui correspond à votre dernière catégorie professionnelle)

Agriculteur	1	Cadre moyen, technicien	5
Artisan, commerçant	2	Employé/ouvrier	6
Affaire, cadre supérieur	3	Etudiant, lycéen	7
Profession libérale	4	Retraité	8

Vous habitez dans une agglomération de :

Moins de 2 000 habitants	1	Plus de 100 000 habitants	4
Entre 2 000 et 20 000 habitants	2	Paris ou région parisienne	5
Entre 20 000 et 100 000 habitants	3		

Nom ....

Prénom ....

Adresse ....

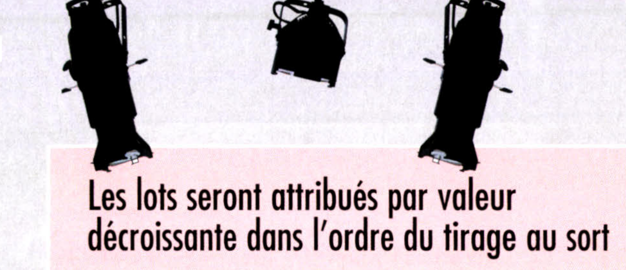
Code postal ....

Ville ....

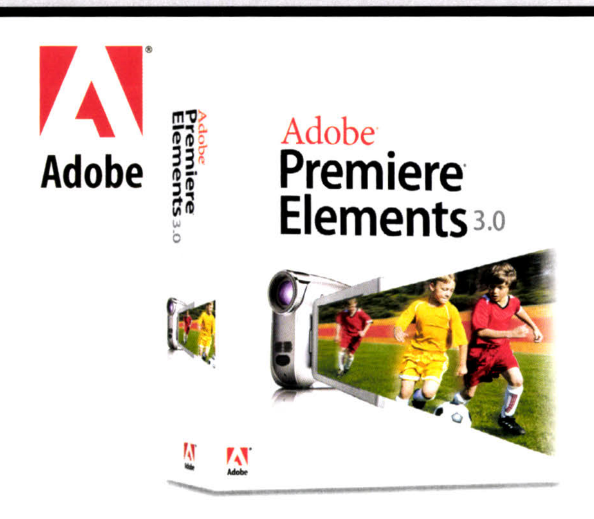
Téléphone (facultatif) ....

E-mail ....

TIRAGE AU SORT 12 GAGNANTS



Les lots seront attribués par valeur décroissante dans l'ordre du tirage au sort



3 logiciels de montage Premiere Elements 3.0

valeur unitaire 99 €

Le programme de montage grand public signé Adobe pour éditer des films de qualité.

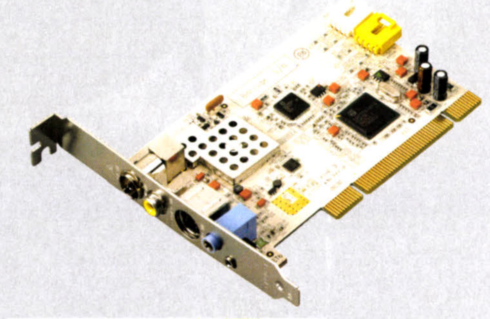
TERRATEC



NOXON iRadio

valeur unitaire 199 €

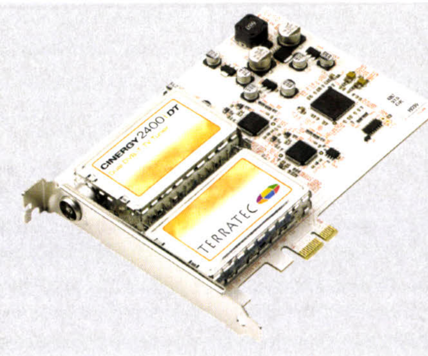
Cette Web radio donne accès à des milliers de stations radio diffusées sur le Net.



CINERGY HT PCI

valeur unitaire 79,90 €

Ce tuner analogique et TNT reçoit la télévision, enregistre la vidéo numérique et fait office de syntoniseur radio FM.



CINERGY 2400 i DT

valeur unitaire 129 €

Ce double Tuner TV et magnétoscope numérique permet de transformer votre ordinateur en téléviseur.



CINERGY T USB XS

valeur unitaire 79,90 €

Sous l'aspect d'une clé USB se cache une carte TV mobile qui, connectée à un PC portable, peut recevoir les chaînes numériques n'importe où.

iomega



5 disques durs USB 2.0 Silver Serie

valeur unitaire 79 €

Pour archiver toutes vos données, ce disque dur offre un espace de stockage de 160 Go.

par Philippe Masson/video@noos.fr

Le site du mois www.webcine.org

Pour faire « court »

Un nouveau portail dédié aux courts métrages vient de faire son entrée sur le Web. Attention, il ne s'agit pas ici d'un énième site communautaire comme YouTube, DailyMotion ou Wat, mais bien d'un espace dédié à des films de qualité, amateurs et semi-pros, tournés en vidéo et soigneusement sélectionnés, autorisant la comparaison avec d'illustres aînés tels que *www.cinecourts.com* et *www.mouviz.com*.
Sur WebCiné, les courts sont classés par catégories : animation, comédie, comédie dramatique, drame, fantastique, science-fiction, thriller. Ils peuvent être visionnés directement en streaming ou téléchargés. Pour chacun, on peut lire les commentaires des internautes spectateurs et déposer son avis. Des interviews très pertinentes et complètes des réalisateurs sont en ligne. Elles traitent de leur inspiration, de leur expérience sur le tournage et de technique pure. Un forum très actif déjà en place permet de communiquer avec d'autres passionnés. Il est possible de proposer son propre court métrage en téléchargeant puis remplissant le dossier requis qui accompagnera le DVD ou CD que l'on adressera à l'équipe de sélection.
S'agissant d'un véritable portail, WebCiné propose notamment des liens vers deux autres sites très intéressants. En premier lieu, *www.cinedrive.org*, au concept très proche, se définit comme un annuaire du court métrage, regroupant pour l'heure une centaine de films également classés par genres, avec en plus des clips, des documentaires et des vidéos expérimentales d'action et d'horreur.
Les vidéos ne font pas doublon avec celles de WebCiné et peuvent être téléchargées (pas de streaming).
Enfin, *www.cinerezo.org* promet d'être l'adresse idéale pour communiquer avec les autres acteurs du court en vidéo : espace perso, castings, annonces pour créer ou agrandir son réseau.

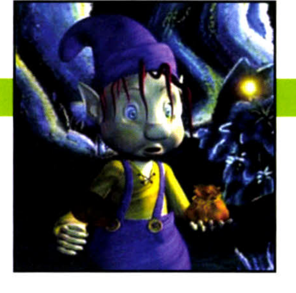


Des dessins animés

www.lisaa.com

L'institut supérieur des arts appliqués est une école privée reconnue par le ministère de la Culture et de la Communication, avec des antennes à Paris, Rennes, Nantes et Strasbourg, qui forme des créatifs aux métiers du graphisme, de l'infographie, de la mode, de l'architecture, de l'animation 2D et 3D et du jeu vidéo (scénario, storyboard, maîtrise des logiciels de pointe, compositing, modélisation, effets spéciaux...).
Outre les contenus informatifs, le site permet de visionner les courts métrages réalisés par les élèves dans le cadre de leur examen de fin de cycle. Sur la page d'accueil, la rubrique *Animation* (cliquer deux fois successivement) mène au menu *Les vidéos,* qui permet de découvrir et visionner les réalisations de 2004, 2005 et 2006, soit une trentaine de courts de très belle facture. Parmi eux, quelques remarquables pépites mêlant prises de vues réelles et images de synthèse : *Agonie*, *L'Eveil,* ainsi qu'un pur chef-d'œuvre : *L'Uomo Uccello* (accompagné de son making of), réalisé par Sarah Mardine et Alidia Cerbelaud et qui illustre somptueusement le rêve de Léonard de Vinci au sujet de l'homme volant.









Le show du duo

www.doucetetbridoux.com

Mélanie Bridoux et Alain Doucet sont sympathiques, doués, drôles et belges, comme en témoignent les contenus de leur site perso. Mélanie rêvait de monter sur scène depuis l'enfance, avant de goûter à la musique et de jouer avec plusieurs troupes de théâtre. Quant à Alain, il faisait des imitations dès l'âge de 15 ans lors de kermesses. Après un séjour d'un an aux Etats-Unis, il a rejoint plusieurs compagnies théâtrales tout en animant des émissions de radio et en présentant un one man show. Leur première rencontre, au mois de mai 2002, est un sketch en soi : Alain, sur scène, joue un sketch au cours duquel il donne un numéro de téléphone. Dans la salle, Mélanie, qui assiste au spectacle, note ce numéro. Elle appellera plus tard. C'est bien celui d'Alain. Ils se voient, se revoient et, c'était écrit, finissent par jouer ensemble. Le duo Doucet et Bridoux est né, qui commet et interprète aujourd'hui des mini vidéos très ludiques sur l'univers surréaliste d'un couple toujours installé au lit. Le site propose de visionner une douzaine de ces irrésistibles « capsules » (au format Windows Media). Des centaines d'autres épisodes de cette série intitulée *Un couple très épatant* sont déjà prêts sur le papier. C'est très visuel, parfois sonore mais sans dialogues, et l'envie de rire monte très rapidement. Cette série a d'ailleurs obtenu le prix du Meilleur Film au récent festival mobilefilm (2006).

DOUCET & BRIDOUX

mobilefilm FESTIVAL 2006

PRIX DU MEILLEUR FILM

Décerné à : Mélanie Bridoux & Alain Doucet

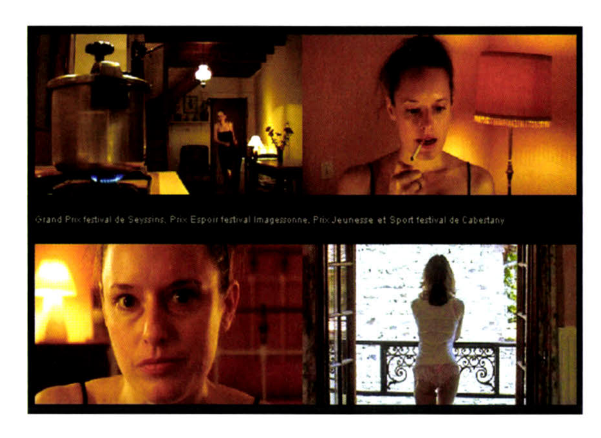
pour "Un couple très épatant"

La présidente du jury

Mme Janine Langlois-Glandie

Collectif actif

www.andesite-production.com



Ce collectif trouve ses origines en 1994 dans les premiers essais de fiction au camescope commis par Renaud Ducoing, Julien Mauras et Benoît Jallat, trois adolescents auvergnats. Le temps a passé et les talents ont grandi, se sont épanouis. De nouveaux complices ont rejoint les initiateurs, et tous sont passionnés de cinéma, comme l'illustre la citation placée en exergue dans la page dédiée aux courts métrages de l'association : *« Le cinéma substitue à notre regard un monde qui s'accorde à nos désirs »* (André Bazin). Le site permet de découvrir les membres de l'équipe, soit une demi-douzaine de techniciens et une quinzaine de comédiens (neuf filles et six garçons). On a aussi accès aux projets en cours, à des photos de tournage, à des affiches et surtout aux dix-huit courts réalisés par Renaud.



De nombreux extraits peuvent être téléchargés, et en particulier la version intégrale de quatre fictions (au format wmv) : *Thrill me*, *C'est dur l'amour...*, *WARning*, et *Dernière Cigarette* dans laquelle la comédienne Katia O'Wallis réalise une remarquable performance qui lui a valu le prix d'interprétation féminine au festival des 24 Courts 2006. Et plus rien d'amateur à l'horizon...

Vidéaste éclectique

www.taistoidonc.com



Diplômé de l'ESRA (Ecole supérieure de réalisation audiovisuelle), François Grand-Jacques propose un site d'une sobriété déconcertante, mais qui recèle de nombreux trésors en vidéo, accessibles par genres et téléchargeables au format QuickTime (quelques-unes en Real). D'abord, la bande démo proposée est en soi une œuvre originale, maligne et ludique puisque le réalisateur s'y demande comment commencer sa bande démo. La série dite « institutionnelle » est composée d'une autre bande démo spécifique et de sept vidéos variées, allant d'une interview de Polanski lors d'un mariage à un sujet sur le massage des très jeunes enfants, en passant par un défilé de mode.
La deuxième série concerne les documentaires, soit une dizaine de vidéos présentant des portraits de femmes exemplaires autour de sujets éclectiques : les peintures murales, la création de bijoux et vêtements, les greffes de moelle osseuse... Plus loin, la rubrique « essais » présente des œuvres décalées, entre art vidéo (*Bleu*) et parodie TV cynique (*Téléachype*) où l'on propose aux téléspectateurs de louer un SDF pour avoir bonne conscience. Parmi les quatre courts métrages de fiction, on a été bluffé par *Je vis dans un spectacle*, dans lequel un peintre est confronté à la tour Eiffel... Enfin, le défi du réalisateur, c'est la mise en ligne d'une vidéo d'une minute chaque semaine. On découvre ainsi des perles de créativité : animations, illusions d'optique, mises en abyme... Bluffant !



IMAGE : LETTERJAMES

Dossier : filmez autrement la vie de tous les jours

Les principales raisons de sortir le camescope sont bien connues : naissances, voyages, vacances, mariages, anniversaires et fêtes de Noël. Pourtant, notre vie de tous les jours mérite elle aussi les honneurs d'un tournage. Non, le résultat ne sera pas forcément banal, il suffit de trouver une façon originale de montrer les choses. Le but n'est pas ici de privilégier la « caméra vérité » mais de donner libre cours à sa subjectivité et à sa créativité… Bref, d'explorer de nouvelles pistes et de s'amuser.

par Philippe Masson



Captez et archivez par thème

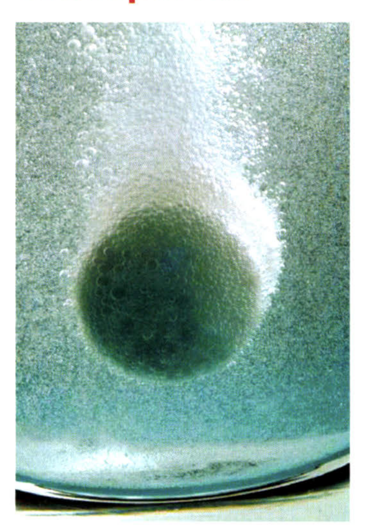
Si notre quotidien ressemble le plus souvent à celui des autres, notre manière de l'appréhender et de le capter avec un camescope n'appartient qu'à nous. Le tout est de libérer son imagination. Comme l'explique Jean-Luc Godard : « *Prends une caméra… essaie de raconter ta journée. Mais trouve une façon de la raconter autrement. Parce que si ta journée se résume à "Je me suis levé, j'ai fait un café, j'ai passé un coup de fil à Josette, etc." et que dans le film, effectivement, on te voit te lever, faire un café et téléphoner à Josette, tu vas vite te rendre compte que ça n'est pas intéressant. Tu vas voir qu'il y a autre chose dans ta journée, qu'il y a une autre façon de la raconter et de la rendre intéressante… Tout ça, tu peux le faire avec une caméra vidéo.* »*
L'idée est de filmer la vie de tous les jours avec un point de vue personnel, motivé par une recherche précise ou par la simple joie d'expérimenter. Les exemples proposés ici ne sont que des pistes parmi des milliers.
* *Jean-Luc Godard dans* Leçons de cinéma, *de Laurent Tirard, Nouveau monde éditions*

La collection et la répétition

Notre environnement pullule de sujets vidéogéniques qui ne se remarquent pas toujours du fait de leur dispersion géographique et temporelle. Si vous vous sentez une âme de collectionneur, vous allez pouvoir vous constituer un trésor d'images d'archives que vous monterez plus tard quand les matériaux réunis seront suffisamment variés. Ainsi, de nombreux sujets pouvant apparaître comme insipides au premier abord deviennent intéressants une fois habilement réunis au sein d'une thématique. De plus, comme votre regard guettera certains objets ou instants, il gagnera en acuité et en sélectivité : vous remarquerez des scènes ou des angles auxquels vous n'auriez pas été sensible auparavant.
Le montage thématique gagne du rythme en jouant sur la répétition. Prenons comme exemple le plan basique d'une personne qui trébuche et tombe. Ce n'est pas forcément attractif en soi. Mais si quinze plans du même acabit se succèdent, cela va constituer une séquence spectaculaire et donner une émission à succès comme *Vidéo Gags*. On aime ou on n'aime pas, mais cela fonctionne.
Rien n'interdit d'exploiter ce principe et de se l'approprier avec des sujets qui nous touchent. Quels que soient les objets ou sujets choisis, c'est leur accumulation au fil des mois et de nos déplacements qui en fera la valeur. On peut employer pour cela des images du bout du monde comme celles de l'environnement immédiat, qui recèle de vrais trésors. En vrac : les immeubles en construction, les sosies, les chaussures marrantes croisées dans la rue, les gens habillés tout en rouge, les fous rires, les yeux de ses amis, les manières qu'ont les piétons de traverser la rue… Plus le temps passe, plus on acquiert de matière enrichissant sa collection, qui devient forcément une pièce rare. En diversifiant ses sources, on multiplie aussi les raisons et le plaisir de filmer et on garde toujours l'œil en éveil.


Des bananes ? Banal. Mais ajoutez-y d'autres fruits et légumes, jouez avec les formes : cela devient attractif.

Tentez la vidéo conceptuelle



Aspirine, vitamine… Qu'importe le comprimé pourvu qu'on ait les bulles !

Toujours selon le même principe, on peut choisir des thématiques graphiquement attractives, très colorées et filmées de manière (en gros plan, par exemple) à obtenir des images quasi abstraites. Sans aller jusqu'à parler d'art vidéo, on peut toucher à la vidéo conceptuelle en captant des plans de bonbons, de fruits et légumes, de nuages et de fleurs, qui pourront ensuite être reliés avec de longs fondus-enchaînés ou bien mélangés par transparences.

Arrachage d'une dent de sagesse ? Pas du tout : on remplace juste la macropuce ADN qui confère au héros de votre future fiction des pouvoirs « psy ».

Capturez l'événement rare

Le hasard nous met parfois en présence d'événements rares ou inhabituels : feux d'artifice, grève des transports, star dans un lieu public… Sur l'instant, on n'évalue pas forcément l'intérêt d'une telle captation, ni ce que l'on pourrait en faire. Dans ce cas, comportez-vous en parfait chasseur d'images et agissez avant de réfléchir. Vos prises de vues pourront toujours vous servir plus tard, surtout si vous avez des projets fictionnels. C'est le principe des « stock-shots », qu'utilisent notamment les professionnels du cinéma et de la publicité. Ils piochent dans de colossales banques d'images (photos, cinéma, vidéo) au sein desquelles se trouve le plan particulier recherché, dont ils achèteront le droit d'exploitation par souci d'économie. En effet, si filmer la campagne, les nuages, la rue ou certains décors ne pose aucun problème, d'autres scènes sont difficiles d'accès, même pour des pros. On peut ainsi facilement prendre une séquence dans un train, mais si on veut insérer des plans de coupe du train filmé de l'extérieur depuis un hélicoptère, on aura évidemment recours à des stock-shots ! Pour le vidéaste amateur qui souhaite réaliser des fictions, même sans choisir des exemples extrêmes, il ne sera pas aisé, le moment venu, de reconstituer un grand mariage, un beau feu d'artifice, une manifestation dans la rue, un embouteillage, etc. Alors quand le quotidien vous met en présence d'événements ou de scènes sortant de l'ordinaire, ne ratez pas l'occasion et conservez-les afin de les intégrer au sein de vos séquences.
Dans ce but, préparez dès maintenant votre propre vidéothèque libre de droits. Et, surtout, soyez toujours aux aguets : les situations uniques ou atypiques du quotidien sont plus nombreuses qu'on ne le pense. Vous rencontrez une personne qui possède une mygale ou un boa, profitez-en ! De même, tournez chez votre dentiste des gros plans de la dent qu'il vous arrache ou, dans un laboratoire, la prise de sang que l'on vous fait…

Ça vous paraît irréaliste ? Pas tant que ça. En outre, dans ces deux derniers cas, vous aurez probablement la chance de vivre « le syndrome du héros », phénomène psychologique qui annule ou atténue largement l'appréhension car, lorsqu'une caméra filme, la réalité se transforme en fiction, et vous en sujet.



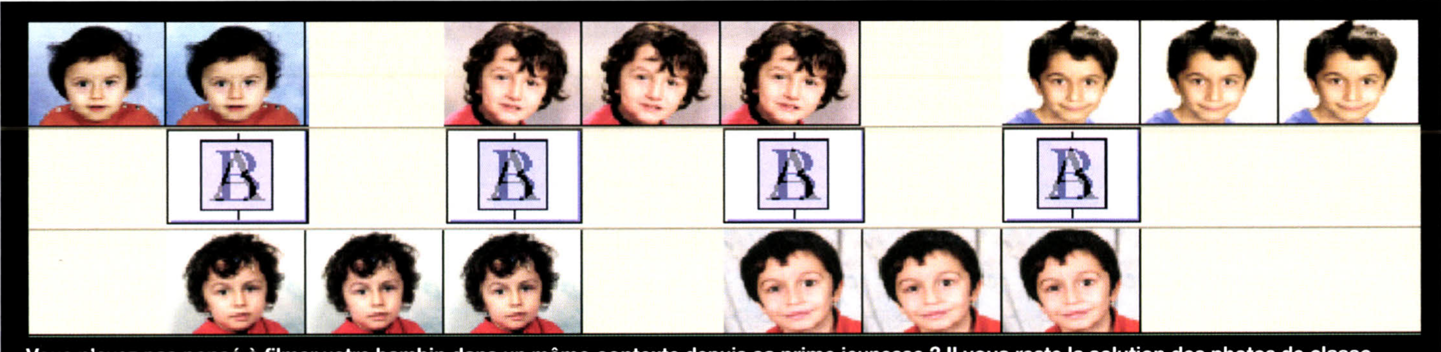
Certains animaux sont peu répandus ; sautez sur l'occasion de les filmer !

▶▶▶

Saisissez le temps qui passe

Des recettes pour animer la vie

Le temps qui passe se voit « à l'œil nu » à travers la trotteuse d'une montre qui s'active, l'allumette qui se consume, le glaçon qui fond... Mais notre regard le néglige le plus souvent. Notre quotidien fourmille ainsi de sujets que le temps modifie ou altère, et que nous pouvons quand même capter puis diffuser pour « grossir » leur imperceptibilité initiale.
L'exemple le plus connu est celui de la fleur qui s'ouvre en quelques secondes. S'il s'agit d'un bouquet dans un vase, le mode opératoire consiste à prendre des photos d'une ou plusieurs fleurs encore fermées (appareil fixé sur un pied) à intervalles réguliers. On saisit par exemple une vue chaque minute jusqu'à l'ouverture parfaite des pétales en plusieurs heures. En faisant se succéder ces prises, on obtient une animation qui « révèle » le processus. Avec un camescope, on procède de la même manière s'il dispose d'une fonction d'intervallomètre. Sinon, on peut aussi filmer en continuité puis, au montage, ne conserver et juxtaposer que les images requises. Le principe étant posé, reste à choisir dans notre quotidien des sources d'inspiration plus personnelles, même si rien n'empêche de s'entraîner en premier lieu avec des « cas basiques » pour se mettre en confiance : le fruit qui pourrit dans une assiette, les nuages qui défilent dans le ciel, etc.
Mais le sujet le plus captivant est sans doute l'être humain. Alors, saisissez le temps sur votre propre visage ou sur celui d'un de vos proches, exactement comme on le fait avec les fleurs. Vous réaliserez ainsi un métrage unique, une animation dévoilant l'évolution physique d'un être. Il suffit pour cela de réaliser chaque mois le portrait de la même personne sur un fond uni et avec un cadrage identique, ou de filmer quelques secondes de vidéo montrant le visage de face, puis qui se tourne de profil et revient de face. Si vous maîtrisez les techniques de morphing, votre vidéo finalisée n'en sera que plus spectaculaire mais, à défaut, de simples fondus-enchaînés entre les plans seront parfaitement adaptés. Evidemment, la règle du jeu reste que votre film, lui aussi, ne prend forme qu'avec le temps !
Sébastien Régnier a ainsi réalisé chaque mois et durant vingt ans des prises de vues de son enfant depuis sa naissance. Cela donne un court métrage extraordinaire (et pourtant réalisable par tous) intitulé *Quo Vadis*, dans lequel le bébé se transforme à vue d'œil en jeune homme, comme par enchantement. 20 ans en 4 minutes ! Il s'agit d'une technique filmique plus que d'un truquage intrinsèque. Le réalisateur a maintenant transmis l'œuvre à son fils, afin que celui-ci poursuive cette démarche s'il le souhaite...


Vous n'avez pas pensé à filmer votre bambin dans un même contexte depuis sa prime jeunesse ? Il vous reste la solution des photos de classe individuelles prises chaque année d'une manière très formatée : vous pouvez les scanner et les traiter dans un logiciel de morphing. Encore plus simple, exploitez le fondu-enchaîné présent dans votre programme de montage. C'est facile et, au final, le résultat est toujours surprenant.

Attendez une minute !

Si ces contraintes vous rebutent, vous pouvez aussi réaliser des prises de vues sur un délai plus court et sans forcément adopter une forme d'animation. On pourrait appeler ça une figure imposée : l'idée consiste à décider de filmer, où que vous vous trouviez et quoi qu'il se passe, la même minute chaque jour. Un vidéaste français, Pierrick Sorin, considéré aujourd'hui comme un artiste vidéo majeur (ses œuvres sont présentées à la Fondation Cartier, au centre Pompidou, dans des musées de Londres, New York, Tokyo...) avait ainsi capté en super-8 ses réveils quotidiens en 1988. Il avait pour cela relié sa caméra, son micro, 1 500 Watts d'éclairage et son radio réveil à un programmateur qui déclenchait le « barnum » à 7 heures du matin. Résultat : 5 minutes très originales que vous pouvez visionner (avec d'autres) sur son site : www.pierricksorin.com
Reprenant le procédé, vous pouvez vous amuser à filmer systématiquement chaque jour, par exemple de 19 h à 19 h 01. Le sujet peut être vous-même (autofilmage) ou encore ce qui se déroule devant vous à ce moment. L'expérience dure le temps qu'elle vous intéresse. La démarche est toujours originale et remarquable parce qu'elle ne se rattache pas aux codes en vigueur, ni à un exercice classique. C'est la roue du hasard qui tourne et détermine le scénario de cet instant quotidien. Les séquences dévoilent beaucoup sans pour autant être logiquement rattachées les unes aux autres. Un jour un train, le lendemain une pièce vide, puis des amis, le métro, la télévision, un restaurant, de l'amour, du banal, rien, tout... Mais toujours de la créativité qui, même si elle peut être absente d'une séquence isolée, s'impose dans le montage grâce à la richesse et aux surprises de l'expérience.





Avec un petit camescope, se filmer chaque jour à la même heure, où que l'on soit, devient très facile.







Captez l'insaisissable ! Des vitesses d'obturation élevées (jusqu'à 1/10 000e de seconde sur la plupart des camescopes) dévoileront les détails des inscriptions défilant à toute allure devant la vitre de votre train ou de votre voiture. Le contraste avec les traînées floues perçues par l'œil est… saisissant.

Montrez le subliminal

Peut-on filmer ce que l'œil humain ne peut voir ? Oui bien sûr, c'est le cas avec la fonction *Nightshot* permettant un tournage dans le noir complet. C'est également possible en se procurant un kit microscope-caméra (www.conrad.fr et www.pearl.fr) pour réaliser des prises de vues de l'infiniment petit, même celui de notre quotidien (poussières, cheveux, acariens…).

Vous pouvez aussi tenter une autre formidable expérience qui repose sur la capacité de la plupart des camescopes à fonctionner en mode « obturation rapide » (1/2 000e à 1/10 000e de seconde). Unique condition exigée pour réussir ce type de filmage : la scène doit vraiment être bien éclairée, lumineuse, par exemple en plein jour avec du soleil. C'est précisément la technique employée par la télévision pour les matchs de football afin de montrer les actions décisives au ralenti avec une netteté parfaite. Dans notre cas, l'expérience consiste à filmer les paysages et gens que l'on croise à une telle allure qu'ils ne sont pas discernables à l'œil nu. Par exemple des conducteurs de véhicules roulant en sens inverse sur l'autoroute. Ou les paysages vus d'un train. Alors que nos yeux ne percevront qu'une traînée floue, notre camescope restituera parfaitement, au ralenti et sur les images arrêtées, les détails ou les inscriptions devant lesquels on est passé à toute allure. Et ce même si l'on décide de zoomer ! Seront également nets les passagers d'un autre train croisé (les TER ou Corail sont plus appropriés que le TGV aux vitres fumées réflectives).

Restituez l'émotion

Une symphonie, une musique, un film peuvent nous bouleverser ou nous faire sourire. De ces œuvres qui nous transportent, qui font de nous des « voyageurs immobiles », il ne reste souvent que des souvenirs abstraits d'émotions intenses de spectateur en osmose avec une création. Pourquoi ne pas filmer ces instants, voire synchroniser nos impressions avec l'œuvre à laquelle elles se rattachent.

C'est ainsi que Jean-Michel Jarre a eu l'idée de filmer en gros plan les yeux de sa compagne Anne Parillaud en train d'écouter chaque morceau de son album. Cela donne un DVD bonus qui permet de « voir » en direct l'impact de sa musique. La démarche peut sembler narcissique mais qu'importe ! C'est avant tout une bonne idée que nous pouvons adapter.

Il est ainsi intéressant de visualiser une chanson très appréciée à travers le regard, les sensations et le ressenti d'un visage cher. Dans le cas d'un film, on peut même effectuer un splitscreen (écran divisé en deux parties) : à gauche la fiction, à droite les réactions du spectateur.

Par discrétion, on peut aussi placer ce dernier dans un cadre moins voyant (par exemple en haut et à gauche de l'écran). Cette idée peut paraître saugrenue de prime abord, mais elle se révèle dans bien des cas payante et source de joie. Je l'ai expérimenté avec mes enfants (7 et 9 ans) visionnant des films de Laurel et Hardy, avec leurs sourires et leurs fous rires. Je dispose ainsi en même temps,

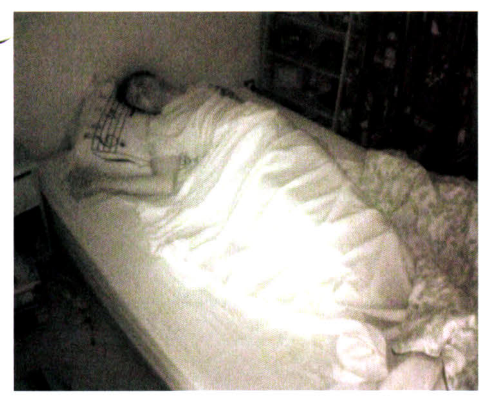




DVD COLLECTION LAUREL ET HARDY / UNIVERSAL

Un simple plan fixe sur les spectateurs et l'utilisation d'un splitscreen permet d'établir un parallèle entre l'émotion et ce qui la provoque.




Le *Nightshot* ou les fonctions similaires présentes sur les camescopes vous feront découvrir cet « autre » qui sommeille en vous. Egocentrique ? Et alors !

sur le même support et le même écran, d'un grand moment de cinéma et d'une vidéo souvenir personnelle, les deux parfaitement synchronisés.

Capturez vos rêves

Nous passons un tiers de notre vie « inconscients », lorsque nous dormons. Et de cette période si longue, si mystérieuse et pourtant si banale, nous ne possédons pas d'archives sauf, dans le meilleur des cas, les quelques minutes filmées par nos géniteurs nous montrant endormis dans notre berceau. L'intérêt de filmer la nuit notre sommeil ou celui d'un proche peut relever de la simple curiosité ou de l'envie de visualiser nos insomnies, nos réactions lors d'éventuels cauchemars, ou encore de vérifier si nous bougeons beaucoup, si la rumeur sur nos ronflements est fondée, etc. Quelle que soit votre motivation, il vous faudra mettre la caméra sur pied, et la régler en courte focale en cadrant évidemment le lit occupé.

Vous pouvez laisser une légère source d'éclairage dans la pièce si cela ne nuit pas à votre endormissement, en appliquant les réglages appropriés au camescope (vitesses d'obturation lentes, gain activé...). Votre soft de montage vous permettra aussi d'ajouter luminosité et contraste à vos images. Autre solution déjà évoquée, l'emploi du *Nightshot* présent sur les modèles Sony et les fonctions du même type que l'on trouve sur les appareils d'autres marques, qui autorisent un filmage dans le noir complet. On obtient parfois une image verte que l'on pourra corriger en post-production, mais qui sera alors restituée en noir et blanc seulement. Concernant l'enregistrement, l'idéal est de disposer de la fonction intervallomètre sur son camescope, afin de capturer une image toutes les x secondes ou minutes (une cadence de 10 images par minute donnera une séquence finale d'environ 3 minutes). Vous pourrez ainsi reconstituer une animation rendant fidèlement compte de votre nuit. A défaut d'intervallomètre, le jour J, ou plutôt la nuit N, couchez-vous seulement une fois épuisé, juste après avoir déclenché la prise de vues. Le but est de ne pas perdre de temps puisque vous ne disposez que de la durée de la cassette ou du DVD (à moins de filmer avec un appareil à disque dur autorisant des durées d'enregistrement plus longues). Vous pouvez aussi charger un tiers de capter votre sommeil. La vidéo numérisée sera ensuite accélérée afin d'obtenir le rythme et/ou la durée souhaitée. C'est à la fois fascinant et étrange de filmer une personne inconsciente, qu'il s'agisse de soi-même ou d'autrui. Attention, la confiance est de rigueur.

La même méthode d'animation super accélérée de la réalité peut aussi être employée pour analyser sa gestion du temps au travail (concentration, flâneries...). L'accéléré est enfin idéal pour restituer agréablement un long trajet avec de fréquents changements de paysages.

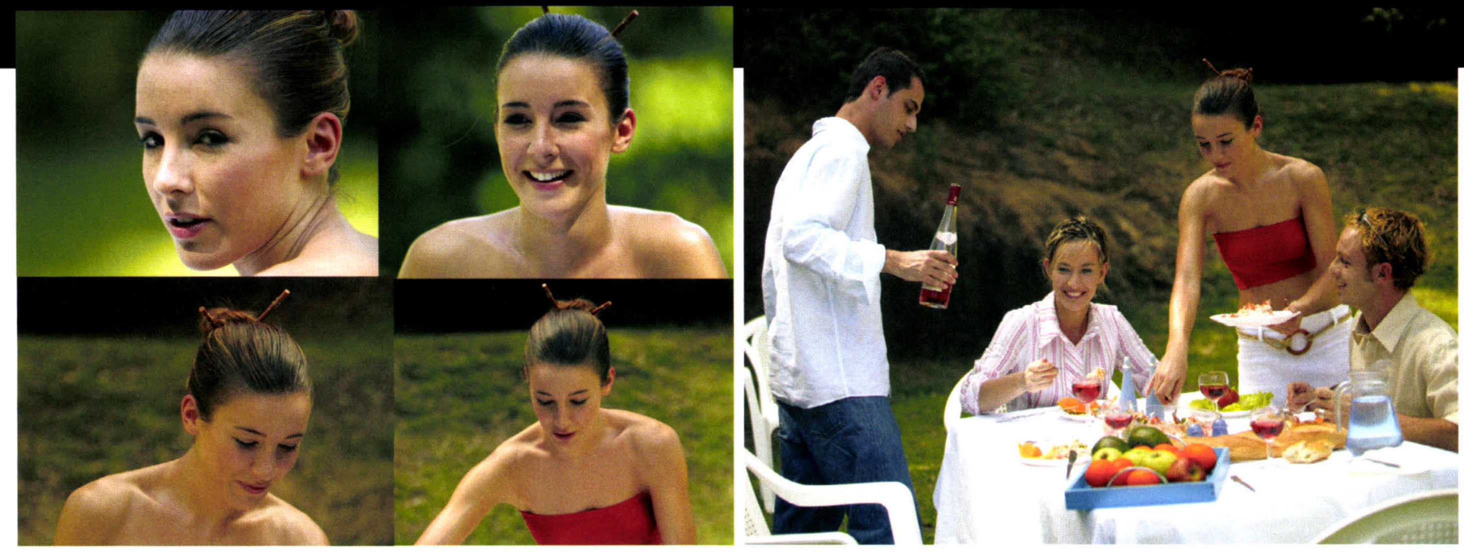
Jouez-la ludique

Tournez puis détournez « au bout du fil »

L'idée est venue d'une émission humoristique américaine au cours de laquelle on s'amusait à détourner des séquences extraites de films connus montrant des acteurs au téléphone. Bien sûr, les bribes de conversations issues des différentes œuvres étaient habilement montées pour produire un sketch délirant. Pourquoi ne pas reprendre ce principe en utilisant cette fois des plans de personnes de notre entourage proche (famille, amis, collègues). Il ne s'agit pas d'écrire un dialogue mais de réinventer de nouvelles situations à partir des véritables interventions orales. Première mission, filmer les protagonistes avec leur accord alors qu'ils s'expriment au téléphone. Seconde étape : mélanger tout cela au montage. L'idéal étant de disposer d'une unité de lieu, avec un même décor, profitez par




« On se retrouve à 15 heures pour faire le point avec le comptable ? » « Oh ! Laura, j'ai tellement hâte, si tu savais... »



Un cadrage serré sur le visage révèle l'importance du contexte : auriez-vous deviné ce que faisait cette jeune femme sans l'image de droite ?

exemple de déjeuners ou de dîners entre amis au jardin ou à la maison. Amusez-vous à filmer lors d'une première occasion un invité qui discute puis, au cours d'un repas ultérieur, une autre personne assise en face de l'emplacement où se trouvait le premier invité… Vous créerez ainsi de fausses situations parfaitement délirantes à partir du quotidien. Il est toujours très amusant d'instaurer des dialogues improbables entre des proches qui ne se connaissent pas !

Jouez sur le hors-contexte

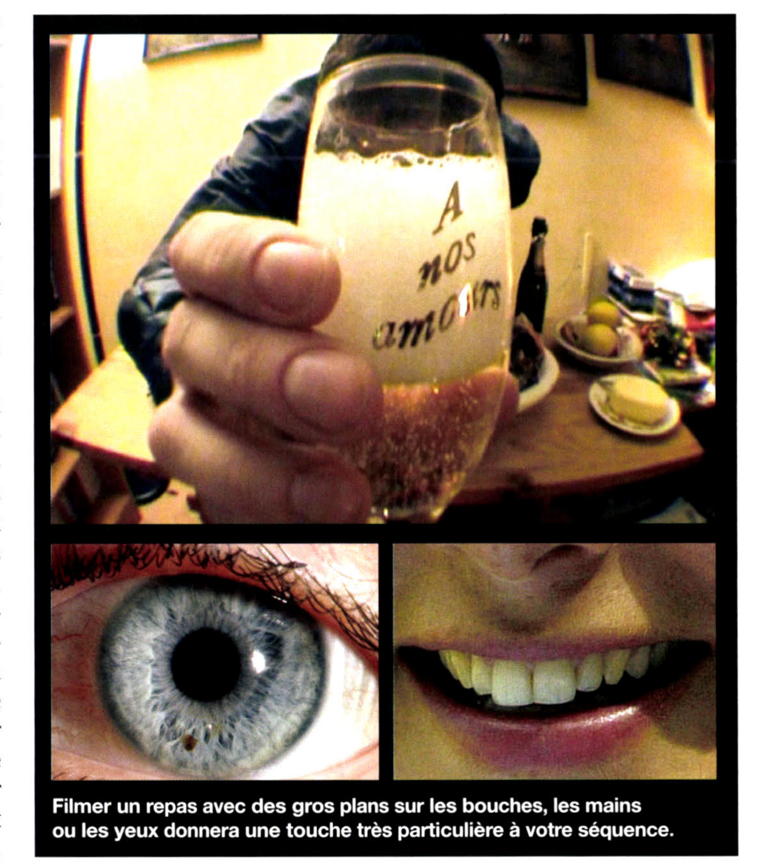
Cela pourrait être un concept de programme court pour une chaîne : filmer des gestes du quotidien en ne cadrant que le visage de celui ou celle qui agit. Le tout en musique et sans le son original. Le clip pourrait même être présenté sous la forme d'une devinette au sein d'un module d'une minute, avec l'éventuelle incrustation d'un compte à rebours, le temps pour le spectateur de trouver ce que fait précisément la personne filmée. A la fin du sketch, la caméra dézoome, le cadre s'élargit et on découvre enfin l'action et le son direct : il passe l'aspirateur, elle fait sauter des crêpes, il repasse du linge, elle joue au poker… Facile mettre en œuvre et sympathique à découvrir, cet exercice montre aussi l'importance du contexte pour comprendre une situation. En effet, dans bien des cas, le visage ne dit rien voire ment à son insu, créant à l'image des contresens révélateurs ou comiques.

Les boucles : de sympathiques gadgets filmiques

Et voici la toute nouvelle figure visuelle à la mode : une forme très tendance de vidéo « répétitive ». Attention, ce dernier terme est un faux ami car il ne s'agit absolument pas de visionner une séquence en boucle fermée. Les « loop films » sont à la vidéo ce que la techno est à la musique (lancinante et hypnotique). C'est au moment du montage que l'on fabrique un loop film. Et ce à partir de n'importe quelle séquence, pourvu qu'on lui applique une règle simple sur toute sa durée. Celle-ci consiste à faire alternativement avancer et reculer une séquence, mais en avançant légèrement plus que l'on ne recule. Par exemple, toutes les six images, la vidéo est lue en marche arrière de trois images et repart en avant pour six vues, et ainsi de suite. L'action se déroule donc en un ralenti très saccadé, avec de permanents retours en arrière, et un tempo parfait.
On peut ensuite sonoriser la vidéo avec une musique appropriée (techno ou, plus généralement, répétitive). Les loop films sont parfaitement adaptés à la présentation de mouvements amples (décrocher un téléphone, ramasser un objet à terre, donner un coup de poing, embrasser la mariée, courir). C'est en outre une façon originale de redécouvrir vos vidéos, de leur donner du punch et un zeste de modernité branchée. A utiliser pour ce que c'est : un gadget ludique qui interpelle nos sens…

Filmez à la manière de…

Pourquoi ne pas capter la vraie vie en prenant pour modèle les formes visuelles propres à d'illustres réalisateurs. En guise de clin d'œil au grand Sergio Leone, on peut ainsi filmer un repas en privilégiant des gros plans des bouches qui mâchent. En hommage à Spielberg, on filmera notre progéniture à sa hauteur, en ne laissant apparaître que les jambes des adultes, ce qui les rend un peu effrayants. Ces filmages « de genre » contribuent à créer une distorsion formelle entre le fond et la forme en frôlant le mode fictionnel. Le simple fait de filmer une scène du quotidien en plongée (caméra au-dessus du sujet) déroutera parce qu'on n'y est pas habitué en dehors des fictions. Cela permet pourtant de privilégier l'action, la situation par rapport aux personnages (repas, jeux : cartes, ping pong, train électrique), sans l'habituel jeu des visages et des regards. Voilà qui change ! Autre avantage : la discrétion, car si la caméra est fixe, au plafond ou sur un meuble, elle n'est pas visible par les protagonistes qui l'oublient et restent spontanés.



Filmer un repas avec des gros plans sur les bouches, les mains ou les yeux donnera une touche très particulière à votre séquence.

▶▶▶





Privilégiez ceux qui écoutent

Pour pousser le bouchon encore plus loin (le cinéma de fiction lui-même n'a pas osé s'y risquer), filmez une conversation en ne montrant jamais la personne qui est en train de parler. Ne prenez que ceux qui écoutent. La séquence dévoile les protagonistes engagés dans la discussion, mais pas lorsqu'ils sont en action. Le locuteur ne devient visible à l'écran qu'une fois qu'il s'est tu. On met ainsi en scène des voix « off » avec des personnages parfaitement « in », ce qui procure une impression troublante au spectateur, qui accepterait beaucoup plus facilement le contraire. C'est d'ailleurs un défaut récurrent du vidéaste débutant de ne montrer que celui qui parle. Voilà un exemple de point de vue particulier, radical, original. Dérouter et provoquer fait aussi partie de la créativité !

Retenez le « non-verbal »

Dans le même esprit, rien n'interdit de filmer les réunions et repas de fête en privilégiant les gestes des mains et des jambes ainsi que les regards, sachant qu'au visionnage il sera amusant de décoder les comportements et les attitudes. D'autant que l'on sait que dans une conversation, un discours, c'est surtout la communication non verbale que les gens retiennent et intègrent. Mais aussi que certains petits gestes trahissent nos pensées.



Pourquoi ne pas essayer de concentrer votre filmage sur le langage du corps ? C'est souvent très parlant.

Scénariser vraiment le quotidien

S'agissant ici de traiter de différentes pistes pour scénariser le quotidien, il aurait été injuste de ne pas saluer les initiatives d'un groupe de vidéastes amateurs pour lesquels la vie de tous les jours est la seule source d'inspiration pour créer des fictions. Il ne s'agit pas d'enjoliver ou de caricaturer le quotidien, quel qu'il soit, mais de le sublimer artistiquement pour rentrer dans la création audiovisuelle. En ce sens, un immense coup de chapeau au collectif « En attendant demain » basé dans la banlieue bordelaise, dont nous avons récemment salué le talent (CV&M n° 112 page 10). Ses membres ont en effet un sens de l'observation aiguisé de leur vie courante, de ses petits détails, ses tracas, ses joies et ses peines… Tout cela parfaitement restituée au sein de formidables courts métrages qui ne peuvent qu'interpeller et démontrer que la vraie vie est aussi une inépuisable source d'inspiration, puisqu'elle nous accompagne toujours et partout. www.enattendantdemain.com

Fiction ou réalité ? Diffusez votre vie réelle ou inventée sur Internet

Impossible d'y échapper ! Les blogs font fureur avec notamment les centaines de millions de personnes qui tiennent leur journal intime sur Internet, à la disposition de nombreux « addicts ». Avec le haut débit et la multiplication des formes de caméras (webcam, téléphone, appareil photo numérique), le vlog (vidéoblog) permet de diffuser en vidéo son quotidien, si banal soit-il. Le plus incroyable est l'audience considérable parfois obtenue (je n'ai pas dit succès). Chacun y trouve son compte : les auteurs animés d'un besoin de reconnaissance et les spectateurs fascinés par l'effet miroir. Au plan des contenus, c'est sans surprise : le résumé de la journée et quelques états d'âme en autofilmage et en gros plan, des images de la chambre, d'une pochette de disque… et à demain pour la suite. Quelques-uns font des grimaces, chantent ou dansent, disent un poème. Dans un blog ou un vlog, la vie courante est pratiquement l'unique source d'inspiration. Le vlog est donc le cadre propice pour scénariser son quotidien et le présenter à autrui, de quelques secondes à plusieurs heures par jour (certains transmettent leur vie en direct depuis leur domicile !). C'est aussi un cas unique au monde : les milliers de spectateurs de ces tranches de vies ne savent jamais s'ils visionnent une fiction ou un reportage. Or à partir de ces journaux intimes se crée rapidement un véritable « buzz » (un mouvement massif de bouche à oreille). Même sans le savoir-faire, survient le faire savoir. Si vous voulez manipuler, montrer, transformer, enjoliver ou recréer votre quotidien, à vous de jouer ! Tapez vlog dans votre moteur de recherche.



EDIUS Pro
version 4

Support des formats et des périphériques suivants :

- DV, HDV, SD, HD, MPEG-2 et plus encore...
- 1080i, 1080p, 720p à 24, 25 et 30 i/s
- La majorité des magnétoscopes et caméras DV et HDV ainsi que les cartouches REV™ PRO



Dispose de toutes les fonctionnalités de EDIUS Pro et offre de plus le support des formats suivants :

- Panasonic DVCPRO®50, DVC-PRO HD, Varicam, DVCPRO P2. Compatibilité avec AJ-HVX200E
- Sony XDCAM™. Compatibilité avec PDW-530
- Grass Valley Infinity™ Series

EDIUS® Version 4

Montez et diffusez virtuellement tout type de média. Du SD au HD, du DV au HDV, EDIUS Pro est compatible avec les formats de tous les principaux magnétoscopes et camescopes du marché : Canon, JVC, Sony... EDIUS Broadcast offre quant à lui le support des nouveaux formats "sans bande" de Grass Valley (REV PRO), Panasonic (P2) et Sony (XDCAM) en plus de l'ensemble des fonctionnalités de EDIUS Pro. Les deux logiciels incluent EDIUS Speed Encoder for HDV qui permet d'exporter des fichiers HDV à une vitesse inédite en tirant parti des dernières technologies informatiques.

Montez différents formats sur la même timeline. Montez en temps réel et de manière transparente tous types de formats - HD, HDV, DV, SD, MPEG-2, MPEG-1... - en conservant leur résolution, leur format et leur colorimétrie natives.

Explorez de nouveaux horizons. Le nouveau mode multi-caméra est extrêmement simple et intuitif et permet d'utiliser jusqu'à 8 caméras avec une visualisation simultanée des 8 sources. EDIUS permet de conserver l'intégralité des pistes caméra ou d'éliminer automatiquement les sections non utilisées.

Découvrez un potentiel illimité. La nouvelle interface avec séquences imbriquées vous permet de combiner plusieurs timelines au sein d'un même projet en profitant de l'exceptionnel moteur temps réel qui a fait la réputation d'EDIUS.

www.canopus.com

video innovation


Distribué par **AV2P**
86-88 rue du vieux pont - 92000 Nanterre
Tél : 01.41.44.00.00 - Fax : 01.41.44.00.10
Email : contact@av2p.com / av2p@av2p.com
Site internet : www.av2p.com



Maîtrisez les points de vue extrêmes



Les réalisateurs ont toujours tenté de sortir des sentiers battus du cadrage traditionnel et d'en repousser les limites. Tous les styles de documents vidéo osent désormais des angles de prise de vues de plus en plus originaux. Voici comment doser et exploiter en connaissance de cause ces cadrages extrêmes au sein de vos productions personnelles.

par Gérard Galès

LES ANGLES DE PRISES DE VUES EXTRÊMES

1 La plongée zénithale

Elle correspond à un angle de caméra perpendiculaire au sol, objectif dirigé vers le bas. On l'utilise autant pour de la prise de vues aérienne que pour filmer de sa hauteur un petit enfant à ses pieds. Dans le premier cas, elle possède une raison pratique. En effet, pour pouvoir cadrer aussi globalement que possible une surface horizontale et une éventuelle action se déroulant sur celle-ci, il est indispensable de s'en éloigner. Or, un point de vue aérien permet d'obtenir suffisamment de recul pour réaliser un plan d'ensemble. Cette plongée zénithale est alors purement descriptive. Dans le cas, où l'on filme une personne, il est préférable de ne l'utiliser que dans un but scénaristique précis, car elle produit un tel effet d'écrasement du sujet que celui-ci apparaît physiquement « ratatiné » à l'écran. Seules sa tête et ses épaules sont visibles, ce qui n'est pas forcément très esthétique. Mais elle est très efficace pour filmer un groupe en action lorsque cette action est centrée sur le plan vertical, comme ci-dessus dans le cadre d'un match de basket. La plongée extrême ne doit donc jamais être le fruit du hasard. Pour filmer par exemple un enfant sans le dévaloriser, mieux vaut s'accroupir afin de positionner l'objectif quasiment à sa hauteur.

La prise de vues aérienne

Elle est le plus souvent réalisée depuis un petit avion, un hélicoptère ou un ULM. Il faut, bien évidemment, se sangler sur son siège, prévoir un coussin ou de la mousse pour se caler l'avant-bras et minimiser ainsi les vibrations de la carlingue. Le camescope est tenu à la main (sécurisé lui aussi par une sangle), objectif orienté vers le bas. Mais il est rare de pouvoir réaliser ainsi une plongée totale, car on est souvent gêné par des éléments de carlingue ou par l'aile. C'est la montgolfière qui présente le plus d'avantages pour la prise de vues zénithale embarquée : rayon d'action sur 360° et position debout aisément plongeante. Hélas, ce type d'engin est rare, exige des conditions météo précises et l'heure de vol est assez



onéreuse. Si vous comptez utiliser une maquette volante (avion, hélico, dirigeable), confiez la prise de vues à un mini camescope soigneusement fixé et orienté de façon à cadrer correctement le sol durant la phase de vol. L'enregistreur déclenché juste avant le décollage fonctionne alors « au pif » sans que l'on puisse contrôler, ni modifier le cadrage. Une solution plus performante, mais plus complexe à installer, consiste à placer sur la maquette une mini caméra de type paluche avec liaison HF image-son vers un enregistreur à terre. En télécommandant les déplacements de l'engin depuis le sol, on contrôle par là même le cadrage vidéo.

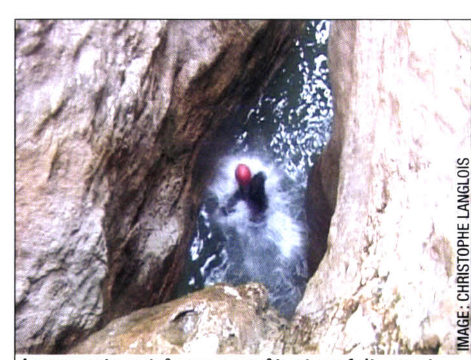


IMAGE : CHRISTOPHE LANGLOIS

Les sports extrêmes se prêtent parfaitement aux cadrages originaux, tel ce plan en plongée totale sur… ce courageux sportif osant se risquer dans cet étroit canyon !

● **Comment la réaliser**

Repérez dans l'environnement proche tout espace élevé susceptible de servir d'emplacement de caméra. S'il ne s'avère pas assez large pour que vous puissiez vous y installer, bricolez un solide système de fixation pour le camescope (pince, trépied attaché, etc.). Ce dernier travaillera alors tout seul, une fois que vous aurez préréglé son angle et sa focale. Laissez, dans ce cas, tous les automatismes en fonction.

Un mini écran LCD relié à sa sortie analogique sera fort utile pour contrôler le cadre à distance et éventuellement le modifier, grâce au bouton de zoom de la télécommande du camescope. Un effet de vues « aériennes » peut être ainsi facilement créé en filmant, depuis la rambarde d'un pont, le rebord d'un toit, d'une fenêtre ou d'un balcon d'immeuble. Pour un point de vues zénithal plus « terrestre », haussez simplement votre pied tripode ou tenez le camescope à bout de bras au-dessus de votre tête, objectif dirigé vers le bas. Dans une salle ne disposant pas de plate-forme interne (balcon, mezzanine), fixez-le de manière sécurisée, aussi près que possible du plafond. Repérez et exploitez pour cela tout tuyau, rail ou tringle à rideau, voire le simple rebord supérieur d'une porte ouverte. Faute de mieux, une échelle peut très bien faire office de perchoir à cadreur.



Si vous souhaitez faire une contre-plongée extrême au cœur d'une action, veillez à vous positionner de manière à ne jamais entraver les déplacements des joueurs.

2 La contre-plongée totale

L'objectif de la caméra est orienté en position totalement verticale, mais cette fois vers le haut. Hormis dans un cas d'utilisation purement descriptive, par exemple pour filmer un ciel ou la lune, il s'agit d'un point de vue extrême qui doit être lui aussi soigneusement réfléchi. Si à la base la contre-plongée tend à valoriser le sujet filmé en le mettant en position de dominant, un angle totalement vertical peut produire un effet inverse. L'allongement et la déformation du sujet peuvent alors prendre de telles proportions, que cela fera basculer celui-ci dans la caricature. Ainsi, lorsque le cadrage grossit exagérément une caractéristique physique, l'effet qui en résulte est rarement au bénéfice de la personne filmée, qui se trouve en général plutôt dévalorisée.

Soigneusement dosée, par exemple pour une scène d'action, de combat ou de compétition sportive, la contre-plongée totale permet toutefois de grandir artificiellement le sujet et de lui accorder plus d'importance à l'écran. Selon les cas, il sera ressenti par le spectateur comme dominateur, source de danger, effrayant, voire porteur d'un regard psychologiquement écrasant et gênant.

● **Comment la réaliser**

Pour un sujet terrestre, c'est le plus souvent à partir du sol que l'on se positionne en contre-plongée totale. Il vous sera difficile dans ce cas d'utiliser un classique pied tripode. Maintenez donc votre camescope des deux mains et, pour éviter les bougés, calez-le avec un petit sac rempli de terre ou de sable. Le cadrage sera beaucoup plus stable et précis.

Pour un sujet situé plus en hauteur, le pied devient utilisable dans la mesure où sa tête fluide autorise une inclinaison verticale à 90°. Attention, cette position inhabituelle peut tendre à faire basculer le trépied en arrière. Lestez celui-ci au niveau inférieur de sa colonne en y suspendant un poids au moins équivalent à celui du camescope. Il est également possible de réaliser une contre-plongée totale en tenant le camescope devant soi, calé contre la poitrine ou posé sur l'épaule (modèle pro) et en dirigeant l'objectif bien à la verticale. C'est une position assez inconfortable, donc n'hésitez pas à vous servir d'une crosse d'épaule ou de poitrine (si vous en disposez) pour mieux stabiliser le camescope. Enfin, orientez l'écran LCD vers vous afin de conserver le contrôle du cadre.

3 La prise de vues au ras du sol

Quand utilise-t-on ce type de point de vue au ras du sol ? En général, pour accroître une sensation de vitesse, lorsque la caméra est placée sur un véhicule en déplacement. Attention, ce style de cadrage très artificiel est vite perçu par le spectateur comme un peu « frime », d'autant que l'on y est désormais tellement habitué (dans les vidéos de courses auto, moto, VTT, etc.) que l'effet d'originalité ne fonctionne même plus ! A réserver donc à des séquences courtes, d'autant que cela peut provoquer un certain « mal de mer » chez le spectateur. Plus scénaristiquement, vous pouvez vous en servir pour créer un très efficace regard subjectif, attribué à un sujet de petite taille (le plus souvent pour simuler la vue d'un animal). Le camescope est alors « promené » au ras du sol à la main ou à l'aide d'un chariot de travelling.

● **Comment la réaliser**

Pour obtenir un tel regard subjectif, portez le camescope à bout de bras en vous penchant en avant ou bien tenez-le suspendu par une sangle ou posé sur un sac, lui-même tenu par



La prise de vues horizontale au ras du sol est bien adaptée au filmage d'un sujet accroupi ou couché qui, ainsi, ne sera pas « décapité » par ce type de cadrage inhabituel.

▶▶▶

Maîtrisez les points de vue extrêmes

sa bandoulière. Pour produire une impression de « vitesse » dans un véhicule ouvert (après vous être ceinturé sur votre siège), passez le bras à l'extérieur et laissez descendre le camescope bien à l'horizontale jusqu'à une distance raisonnablement proche du sol. Mais ne vous y risquez que si vous êtes un cadreur expérimenté ! Car si vous touchez le bitume ou un élément du bas-côté de la route (branche, rocher, etc.) vous pourriez abîmer l'appareil ou pire, vous blesser dans le choc. Il est donc plus prudent d'opter pour une fixation autonome au niveau bas du véhicule. Cela devient obligatoire lorsque ce dernier est trop petit pour pouvoir y embarquer ou que son flanc est inaccessible depuis l'intérieur. Un système de ventouse sur la carrosserie automobile, une petite tête de pied ou une pince sur un élément de structure permet de caler le camescope (sécurisé en sus avec une dragonne) dans sa position de prise de vues, objectif dirigé vers l'avant ou vers l'arrière. Là aussi, préréglez-le et déclenchez l'enregistrement avant le départ.



Pour un plan mobile au ras du sol, n'hésitez pas à bidouiller, comme ce bolide radiocommandé, transformé en chariot de travelling improvisé.

JOUEZ AVEC LES LIGNES DE FUITE

Plongées et contre-plongées extrêmes produisent d'importantes convergences ou divergences de lignes de fuites dans l'image. Exploitez ces « routes » visuelles pour diriger le regard du spectateur et amplifier un effet dominant ou dominé. Ainsi, pour asseoir encore plus l'aspect robuste d'un personnage humain vu de dessous, demandez-lui d'écarter légèrement les jambes, afin que son corps forme un triangle visuel dont la base se trouvera au bas de l'image. Sinon, lors d'une plongée totale, vous pouvez exploiter visuellement des marques au sol (bandes routières, par exemple) et les agencer dans le cadre afin qu'elles amènent inconsciemment le spectateur à venir poser son regard sur le sujet principal de l'image, pas forcément situé au centre du cadre.

LES FOCALES EXTRÊMES

Le fish-eye

C'est un complément grand-angle à visser devant l'objectif normal du camescope. Il autorise un point de vues bien plus large que d'habitude, pouvant atteindre parfois 180°, mais au prix de déformations excessives de l'image, notamment sur les bordures du cadre avec des lignes de fuite fortement courbées. Il se repère facilement à la forme sphérique de sa lentille d'où son nom « d'œil de poisson ». Le point de vue très artificiel qu'il procure incite à ne l'exploiter que dans des cas très particuliers, comme pour l'exploration visuelle d'un étroit boyau, en sport extrême ou pour créer un effet onirique. Mais, sauf effet spécial voulu, évitez de le placer trop près d'un visage. Celui-ci serait alors déformé de façon grotesque et méconnaissable.



L'effet fish-eye permet d'accentuer la sensation de danger et d'énormité de cette gueule béante d'alligator prêt à mordre.

Les spectaculaires images signées Christophe Langlois que nous reproduisons ici ont pu être enregistrées grâce à une caméra paluche de sa fabrication. Site Web : www.camera-abysse.com

Le zoom surpuissant

Surtout usité et apprécié des paparazzi depuis que les stars existent, cet angle de focale extrêmement étroit s'est généralisé sur nos camescopes grâce aux zooms numériques. S'il est difficile et coûteux de fabriquer les lentilles d'un zoom optique surpuissant, l'équivalent en numérique ne nécessite qu'un processeur informatique. On trouve donc facilement, surtout sur un camescope grand public, un tel zoom de facteur grossissant 100 voire 300 fois ou plus. Son inconvénient est de dégrader l'image. Mieux vaut, par conséquent, un super zoom optique pour se rapprocher visuellement d'un sujet sans avoir à le faire physiquement. Il s'avère très intéressant et utile dans le cas d'un reportage animalier, par exemple. Mais dans la plupart des autres cas, il est trop connoté « image volée ». A n'utiliser donc que lorsque le sujet s'y prête vraiment et avec un bon trépied pour limiter les tremblements. ■

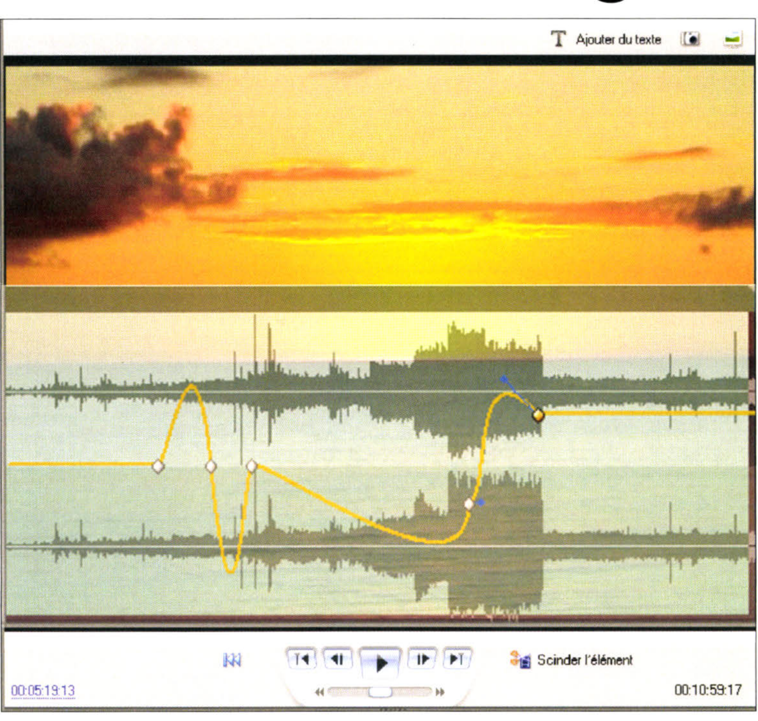


En zoom extrême, pensez à activer le stabilisateur et à bien caler le camescope. Au téléobjectif, le moindre microtremblement se traduit sur le téléviseur par un bougé de plusieurs centimètres.

Tirez le maximum de la ligne élastique audio

L'usage de la ligne élastique audio est aisé et intuitif. Au point que l'on en oublie beaucoup trop souvent ses options variées, que ce soit pour régler un effet visuel, une transparence ou un volume sonore. Or, ces fonctions, présentes dans les programmes de montage évolués, s'avèrent fort utiles pour affiner les réglages, notamment ceux de l'enveloppe audio. Voici comment les exploiter au mieux.

par Gérard Galès

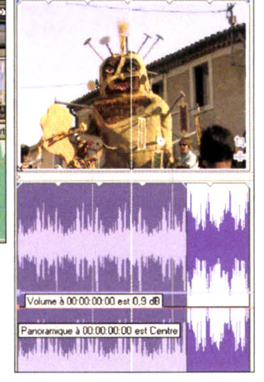


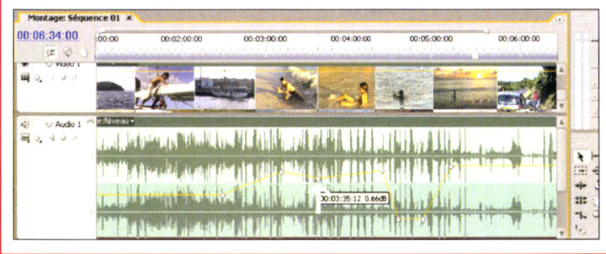
Régler le niveau global

Même si votre logiciel de montage évolué dispose de la fonction ligne élastique, il est fréquent qu'il ne l'affiche pas, par défaut. Vous pouvez généralement activer celle-ci par le biais d'une option dans l'en-tête de piste (menu ou bouton spécifique), séparément pour chaque segment audio ou pour toute la piste. Au départ, la ligne audio est toujours calée pour correspondre au niveau sonore idéal (0 dB). Attention, cette ligne n'est pas forcément située exactement à mi-hauteur du segment. La ligne *Panoramique*, en revanche, l'est toujours, par défaut, indiquant que l'écoute est répartie équitablement, à gauche et à droite sur les haut-parleurs. Une couleur spécifique différencie ces deux lignes. En plaçant simplement la souris sur la ligne de volume (+ clic gauche maintenu), vous pouvez faire varier le niveau général du volume (un segment seul ou toute la piste, selon l'option choisie). Logiquement, vers le haut de la piste, le volume sonore augmente (+ x dB) et faiblit vers le bas (- x dB). Durant l'action, cette variation en décibel est souvent indiquée conjointement en mode info-bulle, au-dessus du pointeur. Sachez cependant que si vous augmentez un niveau sonore au-delà de 0 dB, cela peut entraîner l'écrêtage du signal. Les pics maximaux de l'onde sonore sont alors gommés, afin d'éviter une saturation. Un son bien enregistré devrait idéalement varier entre - 6 dB et 0 dB.



Outre la valeur en dB, on peut parfois disposer, dans l'info-bulle à côté du pointeur de la souris, d'une indication en pourcentage, comme ci-dessus dans Edius 4.





Le réglage d'un son par rapport à l'image est facilité par l'affichage dans l'info-bulle de la valeur du time code de position du point-clé visé, comme ci-dessus dans Vegas 7 ou Premiere Pro (ci-contre).

Dessiner des pics de niveaux

La première étape consiste à créer des points-clés, partout où un changement de niveau doit s'opérer. On peut en ajouter à volonté. Selon les logiciels, il suffit de cliquer sur la ligne élastique ou encore, de maintenir la touche *Ctrl* appuyée ou d'activer un bouton dans l'en-tête de piste. Un point-clé peut coulisser sur la ligne, afin de changer de position. La suppression se fait en sélectionnant l'élément désiré, puis en appuyant sur la touche *Suppr* du clavier ou en effectuant un clic droit sur un menu déroulant, puis *Supprimer*. Parfois, il suffit de tirer le point-clé vers l'extrémité basse de la piste pour le faire disparaître. Le travail de réglage s'effectue ensuite en approchant le pointeur de la souris (clic gauche maintenu) sur un de ces points-clés ou sur une section de ligne entre deux points-clés, afin d'impulser un déplacement vers le haut ou le bas. On peut ainsi composer une forme graphique complexe (ligne brisée ou courbe, selon les options), capable d'induire des réglages très fins du volume sonore. Chaque suppression d'un point-clé ramène automatiquement la section de ligne concernée au point-clé le plus proche, à droite et/ou à gauche, au niveau standard de 0 dB.

Créer un effet de fondu

Bien qu'il soit facile de réaliser un fondu, en début ou en fin de segment audio, en jouant manuellement, comme vu précédemment, sur les positions de points-clés (un en début



Un « levier de vitesse » court permet de créer une pente sonore raide (à gauche dans l'image). En allongeant les poignées bleues (à droite), on adoucit la pente, qui devient plus progressive.

Peu de programmes de montage savent offrir des options variées pour la gestion de la ligne élastique. Vegas 7, Edius 4 et Premiere Pro 2, font partie des mieux lotis en la matière.

de fondu et un autre en fin, dans le but d'obtenir une pente), on peut parfois automatiser cette opération en important, depuis la bibliothèque d'effets audio, une transition en fondu. Outre le gain de temps, cela permet d'affiner le fondu, en lui donnant une pente spécifique, par exemple plutôt courbée (ventrue), pour adoucir l'affaiblissement du son. Le fondu, enchaîné, entre deux segments audio, est toujours assez délicat à régler manuellement. Une option *Fondu-enchaîné automatique* est alors bienvenue pour lisser la transition sonore. Dans Vegas 7, il est même possible de choisir le type de fondu-enchaîné automatique idéal, dans un tableau offrant 25 variations. Premiere Pro, pour sa part, propose en option *Fondu avec gain constant* ou *Fondu avec puissance constante*. Le premier permet de conserver un rythme constant en entrée et en sortie du fondu. Si cela paraît abrupt à l'écoute, mieux vaut opter pour le second. Celui-ci assure alors une transition fluide avec un volume audio du segment en amont, qui diminue lentement au début, puis accélère à la fin. Concernant le segment en aval, le son augmente rapidement, puis ralentit à la fin.

Affiner avec la courbe de Bézier

Ce type d'outil sophistiqué s'utilise le plus souvent pour les réglages d'effets spéciaux et les contrôles pointus de vitesse (voir le « Pas-à-pas » *Contrôlez la vitesse de vos effets*, p. 48-49 du n° 214). Mais il peut être proposé en option de contrôle de point-clé dans une ligne élastique audio, comme dans Premiere Pro 2 et Premiere Elements 3. La courbe de Bézier permet alors de modifier les pentes du graphique de niveau autour d'un point-clé, afin de lui donner plus ou moins de rondeurs. Une variation de volume du son peut être ainsi plus ou moins rapide et abrupte en tirant et/ou en faisant tourner les deux poignées de style « levier de vitesse », qui apparaissent autour du point-clé, quand l'outil est activé. N'hésitez pas aussi à user, s'il existe, du mode *Bézier auto*. Celui-ci assure une fluidité de variation de niveau, quelles que soient les modifications effectuées sur les points-clés et sur le mode *Bézier continu*, afin de modifier manuellement un seul « levier de vitesse », en adaptant automatiquement le second, dans le but de conserver une fluidité optimale. Des logiciels évolués, tels que Edius 4 ou Vegas 7, s'ils ne proposent pas de courbe de Bézier, peuvent créer automatiquement un fondu en courbe douce très progressive, dès que l'on rapproche un point-clé du niveau minimal. Le point-clé semble y être aimanté.

Dessiner la courbe à main levée

Voici une option de réglage de la courbe de volume très utile, mais hélas trop rare dans les programmes de montage actuels. Il s'agit de la possibilité de dessiner à la main, exactement comme on le ferait avec un crayon, la courbe de variation du volume, du début à la fin du segment sonore ou sur toute la piste audio. D'un seul clic de souris, elle peut donc prendre la forme désirée, éventuellement prédéterminée. Dans Vegas 7, il suffit, pour l'activer, de maintenir la touche *Maj* appuyée, tout en approchant le pointeur de la souris d'un point-clé de départ (celui de début de segment, par exemple). Le pointeur se transforme alors en icone *Crayon* et il n'y a plus qu'à le tirer simplement vers la droite, en effectuant autant de courbes que souhaitées. Une succession resserrée de points-clés s'inscrit alors dans son sillage. Si l'on désire ensuite retoucher ponctuellement cette courbe, mieux vaut cocher au préalable, la case *Lisser et alléger les données d'automatisation après l'enregistrement ou le dessin*, dans le menu *Options/Préférences/Contrôle ext et automatisation*. Cela a pour effet, dès qu'on lâche le bouton gauche de la souris, d'épurer la courbe, qui ne change pas de forme, mais n'affiche alors que les points-clés déterminants. Rien n'empêche cependant d'y rajouter des points-clés intermédiaires, si nécessaire.

Explorer les options spéciales

On remarque, par exemple, dans Vegas 7, la fonction *Retourner tous les points*, qui assure, comme son nom l'indique, une inversion en vertical de la courbe de réglage. Chaque pic se transforme alors en son exact équivalent en creux. C'est utile pour composer des effets de modulations symétriques, sur de la musique par exemple. On peut aussi définir, d'un clic de souris, la position d'un point-clé sur un des 3 niveaux préréglés au choix : maxi (6 dB), normal (0 dB) ou minimal de coupure (- x dB). Tout logiciel évolué se doit également de proposer une fonction pratique assurant la réinitialisation de toute la courbe à son niveau normal de départ (0 dB), ainsi que la sélection de l'ensemble des points-clés d'un seul clic ou seulement d'un certain nombre d'entre eux, afin de pouvoir les copier, coller et effacer à volonté. Dans Edius 4, le menu spécifique de points-clés propose, quant à lui, le déplacement individuel ou global, par saisie numérique directe, de la valeur en dB ou en pourcentage. Le petit plus intéressant est que l'on dispose, en sus dans ce panneau de réglage, d'une indication de time code (déplacement individuel), qui permet d'être très précis, par exemple pour placer un très court silence, afin de cacher un clic sonore gênant.

Les combinaisons de touches

Les options les plus courantes, lorsqu'on travaille avec une ligne élastique, sont accessibles par appui prolongé sur une des touches *Alt*, *Ctrl* ou *Maj*, tout en approchant le pointeur de la souris d'un point-clé ou de la ligne elle-même. Malheureusement, comme il n'y a pas de normalisation dans ce domaine, chaque programme propose sa propre combinaison. Par exemple, dans Vegas 7, la combinaison avec *Alt* sert à bloquer le déplacement en vertical du point-clé, afin de ne l'autoriser qu'en horizontal, *Ctrl* ralentit, pour plus de précision, la vitesse de déplacement vertical et *Maj*, comme indiqué précédemment, active le dessin à main levé. Dans Edius 4, c'est la combinaison avec *Ctrl* qui ralentit le déplacement, *Maj* qui limite le déplacement en horizontal, tandis que *Alt* permet de déplacer l'ensemble de la courbe. Avec Premiere Pro 2 et Premiere Elements 3, la combinaison pointeur avec *Ctrl* permet de rajouter un point-clé, en cliquant sur la ligne. *Alt*, autorise certaines options de courbe de Bézier et *Maj*, certains types de déplacements, en fonction des options choisies (linéaire, Bézier, etc.). ■

6 trucs pour dépasser iMovie avec QuickTime Pro

Il n'est pas toujours possible ou souhaitable d'utiliser iMovie pour ajouter des images, sons et logo dans un montage existant. Heureusement, QuickTime Pro est un outil aux capacités insoupçonnées. Il ne requiert que l'activation d'une clé peu onéreuse (30 euros).

Par Thierry Philippon

REPÈRES

Quoique développé pour la Pomme à la base, QuickTime Pro est compatible avec les plate-formes Mac comme Windows. QuickTime 7 Pro s'obtient grâce à l'achat (30 euros) d'une clé d'activation qui fait apparaître des fonctionnalités supplémentaires d'édition du lecteur QuickTime Player. Il est donc nécessaire que ce dernier soit présent sur votre ordinateur dans sa dernière version (7). Vous pouvez télécharger QuickTime 7.1.5 aux adresses suivantes : www.apple.com/fr/quicktime/download/mac.html ou www.apple.com/fr/quicktime/download/win.html
Page de téléchargement de QT Pro : www.apple.com/fr/quicktime/buy/
QuickTime Pro permet également de créer du contenu en H.264 ou pour l'iPod vidéo.

Pourquoi utiliser QuickTime Pro sachant que la suite iLife (06) comprend iMovie HD qui répond aux besoins de montage les plus courants ? Réponse : parce que le soft d'édition d'Apple peut s'avérer inadapté ou fastidieux à utiliser, même pour des opérations simples. Il est, par exemple, inexploitable si vous souhaitez incruster un logo sur une séquence. En effet, le logiciel ne dispose pas d'une seconde piste à même d'intégrer une image dans l'image, ce qui contraint le vidéaste à acquérir un plug-in dédié payant (*). iMovie est tout aussi inadéquat si votre vidéo d'origine n'est pas en 720 x 576, car l'importation redimensionne (et donc dégrade) tout fichier dont la résolution est inférieure. Or, à l'heure des échanges de fichiers vidéo, on peut récupérer un film en résolution 320 x 240, par exemple, issu d'un APN ou d'un site.
Enfin, pour des opérations de montage très simples, cela peut devenir pénible de se servir de iMovie quand on a goûté à l'extrême rapidité d'exécution de QuickTime Pro. C'est pourquoi nous vous conseillons ce logiciel discret mais très efficace pour certains usages spécifiques. Par la suite, votre vidéo peut être gravée sur DVD, envoyée par mail (si elle ne dépasse pas 10 Mo en général) ou réexportée sur un site de partage ou sur votre propre site, avec les modifications que vous lui avez apportées.
(*) Chez *www.imageip.com/* par exemple.

1 Couper une section de film

Rien de plus simple. On peut éliminer le début ou la fin, le début et la fin, ou le milieu d'un film, par exemple, pour effacer juste un plan qui ne convient pas. Saisissez les poignées qui s'affichent dans la fenêtre QuickTime lorsque vous survolez la « jauge ». En déplaçant ces poignées, vous délimitez une section en grisé. Allez ensuite dans *Edition/couper* ou pressez la touche *Supprimer* du clavier. Enfin, enregistrez (*Pomme+S*). Par rapport à iMovie, la rapidité est extrême. A tout moment, un *Pomme+Z* vous permet non seulement de revenir sur une erreur ou sur un simple essai, mais aussi de retrouver intacte la position des poignées et de la section en grisé. Pratique !

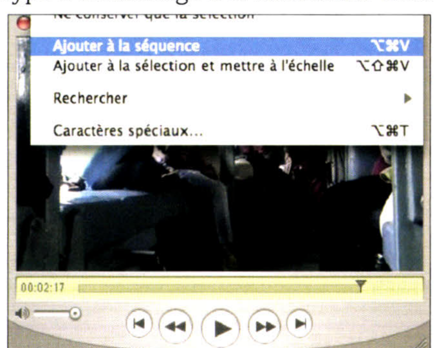


DIFFUSION SUR LE WEB

Notez que pour une diffusion sur le Web avec le plug-in QuickTime, le fait d'ajouter une piste supplémentaire au moyen de QuickTime Pro semble ne pas autoriser le déclenchement immédiat de QuickTime. D'après nos constatations, l'application attend que la vidéo soit intégralement chargée pour l'afficher. Par conséquent, prévenez vos visiteurs au moyen d'un petit message afin qu'ils patientent sans s'inquiéter jusqu'à la fin du chargement de la vidéo, et tentez d'estimer le temps d'attente pour leur donner un repère.

2 Assembler des films entre eux

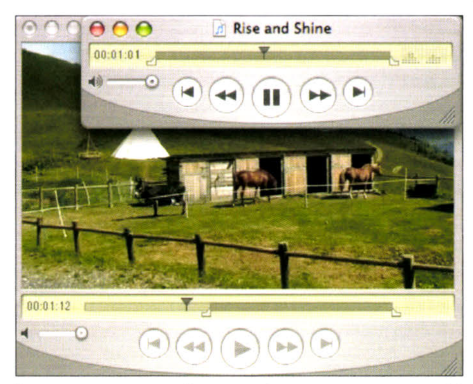
Vous combineriez bien tout ou partie de ces deux films dont le contenu est proche. Cela tombe bien ! QuickTime Pro permet aussi de réaliser ce type d'assemblage très facilement. Voici la procédure à suivre : ouvrez d'abord le fichier du film à ajouter, sélectionnez-le (*Pomme+A*) puis copiez-le (*Pomme+C*) dans le presse-papiers. Ouvrez ensuite votre second fichier contenant le film récepteur puis appelez la fonction *Ajouter à la séquence* du menu *Edition*. Vous pouvez aussi passer par le raccourci *Pomme+V*. Vous devez juste veiller à ce que la tête de lecture soit bien placée à la fin, sinon tout ce qui se situe en aval de celle-ci sera remplacé par le contenu du presse-papiers. Si tout a bien fonctionné, vos deux films sont accolés.



Variante possible, vous pouvez bien entendu n'ajouter qu'une partie du premier film au second. Il vous suffit pour cela, lors de la première étape, de ne sélectionner avec les poignées qu'une section du film à ajouter. C'est alors cette section qui sera copiée dans le presse-papiers et non tout le film.

3 Ajouter un fichier son

La procédure, quoique simple, requiert que vous ayez préalablement calculé la durée du fichier son à ajouter et que celle-ci soit en bonne adéquation avec la durée de la séquence vidéo sur laquelle vous allez greffer ledit fichier son. Une fois cette condition respectée, procédez ainsi : ouvrez votre fichier son dans QuickTime, sélectionnez (*Pomme+A*), puis copiez (*Pomme+C*). Enfin, sur votre fichier image, placez la tête de lecture à l'endroit où vous souhaitez voir débuter le fichier son et faites appel à la fonction *Ajouter à la séquence* (menu *Fichier*). Le tour est joué ! Enfin, à condition que vous n'obteniez pas un écran blanc ! Celui-ci s'affiche dans deux circonstances. Primo, si vous vous trompez de fonction et collez le fichier par la commande du même nom, au lieu de recourir à *Ajouter à la séquence*. Secundo, si la durée de votre fichier son est plus longue que celle de votre séquence image.
Enfin, les créatifs ou les expérimentateurs peuvent s'amuser à utiliser la commande *Ajouter à la sélection et mettre à l'échelle*. Ils obtiendront une séquence avec un son au ralenti ou en accéléré selon que la durée de la séquence audio est plus courte que celle de la séquence vidéo ou vice-versa.



4 Insérer et positionner un logo

Un peu plus long mais plus intéressant, QuickTime Pro permet d'insérer une image dans une autre à la façon d'un *PinP*, quelles que soient les dimensions d'origine de l'image ajoutée, et avec une parfaite souplesse de positionnement. Nous avons pris l'exemple de l'ajout d'un logo (en gif) sur une séquence, mais tout type d'image convient du moment qu'il peut être ouvert par QuickTime. Autrement dit, tous vos fichiers gif, jpg, png, tiff sont compatibles. L'autre intérêt – majeur – d'utiliser QuickTime Pro dans cette configuration est que l'ajout d'une image sur une séquence crée automatiquement une nouvelle piste vidéo (*Vidéo Piste 2*) qui peut être supprimée à tout moment. Autrement dit, même après enregistrement, un retour en arrière est toujours possible !
La procédure d'ajout de logo, de redimensionnement et de positionnement implique d'ouvrir le logo dans QuickTime, de le copier puis de l'insérer dans votre fichier de destination au moyen de la commande *Ajouter à la sélection et mettre à l'échelle*. Puis, rendez-vous dans les *Propriétés de la séquence* (menu *Fenêtre*) au sous-onglet *Réglages visuels*. C'est ici que vous pouvez gérer à la fois la largeur et la hauteur du logo (champ *Taille à l'échelle*), ainsi que son emplacement (champ *Décalage*). Vous pouvez également faire pivoter l'image et affecter une éventuelle *Transparence* à votre logo pour que son incrustation soit plus discrète.
Bien entendu, l'image ajoutée n'est pas tenue d'être superposée à la séquence entière. C'est vous qui déterminez si le logo court sur toute la séquence ou seulement sur certaines sections. Ainsi, si vous souhaitez que votre logo apparaisse à trois reprises durant cinq secondes successives, vous n'avez qu'à répéter trois fois l'opération, ce qui créera trois pistes vidéo.
Seul regret, QuickTime Pro ne permet pas de faire apparaître ou disparaître l'image superposée en fondu.





5 Placer une vidéo sur une autre

C'est le même principe que précédemment mais avec deux images en mouvement. La seule précaution à prendre est de supprimer dès l'origine (sauf intention contraire) le son d'ambiance de la séquence qui sert d'insert, car vous ne pourrez plus effectuer cette opération une fois la séquence insérée. A défaut, vous obtiendrez une belle cacophonie, ou peut-être un mélange harmonieux, mais ce sera le résultat d'un pur hasard…



6 Associer QT Pro et Titlelab pour sous-titrer

Titlelab est un freeware qui permet de réaliser des sous-titres avec une plus grande souplesse que ne le ferait un éditeur de texte classique tel que BBedit ou Simpletext, traditionnellement trop limités. Le principe est simple : tous les sous-titrages réalisés avec Titlelab sont exportés dans un format reconnaissable par QuickTime Pro, qu'il s'agisse de la police des caractères, du style, de la taille, du nombre de lignes ou de la largeur.
Le soft vous invite aussi à indiquer les points d'entrée et de sortie des sous-titres, déterminant ainsi leur durée et le rythme de leur enchaînement. QuickTime interprétera ces données sans difficulté. Le principe d'insertion de ce fichier est le même que précédemment. Le sous-titrage manque un peu de souplesse et de fantaisie, mais il peut répondre assez bien à des besoins modestes. On peut paramétrer autant de sous-titres consécutifs que souhaité. Et adapter la largeur des phrases des sous-titres à celles des dimensions du fichier vidéo QuickTime.
Téléchargement Titlelab version 0.5b1 : *www.versiontracker.com/dyn/moreinfo/macosx/13374*



Plug-ins, enrichissez vos applications favorites !

Plug-ins, modules, extensions... Derrière ces différents termes se cachent des petits softs qui ont pour fonction d'augmenter les possibilités de vos logiciels. Décryptage.

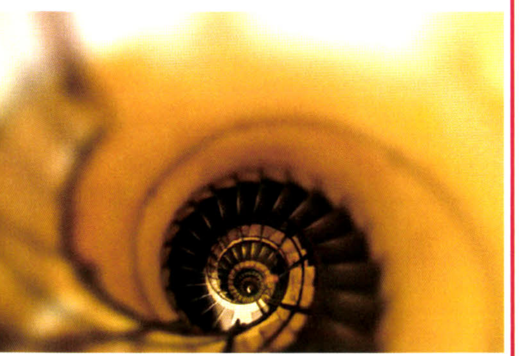
par Sylvain Pallix

Le plug-in est un complément logiciel destiné à enrichir une application existante. Les programmes relatifs à l'audiovisuel en sont particulièrement friands. C'est au passage le moyen d'ouvrir son outil à des sociétés tierces. L'éditeur d'un gros logiciel a en effet rarement l'ambition démesurée de développer seul toutes les nouveautés créatrices possibles ou imaginables. En vidéo, le plug-in apporte deux types de bénéfices. Soit il s'agit d'un nouvel effet ou d'une variante plus musclée, soit c'est une fonction : stabilisateur, outil de suivi de trajectoire, exportateur de fichiers spécifique...

Qu'est-ce qu'un plug-in ?

L'analogie avec la prise de courant que l'on connecte justifie l'usage du mot plug-in. *To plug* signifie brancher et *in,* dedans. On parle aussi d'extensions, de modules, voire de greffons, terme usité avec The Gimp, un logiciel gratuit et open source de la veine d'un Photoshop. A ne pas confondre avec les patchs qui corrigent les bugs mais peuvent aussi amener des nouveautés. Ainsi, le patch ou mise à jour 10.7 pour Pinnacle Studio apporte la gestion de l'authoring HD-DVD. Pour créer de nouvelles extensions, les logiciels proposent souvent des kits maison dits SDK, famille qui inclut pour Windows des compléments dédiés comme le DirectX SDK en interface de programmation.





Filtre Center Spot, tiré du lot de filtres 55mm de Digital Film Tools. Image originelle et résultat après filtrage.

Gratuit ou payant ?

Le Net regorge de plug-ins à télécharger. Les uns sont gratuits, d'autres payants. Certains valent cher, parfois jusqu'à la moitié du prix du logiciel hôte, voire plus. Du coup, il peut être intéressant de traquer un éventuel concurrent gratuit sur le Web. Ainsi, Vegas ne disposant pas d'une gestion multicaméra, on peut décider d'investir 69 dollars dans l'InfinityCam de Vasst, ou adopter les scripts gratuits Hi-Take de Gilles Pialat. Certains éditeurs font le pari de l'honnêteté des utilisateurs potentiels. C'est le cas de la compagnie russe MSU, qui laisse télécharger sans contrainte ses plug-ins dédiés à VirtualDub. Elle considère que les amateurs qui ne tirent pas profit de leurs vidéos peuvent les utiliser sans vergogne, alors que les professionnels devront songer à payer leur écot. Moins souples, des éditeurs pratiquent l'incrustation d'un logo dans la vidéo ou placent un texte en filigrane (un watermark). Rentrer un code après achat permet de s'en débarrasser. D'aucuns, enfin, proposent un usage découverte limité à 15 ou 30 jours.

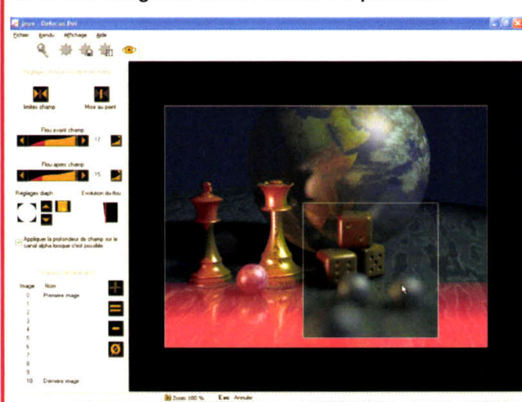
Vidéo : la norme After Effects mène le bal

Parmi les logiciels de montage vidéo les plus connus faisant appel à des plug-ins, on peut citer Edius, iMovie, Final Cut, Liquid, MediaStudio, Premiere, Studio, Vegas, VideoStudio, Xpress... En réalité, certains logiciels attirent plus que d'autres les développeurs de plug-ins. Et en particulier ceux qui occupent une part de marché significative sur leur créneau. C'est notamment le cas d'After Effects, devenu le logiciel de compositing le plus répandu. Du coup, le succès des plug-ins compatibles ne s'est jamais démenti, même si Adobe a, d'année en année, enrichi son soft. Un site comme plug-in.com en dénombre près de 3 000. *Aex* est d'ailleurs l'extension caractéristique pour ces plug-ins After Effects. Adopter cette structure de modules externes s'est ainsi imposé à d'autres logiciels de montage ou de compositing, soucieux d'accéder à la plus vaste bibliothèque de fonctionnalités et de filtres disponibles. Final Cut sur Mac a emprunté cette voie ainsi que le logiciel de montage Premiere Pro, qui est de la même famille qu'After Effects. En revanche, cela n'a pas empêché Premiere de posséder en parallèle sa propre collection de plug-ins, dont l'extension est *prm.*

Avid Liquid s'était rendu compatible avec cette norme Premiere, puis a adopté le modèle *aex* en implémentant une collection de cinquante effets issus du logiciel de compositing Commotion, un temps rival d'After Effects. Parmi d'autres familles, notez par exemple que l'extension *avx* renvoie aux plug-ins de chez Avid compatibles Xpress Pro ou Media Composer, que *8bf* vous met sur la trace de Photoshop, et qu'en audio, les VST portent l'extension *dll,* à ne pas confondre du coup avec les fichiers système de Windows. Les créatifs en 3D usent aussi des plug-ins pour les applications dédiées



Head Designer de Digimation, pour 3D Max, permet de créer des visages et de les modifier rapidement.



Le plug-in Defocus Dei de Mototools gère la profondeur de champ avec les logiciels d'image de synthèse.


Pour les effets de profondeur de champ en 3D : Mototools Defocus Dei, compatible 3DS Max, Lightwave, Maya, Cinema 4D, et Vue.

images de synthèse. Vous en trouverez donc quelques milliers pour des softs comme 3DS Max, Maya ou LightWave…

Audio : VST en leader

L'audio a subi l'ascendant de la famille VST, qui gère des instruments et apporte toutes sortes d'effets acoustiques. Initiée pour le logiciel de création musicale Cubase, c'est quantitativement la plus importante et on a vu s'y affilier différents logiciels de montage vidéo dont Edius, Liquid ou Premiere, mais aussi des softs de création et manipulation audio dont Reaper ou Audition. L'éditeur SpinAudio a créé une passerelle pour commuter les plug-ins VST en DirectX audio, seule norme de module audio acceptée par les anciennes versions de Vegas, Sound-Forge, Acid… Chez Avid/DigiDesign, les plug-ins de ProTools restent spécifiques (RTAS), mais là aussi, un éditeur, fxpansion, s'est fendu d'un convertisseur VST vers RTAS. La même firme propose d'autre part la mutation vers les plug-ins AU utilisés sur les machines Apple avec des logiciels comme Logic Audio ou GarageBand.

Installer un plug-in

Le plug-in peut être un fichier exécutable qui invite à suivre une procédure ou un fichier compressé de type zip ou rar, qui peut contenir des éléments à placer manuellement. Il faut donc suivre les indications qui peuvent être fournies dans un fichier texte ou pdf, voire une page html. Mais avant de vous lancer, dupliquez soigneusement le répertoire à plug-ins originel de votre logiciel. Faites de même avant l'implémentation de tout nouveau plug-in supplémentaire. Cette précaution favorisera un retour en arrière car les plug-ins ne sont pas systématiquement flanqués d'un désinstalleur.
Attention à l'évolution des logiciels hôtes. Outre d'éventuelles incompatibilités, le tiroir d'accueil des plug-ins peut avoir changé de localisation ou de nom, ce que l'installation d'un plug-in un peu ancien méconnaît forcément. Pour un module conçu à l'époque de Premiere 4.2, l'adressage vers Premiere Pro 2.0 n'est plus le même. Il faudra parfois déplacer manuellement certains fichiers.
Dans la pratique, on regrette un manque de visibilité sur les questions de compatibilités, d'autant plus qu'un plug-in mal ficelé ou obsolète est susceptible de déstabiliser l'application qui l'accueille. Fâcheux !

QUELQUES ADRESSES POUR TROUVER DES PLUG-INS

- www.plugin.com/
- http://thepluginsite.com/
- www.studiodaily.com/studiomonthly/searchlist/7414.html
- www.pluginz.com/
- www.pureandapplied.com.au/links-down loads.html
- www.vasst.com/training/Vegasplugs.htm
- www.mehdiplugins.com/pages/index.htm

Obsolescence variable

Le plug-in est-il un placement durable ? Non, il n'est garanti que pour les versions de logiciel auxquelles il fait référence. Ni plus, ni moins. En fait, c'est principalement l'éditeur du logiciel d'accueil qui mène la danse. Pour peu qu'il bouleverse l'architecture interne de son soft lors de l'apparition d'une nouvelle version, les incompatibilités peuvent apparaître. Et il n'a évidemment aucune obligation de vous indiquer ce qui marche ou ne marche plus dans la vaste galerie de plug-ins tiers. C'est spécialement gênant quand la firme éditrice d'une de vos séries de plug-ins favorites a mis la clé sous la porte.
Cette obsolescence est pratiquement inévitable. Certains progrès techniques impliquent des réécritures partielles de logiciels qui peuvent affecter le noyau en profondeur et plus ou moins modifier le comportement des produits associés. Les changements peuvent aussi porter sur de nouvelles générations de plug-ins. Ainsi, la version 2.0 des plug-ins Avid (AVX) apporte une meilleure gestion des points-clés ou encore la gestion du 16 bits. Enfin, le changement de système d'exploitation comme le passage à Vista participe des mêmes incertitudes de compatibilité. Marchera ou marchera pas ? Testez ou tournez-vous vers l'éditeur du plug-in.

Programmer un plug-in

Pour un programmeur, le plug-in n'est pas forcément une rente à vie. Les bonnes idées portent en elles le germe de la réussite et le risque de la copie. Le succès d'un plug-in incite l'éditeur du logiciel hôte à inclure cette fonction dans une version ultérieure. Soit par rachat du plug-in, soit par re-création. Ainsi, avec l'apparition de la gestion multicaméra dans Premiere pro 2.0, le plug-in Multicam de United Media est devenu obsolète.

Peu de plug-ins pour mon logiciel, que faire ?

Que faire quand un logiciel ne dispose pas de plug-ins permettant de retravailler ses images à son goût ? D'abord, on peut exporter son travail vers un programme spécialisé dans les trucages, comme After Effects, Combustion, Motion… qui font appel aux plug-ins. Sinon, il existe sur PC VirtualDub, un logiciel couteau suisse du traitement vidéo. Il dispose de différents filtres additionnels dont beaucoup sont gratuits. Il suffira ainsi d'exporter la partie vidéo qui a besoin d'être traitée dans VirtualDub, puis de la réinjecter ensuite dans le montage. La même opération est bien sûr envisageable avec tout logiciel de montage disposant du trucage recherché. Quant à ceux qui n'auraient ni Audition, ni SoundForge ou consorts pour la retouche audio, songez à Wavausor pour Windows, gratuit également, qui peut vous aider à triturer le son d'un fichier audio en profitant des plug-ins VST. ■


Wavosaur, un freeware pour la retouche audio compatible avec les filtres VST.

Plug-ins pour le Web

Hors création audio et vidéo, les plug-ins ne manquent pas. Ainsi, le navigateur Firefox dispose de multiples extensions dont certaines peuvent s'avérer utiles au vidéaste. Ainsi, ScrapBook permet de recopier des pages ou des portions de pages Web avec la possibilité d'annoter, de surligner ou de nettoyer le contenu. En naviguant, on peut alors facilement récolter et classer des pas-à-pas, des conseils pratiques ou des tests de matériels que l'on va stocker dans des répertoires sur son disque dur. Le même plug-in sait aussi sauver des fichiers films QuickTime, même si vous ne disposez pas de la version Pro, ou encore rapatrier des animations Flash de type *swf*. Autre exemple : VideoDownloader et UnPlug capturent les films Flash (*flv*) sur des sites comme YouTube ou DailyMotion, et FoxyTunes ajoute un lecteur audio à l'interface du navigateur. Rappelons d'ailleurs que sans le module Flash d'Adobe, les navigateurs Web dont Internet Explorer ou Safari sont incapables d'afficher l'habillage des pages de ce type ou les vidéos *flv* qu'elles contiennent. Idem pour d'autres fichiers multimédias tributaires d'un plug-in spécifique.

LOGICIEL UTILISÉ
Premiere Pro
PC
DIFFICULTÉ 1 **2** 3 4 5

Utilisez les sous-éléments pour gérer un projet lourd

Subclips et sous-éléments sont des synonymes qui représentent la possibilité de sélectionner des morceaux dans une séquence et d'en faire de nouveaux clips. Il s'agit en quelque sorte de réaliser un best of de vos rushes, afin de les réorganiser et de les trier pour les monter bien plus rapidement.

par Sébastien François

Que se passe-t-il quand on numérise une cassette ? On se retrouve soit avec une grande quantité de clips quand on a activé la ***Détection automatique de scène***, soit avec un gros fichier d'une heure. On peut s'en arranger quand on a le temps de trier et qu'il n'y a pas trop de cassettes, mais l'affaire devient nettement plus ardue quand on travaille sur un projet lourd. C'est pourquoi les monteurs préfèrent utiliser les sous-éléments. L'intérêt de ces derniers est double. D'abord, ils permettent de « ranger » une cassette de rushes en la scindant en autant d'éléments virtuels que désiré. Exemple, une bande contient à la fois des plans de paysages montagneux et des plans de mer : on la découpe en deux sous-éléments (ou plus) que l'on classera dans les chutiers appropriés. Au montage, on emploiera ces sous-éléments en se dispensant de naviguer dans le gros fichier d'origine. Autre avantage, la sélection multiple d'éléments à utiliser. Exemple, vous avez tourné une longue interview en une prise que vous devez ramener à deux minutes au montage. Sans l'utilisation des subclips, vous devrez prendre un morceau par-ci et un autre par-là en les glissant sur la Time Line. A vous de tâtonner pour les raccorder, puisque tous les morceaux porteront le même nom de fichier. Avec les subclips, vous allez pouvoir créer des « phrases-clés » qui seront bien plus faciles à monter, exactement comme si vous synthétisiez un document sous Word.

Repères

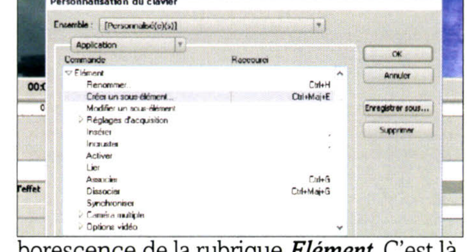
La fonction ***Subclip***, même si elle porte des noms variables, est disponible dans l'ensemble des logiciels de montage, pour peu qu'ils soient avancés. On la trouve en général dans la rubrique ***Elément ou Source*** car elle s'applique aux rushes et plus rarement à la fenêtre de montage.
Dans ce dernier cas, on peut facilement isoler les morceaux, séquence terminée, sans avoir à faire de copier-coller. Vous trouverez donc la fonction dans les logiciels les plus connus, Premiere, Liquid, Final Cut…

1 Créer un raccourci clavier

• Dans notre exemple, nous allons monter un micro-trottoir. Plus de 30 personnes ont été interviewées (1 h 30 de rushes). Nous intégrerons les deux meilleures minutes de ces rushes. Cet exercice est assez proche du montage d'un événement (mariage, anniversaire, etc.) dont on veut extraire les commentaires des convives. Pour plus d'efficacité, nous allons créer un raccourci clavier afin d'affecter la fonction ***Créer un sous-élément*** à un jeu de touches : dans Premiere Pro, il n'existe pas, par défaut.

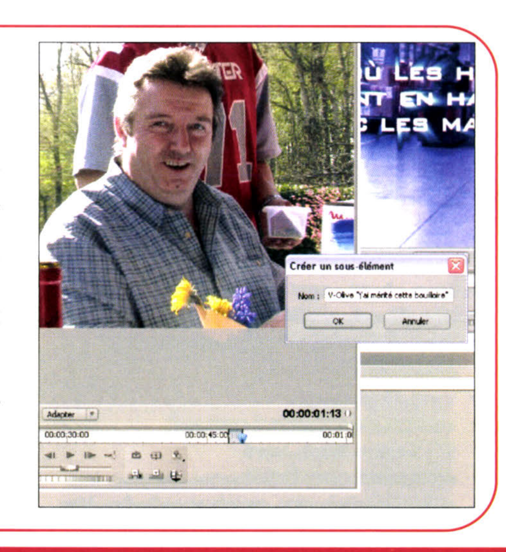


• Ouvrez le menu ***Edition/Personnalisation du clavier.*** Vérifiez que le menu déroulant est positionné sur ***Application*** (pour afficher les commandes des menus de Premiere) et dépliez l'arborescence de la rubrique ***Elément***. C'est là, en effet, qu'est classée la commande. Sélectionnez sa ligne et choisissez votre raccourci en pressant les touches adéquates. Ici, nous avons utilisé ***CTRL + Maj + E***. Si vous tombez sur une combinaison déjà associée à une autre commande, Premiere vous préviendra par un signal. Vous pourrez en changer ou la conserver, si l'autre raccourci ne vous semble pas utile.



2 Créer les premiers sous-éléments

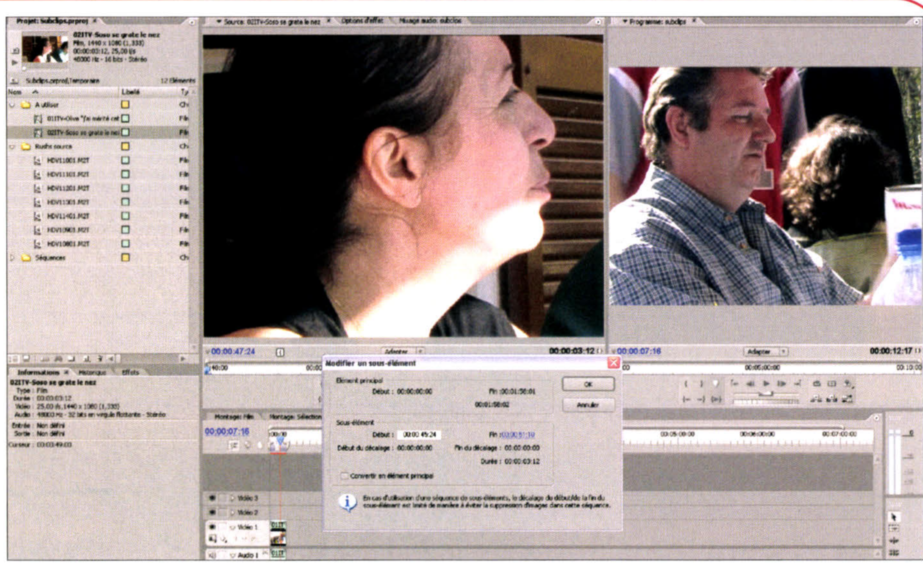
• Dans la fenêtre du projet, double-cliquez sur le fichier que vous souhaitez « trier » afin qu'il apparaisse dans le moniteur source. Profitez-en pour créer un nouveau chutier baptisé « meilleurs commentaires », par exemple, et sélectionnez-le.
• Commencez la lecture du rush et appuyez sur la touche ***I*** dès que vous voulez marquer le point In (point d'entrée de votre futur « morceau »), puis sur ***O*** pour indiquer le Out (point de sortie). Pour vérifier votre marquage, vous pouvez aussi utiliser les touches ***Q*** et ***W*** pour caler la tête de lecture sur le In ou sur le Out. Une fois satisfait de votre coupe, employez le raccourci clavier que vous avez créé pour la commande ***Créer un sous-élément***.
• Une boîte de dialogue va alors apparaître pour vous demander de nommer ce nouveau clip. Renseignez-la précisément afin de retrouver très facilement ce que vous avez sélectionné. N'oubliez pas non plus de le numéroter en commençant par 01/02/03… afin de faciliter le classement. Validez par ***OK***. Résultat, le clip se range dans le chutier ouvert.



3 Réajuster un sous-élément

• Une fois vos sous-éléments créés et rangés, vous pouvez commencer à monter. Problème, il se peut que vous ayez vu un peu trop juste et que le début du plan soit trop cut. Pas de panique, tous les éléments sont modifiables à souhait. Autrement dit, leurs points de marquage ne sont pas définitifs. Double-cliquez sur le sous-élément qui pose problème afin qu'il s'ouvre dans le moniteur source.

• Ouvrez le menu ***Elément/Modifier un sous-élément***. Une nouvelle boîte de dialogue apparaît. Elle affiche les time code d'entrée et de sortie. Il vous suffit de saisir de nouvelles valeurs (2 secondes avant le In par exemple) ou de « trimmer » directement avec la souris. Validez ensuite par *OK*. Le subclip est actualisé. Vous aurez remarqué une commande ***Convertir en élément principal*** dans la précédente boîte de dialogue. Cela signifie que le subclip sera copié et ajouté comme un rush indépendant : il ne pourra alors plus être modifié par rapport à son original.

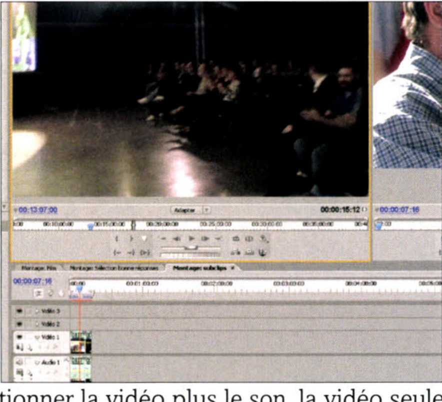


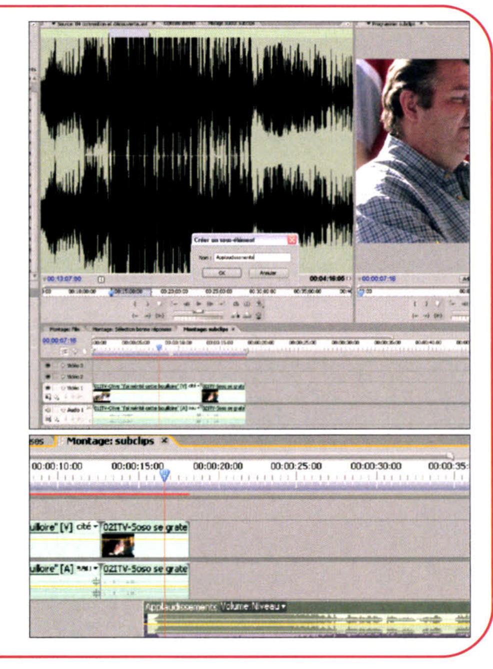
4 Utiliser les sous-éléments avec le son

• Les subclips sont extrêmement utiles pour le montage du son. Vous souhaitez, par exemple, réutiliser à plusieurs reprises le même bruitage ou musique (quelques secondes d'une chanson). Plutôt que d'être obligé d'aller rechercher les points *In* et *Out* à chaque fois, vous avez tout intérêt à en créer un sous-élément.

• Procédez alors exactement de la même manière qu'avec un rush vidéo. Plus utile encore, la possibilité d'isoler un son issu d'une vidéo. Vous avez tourné un spectacle et n'avez capté qu'une seule série d'applaudissements. Vous voulez accentuer l'effet et cumuler les « claps claps » en fond sonore. Dans ce cas, ouvrez le rush vidéo et cliquez sur l'icone qui permet de sélectionner la vidéo plus le son, la vidéo seule ou le son seul. Ce bouton est situé en bas à droite du moniteur.

• Ne prenez que le son des applaudissements et créez un sous élément qui porte ce nom. Dès que vous aurez besoin de « peupler » l'ambiance, il suffira alors de glisser ce subclip sur la Time Line.





5 Subdiviser encore et encore

• Dans certains cas de figure assez particuliers, il peut être utile de créer des sous-éléments de sous-éléments. Si vous êtes, par exemple, en train de maquetter un projet et que vous souhaitez proposer rapidement plusieurs versions d'un plan à votre client, il vous suffit de double cliquer sur le subclip concerné et de raccourcir sa durée avec les points *In* et *Out*. Vous créez alors une nouvelle instance avec votre fameux raccourci clavier. Cette instance aura simplement une durée différente. Comme elle fait toujours référence au même fichier d'origine (le rush), elle demeure aussi modifiable que les autres sous-éléments. Cette technique permet de remplacer très rapidement des plans sans être obligé de rechercher le clip original.



LOGICIEL UTILISÉ
Vegas 7
PC
DIFFICULTÉ 1 2 **3** 4 5

Croisez de chemins 3D







Vous souhaitez pouvoir disposer de différents styles de croisements d'objets en 3D dans l'image ? Avec Vegas 7, grâce à la gestion des modes d'empilement et la priorité enfant-parent des pistes vidéo, c'est envisageable en quelques clics de souris. Démonstration avec deux titrages que vous pourrez ensuite adapter dans vos créations à tout objet en 3D.

Par Gérard Galès

Repères

Le système d'empilement des pistes se retrouve sur la majorité des logiciels évolués multipistes (Premiere pro, Edius, Final Cut Pro…). En revanche, le mode parent-enfant en montage est une spécificité de Vegas.
La version d'évaluation (limitée) en français de Vegas 7 se trouve à l'adresse : *sonymediasoftware.com*

1 Préparer les textes

• Commencez par créer deux titres, en l'occurrence ceux qui vont servir ici de « cobayes », à l'aide du générateur de médias de Vegas 7 (onglet ***Générateurs de médias***) comme s'il s'agissait de titrages ordinaires. Dans le menu à gauche, choisissez ***Texte Sony*** puis, à droite, un modèle d'exemple, celui par défaut ou un effet pré-réglé. Amenez-le ensuite sur une piste libre dans la Time Line. Cela a pour effet d'ouvrir automatiquement le module de titrage.

• Là, tapez le mot « Regards » et choisissez ses attributs (police, taille, etc.). Les onglets ***Emplacement, Propriétés*** et ***Effets*** vous permettent de personnaliser son emplacement dans le cadre, les couleurs de lettrage, d'arrière-plan, de bordure et d'ombrage. Il est également possible dans ce module d'appliquer au titrage une déformation spécifique.

• Répétez l'opération depuis le début pour le second mot, « Croisés », en prenant bien soin de venir ensuite poser ce texte sur une nouvelle piste, en dessous de la piste vidéo contenant « Regards ».



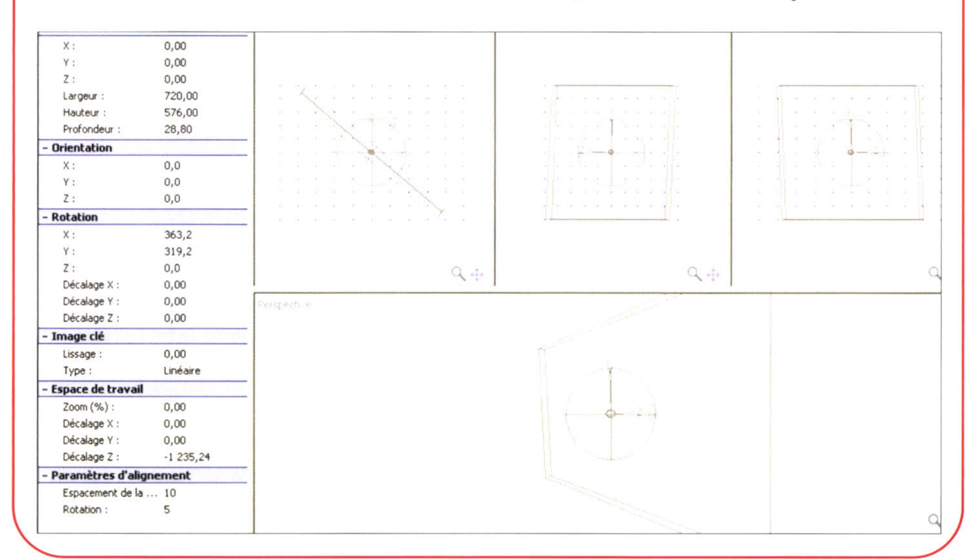
2 Induire un croisement imbriqué

• Une composition 3D doit être ensuite appliquée aux deux pistes de textes. Pour cela, dans l'en-tête de piste, cliquez sur l'icone ***Mouvement de piste*** afin d'ouvrir le module de réglage 3D. Puis, dans le petit menu ***Mode composite*** en haut à gauche du panneau, choisissez ***Alpha source 3D.*** Il est également possible d'activer ce dernier mode de composition directement dans l'en-tête de piste, icone ***Mode de composition*** à droite du curseur de transparence. Après avoir créé deux points-clés (au minimum) dans la mini Time Line en bas du panneau, réglez sur chacun d'eux la rotation horizontale du mot « Regards » (départ et fin du mouvement).

• Aidez-vous pour cela des différentes vues (perspective, avant, arrière, haut, bas, etc.), au sein desquelles vous pouvez manipuler à la souris des cadres en « fil de fer ».

• Pour changer d'angle, cliquez sur l'indication textuelle présente en haut à gauche de chaque vue, et choisissez une nouvelle spatialisation dans le petit menu. Fermez simplement le panneau lorsque les réglages sont finis, ceux-ci s'appliquent alors automatiquement à la piste.

• Faites de même pour la piste « Croisés » en lui affectant une rotation 3D verticale combinée à une trajectoire descendante. Vérifiez le résultat en lecture dans la Time Line : ici, « Regards » doit tourner sur lui-même à partir d'un axe central fixe pour se stabiliser au final en plein milieu de l'écran, tandis que « Croisés » descend pendant sa rotation pour finir son déplacement en bas de l'écran, sous « Regards ». Dans ce mode de composition de base, les deux mots s'enchevêtrent au moment du croisement central, comme s'ils se tronçonnaient.

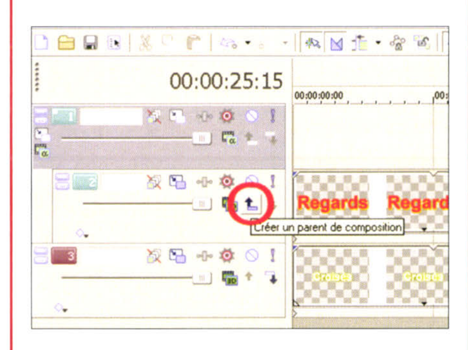


3 Croiser derrière

• Nous souhaitons maintenant que le mot « Croisés » ne traverse plus « Regards », mais passe derrière lui lors de sa descente. C'est là que la gestion d'empilement des pistes intervient. Pour parvenir à ce résultat, il suffit d'insérer une nouvelle piste vierge entre la piste « Regards » supérieure et la piste « Croisés » en dessous. Cette piste vide doit rester en 2D (icone ***Mode composition : Alpha source***). En effet, c'est l'ajout de cette piste 2D au-dessus de la piste « Croisés » qui permet de faire basculer ce mot en composition d'image 2D tout en maintenant sa rotation en 3D.

• Pour créer cette piste vierge, faites un clic droit sur l'en-tête de piste « Croisés » et, dans le menu, choisissez ***Insérer une piste vidéo.*** Celle-ci vient se mettre automatiquement au-dessus. Autre solution possible : insérer la piste vide au premier rang en haut de la Time Line au-dessus de la piste « Regards », en faisant dans ce cas un clic droit sur l'en-tête de cette dernière.

• L'astuce consiste ensuite à associer la piste « Regards » en tant qu'enfant à cette piste vide, qui devient ainsi parent, afin de lier leurs modes de composition. Une icone ***Mode de composition parent*** apparaît alors sur le côté gauche de l'en-tête de piste parent. Ce mode étant prioritaire et défini en 2D (***Alpha source***), les mots « Regards » et « Croisés » ne peuvent plus être imbriqués. Ce dernier reste alors en arrière-plan.



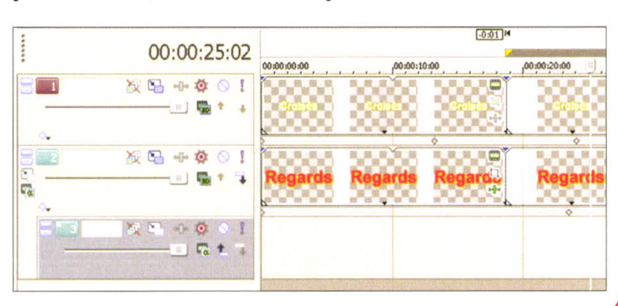


4 Croiser devant (dessus)

• Nous voulons ici faire le contraire, à savoir que « Croisés » aille descendre devant « Regards ». Il faut donc revoir l'empilement des pistes et re-déterminer leurs priorités. Déplaçons d'abord la piste « Croisés » au-dessus de la piste « Regards ». Il est indispensable, là aussi, de disposer d'une piste vide en mode de composition 2D. Si nécessaire, il faut en recréer une puis la mettre tout en haut de la Time Line, en première position.

• Ici, pour faire descendre le mot « Croisés » devant l'autre, il suffit d'associer sa piste en mode enfant à la piste vide devenant alors parent. Le principe est le même que pour croiser derrière, mais avec des pistes de textes inversées.

• On peut aussi arriver au même résultat différemment : 1) Placez la piste vide en bas sous les deux pistes textes, et activez-la en mode enfant par rapport à la piste parent « Regards » se trouvant juste au-dessus. 2) Insérez la piste vide au milieu entre les deux pistes textes sans changer les positions respectives de ces dernières.



5 Créer un groupe de composition

• Au-delà de cet exemple simple, il est tout à fait possible, dans Vegas 7, d'associer plusieurs pistes à une même piste parent afin de créer un groupe de composition plus sophistiqué.

• La procédure est aisée, il suffit dans un premier temps d'empiler les pistes dans l'ordre de priorité souhaité, la principale en haut. Puis de cliquer sur le bouton de commande (flèche noire vers le bas : ***Créer un enfant de composition***) de chaque piste inférieure devant être associée à la piste principale parent du haut. Une bande verticale issue de la piste principale vient alors s'étirer à gauche des en-têtes de toutes les pistes associées pour signifier leur relation avec celle-ci.

• Si vous souhaitez ensuite déplacer ce groupe de composition dans un espace 3D, cliquez sur l'icone ***Mode de composition parent de la piste principale*** et choisissez ***Alpha source 3D*** dans le menu. Enfin, cliquez sur l'icone ***Mouvement parent*** qui se trouve juste en dessus de l'autre icone dans la piste parent, afin d'ouvrir le panneau de réglages ***Mouvement de piste en 3D.***

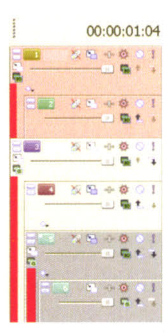


6 Ajouter des sous-groupes

• Il est même envisageable de créer des sous-groupes avec des pistes à la fois parent et enfant. En effet, dès que vous créez une relation parent-enfant entre deux pistes superposées, une nouvelle icone devient disponible dans l'en-tête de piste enfant (flèche noire vers le haut : ***Créer parent de composition***). En cliquant dessus, s'il n'y a pas d'autre piste enfant dessous, vous annulez cette relation et la piste redevient indépendante.

• En revanche, lorsqu'une seconde piste enfant inférieure est présente, cela a pour effet de lier la première piste enfant avec celle de dessous. La première devenant donc parent dans ce cas, on crée ainsi des sous-groupes de relations parent-enfant. Par exemple, dans l'illustration ci-dessous, la piste 1 est parent de la 2, la 3 est parent de la 4, 5 et 6 mais la 5 est elle-même parent de la 6.

• Il est facile de se repérer dans ces groupes avec la bande verticale qui longe les pistes liées ainsi qu'avec les icones ***Mouvement parent*** et ***Mode de composition parent*** affichées dans chaque en-tête parent. S'il est impossible de lier *a priori* des pistes non voisines, il suffit de modifier au préalable l'ordre d'empilement des pistes en les rapprochant à la souris pour y arriver.

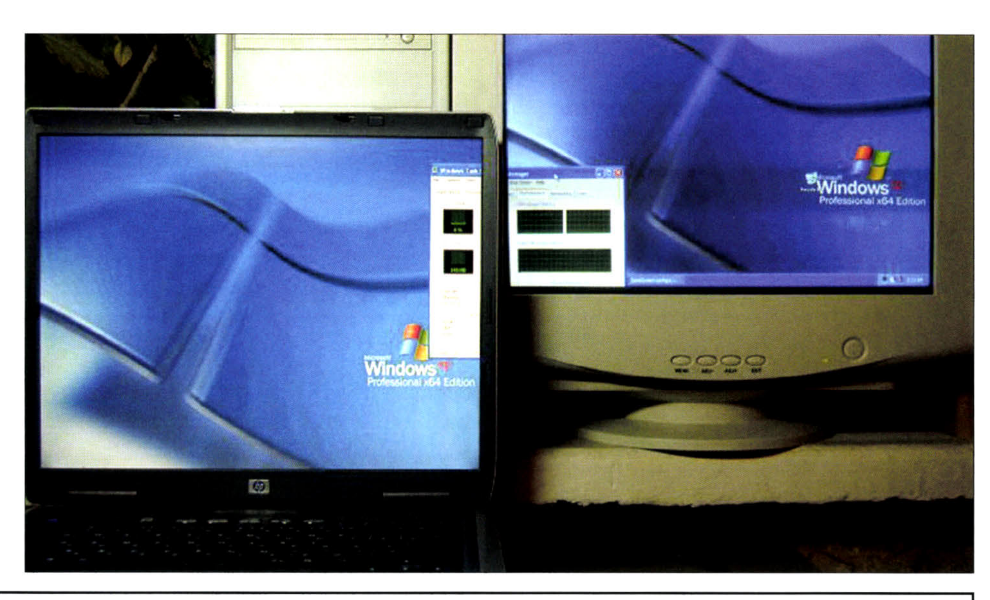


LOGICIEL UTILISÉ
ZoneScreen
PC
DIFFICULTÉ 1 2 3 4 5

Multipliez les écrans

Vous possédez une station avec un seul moniteur et un notebook ? Partagez alternativement leurs écrans respectifs en les reliant par câble réseau ou FireWire. Clone ou bureau étendu, c'est possible et gratuit avec ZoneScreen.

par Sylvain Pallix



ZoneScreen est un freeware, disponible sur www.zoneos.com, qui permet d'ouvrir une fenêtre d'affichage sur l'écran d'un second PC par le truchement d'un driver graphique virtuel et d'un câble réseau (RJ45) ou FireWire. Nous l'avons mis en œuvre entre un Tablet PC compact et une station.

Repères

La possibilité de doubler son affichage de bureau ou de l'étendre vers l'écran d'une autre machine est déjà proposée depuis quelques années par MaxiVista, un logiciel qui coûte de 30 à 70 euros selon les versions. Petit plus de ce soft : un presse-papiers commun entre les systèmes d'exploitation en service et la capacité de fonctionner avec trois PC annexes. Version de démonstration gratuite sur www.maxivista.com/fr/

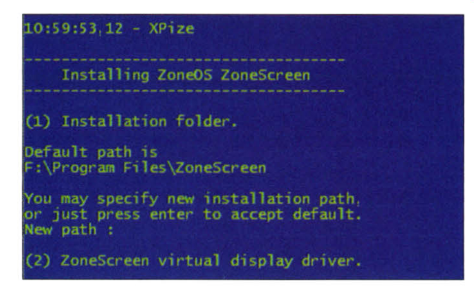
1 Installer le logiciel sur la station

• Pour fonctionner, ZoneScreen doit être installée sur les deux machines concernées par le partage d'écran. Commençons par la station : le fichier d'installation est sur www.zoneos.com, où vous cliquerez sur le lien ***ZoneScreen project page.*** Pour Windows XP, vous téléchargerez le fichier ***fre_wxp_x86.zip.*** Pour Windows Vista, il s'agira de ***fre_wlh_x86.zip.*** Pour ceux qui travaillent en réseau multiposte, l'auteur précise que l'implémentation actuelle ne fait pas appel au cryptage, ce qui veut dire que tout possesseur du logiciel relié au réseau peut voir votre écran si votre PC est dans le mode serveur. Autre précision importante, le driver de ZoneScreen connaît des bugs avec Windows XP SP1 (Service Pack 1) ; la mise à jour en Service Pack 2 est donc impérative.

• Décompressez le répertoire du fichier zip de ZoneScreen, sur le bureau par exemple. Ouvrez le fichier ***Readme.txt*** (anglais uniquement) pour disposer des instructions, ou contentez-vous de suivre notre recette.

• Un double-clic sur le fichier ***setup.bat*** lance l'installation dans une fenêtre de type DOS. Par défaut, il est proposé d'installer le répertoire ***ZoneScreen*** dans le classique ***Program File*** de votre disque système, ou de suggérer un autre emplacement. La procédure démarre après avoir tapé sur la touche ***Enter*** du clavier.

• Ensuite, le logiciel précise que si vous souhaitez étendre votre bureau sur un autre ordinateur, et pas seulement y afficher une image miroir, vous devez accepter d'installer un driver fourni. Cela requiert au passage d'être en session administrateur, ce qui signifie que vous êtes autorisé à installer de nouveaux programmes. Tapez donc ***y*** (yes) ou ***n*** (no) suivant votre objectif. Voulez-vous accorder l'usage du logiciel à d'autres utilisateurs pouvant disposer de leur session propre sur cette machine (***Install for all users***) ? Si oui, des raccourcis seront aussi créés dans le menu ***Démarrage*** des autres comptes utilisateurs.



• Comme bien souvent, une fenêtre Windows vous prévient que le ZoneScreen Virtual Display Driver n'a pas été certifié par Microsoft et que vous l'installez à vos risques et périls.

• Cliquez sur ***Continuer***. Et voilà une première machine de pourvue ! Pour les plus curieux, sachez que l'application va loger le fichier ***zonescreen.dll*** dans le sous-répertoire ***windows/system32***. Et que le logiciel de ZoneOS n'installe aucun malware.

2 Vérifier la présence du driver d'écran virtuel

• Pour voir si le driver virtuel est bien installé, cliquez sur le bouton droit de la souris sur le fond d'écran, puis sélectionnez ***Propriétés d'affichage.*** Par l'onglet ***Paramètres,*** vous accédez à la gestion des écrans. Le troisième est nouveau, et si vous validez son imagette, il indique alors ***Ecran par défaut*** sur ZoneScreen Virtual Display Driver.

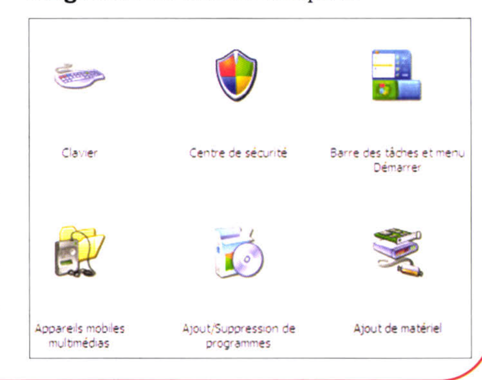
• Si vous voulez utiliser l'extension du bureau, vous pouvez cocher ***Etendre le bureau de Windows à ce moniteur***. Vous pouvez déplacer cet écran virtuel à votre gré dans l'espace selon la position qu'occupent les différents moniteurs sur votre plan de travail et le trajet que devra effectuer la souris de l'un vers l'autre.



3 Installer le logiciel sur le notebook

• Ce sont les deux premières étapes que l'on répète. Mais comme tout est en anglais, on peut faire une mauvaise manœuvre, et se retrouver sans écran virtuel disponible lors de cette seconde installation.

• Si vous ne voyez pas de moniteur virtuel disponible lors de l'étape 2, installez le driver manuellement. Dans le ***Panneau de configuration*** de Windows, cliquez sur ***Ajout de matériel*** puis sur ***Suivant.*** Après une tentative de détection d'un nouvel équipement qui n'aboutit pas, conservez ***Oui, j'ai déjà connecté le matériel*** puis poursuivez pour aboutir à une liste de matériels types que vous déroulerez jusqu'en bas pour atteindre et choisir ***Ajoutez un nouveau périphérique matériel***. Au panneau qui suit, validez ***Installer le matériel que je sélectionne manuellement dans la liste (utilisateur expérimenté),*** puis ***Suivant*** encore. Cliquez sur ***cartes graphiques*** avant de poursuivre, et comme votre équipement n'est pas dans la liste qui s'étire, optez pour ***Disque fourni***. Dirigez alors la recherche vers le répertoire initial d'installation – ***binfre_wxp_x86_en*** (pour Windows XP) – pour ensuite valider ***zonescreen.inf***. L'installation terminée, vous verrez alors l'écran virtuel dans les ***Propriétés d'affichage*** comme décrit à l'étape 2.



4 Paramétrer le réseau

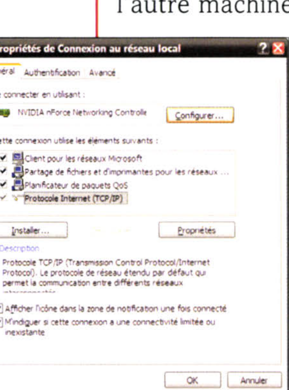
• Pour notre test, nous sommes passés par une liaison par câble RJ45. Pour ceux qui préfèrent une liaison FireWire au lieu de l'Ethernet, c'est possible.

• Pour dialoguer, outre cette liaison physique, les deux PC doivent se voir. Dans le menu ***Démarrer*** de Windows, accédez à ***Connexions/Afficher toutes les connexions.*** D'un double-clic sur ***Connexion au réseau local,*** allez à ***Etat de connexion du réseau local.***

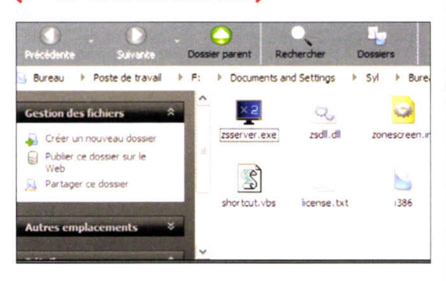
• ***Propriétés*** vous amène ensuite à une liste d'éléments où vous devez pointer ***Protocole Internet (TCP/IP)*** puis ***Propriétés***. Là, cochez ***Utiliser l'adresse IP suivante*** et rentrez par exemple 192 168 155 155. Un clic sur la fenêtre vide du dessous fera automatiquement apparaître une valeur comme 255.255.255.0. en guise de ***Masque.*** Validez par ***OK*** puis cochez ***Afficher l'icone dans la zone de notification une fois connecté*** avant un second ***OK*** puis ***Fermer***. L'icone de réseau doit alors être active dans la barre Windows.

• Répétez l'opération sur la seconde machine mais changez l'adresse IP. Rentrez par exemple : 192 168 155 156.

• C'est donc à l'adresse de l'une ou l'autre machine que ZoneScreen fera appel pour voir la machine d'en face et communiquer avec. Il faudra probablement modifier un réglage de votre pare-feu pour que cette communication s'établisse. Avec celui de Windows XP SP2, il suffit de valider ***Débloquer*** quand la fenêtre surgit pour demander quoi faire.



5 Démarrer le serveur (PC émetteur)



• Via le menu de ***Démarrage*** de Windows ou le disque système (à ***Program Files/ZoneScreen***), lancez ***zsserver.exe*** (icone avec la mention X2). Si le PC sur lequel vous êtes doit envoyer un écran sur l'autre PC, le bon choix est ici ***Act as a server*** (Faire office de serveur) proposé par défaut. Au panneau suivant (***Next***), conservez le port TCP proposé (***2730***) puis choisissez le moniteur à afficher : ***Display1*** pour une copie conforme du bureau principal, un éventuel ***Display2*** pour la copie du bureau secondaire, ou encore ***Display3*** pour l'extension du bureau Windows actuel (par l'entremise du driver d'écran virtuel). Une imagette vous propose une vue partielle de l'affichage actuel de l'écran validé. La résolution peut être modifiée ici, avec un retour en arrière au bout de quelques secondes si votre affichage est perturbé.

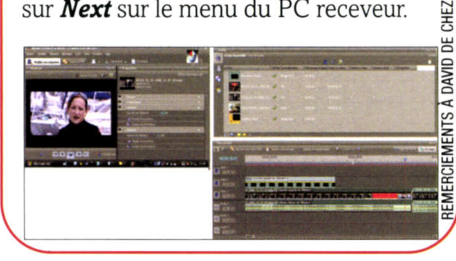
• Définissez au panneau suivant la cadence d'envoi des images (par seconde), qui ne concerne que les différences entre les images qui se suivent alors que ***Full Copy Rate*** réinjecte une image complète toutes les x images indiquées. Les résultats dépendront de la vitesse de la liaison réseau. Une liaison en 1 000 Mbits (Gigabit Ethernet) ou en FireWire devrait vitaminer la cadence de rafraîchissement. Il ne reste plus qu'à cliquer sur ***Start*** pour lancer le PC serveur.

6 Démarrer le client (PC receveur)

• L'application ***zsserver.exe*** doit aussi être démarrée sur l'autre PC. Cette fois, choisissez ***Act as a client*** (Faire office de client). Là aussi, laissez le port TCP sur le ***2730*** par défaut puis rentrez le nom du serveur hôte (***Server host name***). Selon la machine utilisée : 192.168.155.155 ou 192.168.155.156, pour reprendre les exemples d'adresses IP déjà proposées. Attention, il faut ici marquer les points entre les chiffres.

• Cliquez sur ***Next*** pour lancer l'affichage du premier PC vers celui-ci. ZoneScreen ouvre alors une fenêtre à la résolution proposée par le PC serveur et qui affiche une copie de l'image de son bureau ou son extension. Et voilà ! Vous pouvez dans ce dernier cas étaler les différentes fenêtres d'une application sur l'écran réel du premier PC et sur l'écran virtuel du second (ou une application par écran). S'il y a correspondance de dimensions (en pixels) entre l'écran d'accueil et l'écran virtuel, vous pouvez éviter d'avoir une fenêtre flottante qui déborde d'un côté ou de l'autre en réclamant le plein écran (***Alt + Entrée***). Le même raccourci clavier à nouveau activé renverra l'écran virtuel en fenêtre flottante. C'est exclusivement la souris du premier PC qui agit dans la fenêtre lancée sur le second.

• Si vous cliquez sur ***Stop*** sur le PC émetteur, un message vous alerte de la coupure du flux sur le PC. Relancer l'écran virtuel suppose de recliquer sur ***Start***, et sur ***Next*** sur le menu du PC receveur.



REMERCIEMENTS À DAVID DE CHEZ CIRQUE, PHOTO ET VIDÉO (PARIS).

LOGICIEL UTILISÉ
Firefox 2
PC
DIFFICULTÉ 1 2 3 4 5

Téléchargez des vidéos avec Firefox



Pourquoi en passer par des programmes spécifiques et des manipulations compliquées pour récupérer des vidéos issues de sites tels que DailyMotion et autres YouTube. L'opération s'effectue facilement à partir de Firefox 2. Il suffit de télécharger l'un des nombreux modules supplémentaires proposés pour ce navigateur Internet. Suivez le guide.

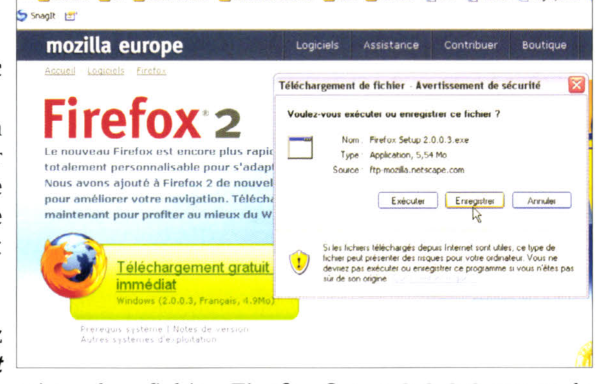
par Nadia Ladjeroud

1 Découvrir et installer Mozilla Firefox 2.0

• Si vous ne connaissez pas encore cet explorateur, sachez qu'il s'apparente à n'importe quel autre navigateur tel que Internet Explorer ou Netscape à la différence qu'il dispose, en sus, d'options élaborées de personnalisation de la navigation, ainsi que de nombreuses extensions supplémentaires. Ces petits modules, à installer, enrichissent effectivement votre navigateur d'infinies possibilités, allant du simple ajout de boutons à l'adjonction de fonctions avancées. C'est d'ailleurs l'un d'entre eux qui vous permettra de récupérer les vidéos sur la Toile. En outre, notez que Firefox est gratuit et cohabite sans aucun souci avec d'autres navigateurs.

• La toute première opération consiste donc à télécharger et à installer Firefox. Pour ce faire, rendez-vous sur le site de son éditeur, à l'adresse : ***www.mozilla-europe.org/fr/products/firefox***.

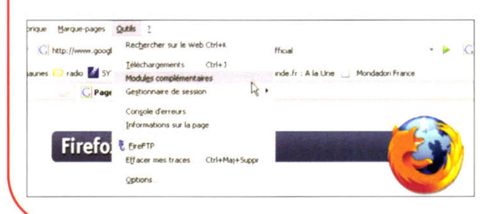
• Sur la page d'accueil, cliquez sur le bouton ***Téléchargement gratuit et immédiat*** avant d'enregistrer le fichier exécutable sur votre disque dur. Il suffit ensuite de double-cliquer sur le fichier ***Firefox Setup 2.0.0.3.exe*** et de suivre la marche pour l'installation. Démarrez alors le programme.



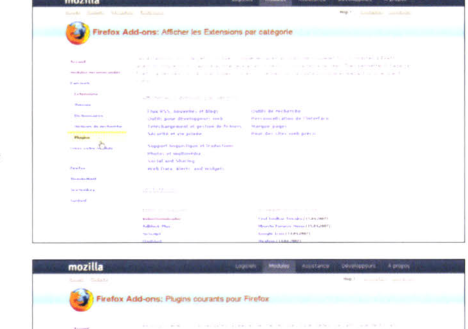
2 Installer le plug-in Flash Player à partir du navigateur

• Avant d'installer le module de Firefox qui permet le téléchargement des vidéos provenant du Net, vous avez impérativement besoin de Flash Player tout simplement pour lire correctement les contenus animés des sites Web. Si vous n'en disposez pas, sachez que vous pouvez le récupérer directement à partir de Firefox par l'intermédiaire des plug-ins mis à disposition.

• A cet effet, dans Firefox, cliquez sur le menu ***Outils,*** puis sur ***Modules complémentaires***. Pour accéder à la liste des modules proposés, dans la fenêtre qui s'affiche, validez ***Obtenir les extensions*** pour être renvoyé sur la page qui les contient. Ces dernières sont répertoriées par catégories. Pour trouver Flash Player, cliquez sur celle intitulée ***Plugins***. Recherchez l'application dans la liste et activez le bouton ***Installer*** qui lui correspond. Une fois la page de téléchargement affichée, suivez la procédure pour récupérer et installer le logiciel.



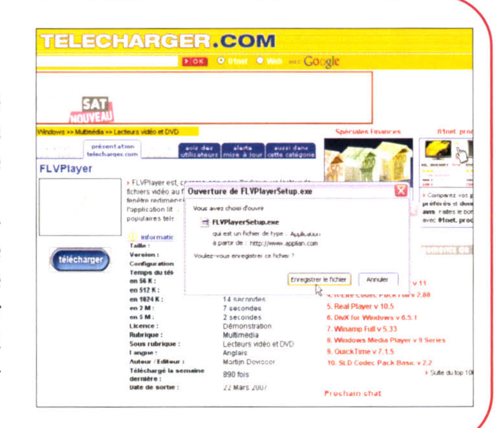




3 Télécharger le freeware FLV Player

• La majorité des vidéos contenues sur les sites type DailyMotion, Google ou encore YouTube sont au format *flv*. C'est la raison pour laquelle vous avez également besoin de télécharger FLV Player, un programme gratuit, capable de lire les fichiers flash vidéo natifs qui portent l'extension *.flv* et qui sont éditables dans Adobe Flash, contrairement aux animations flash (*.swf*). Notez au passage qu'avec l'énorme succès rencontré par ces sites de partage de vidéos en ligne, le format *flv* s'est démocratisé et se trouve donc désormais pris en charge par plusieurs programmes de montage comme Premiere Pro 2.0, par exemple.

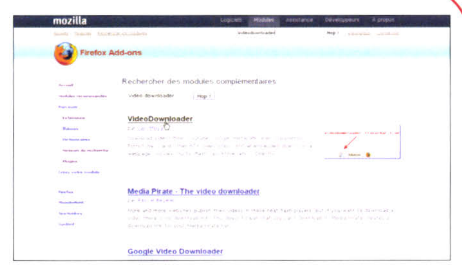
• Pour bénéficier du lecteur FLV Player, rendez-vous sur un site de téléchargement de type ***www.telecharger.com*** ou bien encore sur ***www.zdnet.fr***. Une fois dans le moteur de recherche, tapez le nom de l'application et suivez les étapes pour enregistrer et installer le programme.

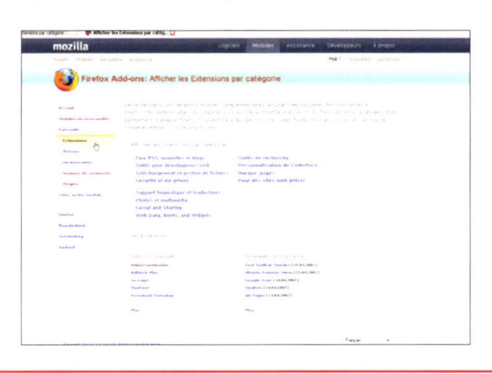


4 Installer le module VideoDownloader

• Les fichiers encodés au format flv sont difficilement récupérables. D'où l'intérêt du module de Firefox baptisé VideoDownloader dont c'est la mission. Pour l'intégrer au navigateur, rendez-vous à nouveau sur la page des ***Modules complémentaires*** (***Outils/Modules complémentaires/Obtenir les extensions***). Cette fois-ci, vous devez cliquer sur la catégorie ***Extensions*** pour en afficher la liste entière.

• Cette dernière étant conséquente, servez-vous du moteur de recherche pour trouver la bonne extension. Saisissez ainsi ***VideoDownloader*** et lancez la recherche par un clic sur le bouton ***Hop !*** Après l'avoir repérée, cliquez sur la touche ***Installer***. Dans la fenêtre ***Installation de logiciel*** de Firefox, VideoDownloader apparaît dans la zone dédiée au téléchargement. Cliquez dessus, puis sur ***Installer maintenant***. Pour que Firefox prenne en compte la modification, activez ***Redémarrer l'application***. En principe, le navigateur réalise alors cette opération automatiquement.

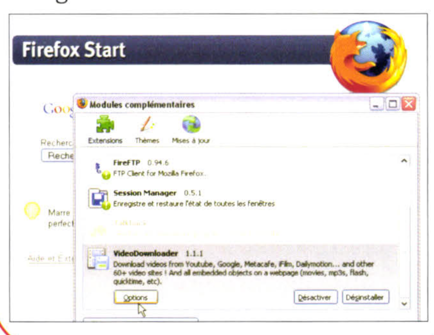






5 Vérifier le paramétrage

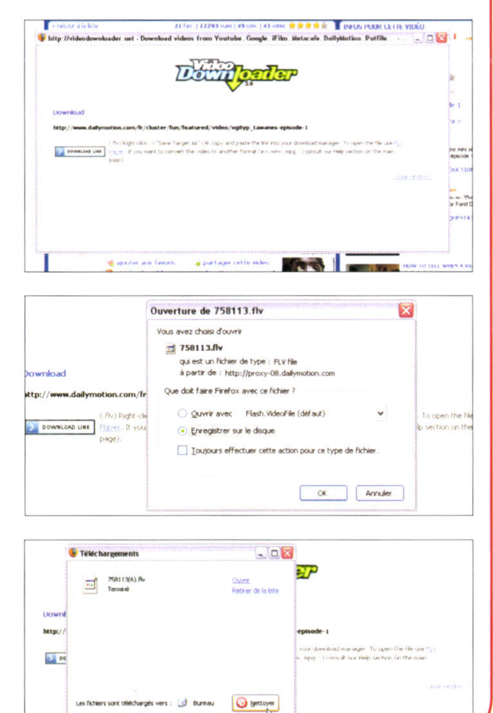
• A partir de maintenant, vous n'avez pratiquement plus rien à faire. Vérifiez néanmoins que VideoDownloader est prêt à fonctionner. Pour cela, ouvrez la fenêtre des ***Modules complémentaires*** via le menu ***Outils***, afin d'en afficher la liste. Cliquez dessus, puis sur le bouton ***Options***. Si, par défaut, la case ***Show icon in statut bar*** n'est pas activée, cochez-la. Cette action permet, en effet, d'afficher un petit icone sur les pages Web pour un téléchargement direct des vidéos.



6 Récupérer les vidéos du Web

• Vous êtes maintenant prêt à récupérer votre première vidéo. Rendez-vous, pour cela, sur le site de votre choix, puis sélectionnez et lancez la lecture du clip que vous souhaitez télécharger sur votre machine. Il suffit ensuite de cliquer sur l'icone VideoDownloader situé en bas à droite de la page. Dans la nouvelle fenêtre qui s'affiche, sélectionnez ***Download link***. Puis, dans la boîte de dialogue qui apparaît, cochez la case ***Enregistrer sur le disque*** et validez par ***OK***.

• Dans la fenêtre de téléchargement, il vous est indiqué que le fichier sera enregistré par défaut sur le Bureau. Si vous désirez modifier cet emplacement, cliquez sur ***Bureau*** pour ouvrir l'explorateur et choisissez un dossier de destination. Activez pour finir le bouton ***Nettoyer*** afin de vider la zone de téléchargement. Il ne vous reste alors plus qu'à double-cliquer sur le fichier concerné pour lancer la lecture du clip dans FLV Player.



LOGICIEL UTILISÉ
Candy Factory
CASABLANCA
DIFFICULTÉ 1 2 3 4 5

Réveillez vos génériques

Pas besoin d'être infographiste pour obtenir de superbes textures avec votre Casablanca. L'application optionnelle Candy Factory comprend une bibliothèque d'habillages et vous permet de personnaliser vos titres à souhait.

Par Eric Marin







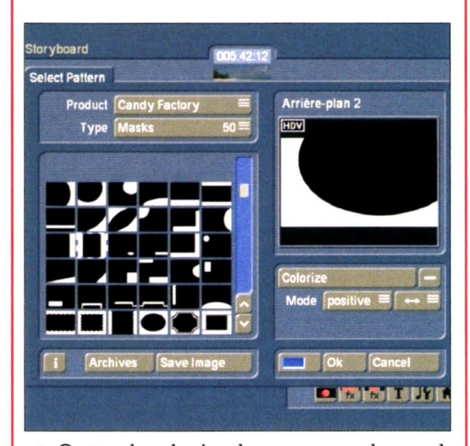
Repères

Candy Factory n'est pas livré en standard avec les stations Casablanca. C'est un logiciel optionnel. Prix indicatif : 110 euros. www.macrosystem.fr

Les textures de Candy Factory s'appliquent comme des transitions à partir de deux scènes dans le story-board. Le principe consiste à fabriquer des masques dans lesquels on incruste la texture de son choix. On peut réaliser ses propres masques à partir d'une image ou d'un titre, ou bien utiliser ceux fournis par la bibliothèque. La première scène est la séquence vidéo brute que l'on souhaite habiller, la deuxième est un masque en noir et blanc fixe ou animé. Candy Factory va rendre transparente la partie noire du masque et plaquer la texture choisie sur la partie blanche en lui donnant un aspect 3D.

1 Sélectionner le masque

• Choisissez d'abord un des masques disponibles dans la bibliothèque de Candy Factory. Pour y accéder, entrez dans la fonction ***Spécial*** sur l'écran ***Editer*** et validez ***Pattern.*** Vous devez choisir ***Candy Factory*** dans la liste ***Product.*** Sélectionnez ***Masks*** dans la liste ***Type.***



• Outre le choix du masque, le seul paramètre que vous devez indiquer concerne la durée, que nous fixerons ici à 8 secondes.

• Vous pouvez aussi composer vos propres masques en utilisant un fond noir et la fonction ***Rectangle*** permettant de découper les zones à rendre transparentes. Autre option, exploiter le logiciel de dessin Akaba, qui offre une variété de formes illimitée.

2 Créer un masque à partir d'un titre

• Pour obtenir un titre, créez un fond noir dans Smart Edit à partir de la fonction ***Spécial.*** Positionnez ce fond dans le storyboard et ajoutez le titre. Les caractères doivent impérativement s'afficher en blanc, sans ombre ni bordures si vous souhaitez y plaquer une texture. Une fois le titre réalisé, calculez-le et utilisez la fonction ***Scène*** qui permet de fusionner le fond et le titre. Par défaut, l'option ***Effet + Scène*** est sélectionnée, validez en cliquant sur ***OK.*** Cette opération vous permet d'obtenir un masque utilisable dans Candy Factory.

• Notez que vous pouvez utiliser n'importe quel type d'animation de votre bibliothèque de trucages pour l'appliquer au masque. Attention toutefois, la durée de l'option ***Fade*** (fondu) doit être de 0.



En effet, vous devez éviter d'activer cette fonction afin de conserver un parfait contraste entre le titre et le fond.

• Une fois produit, le masque apparaît dans le chutier sous la forme d'une scène de 8 secondes. A cette étape, vous pouvez lui ajouter des zones blanches afin d'enrichir le titre (souligné, encadré...). L'habillage s'effectue à l'étape suivante, avec Candy Factory.

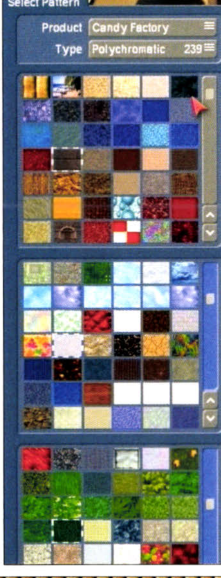




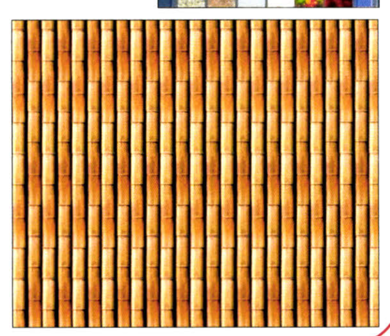
3 Appliquer l'effet







- Positionnez le masque que vous venez de créer dans le story-board à droite d'une séquence vidéo. Ajoutez ensuite l'effet ***Candy Factory,*** qui est disponible dans la bibliothèque des transitions de Smart Edit lorsque ce logiciel est installé, puis cliquez sur ***Démarrer le programme.***
- Le masque apparaît avec une texture en incrustation sur la séquence vidéo choisie. Cette texture peut être réinitialisée, et chacun de ses paramètres modifiés : importance du relief, puissance et orientation de la lumière… Il est également possible d'intervenir sur les combinaisons de textures et de couleurs, voire de modifier l'aspect des textures. Afin de vous familiariser avec Candy Factory, utilisez les exemples accessibles via la fonction ***Archives.*** Figurent dans cette bibliothèque des textures réalistes : bois, divers métaux, verre, bonbons…



LOGICIEL UTILISÉ
After Effects 7.0
PC
DIFFICULTÉ 1 2 3 4 5

Animez le papier

L'objectif est ici d'utiliser plusieurs techniques dans After Effects et Photoshop afin de donner vie à un personnage figurant sur une couverture de magazine. Pour compliquer les choses, nous utiliserons une vraie vidéo pour l'animation. L'occasion de passer en revue le rotoscoping, les calques 3D et le tracking à quatre points.

par Sébastien François





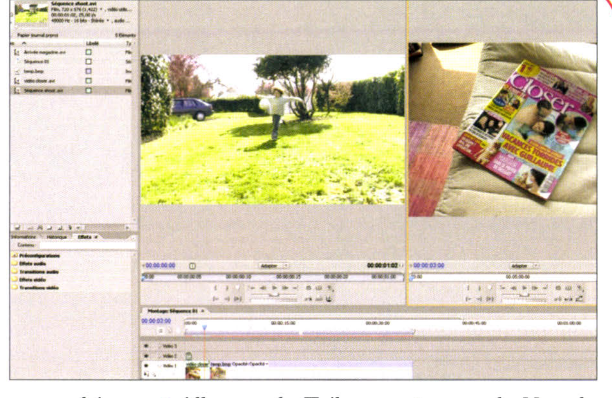

Vous vous souvenez sans doute de la publicité pour la Renault Espace qui montrait un personnage de BD parvenant à s'extraire du journal sur lequel il était imprimé pour aller prendre l'air. On le voyait ensuite courir dans la nature avant de s'asseoir sur une colline. Nous tenterons de reproduire cette idée avec une variante. Nous vous épargnerons la modélisation du personnage qui s'effectue en 3D (même si le héros donne l'impression d'être en 2D) pour utiliser une courte séquence vidéo. Avantage, il sera plus facile de rapatrier la matière que de la créer en 3D, voire en 2D dans un logiciel de dessin. Inconvénient : il faudra détourer à la main nos deux secondes de mouvement, afin qu'elles soient totalement indépendantes de la couverture du magazine que nous allons utiliser. Dans ce genre d'effet, la clé de la réussite réside dans la création du mini-Storyboard qui servira de support au travail de tournage et de postproduction. Nous avons choisi, dans notre exemple, d'incruster dans un journal la photo d'un jeune footballeur prêt à tirer au but. Au moment où la caméra s'arrête sur la couverture du magazine, le sportif s'en extrait et shoote dans le ballon qui traverse la pièce où se trouvent le journal et la caméra, avant de se figer à nouveau sur la couverture, le ballon en moins. En fait, nous aurons préalablement tourné la vidéo et nous en aurons exporté une image fixe pour faire la Une.

Grâce à la gestion des calques du logiciel de dessin, on pourra simuler « l'arrachement » du personnage (qui laisse ainsi apparaître le « texte » de la page suivante). Puis, nous raccorderons dans After Effects la vidéo détourée de l'action (le shoot) et le personnage figé de la couverture. Il nous faudra donc remplacer le vrai magazine par un faux, grâce à un tracking 4 points, animer les perspectives pour que le footballeur se dresse, et positionner correctement en 3D la vidéo détourée.

Repères

Le principe : le maître mot c'est le détourage dans After Effects et Photoshop. On détoure l'image fixe pour qu'elle laisse apparaître du texte et la vidéo pour que le personnage donne l'impression d'être vivant et de sortir du magazine. L'idéal est de disposer de deux séquences : le fond et le personnage sur fond bleu ou vert. Cela évite de rotoscoper manuellement la scène à l'aide des masques animés. Toutefois, la location d'un studio n'étant pas à la portée de tous, on procédera à l'ancienne. Passée cette étape toujours pénible, le reste est assez simple.
La seule difficulté concerne le raccord en douceur des séquences fixes et animées.
Les logiciels qui vous permettront de réaliser cet effet : tous les softs de Compositing conviennent : Combustion, Motion ou Shake… Nous utilisons After Effects téléchargeable en version d'essai à l'adresse : www.adobe.fr. Pour la partie photo, nous vous recommandons d'employer Photoshop ou sa version Elements, pour le grand public. Cette dernière dispose d'une grande partie des fonctions de son aînée. Non que le travail soit spécialement compliqué à mener, mais les outils de Photoshop sont les plus efficaces, en terme de détourage.
Ce dont vous avez besoin :
- d'une séquence vidéo qui montre la couverture d'un magazine, en prévoyant de rester fixe à la fin ;
- d'une scène qui montre une action rapide (sport, dialogues…).

1 Rassembler les éléments



• Tournez les deux scènes vidéo. Pour la couverture du magazine, arrangez-vous pour que les quatre coins de la Une soient toujours dans le champ et n'oubliez pas de rester immobile, pendant 20 secondes (c'est alors que le personnage sortira de la page). Pour la scène d'action, soyez fixe et prenez des images bien contrastées pour faciliter le détourage.

• Numérisez les deux séquences dans votre soft de montage. Retaillez-les pour qu'elles ne durent que le temps souhaité. Exportez-les (*CTRL + M*) dans Premiere Pro et nommez-les distinctement. Placez votre tête de lecture tout au début de la scène d'action et, via la commande *Fichier/Exporter/Image Fixe* (*CTRL + Maj + M*), enregistrez l'image sur votre disque dur.

• Allez sur la Toile pour trouver la Une de votre choix à télécharger et une page de texte de journal (pour simuler ce qui apparaîtra après l'arrachement). Vous pouvez aussi scanner l'un de vos magazines : pas forcément celui que vous avez filmé, puisqu'il sera remplacé. Vous avez donc une fausse couverture de magazine, du faux texte, une photo de votre scène d'action, une séquence d'arrivée sur le magazine et une scène d'action.

2 Détourer avec soin les photos

• Maintenant que vous êtes en possession des deux photos, vous allez pouvoir préparer le truquage. L'objectif est de remplacer une zone de la Une en

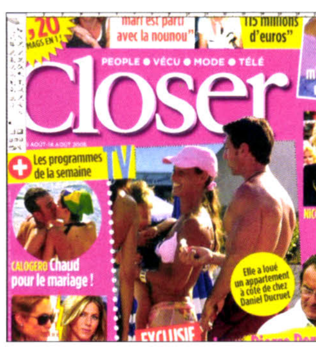


empilant trois calques : le premier recevra le faux texte, le second accueillera l'image extraite de votre vidéo d'action, et le troisième intégrera le personnage seul. De cette manière, en ôtant un à un les calques, on pourra « voir » les feuilles du magazine.
• Lancez donc Photoshop et commencez par ouvrir la photo de l'action. Zoomez sur votre sujet et, à l'aide de l'outil ***Lasso magnétique***, détourez le personnage en suivant ses contours, y compris, pour l'exemple que nous avons choisi, ceux du ballon.
• Ensuite, appuyez sur *CTRL + X* (pour couper la sélection). Puis créez deux



nouveaux documents (*CTRL + N*) et collez la sélection à l'intérieur : vous avez désormais votre décor sans aucun personnage, ainsi que deux documents dans lesquels votre sportif est isolé. Dans le deuxième, effacez le ballon (ou l'objet choisi qui est censé traverser votre scène) à l'aide de la ***Gomme***. A la fin, c'est ce qui permettra de montrer que le ballon a bel et bien disparu en sortant du champ de vision.
• Enregistrez les fichiers en prenant la précaution d'utiliser des noms sans aucune équivoque.

3 Truquer la couverture





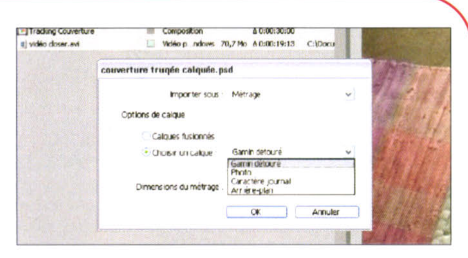
• Ouvrez votre fausse couverture et saisissez l'outil ***Lasso polygonal*** pour dessiner la zone qui va accueillir votre scène d'action. Dans notre exemple, nous nous sommes contentés de ne conserver que le centre.
• Cliquez sur votre photo de texte et appuyez sur les touches *CTRL + A* (dans le but de tout sélectionner), puis sur *CTRL + C* (pour copier).
• Cliquez sur votre couverture et maintenez enfoncées les touches suivantes : *CTRL + Maj + V* ; cette commande permet de coller uniquement dans la sélection que vous avez tracée. A l'aide de l'outil ***Flèche***, ajustez la position du « texte ».
• Cliquez sur la photo du décor sans sujet et refaites la même opération : vous constatez que le « trou » laissé par le foot-



balleur fait apparaître le texte qui se trouve désormais dessous. Enfin, cliquez sur l'image du sportif avec son ballon et collez-la à nouveau sur la couverture du magazine. Ajustez sa position pour qu'elle corresponde au trou. Dans la palette des calques, vous voyez les quatre couches : l'arrière-plan, le texte, le décor et le sujet. Vous pouvez les renommer en double-cliquant sur le nom des calques : l'import des calques séparé sera ainsi plus clair.

4 Traquer le magazine

• Lancez After Effects et créez une ***Nouvelle Composition*** au format de notre vidéo en cliquant sur le menu ***Composition/Nouvelle Composition***. Sélectionnez une durée adaptée à celle du clip « truquage ». Nommez-la « Tracking Couverture ». Ensuite, importez vos deux éléments vidéo en pressant les touches *CTRL + I*.
• Importez alors les photos, mais attention, dans la boîte de dialogue qui s'ouvre pour le fichier de la fausse couverture, sélectionnez successivement chacun des calques en répétant l'opération et en optant pour la commande ***Choisir un calque***. Importez aussi l'image en entier avec la commande ***Calques fusionnés*** (soit 5 importations en tout sur le même fichier, 4 calques et l'intégralité).
• Glissez votre fichier d'arrivée sur la couverture dans la Time Line et l'image de la couverture entière (fusionnée) juste au-dessus. Sélectionnez la vidéo et cliquez sur la palette ***Suivi de mouvement***. Choisissez les paramètres suivants : bouton ***Suivi de mouvement, Source/votre vidéo, Type de suivi, Perspective des quatre points***, bouton ***Définir la cible/votre photo de la couverture truquée***. Ensuite, positionnez chacun des

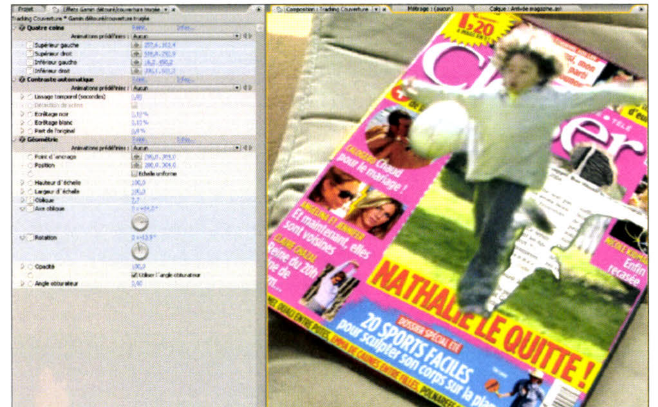




quatre marqueurs qui sont apparus à l'écran sur chacun des coins du vrai magazine que vous avez filmé.
• A l'aide des contrôles de lecture, avancez image par image pour commencer le tracking. En cas d'erreurs des marqueurs, repositionnez-les manuellement. Enfin, une fois satisfait, cliquez sur ***Appliquer***. Votre fausse couverture a pris la position et les mouvements de l'ancienne.

Animez le papier

5 Arracher le sujet





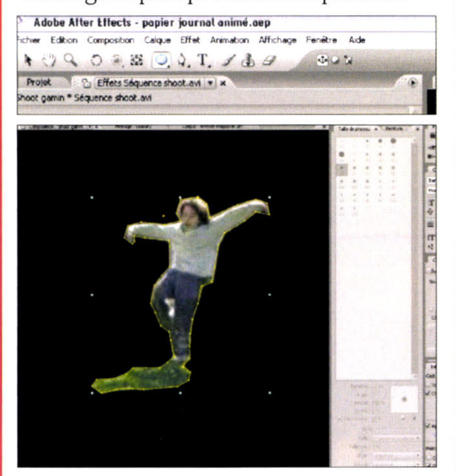
• Placez la tête de lecture au début de la Time Line et *glissez/déposez* les calques Texte, Décor, et le calque du sujet détouré avec son ballon. Dépliez l'arborescence de la couverture et sélectionnez les rubriques *Quatre coins* et *Position*. Copiez-les avec un *CTRL + C*. En maintenant la touche *CTRL* enfoncée, sélectionnez les trois calques supplémentaires (journal, décor, sportif). Pressez *CTRL + V* pour coller les effets sur les couches sélectionnées : le tracking est appliqué aux calques.

• Placez la tête de lecture au moment où votre plan devient fixe (quand le personnage va se décoller). Activez les cubes pour passer en mode 3D pour tous les calques. Dépliez les paramètres du calque du personnage détouré et activez les chronomètres de *Position, Echelle, Orientation, Rotation X, Y, Z*.

• Avancez maintenant de quelques images et faites varier ces valeurs pour décoller le personnage jusqu'à la position où il s'anime. Vous pouvez aussi *Ajouter/animer un filtre Géométrie* pour simuler les torsions du papier.

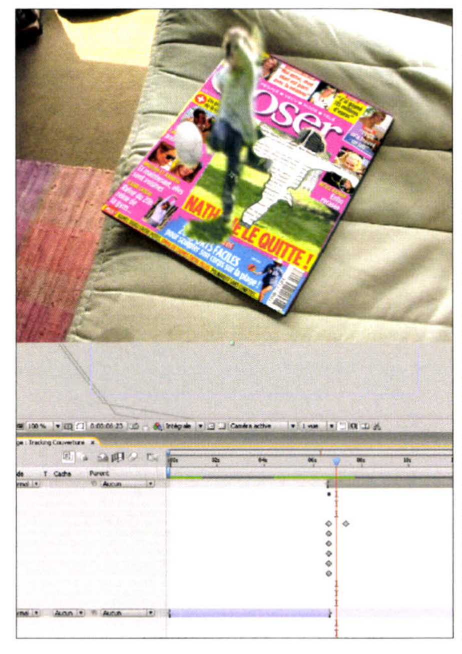
6 Détourer la vidéo

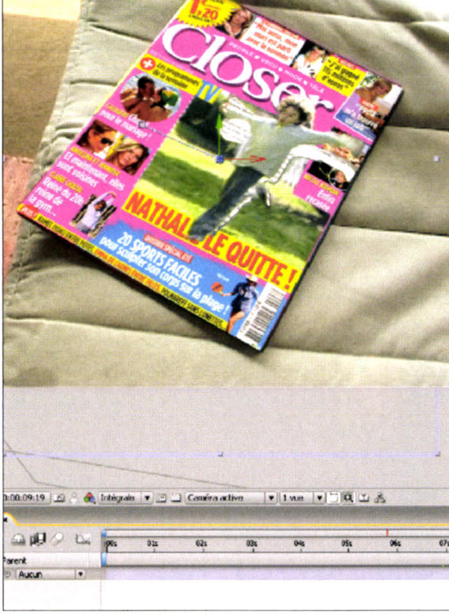
• Créez deux nouvelles compositions : la première servira à détourer le sujet et la seconde, son ballon. Glissez la vidéo d'action dans la première et saisissez l'outil *Plume* avant de détourer le personnage le plus précisément possible.



• Une fois le masque refermé, dépliez ses paramètres dans la Time Line et activez le chronomètre *Forme du masque* pour indiquer qu'il va être animé. Avancez image par image et, à l'aide de la *Flèche*, ajustez le masque à tous les mouvements en vous servant des points de contrôle. Cliquez sur la seconde composition et faites de même pour le ballon en employant, cette fois-ci, l'outil *Masque elliptique*. Afin de mener à bien ces deux opérations fastidieuses, aidez-vous de la *Loupe* pour être le plus précis possible. Vous pouvez aussi indiquer un contour progressif de 2 pixels.

7 Animer la page

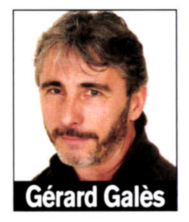




• Revenez à votre composition originale et, tout en gardant la tête de lecture au moment de l'animation, glissez-déposez les deux dernières compositions (sportif et ballon) au-dessus des autres calques. Saisissez la poignée à la fin de la photo du sujet que vous avez « redressé » et amenez-la à la tête de lecture : l'image fixe va être remplacée par votre vidéo détourée. Activez *les Cubes* de vos nouveaux calques et à l'aide de tous les paramètres de *position/échelle*... ajustez le sujet et le ballon exactement au même emplacement. En avançant, le personnage prend vie, tandis que le ballon sort de la couverture et traverse votre plan. Au besoin, vous pouvez activer tous les chronomètres pour gérer une trajectoire plus exotique.

• A la fin de l'animation, glissez-déposez l'image du sujet sans ballon au-dessus des autres calques. Il suffit de copier-coller les images-clés de la vue avec le ballon pour que ce dernier se repositionne sur la page... sans ballon. N'oubliez pas d'activer le cube 3D et d'inverser l'ordre des images-clés. Vous pouvez améliorer le rendu avec les filtres de la rubrique *correction colorimétrique*, afin de mettre en valeur l'objet ou d'effacer des teintes parasites.

Promenez votre camescope sur le dos d'une girafe



Gérard Galès

Voici comment se concocter une grue de tournage, appelée girafe, peu onéreuse et capable de supporter un camescope compact et d'en guider l'inclinaison à distance. Relativement légère et partiellement démontable, elle peut même être manipulée par un enfant. Détails de sa fabrication.

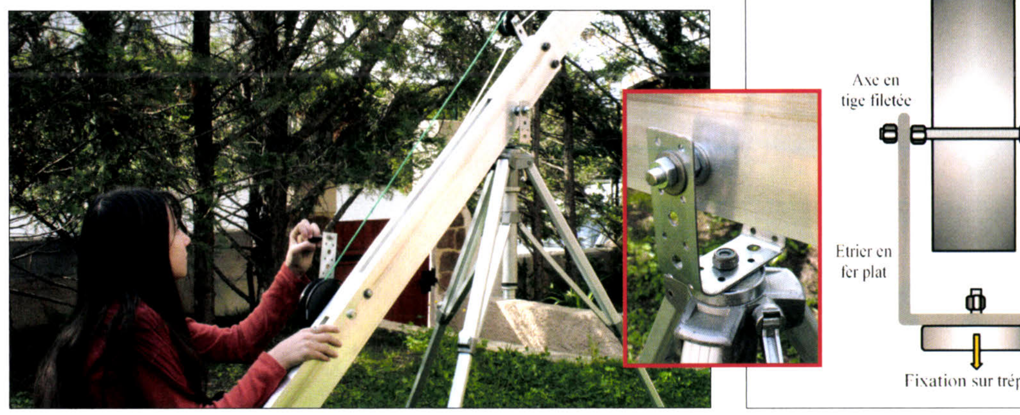


La matière première



La difficulté est de faire rigide tout en restant léger. Le tube en aluminium de type perche de piscine, bien qu'intéressant par sa longueur (3 à 4 m environ) et son mode télescopique, ne s'avère pas assez résistant. Nous avons donc opté pour une structure à base de deux règles de maçon de 3 m de long chacune (existe aussi en 4 m). Trouvable dans n'importe quel magasin de bricolage (à moins de 20 euros), cet outil en aluminium a l'avantage d'offrir une section rectangulaire de 10 cm x 1,8 cm qui, dans le sens vertical, constitue une flèche de grue très robuste. Vous pouvez acquérir dans le même type de magasin les autres fournitures, à savoir 2 m de fer plat pré-perforé en 4 cm de large et de la tige filetée de diamètre 10 mm, avec des écrous en quantité. Coupez une règle en deux et fixez les deux moitiés sur l'arrière de l'autre règle. Le but étant d'augmenter la longueur de la grue (un peu plus de 4 m), mais aussi de renforcer la partie centrale, qui sera fixée sur un trépied, et la partie arrière qui supportera les contrepoids. Comme les règles sont creuses, il faut y insérer, partout où des perçages et boulonnages seront réalisés, des planchettes de bois afin que l'assemblage en aluminium ne s'écrase pas.

Le principe d'articulation



Avec une partie du fer plat, réalisez un étrier de fixation (un U) de 7 à 8 cm de large (trois fois l'épaisseur d'une règle plus la place pour deux écrous, voir schéma ci-contre). Percez la partie centrale de la grue et fixez-y l'étrier avec un axe horizontal (une partie de la tige filetée ou un boulon). Un trou en bas du U, au centre, assure la fixation sur un support de type trépied disposant d'une tige filetée sur sa partie supérieure. Vissez modérément de façon à ce que l'étrier soit solidement maintenu (écrou auto serrant ou contre-écrou) mais qu'il puisse cependant tourner librement sur 360°. Réalisez ensuite un autre U beaucoup plus large pour recevoir le camescope. Coupez une bonne longueur de tige filetée afin de constituer un axe traversant sur la partie supérieure de cet étrier. Percez horizontalement l'extrémité de la flèche de la grue et passez la tige filetée au travers (elle doit pouvoir tourner facilement), puis l'étrier sur la tige. Centrez celui-ci et boulonnez ses extrémités. Percez un trou central au bas du U afin d'y passer une vis au pas standard qui servira à fixer le camescope (n'oubliez pas de prévoir aussi une dragonne de sécurité). Pour minimiser les vibrations et les petits chocs, collez une fine plaque de mousse ou de caoutchouc à cet endroit. Enfin, sur l'arrière de la grue, ajoutez des contrepoids. Comme sur les grues pros, ceux-ci peuvent être des modèles d'haltérophilie, mais un simple sac dans lequel seront glissées des bouteilles d'eau, plus ou moins remplies selon l'équilibre recherché, peut aussi faire l'affaire. La grue dans sa version de base est alors terminée. Durant les inclinaisons de la flèche, par simple gravité, le camescope, lui, reste toujours droit sur son étrier.

LE MONITORING

Pour pouvoir cadrer plus confortablement, équipez votre girafe d'un mini écran LCD orientable, placé sur son « dos » à proximité de la poulie opérateur. Puis reliez-le à distance par un simple câble à la sortie vidéo analogique du camescope.

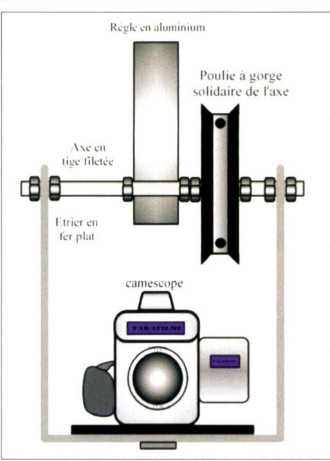
▶▶▶





Ajout d'un système d'inclinaison

Il est possible de sophistiquer la bête en lui adjoignant un système d'inclinaison à distance de l'étrier du camescope. L'objectif est de pouvoir réaliser des plongées et contre-plongées variables tout en manipulant la grue. Pour cela, munissez-vous de deux poulies à gorge d'assez grand diamètre. Ici, nous avons récupéré des roulettes pour vélo d'enfant auxquelles nous avons ôté les pneus. Les gorges étant cependant peu profondes, nous leur avons rajouté par sécurité des joues plus grandes en plastique (de simples embases de spindle pour CD vierges). Montez une des poulies sur l'axe de





l'étrier du camescope, au plus proche du centre. Boulonnez-la fermement de façon à ce qu'elle soit solidaire de l'étrier et l'entraîne dans sa rotation. Quant à la seconde poulie, installez-la en arrière de l'axe du trépied, mais pas tout au bout de la grue non plus. L'opérateur-grutier doit en effet pouvoir guider l'engin d'une main et accéder à cette poulie de l'autre, sans contorsion ni fatigue. Boulonnez la poulie sur un axe horizontal traversant les deux épaisseurs de règles (insérez une cale pour éviter l'écrasement). L'axe et la poulie doivent pouvoir tourner librement.

Gestion à distance des inclinaisons

Procurez-vous deux longueurs de 4 à 5 m de cordelette en nylon pré-étiré. Choisissez si possible des couleurs différentes (ici, blanche et verte). Cela permet de repérer





d'un seul coup d'œil la cordelette « montante » et la « descendante ». Sur chaque poulie, percez ensuite dans la joue, au creux de la gorge, deux trous diamétralement opposés. Ils serviront à faire passer les extrémités des deux cordelettes après leur avoir fait faire un tour complet autour de la poulie. Un simple nœud les empêchera de s'échapper. Prenez aussi bien soin d'inverser le sens d'enroulement de chaque cordelette afin que l'une puisse tirer la poulie par en haut, et l'autre par en bas. Puis, ramenez les deux longueurs de cordelettes jusqu'à la seconde poulie, et répétez-y l'opération, en prenant garde là aussi que les sens de tire soient opposés. Pour une bonne prise en main de la poulie « opérateur », ajoutez-y une poignée assez longue et ergonomique. Ici, nous avons utilisé le restant de fer plat et une rondelle en bois. Le système est désormais capable de fonctionner. Toutefois, on constate qu'étant donné la distance entre les deux poulies, les cordelettes ont tendance à se détendre et à pendre alternativement lorsqu'on tourne la poignée. Lors d'un mouvement d'inclinaison complet d'avant en arrière, il en résulte un certain effet de « trou » au moment du passage de l'étrier en position neutre verticale, dû au temps nécessaire à la cordelette pour se retendre. Pour pallier ce problème et gagner en fluidité, il suffit d'intercaler à environ la moitié de la flèche un système de tendeur constitué d'une petite poulie sur laquelle on enroule les deux cordelettes. Cela aura pour effet de limiter leur débattement. Voilà, il ne vous reste plus qu'à filmer !

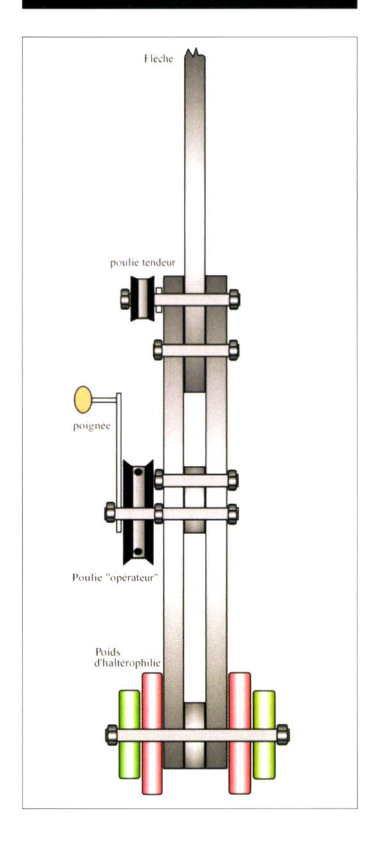
Un grand merci à Patrick Vautrin, l'infatigable bricoleur-bidouilleur professionnel, pour son aide précieuse et ses conseils techniques lors de la réalisation de cette grue.

DU CÔTÉ DES PROS

Vous trouverez en vente ou en location des grues courtes (2 à 3 m de flèche) constituées de deux tubes superposés et montés sur des platines avec des axes libres. Là aussi, par simple gravité, le camescope reste à l'horizontale quel que soit le mouvement de la grue. Mais, sur ces modèles, il n'est pas possible d'incliner le camescope lui-même, sauf en prenant l'option « tête motorisée ». Avec les grues plus imposantes, à base de tube spécial haubané, on atteint des



tailles de flèche importantes (4 à 7 m). Sur certains modèles se trouve un système de renvoi de poulie, quasi identique à celui de notre montage, pour gérer à distance l'inclinaison, mais c'est souvent une tête motorisée qui s'en charge. Les prix vont de 1 000 euros environ, pour les plus rustiques, jusqu'à 6 000 voire plus de 10 000 euros pour les modèles haut de gamme. Auxquels il faut éventuellement ajouter l'option de tête motorisée, à partir de 2 000 euros environ. En vue d'un usage ponctuel, il est plus intéressant de louer (150 à 300 euros par jour en moyenne). Pour plus de détails sur les grues professionnelles, reportez-vous au supplément pro de ce mois-ci.



→ **JVC** EVERIO GZ-MG255E
→ **PANASONIC** SDR-H250EF
→ **SONY** DCR-SR190

Les Durs écrasent le DV

2007 marque l'avènement des camescopes qui se passent de cassettes. En témoignent ces trois modèles, parfaitement aboutis, qui nous affranchissent des limites des HDD-Cam de première génération. Non seulement la qualité des prises de vues est d'un excellent niveau, mais en plus les constructeurs ont fait un gros effort pour faciliter l'importation des vidéos au montage.

Sébastien François



Nous défendons les camescopes à disque dur embarqué (HDD-Cam) depuis leur lancement. Pourquoi ? Parce qu'ils offrent des heures d'autonomie de tournage et qu'ils n'exigent ni consommables ni opérations de dérushage. Certes, nos tests précédents avaient montré certaines limites de cette catégorie de produits. Jusqu'ici, notamment, leur qualité d'image ne valait pas celle des références DV au même tarif. L'autre restriction concernait la facilité d'édition, puisqu'il était nécessaire de convertir les fichiers, inutilisables d'origine au montage. Pire, les suites logicielles, censées nous aider à rapatrier les vidéos, s'avéraient de piètres applications fourmillant de bugs.

Bonne nouvelle, cette cuvée 2007 apaise ces défauts de jeunesse. Signerait-elle la fin du DV ?
Les trois références testées ici représentent le milieu de gamme des constructeurs, soit une tranche de prix en dessous de 900 euros. Au programme, des disques durs embarqués de 30 ou 40 Go, qui autorisent plus de 6 heures d'enregistrement dans la qualité la plus élevée, des modes photos entre 2 et 4 Mp, et surtout, une facilité d'emploi et de montage qui relègue nos méthodes de travail traditionnelles à l'ère du paléolithique. Un HDD-Cam de 2007, c'est un appareil prêt à tourner dès que la batterie est chargée. Une fois raccordé au PC, c'est une fenêtre d'importation des clips, quelques secondes d'attente pour la copie sur le disque dur local, et des fichiers prêts à être montés. Mieux, ces références proposent même la gravure directe de DVD, sans montage, pour les utilisateurs néophytes : on appuie simplement sur un bouton du camescope et l'opération se lance sur l'ordinateur connecté. Cette simplification est essentiellement due à deux facteurs : le support des fichiers *.mod* (mpeg-2 bricolé) par l'ensemble des éditeurs de logiciels et de systèmes d'exploitation (moyennant parfois un changement de l'extension *.mod* en *.mpg* sur Mac) et le réel effort des constructeurs pour faciliter l'utilisation des vidéos.
JVC, qui fut le premier à lancer un Everio de ce genre, il y a deux ans, avait dû batailler ferme contre le premier modèle Sony (SR90), meilleur en qualité d'image à défaut d'être aussi ergonomique et compact. La nouveauté aujourd'hui, c'est d'abord Panasonic qui vient relancer la compétition en concurrençant les deux leaders du marché avec son SDR-H250 qui aligne un certain nombre de fonctionnalités très actuelles. La question est donc de savoir si ces modèles tiennent la route en terme d'arguments de vente traditionnels (qualité d'image, ergonomie, poly- ▶▶▶

Les chiffres du labo

Au jeu de l'autonomie, Sony s'en tire le mieux avec une batterie de plus grande capacité (elle est aussi plus encombrante). Le SR190 arrive à tourner à peine moins de deux heures, alors que JVC dépasse difficilement les 60 minutes. Panasonic atteint pour sa part 75 minutes. Il faudra donc des batteries de secours pour ces deux derniers modèles. Côté réactivité, l'Everio est aussi un peu moins bon que ses rivaux. Il lui faut 7 secondes pour être opérationnel, contre 5 secondes pour les SR190 et H250. Côté menus, Sony est le plus rapide à l'affichage, alors que Panasonic et JVC traînent un peu entre deux changements de menus. Aucune de ces références ne marque de délai entre deux sollicitations de *Pause/Rec*.



LEICA
Panasonic
START/STOP
CMOS
Carl Zeiss
HDD
30GB
7 to 37 hrs
4 Rec Modes
2MEGA PIXELS
F1.2
16:9 WIDE SCREEN
FUNCTION
FLASH
NIGHT
PROGRAM AE
INDEX
JVC

Les concurrents

Les rivaux se trouvent au sein même des gammes de ces trois constructeurs, avec des modèles affichant plus ou moins de capacité de disque dur et plus ou moins de polyvalence photo, grâce au nombre de pixels des capteurs. Nos trois références représentent, selon nous, le juste milieu et constituent donc les meilleurs rapports qualité/prix. Mais leur principal opposant se rencontre chez Hitachi, avec le DZ-HS303 qui, pour une centaine d'euros de plus (999 euros), embarque non seulement un disque dur mais aussi un graveur DVD qui autorise la gravure directe des clips. Il est le seul à pouvoir réellement se passer d'ordinateur, mais l'image se situe un cran en dessous en terme de qualité.

valence photo/vidéo…), mais aussi ce qu'apporte cette nouvelle manière de tourner-monter-graver sans employer de média, et en quoi elle différencie les produits HDD-Cam à l'usage.

La facilité avant tout

Au déballage, l'Everio MG255 reste de loin le plus compact face aux Sony et Panasonic qui affichent un gabarit 20 % supérieur. On reste, malgré tout, face à des volumes peu encombrants et très maniables. A noter que les constructeurs ont sacrifié les viseurs : on se contente donc des écrans LCD, ce qui, dans le cadre d'une utilisation familiale, n'est pas gênant. Nouveauté, Sony et JVC fournissent désormais une station d'accueil qui regroupe l'ensemble de la connectique et sert à recharger l'appareil. Pas de station chez Panasonic, le seul à proposer, comme toujours, un chargeur séparé. Nous sommes plutôt opposés aux stations d'accueil pour le mini-DV, mais un peu moins dans le cas des HDD-Cam, car cet équipement trouve une utilité grâce à la liaison USB permanente. On pose l'appareil sur son socle, un peu comme si l'on connectait un lecteur de carte mémoire ou un disque dur externe. La base de l'Everio dispose en plus d'une prise S-Vidéo et d'une liaison FireWire, absente chez Sony, ce qui la transforme en véritable terminal et en accroît l'intérêt. En revanche, sur les trois appareils, on se passe de prises micro et casque. Cela montre les ambitions grand public des compétiteurs : une connexion prévue pour un ordinateur et une seule prise composite, embarquée sur les boîtiers, pour lire les enregistrements sur tout téléviseur.

Cette notion de facilité est confirmée par l'ergonomie des camescopes, dès qu'ils sont prêts à tourner. Et cette ergonomie est en très net progrès par rapport aux produits antérieurs.

Deux philosophies sont proposées, le « tout tactile » de Sony et le « tout joystick » de Panasonic et JVC. Les deux écoles ont fait du chemin, puisque le SR190 passe à un système d'onglets très similaire à celui d'un navigateur Internet, permettant enfin d'éviter tous les déroulements fastidieux de commandes, pour accéder directement aux fonctions. Par exemple, au tournage, une pression sur le symbole du menu de prise de vues affiche trois onglets, qui centralisent les réglages manuels. Le résultat est idéal et enfin réussi pour jouer de toutes les fonctionnalités. De plus, le constructeur a ajouté un symbole *Home* qui fait office de « racine » des commandes – photos, vidéos et liaison PC. Ce menu vous aiguille ainsi vers toutes les utilisations possibles du camescope. Bien vu. Ailleurs, nous aimons aussi le principe du joystick, même s'il est plus réussi sur l'Everio. Pourquoi ? Tout simplement à cause de sa position contiguë à celle du LCD. On tourne ainsi « à deux mains » (stabilité accrue) et on se dirige instinctivement dans les menus. Sur le H250, le fait que le joystick soit positionné à l'arrière, sur la molette de sélection de modes, est aussi efficace, mais source de confusion avec le bouton d'enregistrement : un peu trop de commandes pour le pouce droit, sans pouvoir utiliser la main gauche. Si Sony fait un sans faute en terme d'accès aux modes manuels, il n'en va pas de même pour l'Everio, dont le fonctionnement est un peu alambiqué, avec une touche *Function* peu claire. Chez Panasonic, c'est classique, avec un bon vieux commutateur sous le panneau LCD qui transforme le joystick en sélecteur de

JVC EVERIO GZ-MG255E

Prix indicatif 750 €



LE PLUS COMPACT
Il innove par sa prise FireWire, très pratique, permettant de le piloter au montage.



GRAVURE DIRECTE
JVC a placé des touches de gravure directe de DVD et de copie des clips sur son appareil. Une fois l'USB connecté, il suffit d'appuyer sur l'une des touches pour lancer les opérations.

Caractéristiques constructeur

Capteur : monoCCD 1/3, 9", 2,18 Mp, 1,16 Mp utiles (16/9), 1,228 Mp utiles (4/3).

Zoom et objectif : x10 (optique), 3,8-38 mm (f.1,2-2,0), soit environ 46- 460 mm (16/9) et 48-480 mm (4/3) en équivalent 24 x 36, zoom numérique x300. Stabilisateur numérique.

Capacité du disque dur : 30 Go soit 7 h dans la qualité maximale (8,5 Mb/s VBR).

Obturateur/Programmes : automatique, manuel (1/2 à 1/4000), programmes : Crépuscule, Projecteur, Portrait, Sport, Neige. AE Shift (- 6, +6), Mesure Spot par déplacement de la zone d'exposition à l'aide du joystick.

Balance des blancs : Auto, Manuelle, Ensoleillé, Nuageux, Halogène.

Mise au point : Auto, Manuelle (indicateur écran contrôlé par joystick).

Sensibilité (estimée) : hors mode spécial, 4-5 lux.

LCD : orientable 2,7 pouces, 112 kp, pas de viseur.

Cartes mémoires : SD/SDHC.

Entrées/sorties : sur l'appareil : A/V (composite en sortie), sur la station USB 2.0, FireWire, S-Vidéo (Out), composite (Out).

Photo : jpeg jusqu'à 1632 x 1024 p, flash automatique ou manuel (portée 2 mètres).

Autres : jusqu'à 37 h d'enregistrement en mode LP, touche directe d'accès à l'état de la batterie et à la capacité du disque fourni avec la suite CyberLink (Power Director, Power Producer, Power DVD), Digital Photo Navigator. Cache objectif intégré. Touches de gravure directe de DVD et de copie de fichiers sur le PC. La liaison FireWire permet de numériser les images, comme avec un camescope DV.

Dimensions : 66 x 71 x 110 mm.

Poids : 420 g en ordre de marche.



COMMANDES
Très malin : la position du joystick de navigation sur le panneau LCD assure une excellente ergonomie. Ce joystick assure le déplacement très facile dans les menus de l'appareil et la sélection des commandes. Sur le flanc du boîtier, la touche *Function* permet de jouer sur les modes manuels. Elle est un peu moins pratique. Enfin, en haut, on accède à la touche de statut, qui affiche les informations de batterie et de disque.



STATION D'ACCUEIL
La station d'accueil du JVC est de loin la plus complète puisqu'elle offre la connexion USB, mais aussi FireWire : le camescope se comportera alors comme un modèle DV depuis le logiciel de montage. On apprécie aussi le connecteur S-Vidéo, absent chez Sony.

PANASONIC SDR-H250EF

Prix indicatif 800 €



LE PLUS PRÉCIS

Il se distingue par des automatismes quasi infaillibles et une image très piquée grâce à ses trois CCD.



GRAVURE DIRECTE

Panasonic a dépouillé son modèle de quantité de boutons. Seul l'essentiel figure sur le camescope avec le sélecteur de modes Manuel/Auto, la copie directe de DVD ou le Contre-jour.

JOYSTICK

Il faudra jouer du pouce: c'est à l'arrière que l'on pilote l'engin grâce au sélecteur de mode et au joystick central, qui permet la navigation dans les menus. On y trouve aussi le bouton *Menu* et une touche *Corbeille,* pour supprimer clips et photos.

ENREGISTREMENT HYBRIDE SUR DISQUE DUR OU SD CARD

Le camescope est fourni avec une carte de 512 Mo capable d'enregistrer la vidéo aussi bien que le disque dur. Il est également compatible avec les cartes SDHC de plus forte capacité (jusqu'à 4 Go aujourd'hui).

Caractéristiques constructeur

Capteur: triCCD, CCD 1/6", 0,8 Mp par capteur, 3 x 540 kp utiles (16/9), 3 x 630 kp utiles (4/3), 3,1 Mp pour les photos.

Zoom et objectif: x10 (optique), 3,0-30 mm (f.1.8-2,8), soit 47-470 (16/9) et 46-460 mm (4/3) en équivalent 24 x 36, zoom numérique x25, x700. Stabilisateur optique.

Capacité du disque dur: 30 Go soit 7h30 dans la qualité maximale (environ 9,5 Mb/s).

Obturateur/Programmes: automatique, 1/50e à 1/8000e de seconde. Programmes: Portrait, Sport, Plage et Ski, Basse lumière, Paysage.

Balance des blancs: Auto, Manuelle, Intérieur, Extérieur.

Mise au point : Auto, Manuelle par joystick.

Sensibilité (estimée): hors mode spécial, 5-6 lux.

LCD: orientable 2,7 pouces, 123 kp. Pas de viseur.

Cartes mémoires: oui SD/SDHC, fournie 512 Mo avec enregistrement vidéo possible.

Entrées/sorties: USB 2.0, composite (out), S-Vidéo (Out).

Photo: jpeg jusqu'à 2048 x 1512 p, torche vidéo à LED, mais pas de flash.

Autres: touche de gravure directe de DVD depuis le camescope, une fois raccordé à un ordinateur doté de la suite logicielle. Cache objectif intégré. Transfert des fichiers entre la carte mémoire et le disque dur, suite logicielle complète (Image Mixer 3.0), chargeur de batterie séparé, touche de suréclairage du LCD (en cas d'ensoleillement fort).

Dimensions: 83 x 76 x 121 mm.

Poids: 500 g en ordre de marche.

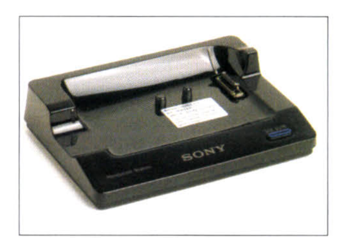
SONY DCR-SR190

Prix indicatif 849 €



LE PLUS ERGONOMIQUE

Sony a brillamment révisé son système d'écran tactile qui, associé à des fonctions exclusives, rend ce modèle le plus facile d'emploi.



DISQUE DUR ET GRAVURE

Avec 40 Go contre 30 chez les rivaux, il a le plus gros disque. Le bouton de gravure directe de DVD est sur la station d'accueil. Une fois la station connectée à l'ordinateur, il suffit de presser la touche pour lancer l'application de gravure.

Caractéristiques constructeur

Capteur: mono CMOS 1/3" ClearVid, 4.0 Mp, 1,43 Mp utile (16/9), 1,08 Mp utile (4/3).

Zoom et objectif: x10 (optique), 5,1-51 mm (f.1,8-2,9), soit 42-420 mm (16/9) et 50,5-505 mm (4/3) en équivalent 24 x 36, zoom numérique x20, x80. Stabilisateur numérique.

Capacité du disque dur: 40 Go soit 9h30 dans la qualité maximale HQ (environ 9 Mb/s).

Obturateur/Programmes: automatique, manuelle 1/3 à 1/800e de seconde. Programmes: Crépuscule, Portrait crépuscule (photo uniquement), Lever du soleil et Coucher de soleil, Paysage, Portrait, Spot, Bougie, Feux d'artifice, Plage et Neige.

Balance des blancs: Auto, Manuelle par pression, Intérieur, Extérieur.

Mise au point : Auto, Manuelle par pression dans une zone de l'image.

Sensibilité (estimée): hors mode spécial, 5 lux.

LCD: orientable 2,7 pouces, 211,3 kp. Pas de viseur.

Cartes mémoires: oui, Memory Stick.

Entrées/sorties: sur l'appareil: A/V Out. Sur la station, USB 2.0, composite (Out), Prise télécommande.

Photo: jpeg jusqu'à 2304 x 1728 p, Flash auto/manuel (portée 2,5 m).

Autres: écran LCD tactile pour le contrôle de l'appareil. Report des commandes d'enregistrement et de zoom sur le côté du LCD, touche Easy pour les débutants, Nightshot (vision nocturne), griffe intelligente porte-accessoires, suite logicielle complète avec détecteur d'applications (photo, DVD…). Système InfoLithium d'autonomie de la batterie, Zebra, touche Disc Burn sur la station.

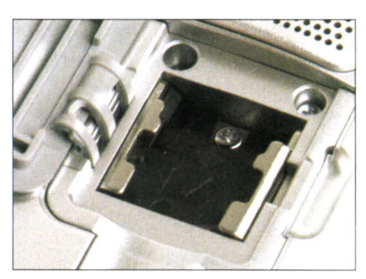
Dimensions: 76 x 78 x 149 mm avec batterie.

Poids: 535 g en ordre de marche.



REPORT DE COMMANDES

Sony propose un report des commandes sur le côté du panneau latéral du LCD. On note la présence d'une touche *Home* pour revenir au menu général de l'appareil.



GRIFFE PORTE-ACCESSOIRES

Comme sur la majorité des modèles de la gamme, le SR190 dispose d'une griffe porte-accessoires intelligente: elle peut servir à ajouter une torche ou un micro.



FLASH

Le flash, juste à côté de l'objectif Carl Zeiss, illumine le sujet en mode photo, jusqu'à une distance de 2,5 m environ. A noter qu'il peut être forcé par une pression sur une touche du camescope.

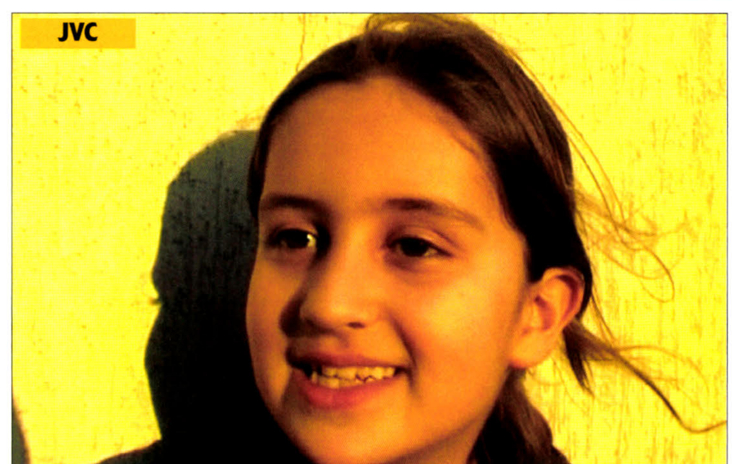


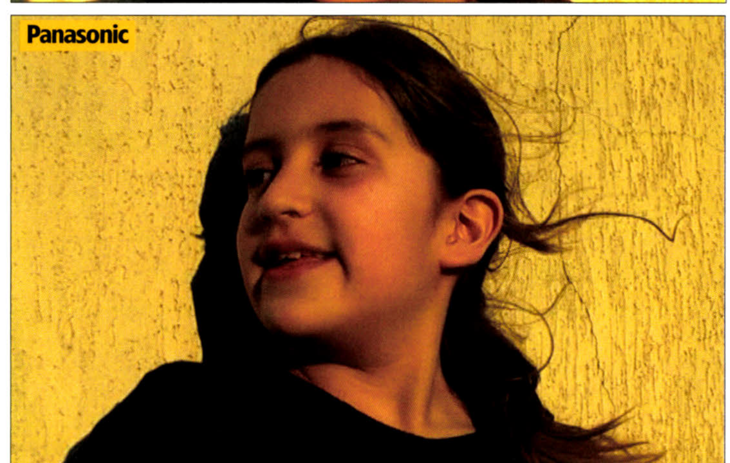
paramètres très efficace. L'ergonomie globale donne au final la part belle à Sony et JVC, laissant Panasonic en retrait.

Progrès au tournage et à l'image

Au tournage, on note l'amélioration de la précision des automatismes de l'Everio, qui faisait tant défaut aux modèles précédents. Sans être les plus exacts, surtout en intérieur, ils permettent, dans la plupart des cas, d'obtenir une image bien exposée et balancée. Le LCD n'est pas non plus le meilleur, mais il l'emporte sur celui du H250, un peu trop dépourvu de pixels. En revanche, Panasonic donne sa pleine mesure en terme de précision des automatismes. Il est difficile de le prendre en défaut. Et ce, quelles que soient les conditions d'éclairage. Tout au plus peut-on lui reprocher une légère lenteur lors de la mise au point, mais on peut lui faire confiance. Chez Sony, on passe du meilleur au pire. Le LCD est de loin le plus précis, mais les automatismes sont sujets à des caprices dès qu'il y a trop de lumière. Dans ces circonstances, l'appareil peut tendre à la sous-exposition et à la désaturation des tons. Dommage, car dans des conditions plus banales, les automatismes remplissent honorablement leur mission. Heureusement, la qualité du LCD permet de se rendre compte de la bévue et de rectifier le tir en mode manuel. Au final, à l'usage, Panasonic prend sa revanche, avec des mesures plus exactes que celles de ses concurrents.

Reste à savoir si l'image reproduite en lecture par ces trois appareils affiche les qualités escomptées. Et la réponse est oui. Pour la première fois depuis l'apparition des camescopes qui tournent en mpeg-2 (carte, ou disque dur notamment), on obtient des prises de vues en tout point similaires à celles produites par de très bons DV en termes de résolution et de restitution. En témoigne la richesse des nuances affichées lors de nos prises de vues avec des cieux très dégradés et difficiles à rendre. Toutefois, des différences se remarquent entre les modèles. JVC réchauffe et surexpose très légèrement certaines zones, tandis que Sony procure une image juste, mais moins définie que celle du triCCD Panasonic. Les vues du





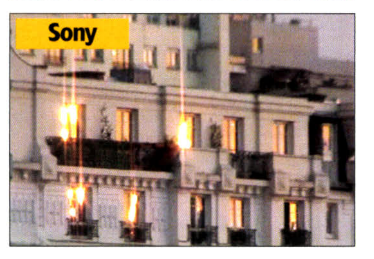


Forte luminosité

Cette comparaison révèle les plus gros écarts entre nos modèles : la luminosité y est si forte, qu'elle pousse les automatismes à commettre des erreurs. Aucune mesure n'est parfaitement exacte. Celle de JVC est trop saturée, celle de Sony bien trop froide, tandis que le Panasonic s'approche le plus de la réalité.

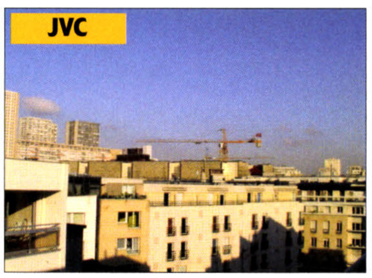






Smear

Cette longue focale donne un léger avantage au H250 : les détails sont les plus nombreux et le Smear, très présent sur l'optique de l'Everio, est plus atténué. L'image du SR190 est bien balancée, mais perd un peu de résolution au téléobjectif. Toutefois, là encore, le bilan global est excellent.



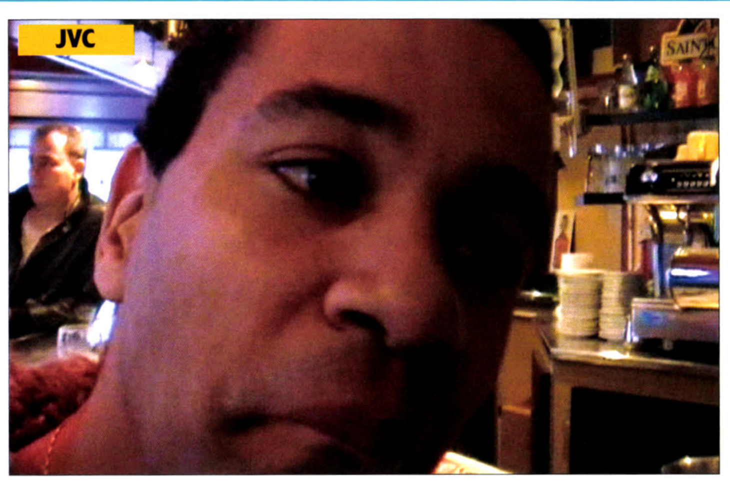


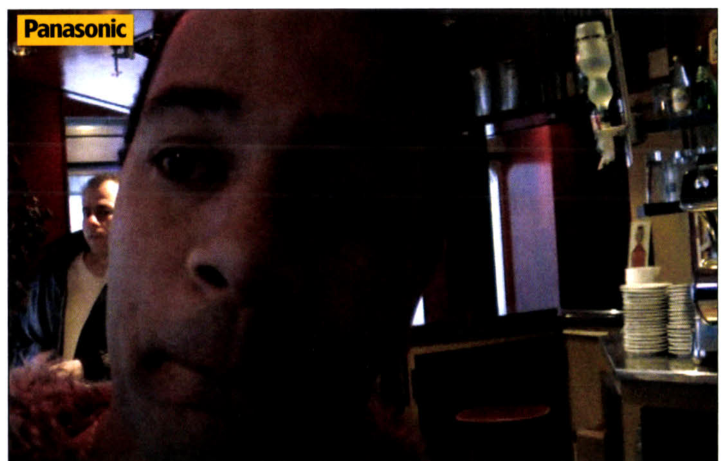




Qualité photo

Côté image fixe, les appareils présentent des rendus assez différents. JVC a tendance à réchauffer les teintes, tandis que Sony est très exact : son appareil est celui qui, selon nous, se prête le mieux à une utilisation photo. Panasonic, en revanche, refroidit les tons et présente une définition d'image un peu limitée pour un 3 Mp. En effet, la différence n'est pas flagrante avec le JVC à 2 Mp.













Faible luminosité

En lumière d'intérieur faible et mixte (extérieur et halogène intérieur), l'image de l'Everio est visiblement la plus lumineuse, même si l'appareil tire un peu vers le rouge. Sony propose pour sa part une image plus juste bien que plus sombre et bruitée, tandis que Panasonic est le plus exact en terme de mesures, mais au prix d'une image trop peu lumineuse et bruitée.

Vidéo extérieure

Des circonstances normales montrent la qualité vidéo des camescopes. Les images sont parfaitement définies, malgré les écarts de luminosité. On peut voir toutes les nuances du ciel qui se reflètent dans les vitres du bâtiment. JVC produit une image légèrement plus lumineuse, mais brûle quelques détails du ciel réel.

H250 sont très belles et bien équilibrées, mais dès que la lumière tombe, elles paraissent moins lumineuses que celles des rivaux. La faute, sans doute, aux capteurs de seulement 1/6 de pouce. En résumé, en conditions normales, il est difficile de désigner un vainqueur, mais notre préférence va toutefois au Panasonic pour la richesse de la restitution. En basse lumière, cependant, JVC reprend l'avantage avec l'image la moins bruitée et la plus lumineuse.

Liaisons parfaites

Tout l'intérêt d'un camescope à disque dur, c'est de permettre de visualiser ses séquences instantanément, d'effacer les mauvaises prises et de monter ses images presque immédiatement sur PC. En terme de navigation dans les clips, les modèles font jeu égal tant il est facile de s'y retrouver : les vignettes de prises de vues apparaissent et il suffit de sélectionner l'imagette correspondante pour lire le clip. Une fois revenu au bureau, le montage n'est guère plus compliqué. Vous avez deux possibilités : soit vous installez la suite logicielle du constructeur, soit vous branchez le camescope et faites votre sélection par son menu, s'il doit se connecter au disque dur ou à la carte mémoire. Les appareils apparaissent alors sur votre ordinateur, vous laissant le choix de copier manuellement les fichiers .mod ou .mpg (pour Sony). Mais l'installation des logiciels amène d'autres fonctionnalités, comme la possibilité de graver directement les séquences sélectionnées sur un DVD (en appuyant sur une touche), de lancer une application de visualisation-retouche photo ou un logiciel de gestion des clips. Tout fonctionne à merveille et sans bug, mais notre préférence va au système Sony. En effet, les fichiers .mpg produits, donnent une garantie de compatibilité avec d'anciens logiciels de montage (pas les .mod des rivaux). De plus, l'application est, selon nous, la mieux pensée. Chez Panasonic, on regrette qu'il faille alimenter le HDD-Cam sur secteur avant de pouvoir le brancher, tandis que l'Everio est le seul à se comporter exactement comme un mini-DV, pilotable depuis le logiciel de montage, grâce à la liaison FireWire. Cette facilité, alliée à la qualité d'image produite, pourrait signer la fin annoncée du DV. ■

Notre verdict

JVC EVERIO GZ-MG255E



Les plus

- Le plus compact.
- Excellente ergonomie.
- Bonne qualité d'image.
- Connectique complète sur la station et prise FireWire
- Possibilité de piloter l'Everio comme un camescope DV.
- Bon rapport qualité/prix.
- Appareil attachant à l'usage.
- Suite logicielle intéressante.
- Sensibilité satisfaisante.



Les moins

- Automatismes améliorés mais encore un peu lents.
- Zoom x10 un peu limité.
- Lenteur des menus et du démarrage.
- Camescope-chargeur.
- Station d'accueil en plastique trop légère.
- 2 Mp pour les photos : un peu juste par rapport au Sony.
- Pas d'entrée micro.

Critères	notés sur 10
Ergonomie	9
Focale	7
Automatismes	7
Son	7
Sensibilité	8
Qualité vidéo	8
Fonctionnalités	8
Photo	6
Rapport qualité/prix	9

JVC a corrigé le tir, en termes de qualité d'image et de sensibilité. Ces deux anciens points faibles ont été rectifiés dans presque toutes les conditions, y compris en basse lumière. L'Everio l'emporte grâce à ses petits plus (liaison FireWire…) et son prix très attractif. Seuls bémols, la batterie trop faible et des automatismes qui manquent encore un peu de réactivité. Cependant, le bilan global en fait un bon baroudeur familial.

Note globale 16/20

Notre verdict

SONY DCR-SR190



Les plus

- Appareil le plus riche en terme de fonctionnalités.
- Navigation très agréable.
- Qualité d'image satisfaisante.
- Autonomie des DD et batterie.
- Très bonne réactivité.
- Mode photo en 4 Mp.
- Report des commandes idéal.
- Ergonomie bien pensée.
- Excellent logiciel maison pour la liaison PC et fichiers *.mpg.*



Les moins

- Automatismes réagissant parfois curieusement.
- Lenteur de l'autofocus en mode photo.
- Quelques aberrations chromatiques.
- Pas de prise micro.
- Camescope-chargeur.
- Design pas très innovant.
- Encombrement un peu supérieur à la moyenne.

Critères	notés sur 10
Ergonomie	9
Focale	7
Automatismes	6
Son	7
Sensibilité	7
Qualité vidéo	8
Fonctionnalités	10
Photo	8
Rapport qualité/prix	8

C'est le plus complet, il a le plus gros disque et fait les meilleures photo. Ajoutez un bon ensemble de softs, des fonctions uniques comme le Spot Meter et vous obtenez une référence très agréable à l'usage. On apprécie l'efficacité de la navigation par écran. Que lui manque-t-il ? Sans doute, une fois n'est pas coutume, des automatismes plus fiables dans certaines circonstances, voire un design plus attachant pour coiffer JVC au poteau.

Note globale  **15/20**

Notre verdict

PANASONIC SDR-H250EF



Les plus

- Image la plus exacte et la plus définie en conditions idéales.
- Automatismes excellents.
- Bonne réactivité générale.
- Simplicité d'utilisation.
- Peut enregistrer en mpeg-2 sur SD Card.
- Transfert aisé entre DD et carte.
- Chargeur de batterie fourni.
- Mode photo très satisfaisant.
- Un triCCD au prix d'un mono.

Les moins

- Système de connexion au PC qui oblige à se brancher au secteur.
- Pas de prise micro ni de flash.
- Sensibilité perfectible en basse lumière.
- Connectique limitée.
- Ecran LCD en retrait.
- Système de navigation moins bon que chez la concurrence.

Critères	notés sur 10
Ergonomie	8
Focale	7
Automatismes	8
Son	7
Sensibilité	7
Qualité vidéo	8
Fonctionnalités	8
Photo	7
Rapport qualité/prix	8

Ce triCCD abordable, rationnel, simple d'emploi, bien pensé et complet est excellent en terme de restitution d'images et d'efficacité de tournage. C'est le seul qui enregistre en mpeg-2 sur disque dur ou SD Card au choix, bien que cette dernière possibilité nous paraisse secondaire. Il est dépourvu de flash et s'avère moins pratique à l'usage que ses rivaux : obligation d'ôter la batterie pour connecter la prise USB, par exemple.

Note globale 15/20

ABONNEZ-VOUS !



1 AN

9 numéros : 49,50 €

2 guides : 14,00 €

= ~~63,50 €~~

pour vous 52 €

11,50 € d'économie !

BULLETIN À RETOURNER SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE

À Caméra vidéo & multimédia - B 804 - 60732 Ste-Geneviève Cedex - TÉL.: 03.44.62.43.55

❒ **Oui,** je m'abonne à **Caméra vidéo & multimédia** pour 1 an - 11 numéros.

Je joins mon règlement de **52 €*** au lieu de ~~63,50 €~~, soit une économie de 11,50 **€**.

CV215

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

Code postal : ⎵⎵⎵⎵⎵ Ville : ....

Je règle par :

Signature obligatoire :

❒ Chèque bancaire

❒ Je préfère régler par carte bancaire dont voici le numéro : ⎵⎵⎵⎵ ⎵⎵⎵⎵ ⎵⎵⎵⎵ ⎵⎵⎵⎵ ⎵⎵⎵ *

Date d'échéance : ⎵⎵ ⎵⎵

*Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

* Tarif valable pour la France métropolitaine jusqu'au 30/09/07. Tarif Allemagne, Belgique, Italie : 73,56 € ; Espagne, Suisse, Grande Bretagne : 67,98 €. Autres pays, nous consulter au : 03 44 62 43 55.

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre demande d'abonnement. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, écrivez-nous.

Un surdoué en Full HD

Prix indicatif 1 299 €

Canon étend sa gamme HDV avec ce modèle conçu pour une utilisation familiale. Convivial et doté d'un stabilisateur optique, le HV20 dispose de fonctions d'assistance aux différents réglages qui favorisent une prise en main simple et rapide. Son capteur Full HD natif associé au processeur Digic DV II garantit une très belle reproduction des images. Une réussite !

par Gérard Krémer

Modèle horizontal, le Canon HV20, digne successeur du HV10, est la figure de proue d'une nouvelle gamme de camescopes grand public HDV. Compact, il profite surtout d'un capteur CMOS HD qui lui permet de saisir de la vidéo en Full HD natif. Côté photo, il peut aussi enregistrer sur carte des vues fixes en 2048 x 1536 (3,1 Mp interpolés).

Ergonomie et autonomie

Son boîtier assez large et aux formes arrondies assure une tenue en main agréable. Le viseur intégré est fixe et l'écran LCD de 2,7 pouces, au format 16/9, confortable ! Il supporte les commandes de lecture de bande et une fonction d'assistance à la mise au point manuelle qui se comporte comme une loupe afin de contrôler la netteté de l'image avant la prise de vue. On apprécie, par ailleurs, l'intégration du volet de protection dans l'objectif. Tous les réglages s'effectuent, en effet, via la touche *Function* qui donne aussi accès au menu. La recherche d'images à l'enregistrement est limitée à celle de la fin de séquences.

Capteur Full HD et stabilisateur optique

Son capteur CMOS HD 1/2,7 pouces réserve entre 1,55 et 2,07 Mégapixels à la vidéo et entre 2,07 et 2,76 aux vues fixes selon le format choisi (4/3 ou 16/9). La capture des images se fait en Full HD natif (1920 x 1080), contre 1440 x 1080 ailleurs. Bien qu'ensuite la vidéo soit reformatée en 1440 x 1080 pour être enregistrée, l'image reproduite nous paraît meilleure qu'en HDV classique. Le processeur Digic DV II concourt à ces bons résultats, notamment en ce qui concerne la colorimétrie qui profite également d'un filtre RVB. On observe globalement un piqué excellent et des modelés qui donnent du relief à l'image. En résumé, une belle impression de naturel !

La focale minimale équivaut à un 43,6 mm en mode HDV 16/9 et à un 40 mm en photo 4/3 sur mini SD Card, ce qui est un peu limite quand on manque de recul. Le zoom Canon x10 intègre un stabilisateur optique à large plage de fréquence, ce qui est efficace pour les tremblements du bras, mais beaucoup moins probant quand c'est l'appareil qui bouge. Toutefois, les images n'accrochent pas lors des panoramiques.

Un mode cinéma 25p

Le HV20 dispose de quatre modes d'enregistrement : HDV classique, HDV progressif 25p, DV 16/9 et DV 4/3 normal. Le mode 25p est rare sur un appareil grand public. Il est dédié, en effet, à ceux qui veulent retrouver le rendu du film, avec ses saccades sur les mouvements. Ainsi, le 25p enregistre en progressif 25 images pleines par seconde, alors qu'en mode normal entrelacé on enregistre 50 trames par seconde, soit deux fois plus d'images. Conséquence : on observe un phénomène de saccades sur les mouvements et les panoramiques qui augmente avec la vitesse du déplacement.

Automatismes et réglages sophistiqués

Globalement, les automatismes sont satisfaisants dans les situations les plus courantes. L'autofocus est extrêmement précis, rapide et sans pompage, surtout quand on utilise la fonction *Instant AF*. En mode manuel, on peut grossir l'image affichée (fonction *Loupe*) sur l'écran/viseur. Elle se règle via une molette rotative. L'exposition manuelle varie sur une échelle comportant 13 degrés. La balance des blancs autorise, outre les traditionnels modes *Automatique*, *Lumière du jour* et *Artificielle*, de nombreux préréglages supplémentaires : *Ombre, Ombrage, Lumière fluorescente*, auxquels s'ajoute un mode *Manuel* pour s'adapter à tous les environnements.

Six modes d'exposition automatique figurent aussi au menu. Un mode *Cinema* totalement indépendant du 25p ajuste divers réglages de l'image pour lui donner une texture « cinéma ». Signalons enfin les deux programmes avec priorité à la vitesse ou à l'ouverture et les trois vitesses lentes (1/25, 1/12, 1/3) paramétrables, utiles en faible lumière, bien que la sensibilité soit bonne mais bruitée.

Il fait de l'effet

Le HV20 offre, aussi bien en enregistrement qu'en lecture, des effets d'image (*Eclatant, Neutre, Contraste bas, Tons chair doux*)

Le concurrent

SONY HDR-HC7

C'est leur taille identique et la très bonne sensibilité du Sony HDR-HC7 qui justifient la comparaison avec le Canon HV20. En faible lumière le Sony est moins bruité que le Canon. En revanche, il coûte 200 euros de plus et n'offre pas d'entrées analogiques. Mais il exploite les photos en 6 millions de pixels interpolés. Sa focale courte est de 40 mm, contre 43,6 mm sur le Canon, et il dispose d'un mode ralenti et d'une sortie S-vidéo que Canon a décidé de supprimer sur ses modèles HD. Difficile de choisir !

Prix : 1499 euros.

Caractéristiques constructeur

Capteur : CMOS Full HD 1/2,7 pouce à 2,96 Mp (2 070 000 pour la vidéo 16/9, 1 550 000 p en 4/3 et 2 070 000 p en photo 16/9 et 2 760 000 p en 4/3).

Zoom : f/1,8-3 10x, 6,1-61 mm. Equiv. 43,6-436 mm en vidéo 16/9, 53-530 mm en 4/3 et 43,6-436 mm en photo 16/9, 40-400 mm en 4/3 (num. x 40 et x 200).

Mise au point : auto (Instant AF), manuelle.

Exposition : auto, manuelle (24 niveaux), 8 modes d'exposition automatique (Portrait, Neige, Sport, Plage, Spot, Nuit, Lever de soleil, Feu d'artifice).

Bal. des blancs : auto, manuel, 6 préréglages.

Obturateur : auto jusqu'au 1/2000, manuel : 1/6, 1/12, 1/25 (3 vitesses lentes) en vidéo et deux en plus (1/2, 1/3) en photo.

Sensibilité : 2,5 lux (f/1,8) au 1/25 de seconde.

Viseur/écran : viseur couleur, écran coul. 16/9 (6,35 cm) à 210 000 p.

Format/Standard : mini-DV/HDV.

Audio : stéréo PCM 12 bits/32 kHz ou 16 bits/48 kHz, mpeg-1 couche 2, 16 bits/48 KHz (384 kb/s).

Connectique : entrées/sorties A/V mini-Jack (composite/audio), sortie Composantes YUV, HDMI, DV (In/Out), sortie casque. Entrée micro-phone.

Autres fonctions : stabilisateur optique, enregistrement SP/LP (DV uniquement), fonction Zebra (70 et 100 %), guide de cadrage (grille, ligne horizontale), assistance à la mise au point, autofocus Instantané (Instant AF), effets d'image (Eclatant, Neutre, Contraste bas, Tons chair doux) + effets personnalisés (4 réglages spécifiques). Effets numériques en enregistrement/ lecture : fondu, volet, Noir et Blanc, Sépia, Solarisation, zoom numérique en lecture 5x, image par image avant-arrière, pause, retardateur 2 et 10 secondes, diaporama, flash « anti yeux rouges », mini-torche vidéo, mode nuit, processeur Digic DV II, histogramme.

Poids : 535 g nu et 650 g prêt à tourner.

Dimensions : 88 x 80 x 138 mm (L x H x P).



ERGONOMIE
Certes, ce n'est pas un lilliputien, mais il offre un bon confort à la prise de vues.



VISÉE
Dommage que le viseur soit fixe. L'écran latéral de 6,35 cm (16/9) totalise 210 000 pixels. Lumineux, il peut s'employer en pleine lumière.

MINI-TORCHE ET FLASH
Une mini-torche sert de lampe d'appoint quel que soit le programme d'enregistrement utilisé, notamment pour faire une mise au point dans un lieu sombre. On peut aussi utiliser une torche additionnelle que l'on fixe sur la griffe porte-accessoires à contacts. Le flash, d'une portée de 1 à 2 mètres, se déclenche automatiquement en cas d'éclairage insuffisant, lorsque l'on presse sur la touche Photo, mais rien n'interdit de l'inhiber ou, au contraire, de le forcer. Il est muni d'une fonction anti yeux rouges commutable. Il existe aussi un flash optionnel connectable sur la griffe porte-accessoires.





OPTIQUE
L'objectif Canon est associé à un stabilisateur d'image optique à large plage de fréquence.

MICROPHONE
La qualité du micro intégré est convenable, avec un léger manque de graves et une stéréo un peu étroite à notre goût ! Positionné sur l'objectif, il ne capte pas les bruits mécaniques de l'appareil pendant l'enregistrement. Il dispose d'un circuit coupe-vent commutable. On peut régler le seuil d'enregistrement audio du micro intégré ou externe et afficher l'indicateur de niveau pendant le tournage ou la lecture de la bande. De plus, un atténuateur commutable évite les saturations quand le volume sonore est trop élevé.



qui renforcent 4 réglages spécifiques et des effets numériques, tous disponibles sur la sortie vidéo analogique mais pas numérique FireWire. Pour les transitions entre les scènes, on dispose d'un fondu ou d'un volet central. On apprécie par ailleurs le zoom numérique 5x en lecture, mais on regrette la disparition de la sortie S-vidéo sur tous les modèles HD de Canon.

Photo et vidéo simultanées

Le mode photo sur carte bénéficie du capteur Mégapixel pour offrir plusieurs formats jusqu'à 2048 x 1536 (3,1 Mégapixels interpolés). Avec une SD Card de 512 Mo on peut stocker de 350 à 6 040 images fixes, selon le niveau de qualité et le format choisis. La mesure de la lumière offre trois options : évaluative, pondérée centrale et spot. Pour la mise au point, on peut afficher plusieurs types de guides. Le mode *Rafale* permet de capturer jusqu'à 4 images/seconde et la fonction *Bracketing* d'enregistrer successivement trois images avec différentes expositions afin de pouvoir sélectionner ensuite la meilleure. Pendant la prise de vues vidéo, on peut simultanément enregistrer en fixe, sur SD Card, la même image que celle que l'on filme, au choix en 1920 x 1080 et en 848 x 480. Notez, toutefois, que cette fonction n'est pas disponible si on active le zoom numérique ou encore un effet numérique. La compatibilité PictBridge permet une connexion ▶▶▶

Capteur CMOS Full HD natif et format HDV

La haute définition normalisée se décline en deux versions : 1920 x 1080i (« i » pour *interlaced,* entrelacé) et 1280 x 720p (« p » pour progressif). Le capteur CMOS HD du HV20 est physiquement au format 16/9. Pour la vidéo haute définition, il contient 1920 pixels utiles par ligne horizontale et 1080 verticalement. Résultat, on capture l'image dans cette résolution, ce qui est rare sur les modèles actuels. Pour diminuer le volume d'informations à stocker sur la bande et garantir une autonomie de 60 minutes, le format HDV subit un redimensionnement de l'image en largeur (anamorphose) qui conduit au format 1440 x 1080 et qui sera enregistré. En lecture, l'image est ensuite étirée horizontalement pour retrouver son format 16/9 d'origine et les 1920 x 1080, comme à la capture.

Qualité d'image





Qualité vidéo

On obtient 550 points-ligne en mode DV traditionnel et au-delà de 700 points-ligne en HDV. Excellent résultat ! Avec une bonne lumière, les couleurs sont bien équilibrées, et affichent une riche palette de nuances et de beaux modelés. En HDV, la reproduction est parfaite !



Qualité photo

Canon a soigné la partie photo de ce camescope. La reproduction en 2048 x 1536 permet des tirages flatteurs en A4. On voit nettement les poils de la patte du cheval. La colorimétrie des fleurs est également très proche de la réalité.



La sensibilité

Eclairé sous 2 lux, ce tableau montre qu'on atteint une limite au-delà de laquelle l'image devient inexploitable. On observe ici un fourmillement important. Si on accepte le grain, ce n'est pas gênant car on conserve un très bon piqué en faible lumière.

directe du camescope à une imprimante compatible.

Transfert de photos

Cet appareil se connecte à un ordinateur via les prises USB ou HDV/DV en utilisant, pour cette dernière, un câble optionnel (4 broches-4 broches ou 4 broches-6 broches). On transfère alors un enregistrement vidéo avec un logiciel de montage compatible (non fourni). Le transfert de photos de la carte mémoire via le port USB du HV20 est possible, soit automatiquement, soit sélectivement, grâce au logiciel fourni (Digital Video Sofware qui comprend Zoom Browser pour Windows et Image Browser pour Macintosh). Ces outils sont destinés à faciliter le téléchargement, le stockage et la récupération des images fixes, leur mise en page, leur impression, mais aussi à simplifier leur gestion. Notez que tout acquéreur de ce camescope bénéficie de 100 Mo d'espace gratuit sur Canon Image Gateway, une véritable galerie en ligne sur laquelle les images peuvent être sauvegardées dans des albums, puis partagées avec sa famille et ses amis. ■

Les chiffres du labo

● **Autonomie :** Avec la batterie fournie (BP-2L13), le temps d'enregistrement réel sur le terrain est d'environ 60 minutes avec le viseur et 55 minutes avec l'écran LCD activé. On dispose de deux autres batteries optionnelles de plus forte capacité pour accroître cette autonomie, si nécessaire. En mode DV on gagne 5 minutes de plus. Notez que la recharge s'effectue sur le camescope via un bloc secteur externe, ce qui le mobilise pendant l'opération.

● **Réactivité :** Le chargement d'une cassette réclame environ 10 secondes et le temps de mise sous tension environ 9 secondes. Très correct ! En mode HDV, l'enregistrement effectif des images sur la bande, après la pression sur la touche de commande, est quasiment immédiat et très discret pour des prises de vues successives et sans ôter la cassette. Sinon, il faut attendre une initialisation avant de pouvoir enregistrer de nouveau (phénomène propre au mpeg-2).

● **Zoom motorisé :** En mode variable, il couvre l'ensemble des focales entre 2 et 28 secondes, selon la pression exercée sur la molette de commande. Il compte aussi trois vitesses fixes qui correspondent à un balayage des focales optiques de 5, 8 et 15 secondes.

Notre verdict

Les plus

- Excellente qualité d'image photo et vidéo.
- Capteur CMOS Full HD natif.
- Richesse des automatismes, dont l'Instant AF.
- Très bonne sensibilité.
- Mode progressif de type cinéma 25p.
- Stabilisateur d'image optique.
- Dual mode (enr. vidéo + photo 2 Mp simultanément).
- Prise HDMI, entrées-sorties analogiques et numériques.
- Flash et torche, griffe.

Les moins

- Fourmillements dans l'image en faible lumière.
- Pas de SD Card fournie.
- Pas de sortie S-vidéo.
- Focale minimum pas assez courte (43,6 mm).
- Pas de logiciel de montage fourni.
- Recharge de la batterie sur le camescope.

Critères	notés sur 10
Ergonomie/compacité	8
Focales	8
Automatismes	9
Réglages manuels	9
Sensibilité	9
Image vidéo	9,6
Image photo	9
Montage	7
Son	8
Rapport qualité/prix	9

Réunissant les plus récentes technologies de la marque, ce surdoué de la haute définition est très complet, facile à manipuler et doté d'un très bon rapport performances/prix. Il surprend par la vivacité et la finesse de ses images, aussi bien en vidéo qu'en photo. Il devrait séduire les amateurs d'écrans larges qui pourront ainsi profiter pleinement de la qualité de leurs prises de vues. Un vrai coup de Canon !

Note globale 18/20

Mélomanes, faites le plein d'émotion !



en vente actuellement



L'AVCHD en majesté !

Adepte du format haute définition AVCHD, le Sony HDR-UX3, qui enregistre sur mini-DVD, atteint des sommets en terme de qualité d'image. Et ce pour un coût relativement accessible. Est-il temps de craquer ?

par Gérard Krémer

Avec l'arrivée de la PlayStation 3, qui intègre un lecteur Blu-Ray pour 600 euros, les camescopes AVCHD commencent à s'inscrire dans un environnement qui rend leur exploitation plus convaincante. Par chance, ils en profitent pour gagner en séduction. En témoigne cet HDR-UX3 qui reprend, en mieux, les caractéristiques de l'UX1. Outre les principales fonctions et le design de son aîné, le nouveau venu gagne 5 minutes d'autonomie supplémentaires, un traitement des couleurs amélioré et surtout une sensibilité plus forte en basse lumière (2 lux au lieu de 5) ce qui ne peut que nous réjouir ! Sa compacité supérieure se traduit, en revanche, par un écran réduit à 6,85 cm contre 8,89 cm. Il enregistre soit en haute définition en AVCHD 1080i et en 16/9, soit en qualité standard, en mpeg-2, en 4/3 ou en 16/9. Le support, dans les deux cas, reste naturellement le DVD standard de 8 cm de type DVD-R/RW/+RW et DVD+R DL. Attention toutefois, comme nous l'avons constaté, ce média peut s'avérer capricieux si on n'utilise pas la marque Sony.

Sept qualités d'enregistrement

L'UX3 propose quatre niveaux de qualité en HD : *HQ+*, *HQ*, *SP* et *LP* autorisant une autonomie de 15, 20, 25 et 32 minutes sur un DVD-R/RW/+RW et 27, 35, 45 et 60 minutes sur un DVD+R DL. Les différences entre les modes sont difficilement perceptibles à l'œil. C'est essentiellement la reproduction des contours, moins précise en mode *LP*, qui les distingue, surtout pour les transitions entre le rouge et le bleu, sachant que les éléments mobiles restent parfaitement fluides et sans effet de mosaïque. En mode *HQ+*, on reproduit des images aussi bonnes qu'en HDV, voire meilleures car plus proches de l'original. Le disque enregistré en mpeg-2 est lisible sur n'importe quel appareil DVD de salon. A l'inverse, un disque AVCHD ne sera accepté que par un appareil Blu-Ray.
L'option mpeg-2 dispose de trois modes : *HQ*, *SP* et *LP*, soit : 20, 30 et 60 minutes sur un DVD-R/-RW/+RW et 35, 55 et 110 minutes sur un DVD+R DL. Ils reproduisent 520, 500 et 350 points par ligne, en *HQ, SP* et *LP*. Bon résultat !

Il voit très clair

La sensibilité est le point fort. Avec 2 lux selon nos mesures obtenues au 1/25 (et non au 1/50), on affiche une image contenant certes de légers fourmillements, mais sans perte de couleurs importante et facilement exploitable. Un réel progrès depuis les derniers capteurs CMOS. Comme l'UX1, l'UX3 a un zoom optique x10 (numérique x20, x80) et profite d'une double commande via le boîtier ou l'écran. Les focales les plus courtes atteignent 41,3 mm en vidéo 16/9 et 37 mm en mode *Photo* 4/3. Confortable ! Le stabilisateur numérique est surtout efficace en cas de tremblements musculaires.

Toujours l'écran tactile

Outre les automatismes qui fonctionnent correctement en conditions normales, on bénéficie d'un accès aux réglages de base via l'écran tactile grâce à des onglets pour aller plus rapidement au paramètre recherché. En revanche, l'UX3 perd la bague de réglage polyvalente de l'UX1 et l'histogramme de répartition de lumière. Mais il conserve l'aide au cadrage, concrétisée par un quadrillage, le *Zebra* à 2 niveaux et la mesure de l'exposition (*Spot Meter*) sur un élément du cadre pointé du doigt.

Mémoire interne et photos à 4 Mp

Grâce à la mémoire interne, on peut simultanément filmer et prendre jusqu'à 3 photos successives. Indépendamment du mode choisi (HD ou SD), les photos sont capturées en 2016 x 1134 (2,3 Mp) en 16/9 ou en 1512 x 1134 (1,7 Mp) en 4/3. Dès que l'on stoppe l'enregistrement, elles passent dans le Memory Stick.
Autre application de la mémoire interne : le ralenti. L'appareil capture 100 images par seconde en AVCHD, c'est-à-dire 4 fois plus qu'à la vitesse normale (25 images par seconde), et ce pendant 3 secondes. En reproduction, l'action dure donc 12 secondes. Mais, comme sur les autres camescopes grand public dotés de cette fonction, l'image restituée perd sa résolution d'origine.
Muni d'un flash, l'UX3 réalise des photos à 4 mégapixels en mode

Les concurrents

■ Sony HDR-SR1
Le Sony HDR-SR1 est très proche de l'UX3, mais doté d'un disque dur de 30 Go au lieu d'un graveur de mini-DVD. Il possède une sensibilité moins bonne (3 lux), mais des durées d'enregistrement plus importantes, de 4 à 11 h en AVCHD et de 7 h 20 à 20 h 50 en SD. Il intègre un mode AVCHD de super qualité (XP) à 15 Mb/s contre 12 Mb/s (HQ+) sur l'UX3. Prix : 1 700 euros.

■ Panasonic HDC-DX1
Ce triCCD qui enregistre en AVCHD sur mini-DVD est doté d'un zoom optique x12, d'un stabilisateur optique, d'un son Dolby Digital 5.1 et d'une fonction microzoom. Seul reproche, une sensibilité de 6 lux, aucun logiciel fourni pour traiter les images AVCHD et pas de conversion en mpeg-2 possible. Prix : 1 100 euros.

■ Panasonic HDC-SD1
Jumeau du DX1, le SD1 enregistre sur carte mémoire SD. Il bénéficie de trois capteurs CCD (3 x 1070 kp) et d'un zoom optique x12 dont la focale minimum affiche un 38,5 mm. Sa sensibilité est de 6 lux, comme le DX1. Prix : 1 500 euros.

Caractéristiques constructeur

Capteur : monoCMOS 1/3 pouce à 2 100 000 pixels dont 1 430 000 utiles en mode HD, 1 080 000 utiles en 4/3 DV, 1 490 000 en photo 16/9 et 1 990 000 en 4/3.

Zoom : x10 (5,1-51 mm f.1,8-2,9) équiv. 41,3-485 mm. (16/9) et 50,5-594 mm (4/3) en mode vidéo et 37-370 mm (4/3) et 40,4-404 mm (16/9) en mode photo, zoom numérique x20 et x80, diamètre du filtre : 30 mm.

Stabilisateur : numérique.

Mise au point : auto, spotfocus (sur un point), manuelle par bague, télémacro (à 37 cm minimum du sujet).

Exposition : Auto, Spot Meter, manuelle par pression ou bague.

Bal. des blancs : auto, intérieur/extérieur, manuelle.

Obturateur : auto du 1/50 jusqu'au 1/215 et 1/50 au 1/425 en mode AE.

Ecran : LCD Hybride, tactile (3,5") 16/9, 211 200 pixels (960 x 220).

Viseur : couleur, 16/9, 123 000 pixels.

Photo : 2304 x 1728/2304 x 1296/1600 x 1200/640 x 480.

Entrées/sorties : sortie Composantes, sortie A/VS (composite, Y/C et audio), sortie HDMI, sortie casque, entrée microphone, port USB.

Format/Standard : AVCHD, mpeg-2, jpeg.

Sensibilité : 2 lux (au 1/25).

Audio : Stéréo mpeg-1 Audio Layer en HDV (16 bits), PCM (12/16 bits) en DV.

Autres fonctions : enregistrement AVCHD 1080i (4 modes) et SD en mpeg-2 (3 modes), sélecteur format TV (4/3 et 16/9), mise au point centrale, Télémacro, Spot Meter, 10 modes AE (Projecteur, Bougie, Matin & Soir, Feu d'artifice, Paysage, Portrait, Crepuscule, Portrait, Plage & Neige), 2 fondus (Blanc, Noir), 3 effets spéciaux (Sépia, Noir et Blanc, Pastel), 1 effet numérique (film Rétro), zoom en lecture x5 sur image fixe, griffe porte-accessoires à contacts, stabilisateur numérique, réglage format TV, image guide, Zebra (70 et 100 %), Super NightShot, Color Slow Shutter, flash anti yeux rouge, compatible PictBridge.

Poids : 530 g nu et 610 g prêt à tourner.

Dimensions : 72 x 87 x 145 mm (L x H x P).

Prix indicatif : 1 000 euros



CONNECTIQUE
Le cache ouvert sous l'écran LCD donne accès aux sorties Composantes analogiques et HDMI. Pour exploiter la sortie S-vidéo, il est nécessaire d'acquérir le cordon optionnel compatible avec la sortie A/VS (S-vidéo et composite) située à l'arrière de l'appareil sous le viseur.



FLASH
L'intensité de l'éclair du flash est paramétrable sur trois niveaux. On dispose aussi d'un réducteur d'yeux rouges commutable.



CACHE OBJECTIF
Le cache escamotable s'ouvre automatiquement à la mise en service et à l'arrêt de l'appareil.



MICROPHONE STÉRÉO
Les 4 micros sont placés sur la partie supérieure de l'appareil. Ils captent les sons avant et arrière pendant l'enregistrement, mais hélas aussi les bruits mécaniques de l'appareil. Dommage !



GRIFFE PORTE-ACCESSOIRES
Ce modèle dispose d'une griffe porte-accessoires à contacts sur laquelle on peut fixer une torche vidéo, un micro ou encore un récepteur de micro sans fil, par exemple.



ÉCRAN LCD
L'écran tactile de 6,85 cm (2,7") de diagonale est au format 16/9 et contient 211 200 pixels (960 x 220). Il est lisible en pleine lumière et supporte les commandes d'enregistrement, de zoom ainsi que d'accès aux réglages d'enregistrement et de fonctionnement (touche *Home menu*).



TÉLÉCOMMANDE
Elle regroupe les principales commandes, notamment de déclenchement et d'arrêt d'enregistrement-lecture.

Format et mode	Capacité théorique d'enregistrement (et capacité d'enregistrement « plancher »)	
AVCHD	**DVD-R/RW et DVD+RW**	**DVD+R double couche**
AVCHD HQ+ (12 Mb/s)	15 (14) minutes	27 (26) minutes
AVCHD HQ (9 Mb/s)	20 (14) minutes	35 (26) minutes
AVCHD SP (7 Mb/s)	25 (18) minutes	45 (34) minutes
AVCHD LP (5 Mb/s)	32 (26) minutes	60 (50) minutes
SD		
SD HQ (9 Mb/s)	20 (18) minutes	35 (32) minutes
SD SP (6 Mb/s)	30 (18) minutes	55 (32) minutes
SD LP (3 Mb/s)	60 (44) minutes	110 (80) minutes

Progressif pour lisser les contours des sujets mobiles. On dispose de deux niveaux de qualité et de quatre tailles d'images jusqu'au 2304 x 1728 (4 Mp). Pas de mode *Rafale*, ni d'intervallomètre. L'impression directe des photos, sans passer par l'ordinateur, est possible sur les imprimantes compatibles PictBridge.

Un excellent son multicanal 5.1

Les 4 micros intégrés permettent de restituer un son multicanal, Dolby Digital 5.1 par un traitement effectué par le codeur interne. Celui-ci fabrique la voie centrale par addition des 2 voies avant gauche et droite et restitue un canal de basse par filtration. A l'enregistrement, on dispose d'un réglage de niveau général à deux positions. La qualité des micros est correcte et la localisation des sons apporte une vérité incroyable en contribuant à améliorer leur intelligibilité, notamment si plusieurs personnes parlent en même temps (fête de famille, lieux publics). Une griffe porte-accessoires intelligente peut accepter un micro supplémentaire qui occupera la voie centrale du son multicanal. Pour profiter de ce son en lecture il faut disposer d'un ampli compatible multicanal doté d'une entrée HDMI pour le relier au camescope.

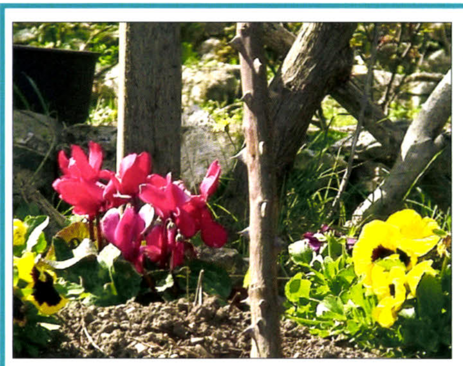
Les chiffres du labo

● **Autonomie :** Avec la batterie Lithium-Ion fournie, on bénéficie sur le terrain et en mode AVCHD d'une autonomie d'environ 40 minutes (50 minutes en mode SD). Des batteries optionnelles permettent de porter respectivement ces durées jusqu'à 2 h 45 et 3 h 10 en tournage réel. Notez que la recharge s'effectue sur le camescope.

● **Réactivité :** Le temps de mise sous tension est d'environ 15 secondes, mais il est variable selon l'état et le type de DVD utilisé. En mode AVCHD, l'enregistrement effectif des images sur le DVD, après la pression sur la touche de commande, est quasiment immédiat pour des prises de vues successives, sans coupure de l'appareil, mais plus long à la mise en service (initialisation). En revanche, l'arrêt d'enregistrement est différé d'environ une seconde. Veillez à ne pas déplacer l'appareil pendant cette phase.

● **Zoom motorisé :** Le balayage des focales optiques s'effectue entre 2 et 10 secondes.

▶▶▶



Qualité photo

Cette image fixe a été extraite d'une vidéo en AVCHD grâce au soft fourni. Résultat étonnant, la capture d'une vue fixe extraite d'un film upscale l'image source (1440 x 1080) en 3840 x 2160, d'où une reproduction parfaite des contours et des détails.



Qualité vidéo

Cette image est prise en plein vol au format AVCHD. Observez la définition parfaite, notamment sur les contours qui sont très précis. On obtient largement la résolution maximale sur notre mire limitée à 700 points-ligne.

La sensibilité

Avec une sensibilité de 2 lux en basse lumière au 1/25e, confirmée par nos mesures, ce camescope s'en tire plutôt bien. Certes, il affiche de légers fourmillements, mais aussi l'un des meilleurs résultats obtenus dans sa catégorie, les concurrents faisant moins bien.



Montage

Une visionneuse permet de lire la séquence et d'insérer un point de début et de fin. On peut assembler les scènes dans l'ordre de son choix pour les graver sur un DVD au format natif AVCHD et même faire de l'authoring. Attention, les opérations sont longues.

De nouvelles règles de finalisation des DVD

L'enregistrement de l'AVCHD et du mpeg-2 n'obéit pas aux mêmes règles de finalisation des DVD qu'avec un enregistreur de DVD de salon. Un enregistrement en mode standard (mpeg-2) sur DVD+RW n'a pas besoin d'être finalisé pour être lu sur un autre appareil. L'UX3 apporte des contraintes supplémentaires : si on enregistre en mode standard (mpeg-2), on doit finaliser les DVD+RW pour les lire sur un lecteur DVD d'ordinateur, pour créer un menu de DVD ou si la durée totale enregistrée est respectivement inférieure à 5, 8 et 15 minutes en modes HQ, SP et LP. En AVCHD, tous les types de DVD doivent être finalisés, même le DVD+RW, pour être compatibles en lecture avec les autres appareils comme les Blu-Ray ou la PS3. Notez que plus le contenu enregistré est court et plus la finalisation est longue. On peut ajouter des enregistrements supplémentaires sur des DVD-RW/+RW en les définalisant et à condition qu'il reste de l'espace pour l'enregistrement. Si on emploie un DVD-RW en mode VR finalisé, on peut enregistrer un contenu supplémentaire sans avoir besoin de réaliser d'autres opérations. C'est le mode vidéo sur un DVD-RW qui nécessite une définalisation. Notez que finalisation et définalisation doivent s'effectuer en se servant de l'adaptateur secteur comme source d'alimentation.

Logiciel de montage et de gravure fourni

Relié à un ordinateur, et grâce au logiciel Picture Motion Browser fourni, on peut transférer la vidéo et les photos sur PC. Mais seules les photos sont importables sur Mac. Les vidéos passent sur PC via le port USB depuis le camescope ou en insérant le disque finalisé dans le lecteur de l'ordinateur. Le logiciel permet de lire les DVD au format AVCHD, raccourcir les plans, les ordonner pour les assembler afin de les graver sur un DVD soit au format AVCHD, soit en qualité standard, en mpeg-2. Notez que la gravure de DVD 8 cm n'est pas possible sur l'ordinateur ce qui interdit de lire son montage AVCHD sur le téléviseur à partir du camescope. C'est d'autant plus gênant que ce dernier n'est pas capable de jouer le rôle de graveur lorsqu'on le connecte à l'ordinateur. Résultat, le montage final sur disque de 12 cm ne sera lisible sur le « grand » téléviseur qu'avec un lecteur Blu-Ray ou une PS3. Certes, en attendant de disposer d'un tel équipement, rien n'interdit de monter en mpeg-2, pour obtenir des DVD compatibles avec les lecteurs de DVD de salon et conserver ses rushes en pleine définition pour un montage ultérieur en AVCHD. ■

Le xv Colour

Les TV cathodiques affichent une gamme de couleurs compatible avec le standard sRGB, alors que les récents écrans plats les reproduisent d'une manière incorrecte. Mitsubishi et Sony ont donc créé un Comité de normalisation pour établir la norme xvYCC. Elle a été reconnue par l'IEC (International Electrotechnical Commission) comme un standard. Un équipement conforme au xvYCC reproduit fidèlement les couleurs sur un écran plat compatible xvYCC.

Notre verdict



Les plus

- Excellente qualité des images en AVCHD.
- Compacité de l'appareil.
- Enregistrement multiformat : AVCHD et SD.
- Ralenti à l'enregistrement.
- Mode Dual Record (vidéo + photo simultanément).
- Photo en 4 millions de pixels.
- Griffe porte-accessoires.
- Son multicanal 5.1 en HD/SD.
- Richesse des réglages.
- Logiciel fourni pour lire et traiter l'AVCHD.



Les moins

- Absence de filtre neutre.
- Dégradation de l'image en mode ralenti.
- Lecteurs Blu-ray encore rares.
- Pas d'entrées vidéo.
- Ni sortie casque ni prise micro.
- Absence de logiciels de montage évolués en AVCHD.
- Arrêt différé de l'enregistrement après la commande.
- Montage des prises de vues AVCHD possible sur les seuls DVD 12 cm.

Critères	notés sur 10
Ergonomie/compacité	9
Focale	8
Automatismes	8
Réglages manuels	8
Sensibilité	9
Image vidéo AVCHD	9
Image photo	9
Montage	2
Son	9
Rapport qualité/prix	9

Cet UX3 compact et léger exploite le mini-DVD, pratique pour la recherche de séquences, mais parfois capricieux à l'enregistrement. Le format AVCHD est ici au sommet de ses possibilités en terme de qualité d'image 1080i. De plus, la sensibilité est excellente, et le son multicanal très convaincant. Dommage que l'exploitation manque de souplesse et que le montage reste, pour le moment, le parent pauvre en raison de l'absence de softs autres que celui fourni. On apprécie la compatibilité SD/HD.

Note globale 16/20

ABONNEZ-VOUS !



- **18 numéros** (dont 3 guides d'achat) — **103,50 €**
- **le sac Pétrol** — **75,00 €**

= ~~178,50 €~~*

+

49,50 € d'économie !

Sac Petrol

Sac de transport pour caméscope mini DV, équipé de compartiments rigides, de tailles différentes et de multiples poches pour transporter tous les accessoires.

Dimensions : L 20 x H 11 x P 7 cm.

Pour vous 129€ seulement

BULLETIN A RETOURNER SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE
A Caméra vidéo & multimédia - B 804 - 60732 STE - GENEVIEVE CEDEX - TEL.: 03.44.62.43.55

CV215SPE

❑ **Oui,** je m'abonne à **Caméra vidéo & multimédia** 18 numéros dont 3 guides d'achat.
Je joins mon règlement de **129 €*** au lieu de ~~178,50 €~~, soit une économie de 49,50 **€**.
Je recevrai mon sac Petrol (dans un délai de 6 semaines après enregistrement de mon règlement).

Nom : .... Prénom : ....

Adresse : ....

Code postal : |_|_|_|_|_| Ville : ....

Tel : |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_| Email : ....

Je règle par : Signature obligatoire :

❑ Chèque bancaire

❑ Je préfère régler par carte bancaire dont voici le numéro : |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_| *
Date d'échéance : |_|_| |_|_|

*Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

* Tarif valable pour la France métropolitaine. Dans la limite des stocks disponibles. Autres pays, nous consulter au : 03 44 62 43 55. Vous pouvez acquérir séparément le sac au prix de 75 €, (frais de port compris) chaque numéro au prix de 5,50 € et chaque guide au prix de 7 €.

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre demande d'abonnement. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, merci de cocher la case ci-contre : ❑

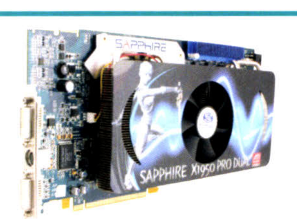


Pour faire carburer la vidéo

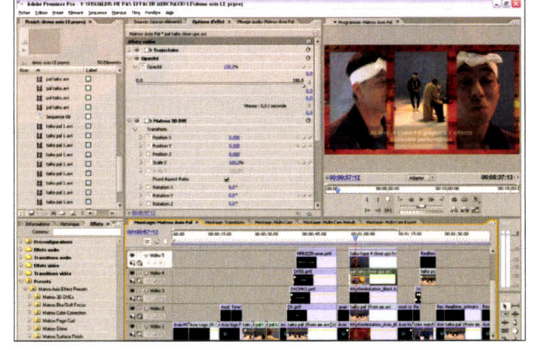
Vous aimez les effets spéciaux, les compositions multicouches et les retouches colorimétriques à répétition ? Attention alors aux PC premiers prix, qui rognent notamment sur les performances de la carte graphique. De fait, celle-ci compte de plus en plus pour doper le traitement vidéo.

par Sylvain Pallix





Avec deux GPU et 1 Go de Ram, cette Saphire X1950 Pro Dual joue la carte multiprocesseur pour offrir plus de puissance à l'affichage (GPU, ou *Graphic Processor Unit,* désigne le processeur graphique).



Seuls quelques effets d'Adobe Premiere font appel aux ressources graphiques.

La carte graphique interface le PC au moniteur et a pour vocation de restituer l'affichage des systèmes d'exploitation et des applications utilisées : action de la souris, tracés divers… Elle agit derrière et sa réactivité influe sur les activités de montage vidéo et les disciplines associées, comme la création d'images de synthèse. Attention : l'appellation « carte vidéo » subsiste encore et peut induire en erreur. Ne confondez donc pas ces cartes dites graphiques ou vidéo avec les cartes d'acquisition vidéo, souvent associées à des fonctions d'accélération des effets vidéo temps réel.

Concurrence acharnée

Pour tirer vers le haut la puissance des PC, deux leaders, ATI et NVidia, conçoivent des processeurs que des fabricants implémentent sur leurs cartes graphiques. Autour d'applications gourmandes en ressources, comme la création d'images de synthèse ou le jeu, s'opposent des technologies de gestion de la 3D. Ainsi, on trouve en concurrence sous Windows le très propriétaire Direct3D de Microsoft et le système OpenGL, multiplateforme, plus ouvert et soutenu par différents acteurs du marché. Les applications vidéo se réfèrent plus souvent au premier standard ou couplent les deux.

Connectique à surveiller

Outre les performances recherchées, précisées par les éditeurs de logiciel à la rubrique « machine recommandée », on peut aussi regarder la connectique. Toujours présente sur nombre de cartes : la bonne vieille prise VGA pour le raccord à l'entrée analogique des moniteurs. Mais la prise DVI la supplante désormais ; elle permet de faire transiter un signal tout numérique dont la qualité s'apprécie sur les grandes dalles (au-delà de 19 pouces). La prise HDMI apparaît par ailleurs pour connecter les téléviseurs HD Ready ou Full HD (il existe aussi des raccords DVI vers HDMI).

La peur de la copie illicite en HD a poussé constructeurs et éditeurs de contenus à élaborer le HDCP (*High Bandwidth Digital Control Protection*). Ce bouclier initié par une filiale d'Intel vise à bloquer les copies à l'aide d'un dispositif de diffusion dont les maillons doivent être compatibles avec cette norme. Ceux dont les cartes graphiques intègrent des prises DVI ou HDMI qui n'adhèrent pas au HDCP risquent d'êtres privés de dessert : pas de signal HD affiché. Même la carte son, les câbles et le téléviseur ou le moniteur doivent être compatibles ! Sinon, impossible d'exploiter des disques Blu-Ray et autres HD-DVD et Super audio CD avec contenus protégés. Alternative à l'écran noir : une qualité dégradée de type DVD. Certes, des failles existent avec l'apparition de boîtiers interfaces capables de passer outre, tandis que circulent des softs pour contourner la clé de protection des supports. Mais est-ce une solution ? Mieux vaut éviter cartes graphiques et moniteurs qui font l'impasse sur la protection HDCP. Attention aussi aux produits d'occasion fabriqués alors que la HD n'offrait pas encore de perspectives.

Puce intégrée, affichage pas cher

Pas cher le PC ? Le bas prix suppose des compromis. Pour les cartes graphiques, les économies signifient que le composant est scotché sur la carte mère. Composant qui embarque souvent une RAM minimaliste, du genre 32 Mo, ou puise une partie de ses ressources dans la RAM du PC (mémoire partagée), voire combine les deux (cette combinaison est appelée TurboCache chez nVidia et HyperMemory chez ATI). Or une mémoire strictement dédiée présentera toujours de meilleures performances.

Le PC n'est pas seul dans ce cas, puisque cette philosophie a cours chez Apple, dont les Mac carburent désormais au processeur Intel. Pour des raisons de coût, les Mac mini et MacBook composent avec une puce graphique soudée à la carte-mère de type Intel GMA945. Aucune évolution n'est possible sur des produits aussi compacts, seuls les boîtiers plus spacieux peuvent accueillir une carte graphique vitaminée capable de relayer une carte d'origine chétive.

SLI ou CrossFire, le bonheur à deux?

Le jeu et ses besoins croissants en ressources 3D sophistiquées avec une cadence et une résolution d'affichage à la hausse demandent des couplages spécifiques. Pendant que les processeurs des PC multiplient les cœurs pour s'atteler à toujours plus de tâches simultanément, on pratique chez les joueurs l'association de cartes graphiques au sein des PC. Celles-ci sont même physiquement reliées. C'est le fameux SLI de nVidia (*Scalable Link Interface*), permis par la présence de plusieurs connecteurs PCI-Express X16 sur une même carte mère. Chez ATI, on a effectué ce type de mariage sous l'appellation CrossFire. Par ailleurs, la technologie se miniaturise puisque le couplage de deux cartes graphiques SLI vient d'apparaître sur un notebook (certes hors normes): l'Orca Extrem, qui marie deux GeForce 7950 GTX.

Toutefois, cette augmentation de puissance – jusqu'à 60 % sur certains jeux – n'amène rien en vidéo aujourd'hui. Les monteurs ne pourront en fait que profiter du quadruple affichage offert par le tandem. Pour l'usager moyen d'un logiciel comme Pinnacle Studio, c'est surdimensionné, mais pour celui qui exploite la suite vidéo d'Adobe, le surplus d'écran peut avoir sa raison d'être. Pensez à Adobe Bridge qui permet d'utiliser en simultané Adobe Premiere Pro 2.0 et After Effects 7.0. Etaler largement tout ce petit monde, avec un Photoshop en prime, par exemple, se révèle plus productif. Mais le couplage pour affichage multiple n'est pas nouveau en soi. On savait déjà marier une carte sur port AGP et une autre sur port PCI.

Vista, le grand gourmand

Avec l'apparition de Vista, les performances graphiques sont à la hausse puisque, via son interface Aero, le système d'exploitation de Microsoft gère la 3D nativement. Mais le prix à payer est qu'il faut des cartes graphiques plus performantes. Pour contribuer à la réalisation d'interfaces modernisées, la programmation WPF (*Windows Presentation Foundation,* compatible Windows XP SP2 via le composant Microsoft.Net 3.0, téléchargeable gratuitement) vise à mieux intégrer la 3D dans l'ensemble des applications. C'est ainsi que le logiciel PhotoSynth de Microsoft, qui vise à extruder de la 3D à partir d'images en 2D, va profiter de ce coup de fouet technologique. Le prototype serait opérationnel d'ici trois ans. Citons aussi le travail d'autres éditeurs comme Adobe, qui propose la manipulation d'éléments en 3D dans Acrobat et Photoshop. Fort de son Core Animation, Apple n'est pas en reste pour moderniser l'affichage avec une technologie permettant aux développeurs d'inclure de l'animation et des effets spéciaux dans des programmes toujours plus multimédias. Léopard, son nouveau système d'exploitation prévu en juin, devrait en tirer davantage profit, tout comme Final Cut Pro 6, iMovie ou iDVD.

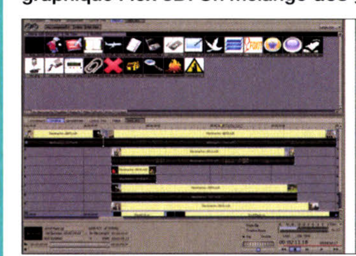
Pure Video contre AVIVO

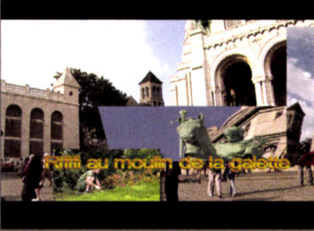
ATI et NVidia ont compris que le réservoir de puissance que constitue le processeur graphique et sa copieuse RAM embarquée peut servir à autre chose qu'aux jeux. Pourquoi ne pas y détourner une partie de la manipulation de la vidéo pour soulager le processeur central du PC. Un raisonnement qui prend tout son sens avec l'avènement de la HD. Avec le 1080i, on manipule quatre fois plus de pixels qu'avec une image DV. Dans les formats grand public, les images sont en plus interdépendantes, ce qui alourdit encore la charge. En outre, l'exploitation des films sur Blu-Ray et HD-DVD va généraliser des débits atteignant 25 Mbits/s à 36 Mbits/sec (soit 4,5 Mo/s au maximum). Dans cet esprit d'optimisation des flux HD, entre autres, NVidia a introduit Pure Video alors qu'ATI a mis sur les rails AVIVO. La guerre se poursuit avec Vista en toile de fond.

Mi-avril, NVidia a annoncé une version 2.0 de Pure Video. Au lieu de décharger le processeur de 30 % des ressources appliquées au décodage, cette part grimpe à 80 %. D'emblée, cette technologie va permettre la lecture fluide de contenus haute définition avec des applications comme WinDVD, Nero Digital ou PowerDVD Ultra. L'annonce de Pure Video 2.0 s'est accompagnée du lancement de deux processeurs favorisant la fabrication de cartes compatibles plus accessibles en prix que celles à base de GeForce 8800. Il s'agit des GeForce 8500 et 8600, qui devraient démarrer à 100 et 150 euros respectivement.

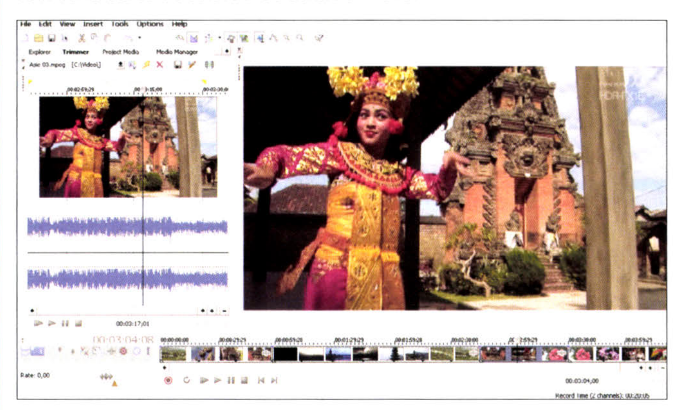


Ici, une RTX-2, carte accélératrice d'effets vidéo dopée par une puce graphique Flex 3D. Un mélange des genres signé Matrox.





SpeedEDIT de Newtek est le bon exemple de gestion optimisée des ressources des processeurs central et graphique. Du coup, ce logiciel de montage est excellent en gestion multicouche temps réel sans carte accélératrice additionnelle.



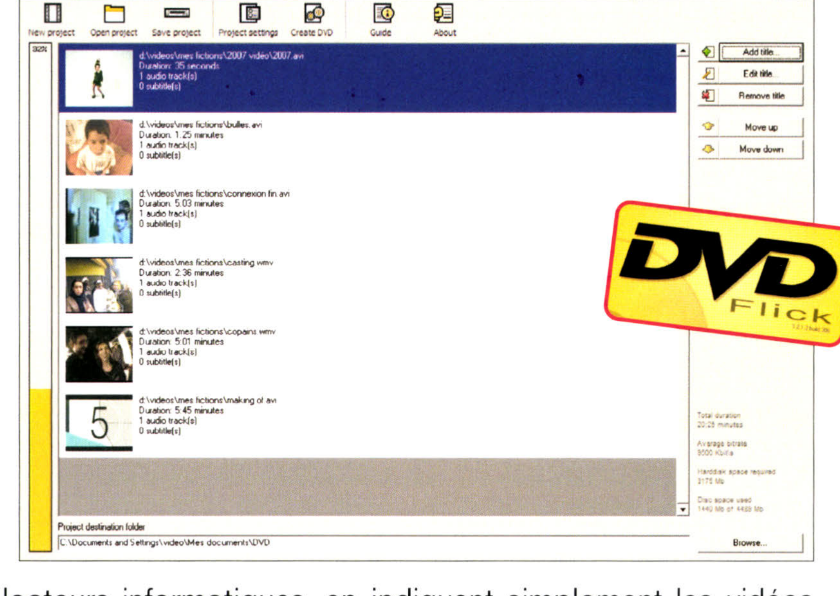
Pour gagner de la place sur l'écran de travail, Vegas sait utiliser un second moniteur informatique pour l'affichage plein écran de la vidéo.

Logiciels ou cartes accélératrices

Il faut bien constater que l'offre en matière de cartes accélératrices décline et pousse les éditeurs de softs à accroître l'efficacité de la gestion multicouche via la seule carte graphique, en complément du traitement multicore de l'unité centrale. Les cartes accélératrices ont cependant l'avantage spécifique de souvent offrir des entrées-sorties analogiques (tout comme les boîtiers externes dédiés à la gestion du temps réel, tels le Mojo d'Avid ou le MXO de Matrox). Pionnier dans le domaine, Matrox a introduit l'implémentation d'une puce de carte graphique sur des cartes accélératrices pour gérer certains effets spéciaux, notamment ceux faisant appel à de la 3D (Flex 3D des RT-X100, Axio ou RTX-2).

On aimerait que les applications de montage exploitent davantage la puissance de la carte graphique, sachant que l'affichage et la manipulation du HDV natif sont laborieux sur les petites machines, et parfois à peine convenables avec des stations puissantes. Parmi les softs qui en profitent bien pour booster le traitement temps réel, il faut accorder une mention spéciale au SpeedEDIT de NewTek, qui profite d'une gestion multicouche exceptionnelle sans hardware additionnel. Des concurrents comme Avid Liquid ou Apple Final Cut Pro sont également très axés sur l'exploitation des ressources graphiques. Suivent Adobe Premiere, Sony Vegas, Avid Xpress ou Edius (de Grass Valley) qui n'exploitent que très partiellement la présence d'une carte graphique haut de gamme. A suivre. ■

L'authoring facile

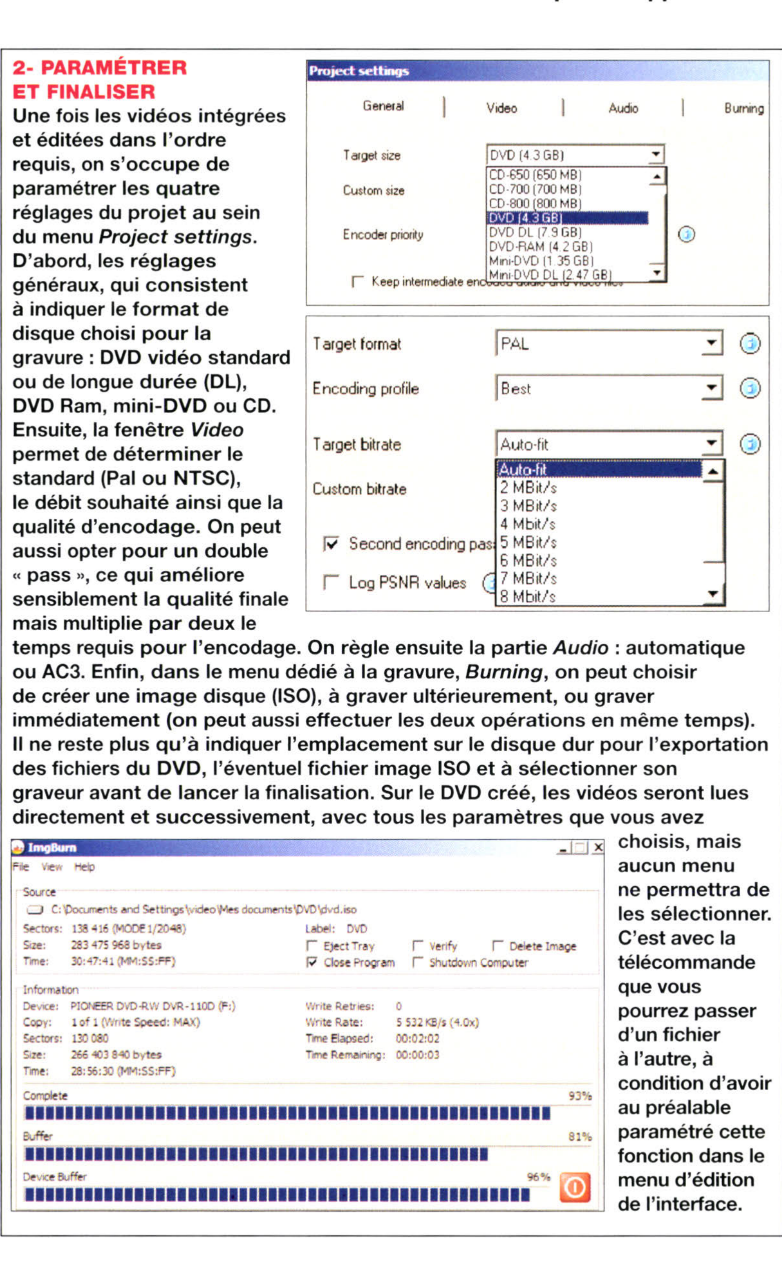


www.dvdflick.net Le gratuiciel PC proposé ici permet de créer rapidement un DVD vidéo compatible avec les platines de salon et les lecteurs informatiques, en indiquant simplement les vidéos à intégrer, sans se soucier de la gestion des formats. Facile d'accès, intuitif, le soft s'occupe de tout.

par Philippe Masson

1- IMPORTER ET ÉDITER

On commence par importer successivement toutes les vidéos choisies, quel que soit le format (avi, mpeg-1, 2, 4, mov, wmv, Flash, asf, 3GPP, matroska…). Chaque fichier est placé en un clic, *Add title*, ou par simple glissé-déposé vers l'interface dédiée, sous la forme d'une vignette accompagnée de son format, sa durée, son emplacement sur le disque dur et la mention de la présence d'une piste audio. Des flèches de déplacement *Move up/Move down* permettent de monter ou descendre les fichiers à son gré au sein de la liste afin d'en modifier la chronologie. Grâce à la fonction d'édition *Edit title*, on peut, pour chaque vidéo, conserver ou modifier le « ratio » (format 4/3, 16/9, panavision ou carré) et paramétrer un éventuel chapitrage (toutes les x minutes ou à chaque changement de titre). Rien n'interdit d'ajouter des fichiers audio (wav, mp3, wma, ac3, ogg vorbis, H264…) ou de fusionner plusieurs fichiers en un seul (si leurs propriétés de format et de taille sont identiques). Enfin, pour chaque vidéo, il est possible d'ajouter d'éventuels sous-titres importables dans une dizaine de formats compatibles dédiés (dont le .txt, format utilisé par le carnet de notes de Windows). Dans l'interface dédiée, on est alors libre de modifier la police de caractères, la taille, la position dans le cadre et la durée d'affichage des sous-titres.



2- PARAMÉTRER ET FINALISER

Une fois les vidéos intégrées et éditées dans l'ordre requis, on s'occupe de paramétrer les quatre réglages du projet au sein du menu *Project settings*. D'abord, les réglages généraux, qui consistent à indiquer le format de disque choisi pour la gravure : DVD vidéo standard ou de longue durée (DL), DVD Ram, mini-DVD ou CD. Ensuite, la fenêtre *Video* permet de déterminer le standard (Pal ou NTSC), le débit souhaité ainsi que la qualité d'encodage. On peut aussi opter pour un double « pass », ce qui améliore sensiblement la qualité finale mais multiplie par deux le temps requis pour l'encodage. On règle ensuite la partie *Audio* : automatique ou AC3. Enfin, dans le menu dédié à la gravure, *Burning*, on peut choisir de créer une image disque (ISO), à graver ultérieurement, ou graver immédiatement (on peut aussi effectuer les deux opérations en même temps). Il ne reste plus qu'à indiquer l'emplacement sur le disque dur pour l'exportation des fichiers du DVD, l'éventuel fichier image ISO et à sélectionner son graveur avant de lancer la finalisation. Sur le DVD créé, les vidéos seront lues directement et successivement, avec tous les paramètres que vous avez choisis, mais aucun menu ne permettra de les sélectionner. C'est avec la télécommande que vous pourrez passer d'un fichier à l'autre, à condition d'avoir au préalable paramétré cette fonction dans le menu d'édition de l'interface.

● **AVCHD**
Format utilisant la norme de compression mpeg-4 AVC (appellée communément H264). Il permet une compression de la vidéo beaucoup plus efficace que le mpeg-2 utilisé par le HDV pour enregistrer de la haute définition.

● **Balance des blancs**
La balance des blancs gère la température de couleurs. Mémoriser soi-même ses blancs permet d'obtenir une colorimétrie plus juste et d'éviter les dominantes orangées ou bleues. Souvent des préréglages correspondent aux situations types (extérieur, intérieur).

● **Blu-Ray Disc (BD)**
Il est le successeur du DVD et le concurrent du HD-DVD. Alors que le DVD utilise un laser rouge pour lire et enregistrer les données, un BD emploie un laser bleu de longueur d'onde plus courte. Le faisceau d'un BD est plus précis et peut lire des informations gravées dans des sillons deux fois plus petits que ceux d'un DVD. Cela permet de stocker 25 Go de données sur un disque monocouche et 50 Go sur un disque double couche.

● **Capture ou numérisation**
Action d'acquérir dans l'ordinateur les séquences situées sur la cassette vidéo ou toute autre source. Les logiciels de montage ont généralement un utilitaire de capture.

● **Cartes mémoire**
Beaucoup de camescopes intègrent une carte mémoire, comme les appareils photo numériques : Memory Stick (MS) chez Sony, Multimedia Card (MMC) ou Secure Digital Card (SD Card) pour les autres. Elles servent à stocker des photos numériques ou de courtes vidéos en mpeg-1 ou mpeg-4.

● **Conformation**
Opération qui consiste à numériser en pleine résolution des plans utilisés dans un montage off-line afin de réaliser le montage final.

● **Connectique**
Systèmes normalisés de prises et de fiches assurant les liaisons audio et vidéo. En audio uniquement : Jack, broches de 3,5 ou 6,35 mm. En vidéo uniquement : Ushiden, prise circulaire à 4 broches pour le S-VHS ou Hi-8. En audio et en vidéo : Cinch, prise circulaire et DV, multibroche. La Péritel, à 21 broches assure toutes les connexions audiovisuelles possibles.

● **Dérushage**
Action de trier ses rushes (prises de vues). Certains logiciels disposent du dérushage automatique. Le programme scanne la cassette avant capture et affiche une imagette du point d'entrée (point In) des prises de vues. On pourra ensuite se repérer visuellement dans ses rushes pour y faire une sélection avant de lancer la capture.

● **Downconverting**
Conversion des images d'un format supérieur en un format inférieur. Ce terme est apparu avec le HDV et s'utilise surtout pour indiquer la capacité d'un matériel HDV à transformer du HDV en DV ou DVCam. L'opération inverse se nomme upconverting.

● **DV**
Les camescopes DV enregistrent en numérique sur des cassettes spécifiques, très miniaturisées. Ils ne relisent pas les autres cassettes. Tous sont au standard Pal en Europe.

● **DVCPRO HD**
Format HD utilisant un codec différent de ceux du HDV ou du HDCam.

● **Effets temps réel**
Exécution des effets spéciaux sans calcul préalable. Les logiciels un peu évolués sont dotés de la prévisualisation (preview) temps réel sur l'écran informatique.

● **Exposition**
Contrôler l'exposition permet de gérer la luminosité des différentes zones. On peut ainsi, par exemple, valoriser les couleurs chair d'un visage et éviter de voir les sujets situés devant une fenêtre se transformer en ombres chinoises.

● **Filtre (logiciel)**
Effet destiné à modifier ou corriger l'image ou le son. Saturation des couleurs, contraste, balance des blancs, mosaïque, flou, écho, etc., il en existe des milliers. Généralement les filtres peuvent se combiner entre eux et leur intensité est ajustable.

● **FireWire, IEEE1394 et iLink**
Connue sous le nom de FireWire et iLink, l'IEEE1394 est une interface sur laquelle les signaux numériques sont envoyés en série (bus série) à un débit maximum de 400 Mb/s dans sa version actuelle. Le grand public la connaît aussi sous le nom de prise DV.

● **Focale**
Les focales déterminent à la fois l'effet de grossissement du sujet, l'angle du champ visuel et la zone de netteté. Les focales longues ou téléobjectifs regroupent les focales très grossissantes à angles de champ visuel rétrécis. Les focales courtes, ou grands-angles, regroupent les focales qui élargissent le champ de vision. Les focales vidéo ne sont pas les mêmes que les focales photo. Exemple : pour un capteur 1/3 de pouce, une focale vidéo de 5,9 mm correspond environ à un 39 mm photo 24 x 36.

● **Habillage**
Habiller un film consiste à intégrer des effets, trucages, titrages et transitions.

● **HDV**
Ce nouveau standard haute définition est l'évolution de la vidéo pour amateurs très avertis et « prosumers ». Il permet de produire des images en balayage entrelacé en 1 920 x 1 080 ou en mode progressif en 1 280 x 720. Par rapport au HDV, le HDCam est une norme professionnelle aux spécifications différentes.

● **Lux**
Unité d'éclairement servant à délimiter la sensibilité des camescopes, c'est-à-dire les quantités minimales ou maximales de lumière qu'ils supportent pour produire des images acceptables.

● **Maquettage**
Montage virtuel en basse résolution servant à travailler avec des éléments peu encombrants lors d'une première étape. Dans un second temps, le logiciel recapture les plans sélectionnés en pleine résolution, grâce au code temporel (time code).

● **Master**
Montage finalisé.

● **Mégapixel**
Camescope possédant un capteur d'un million de pixels et plus. Et ce, afin d'enregistrer des photos de qualité sur carte mémoire.

● **MonoCCD, monoCMOS, triCCD, triCMOS**
Un camescope monoCCD ou monoCMOS dispose d'un seul capteur CCD ou CMOS. C'est un filtre mosaïque qui se charge de la séparation trichrome des couleurs. Celles-ci sont par conséquent moins bien restituées qu'avec un triCCD ou un triCMOS, qui disposent d'un capteur par couleur (un pour le rouge, un pour le vert et un pour le bleu).

● **Obturation (vitesses mini et maxi)**
La vitesse d'obturation normale est le 1/50 de seconde. Beaucoup de camescopes disposent de vitesses lentes. Elles éclairent une scène sombre, mais tout mouvement du sujet ou du camescope subit un effet de filé. Les vitesses d'obturation rapides s'utilisent surtout dans le cadre de vidéos sportives pour décomposer un mouvement au ralenti, lors du visionnage.

● **Off-line**
Montage qui fait appel à des fichiers basse résolution. Ces derniers sont ensuite conformés.

● **On-line**
Montage qui consiste à travailler directement sur des images haute définition.

● **Panoramique**
Mouvement de caméra qui consiste en une rotation de l'appareil de prise de vues autour d'un axe.

● **Pixel (*Picture Element*)**
Plus petite surface exploitable électroniquement pour restituer une image. Le nombre de pixels sur un capteur ou sur chaque ligne de balayage d'un écran contribue à la qualité de la résolution.

● **Plug-in**
Petit logiciel additionnel destiné à fonctionner dans le cadre d'une application spécifique plus ambitieuse. On trouve ainsi des collections de filtres* en plug-in pour Premiere, Studio, Edius, etc.

● **Points d'entrée (In) ou de sortie (Out)**
Repères servant à sélectionner la portion d'une séquence que l'on souhaite intégrer dans un montage, afin que le logiciel « coupe » les plans aux bons endroits.

● **Points-ligne**
Nombre de points visuellement différenciés sur une ligne du balayage télévision. Il s'agit donc de la résolution (ou définition) horizontale de la luminance. La résolution horizontale du numérique DV est de 500 points-ligne et plus.

● **Progressive Scan (balayage progressif)**
Au lieu d'être formée par le balayage alterné de deux trames entrelacées, l'image complète est inscrite en une seule fois, par lignes juxtaposées, le plus souvent à une fréquence ligne plus élevée (afin d'éviter le scintillement). Ce dispositif s'exploite pour extraire une vue fixe d'une séquence animée ou pour obtenir un rendu « cinéma » avec certains camescopes.

● **Résolution vidéo**
Précision d'une image exprimée en nombre de points par ligne.

● **Rushes**
Prises de vues brutes, avant montage. On parle de cassettes de rushes.

● **Sensibilité**
Il faut de la lumière pour produire une belle image. Sinon on constate du bruit (fourmillement) et un affadissement de la couleur. La sensibilité d'un appareil, c'est sa capacité à restituer des images « potables » avec un éclairement non optimal.

● **Smear**
Traînée lumineuse verticale produite par une source d'éclairage ponctuelle. Le phénomène de smear est plus ou moins intense suivant la qualité du capteur du camescope.

● **Time code**
Cette fonction numérote les vues en heure, minute, seconde et image pour faciliter le repérage et assurer la précision au montage.

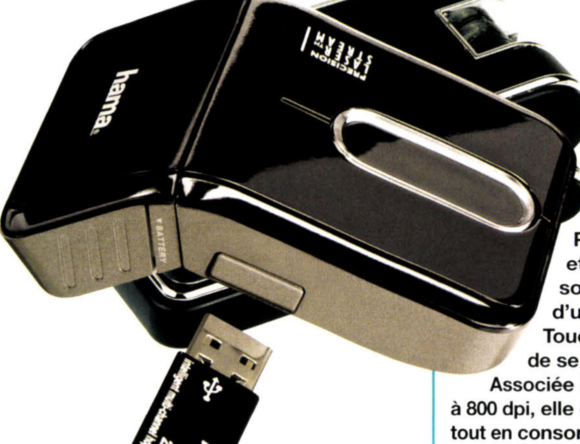
● **Trajectoire**
Les logiciels gérant les trajectoires savent déplacer dans l'espace différents éléments, notamment les titres. Les courbes de Béziers permettent, quant à elles, d'obtenir aisément des mouvements de trajectoires plus sophistiqués.

● **USB (*Universal Serial Bus*)**
Ce connecteur transmet des signaux numériques à des débits allant jusqu'à 12 Mb/s (USB 1.1) et 480 Mb/s en USB 2.0. Il est identique sur PC et Mac.

● **Workflow**
Flux de production comprenant tous les éléments de la chaîne de l'image jusqu'à la production du Master, voire la diffusion.

■

HIGH-TECH FOLIES



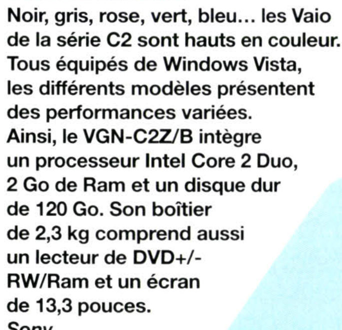
Hama libère les souris

Plate, facile à ranger et ergonomique, cette souris sans fil est dotée d'un équivalent de Touchpad qui lui permet de se passer de boutons. Associée à un capteur laser à 800 dpi, elle est fluide et précise, tout en consommant peu d'énergie puisqu'elle fonctionnera durant six mois avec deux piles AAA.
Hama
Souris sans fil M3010
Prix : env. 58 euros
www.hama.fr



Gravure en finesse

Ce graveur externe très fin, ne pesant que 420 g, se destine particulièrement aux notebooks, auxquels il se connecte et s'alimente par prise USB. Il intègre la technologie LightScribe permettant d'imprimer CD et DVD. Il lit et grave des DVD+/-R et des DVD-Ram, ainsi que les disques 8 cm des camescopes.
Samsung
SE-T084L
Prix : env. 179 euros
www.samsung.fr



Vive la couleur

Noir, gris, rose, vert, bleu… les Vaio de la série C2 sont hauts en couleur. Tous équipés de Windows Vista, les différents modèles présentent des performances variées. Ainsi, le VGN-C2Z/B intègre un processeur Intel Core 2 Duo, 2 Go de Ram et un disque dur de 120 Go. Son boîtier de 2,3 kg comprend aussi un lecteur de DVD+/-RW/Ram et un écran de 13,3 pouces.
Sony
VGN-C2Z/B
Prix : env.
1500 euros
www.sony.fr



Un camescope bien à l'abri

Pour épargner les chocs à votre appareil, rien de tel qu'un sac renforcé. Cette housse noire semi-rigide ne vous alourdira pas avec ses 380 g. Elle se porte en bandoulière et convient aux camescopes compacts. Dimensions : 250 x 150 x 145 mm.
Sony LCS-VA20
Prix : env. 25 euros
www.sony.fr

La discrète

Votre ordinateur portable vous semble trop repérable dans sa sacoche classique ? Tekiwear propose un sac à la fois discret et adapté à son contenu. Le notebook se glisse dans la pochette centrale renforcée, et des rangements sont prévus pour les CD et DVD, documents et accessoires. Imperméabilisés, ces modèles existent en noir, chocolat, bleu foncé et camouflage.
Tekiwear Executive
Prix : env. 55 euros pour les notebooks 13 pouces et env. 60 euros pour les 15 et 17 pouces.
www.tekiwear.com



Naviguez à l'aise

Ce drôle d'objet complète la souris mais ne la remplace pas. Il s'agit d'un navigateur compatible PC et Mac, qui se destine aux utilisateurs de logiciels de montage ou de retouche photo. La bague caoutchoutée permet d'effectuer des zooms et des panoramiques à 360° dans les images et les documents. Quant à la bague circulaire, elle sert, par exemple, au contrôle des lignes temporelles dans des softs de type Final Cut Pro ou Premiere Pro. Elle s'utilise aussi pour travailler plus précisément dans Photoshop.

Logitech
Nulooq Navigator
Prix : env. 80 euros
www.logitech.fr





La classe

Récompensé par le prix du design, ce clavier en Plexiglas noir semi-transparent se veut le plus sophistiqué du monde. Il cache des icones qui s'éclairent lorsqu'on les effleure et un pavé tactile pour gérer les défilements du bout des doigts. Rechargeable, il renferme des batteries Lithium-Ion et se connecte sans fil grâce au Bluetooth qui assure la liaison jusqu'à 9 mètres.

Logitech
DiNovo Edge
Prix : env. 200 euros
www.logitech.fr

Photo et vidéo sur le buffet

Le prix des cadres photo s'assagit tandis que leurs caractéristiques s'enrichissent. Doté d'un écran de 18 cm au format 16/9 et affichant 720 x 480 pixels, ce modèle accueille les images jpeg, les vidéos mpeg-1, mpeg-4 ou DivX ainsi que les fichiers musicaux mp3 ou wma. Pour cela, il dispose d'un slot pour cartes mémoire Compact Flash, SD/MMC, SmartMedia et Micro SD. Il profite par ailleurs d'un port USB 2.0 et d'une télécommande. Poids : 500 g.

Airis
Cadre Airis MF001
Prix : env. 89 euros
www.airis.fr

Plus d'espace

La particularité de ce camescope-appareil photo est qu'il filme en mpeg-4 AVC. Attention, cela ne signifie pas ici AVCHD et haute définition, mais simplement une plus grande capacité de stockage sur la carte SD. Et c'est déjà ça. De fait, ce modèle enregistre la vidéo au format VGA (640 x 480) et les photos en 6 millions de pixels. A noter, la recharge de la batterie pendant que le boîtier se trouve connecté au port USB du PC. Léger (140 g), l'appareil n'en possède pas moins un zoom optique x5 (numérique x12), un flash et un écran de 2,5 pouces.

Sanyo
Xacti CG65
Prix : env. 400 euros
www.sanyo.fr

CAMERA club

Le forum des lecteurs : les réponses de nos experts et vos réactions. **Sur le terrain :** actus, stages, agenda…



PHILIPPE MASSON
L'artiste de la rédac. M. Freeware pour vous servir !



DANIELLE MOLSON
Vos questions lui donnent plein d'idées d'articles.



NADIA LADJEROUD
Informaticienne de choc, notre virtuose du PC.



SÉBASTIEN FRANÇOIS
Réalisateur et testeur fou, spécialiste de la gravure.



GÉRARD KREMER
Passionné de son, d'images et de technologie.



THIERRY PHILIPPON
Notre multi-spécialiste : Mac, Internet, montage…



SYLVAIN PALLIX
Spécialiste du virtuel, toujours à l'affût des innovations.



GÉRARD GALÈS
Grand ami des débutants. Expert en langage de l'image.

Comment nous écrire ?

Pour nous faire part de vos remarques, suggestions et questions, n'hésitez pas à contacter la rédaction

● **par mail :**
cameravideo@mondadori.fr
● **par courrier :**
Caméra Vidéo & Multimédia
33, rue Colonel-Pierre-Avia
75754 Paris cedex 15

Le forum des lecteurs

1080i ou 1080p ?

Q Vous expliquez (N° 209) que l'idéal en HDV est le format 1080p à 50 i/s. Je voudrais investir dans le camescope Canon XH-A1. La différence entre 1080i et 1080p à l'enregistrement est-elle flagrante ? Selon vous, l'implémentation du 1080p sur les camescopes grand public se fera-t-elle rapidement ?

M. FRANC, PAR MAIL



Vaste sujet que celui-là ! On pourrait écrire que le 1080p est le meilleur format en théorie puisque c'est celui qui « stocke » le plus d'informations d'images : le 1080p procure en effet 50 images pleines (et non des demi-images) par seconde (pas de saccade). Pour autant, les choses ne sont pas aussi tranchées entre la théorie et le rendu visuel. Le meilleur exemple concerne le débat autour de la supériorité du 1080i sur le 720p. Une question à laquelle on n'a pas encore apporté de réponse définitive. Vu sous cet angle, le duel 1080i/1080p n'est pas très différent puisque le rendu « vidéo » des images entrelacées est très largement atténué par les récentes possibilités des camescopes en terme de personnalisation, notamment sur la A1 qui vous intéresse. La seule limite de cette caméra concerne sa sensibilité un peu juste. Quant à savoir si elle sera dépassée dans deux ans… La prochaine évolution concernera sans doute l'encodage, qui devrait permettre d'enregistrer un « progressif » en 1080p à 50 images/seconde dans une bande passante de 25 Mb/s en mpeg-2, la norme du HDV. **NL**



Supprimer les infos

Q Lors d'un spectacle théâtral, je pense diffuser des images sur un téléviseur qui sera sur scène avec les acteurs : ces images seront envoyées à partir d'un lecteur DVD. Problème : quand je passe de la plage n° 1 à la plage n° 2, une inscription apparaît en haut de l'écran et affiche « Recherche 2 ». Comment faire disparaître cette indication ?

M. BENOIT, PAR MAIL



Votre question peut paraître anecdotique, mais elle fait partie des innombrables petits soucis que l'on rencontre quand on travaille en événementiel (passage en écran de veille d'un PC portable censé afficher une vidéo en boucle, sauts de son entre deux plages d'un CD…).
Dans votre cas, la solution peut se trouver dans le paramétrage de votre platine. La majorité des lecteurs DVD un peu évolués disposent en effet d'une option qui permet de supprimer les indications qui s'affichent à l'écran. Elle porte en général le nom de *Display Info* ou encore d'OSD (*On Screen Display*), et se trouve dans la rubrique *Affichage de la machine*. Si cette option est indisponible, vous pouvez alors emprunter une autre platine ou utiliser un ordinateur portable. Avantage de ce dernier choix pour le régisseur du spectacle : la possibilité d'accéder directement à un chapitre donné. Mieux, il peut copier les vidéos sur le disque dur et créer une liste de lecture dans l'ordre désiré. L'intérêt de la solution informatique réside plus généralement dans le fait que tout y est entièrement paramétrable.

DM



Qualité optimale pour transferts sur VHS

Q Je souhaite transférer mes films en D8 et Super-8 sur VHS. Pour ce faire, je projette le métrage sur un écran et je le filme avec mon camescope (Sony VX1000), le tout dans l'obscurité. Je forme sur l'écran une image de la dimension de mon téléviseur (82 cm) et je place le camescope à environ 2 mètres de l'écran. Hélas, le rendu n'est pas satisfaisant puisque j'obtiens une image qui scintille. Pouvez-vous me donner des conseils pour me permettre d'obtenir le meilleur résultat ?

PAR MAIL



Un projecteur de cinéma comporte un obturateur circulaire à pales qui vient interrompre le faisceau lumineux pour occulter la descente du film à chaque image. Avec une seule pale, à la vitesse conventionnelle de 16 images/seconde, l'image s'affiche durant 1/16e de seconde sur l'écran. On est proche de la persistance rétinienne de l'œil, ce qui génère un scintillement très visible sur l'image. Aussi les constructeurs ont-ils équipé leurs appareils de deux ou trois pales identiques et complémentaires pour augmenter le nombre d'obturations par seconde et réduire le scintillement sur l'écran, selon le même principe que le 100 Hz sur les écrans TV. Les vitesses de projection standard sont de 24 images/seconde pour les films sonores en 35 et 16 mm, et de 16 ou 18 images par seconde pour les films 9,5 mm Super-8 et 8 mm, sonores ou muets. Les projecteurs dont la vitesse peut varier de 16 à 24 images/seconde sont dotés d'un obturateur à deux pales pour le 24 images/seconde et à trois pales pour les deux autres vitesses. Cela se traduit par 48 occultations de lumière par seconde à 16 ou 24 images/seconde (16 x 3 ou 24 x 2) et 54 à 18 images/seconde (18 x 3). En vidéo, la fréquence des images est de 25 par seconde. Donc, si on filme un écran sur lequel on affiche des images projetées à 16, 18 ou 24 images/seconde, les 48 ou 54 obturations par seconde conduisent à enregistrer les images avec des barres noires, d'où un phénomène de battement que l'œil perçoit comme un scintillement, visible notamment sur les parties claires de la scène. Pour réduire voire supprimer ce phénomène, il faut disposer d'un projecteur capable de faire varier sa vitesse de défilement de l'ordre d'une à deux images par seconde, en plus ou en moins, pour avoir 50 obturations par seconde, soit 16,66 images/seconde avec un tripales (16,6 x 3 = 50) et 25 images/seconde avec un bipales (25 x 2 = 50). Sinon, vous pouvez atténuer le scintillement en utilisant une vitesse lente de l'obturateur sur votre camescope VX1000, comme le 1/25e, pour éviter les « filés » sur les mouvements rapides. Vous devriez faire des essais en jouant sur les différentes vitesses lentes proposées par l'appareil.

GK

Astuce lecteur

Dans le n° 214 de CV&M en page 50, vous nous indiquez la marche à suivre pour « zoomer du ciel vers la terre ». Il y a peu de temps, j'ai cherché à réaliser cet effet pour introduire une vidéo de vacances. Je suis arrivé au même résultat que vous en réalisant l'opération à partir de Camstudio.
Cependant, le rendu n'était pas totalement fluide. Comme je suis un peu pointilleux, j'ai cherché le moyen d'éliminer les quelques saccades.
Et, de manière surprenante, je suis parvenu à un résultat satisfaisant en filmant tout simplement… l'écran de mon PC. Cette méthode permet, qui plus est, de zoomer encore davantage avec le camescope alors que l'on atteint le seuil de netteté avec Google Earth ! Seule condition : un écran LCD est nécessaire.

M. Marcenac, par mail

Configuration pour applications lourdes

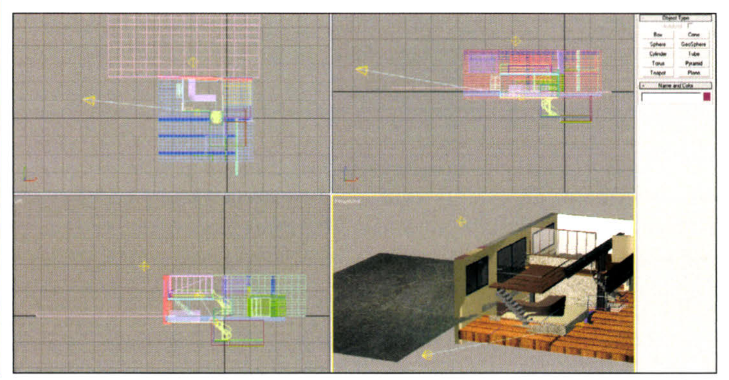
Q Je compte acheter un ordinateur portable que j'utiliserai pour les applications suivantes : la 3D (3D Studio Max 8 et 9, Blender et Maya), la vidéo (Avid Xpress HD, Premiere Pro 2), le compositing (After Effects 7 et Combustion). Pour un budget se situant entre 1 200 et 1 500 euros, j'ai trouvé deux offres : un Packard Bell Easynote SW85-013, Intel Core 2 duo T5600 avec une carte graphique ATI Radeon X1600 et un écran 17 pouces, ou bien un HP Pavillion DV 9217EA, Intel Core 2 duo T5200, avec carte graphique NVidia GeForce Go 7600 disposant de 256 Mo de mémoire vidéo dédiée, et écran 17 pouces… Pensez-vous que de telles performances soient suffisantes pour l'utilisation assez lourde que je compte en faire ? Si oui, laquelle des deux machines me recommanderiez-vous ? Par ailleurs, j'ai lu dans le dossier « Quel ordinateur vous faut-il ? » du n° 211 qu'il était possible de monter sur mesure son portable. Dans ce cas, quels seraient les éléments les plus performants à intégrer dans une telle station en tenant compte de mon budget maximum (1 500 euros) ? Enfin, la compatibilité de tous les logiciels cités sera-t-elle possible avec le dernier Windows Vista ?

MME ANICET, PAR MAIL



Avec le montage HDV, les applications que vous comptez utiliser sont les plus gourmandes en terme de puissance de calcul. Et ce non seulement lors des rendus (processeur, mémoire), mais aussi en ce qui concerne les prévisualisations (circuit graphique, mémoire).
Au vu des références d'ordinateurs entre lesquelles vous hésitez, nous imaginons que vous êtes contrainte de vous munir d'un PC portable. Sachez néanmoins que les applications que vous envisagez ne s'utilisent confortablement qu'avec de la place à l'écran, et donc avec deux, voire trois moniteurs en simultané qui permettent de visualiser toutes les vues 3D et autres palettes afférentes aux logiciels que vous citez. Cependant, si vous devez obligatoirement opter pour un notebook, nous vous recommandons en premier lieu de vous orienter vers un modèle qui offre le meilleur compromis entre processeur, circuit graphique (un 7950 de NVidia ou un X1900 Mobility d'ATI), résolution d'écran et éventuellement mémoire. Vous pourrez renforcer cette dernière ultérieurement quand vous aurez à nouveau un peu de budget. Les références que vous avez repérées nous semblent d'excellents choix compte tenu de votre plafond budgétaire, mais nous insistons sur le fait que s'il vous reste un peu d'argent, vous avez tout intérêt à récupérer un gros moniteur, même d'occasion (voire cathodique), pour une utilisation à domicile convenable. Quant à la compatibilité avec le système d'exploitation Vista, elle est déjà de mise pour la plupart de vos logiciels et devrait s'étendre rapidement aux autres. Une mise en garde toutefois : vérifiez que le logo de certification de Vista figure bien sur les ordinateurs précités…

NL



▶▶▶

Le forum des lecteurs

Genlock or not genlock ?

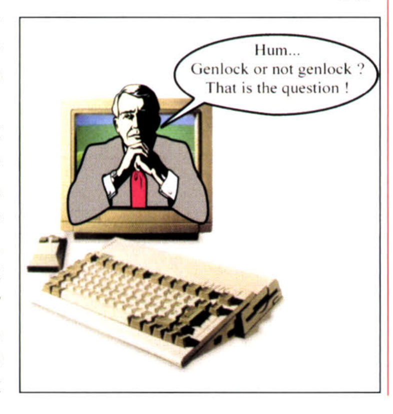
Je possède encore un genlock GST 40A de l'époque Amiga, je travaille mes montages avec Liquid Edition Pro 5.5, et mes images proviennent de deux camescopes de types Hi-8 et DV : Canon EX2 et Canon XM2. Dans le n°213S de CV&M, le genlock Y/C auquel vous faites allusion est un peu différent du GST 40A, qui ne dispose que d'une seule entrée/sortie en composite. D'après vous, est-il possible de m'en servir à nouveau, et comment ?

M. INESTA, PAR MAIL



Dans le dossier « Recyclez votre matériel vidéo » paru dans le n° 213S que vous citez, je fais référence au genlock GST Gold Pro car il est pourvu d'un convertisseur bidirectionnel YC-composite. D'autres modèles de genlocks Amiga possèdent cette fonction, mais malheureusement pas votre GST 40 qui est un excellent appareil mais pauvre en connectique. L'astuce de recyclage indiquée porte sur cette fonction utile de conversion du signal, mais pas du tout sur l'utilisation en genlockage qui, hélas, ne peut aucunement s'adapter à nos machines actuelles, PC ou Mac.
La seule utilité de votre GST 40 est celle d'origine, à savoir réaliser des graphismes ou titrages issus d'un ordinateur Amiga afin de les incruster sur une vidéo. En conséquence, si vous tenez à rentabiliser cet appareil, le mieux est de récupérer un Amiga d'occasion (modèles 500, 600, 1000 ou 2000). On en trouve encore assez facilement et souvent à des prix dérisoires, par exemple sur les sites internet de vente de particuliers à particuliers. Ou, au contraire, mettez votre genlock en vente sur ces mêmes sites, vous ferez assurément le bonheur d'un aficionado de la marque ! Les fanatiques d'Amiga sont en effet toujours nombreux. Si vous voulez vous en persuader, consultez le site www.annuaire-amiga.org qui recense nombre de clubs et autres communautés amigaïstes.

GG



Quel mini disque dur ?

Suite à un de vos tests, j'ai acheté un petit camescope de type Sanyo Xacti C6. Je cherche un disque dur de poche dans lequel je pourrais vider les images directement à partir du camescope ou via la carte SD. Pourrais-je ensuite retransférer tout ou partie de mes photos sur mon camescope pour les retravailler ? Je souhaiterais en outre que ce disque soit le moins fragile possible. Quels modèles pourriez-vous me conseiller ? J'ai contacté différents vendeurs mais je n'ai pu obtenir de réponse à mes questions.

M. NEVEU, PAR MAIL



Le disque dur que vous cherchez aurait été une perle rare il y a moins de deux ans à peine, mais avec la généralisation des formats 1,8 pouce, contenus par exemple dans les baladeurs numériques, vous avez accès à une offre qui commence à devenir conséquente. En effet, il existe désormais une foule de disques qui embarquent à la fois des lecteurs universels de carte mémoire et une batterie qui leur assure en général deux heures d'autonomie. Vous en trouverez chez les constructeurs comme Jobo, Teac ou Emtec. Ces disques possèdent des capacités de 40 à 60 Go et coûtent en général moins de 150 euros. Vous pouvez aussi porter votre choix sur les disques au format 2,5 pouces (comme pour les ordinateurs portables), mais dans ce cas, l'encombrement, s'il reste raisonnable, devient plus conséquent.
Vous pourrez vous procurer ces produits chez Memup, par exemple, ou bien chez les principaux fabricants de disques durs. L'avantage est que vous gagnerez en capacité, avec des modèles de 80 à 100 Go situés à peu près au même tarif. Concernant la solidité, un disque dur reste plus fragile qu'une carte. Il faut donc y prendre garde, quels que soient son emballage et les effets d'annonce des vendeurs. Si vraiment vous cherchez un modèle baroudeur très robuste, vous devrez vous tourner vers les produits orientés « photo professionnelle », mais le prix du disque dépassera alors celui de votre camescope.

NL

L'enregistreur DVD idéal



J'ai l'intention d'acheter un lecteur-enregistreur DVD de bonne qualité pour monter des films enregistrés sur cassette mini-DV avec un camescope Panasonic GS500. Je recherche une connectique comportant des entrée et sortie DV sans perte de qualité. Je voudrais pouvoir monter les cassettes mini-DV vers le DVD et, à l'inverse, monter le contenu d'un DVD sur les cassettes mini-DV (le camescope GS500 est équipé d'une entrée DV), mais aussi avoir la possibilité de lire et enregistrer tous les disques DVD +/-R, +/-RW ou lire les cartes SD. Quel type de lecteur-enregistreur me conseillez-vous ?

M. ESNAULT, 37 CHÂTEAU LA VOLIÈRE



A notre connaissance, aucun enregistreur de DVD ne réunit l'ensemble de ces capacités. Pour 650 euros (voire 500 euros si vous cherchez bien), le Panasonic DMR-EX85 vous offre une compatibilité tous formats à la lecture comme à l'enregistrement. Il dispose aussi d'un slot (fente) pour carte SD. En revanche, la prise USB, pas si fréquente, lui fait défaut. Par ailleurs, son connecteur DV n'est pas entrée/sortie. La plupart des prises DV ne fournissent pas de signal, ils offrent l'entrée simple. La sortie est dévolue à d'autres prises, parmi lesquelles les YUV (Composantes), Y/C ou HDMI. Autre choix possible, aux alentours de 800 euros, le Pioneer DVR-545HX-S (à ne pas confondre avec le DVR-545H) est également compatible tous formats. Cet appareil possède un port USB mais ne dispose pas de slot pour carte SD. Sa prise DV est la même que celle du Panasonic.
A notre avis, il faut définir vos besoins précisément sans forcément chercher à acquérir l'enregistreur ultra-polyvalent. Par exemple, nous ne voyons pas vraiment quel est l'intérêt de recopier vos DVD (en mpeg-2) sur bande mini-DV : le signal sera dégradé puisqu'il sera converti deux fois. De même, est-il réellement indispensable de disposer à la fois d'un slot pour carte SD et d'une prise USB ?



TP

Alliance Windows XP et Xeon Quad Core

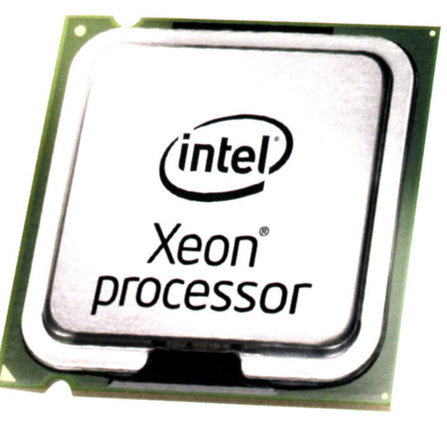


Je souhaite faire l'acquisition d'une station de montage que je voudrais équiper de deux processeurs Intel Xeon Quad Core. J'aimerais savoir s'il est nécessaire de posséder une version particulière de Windows XP pour gérer autant de processeurs. De son côté, Adobe Production Studio sait-il utiliser ces ressources au maximum ?

M. SIMA, PAR MAIL



Difficile de répondre de manière tout à fait exacte concernant le choix de la version de Windows permettant d'exploiter de manière optimale vos deux Xeon Quad Core. En effet, il existe de grandes différences entre la théorie et la pratique. En principe, Windows XP Professional supporte deux processeurs, et ce quel que soit le nombre de cœurs embarqués, alors que la version familiale de XP n'en utilise qu'un seul. Ainsi, vos Xeon fonctionneront. Quant à savoir s'ils seront au « top », c'est une autre histoire. En effet, les Xeon sont des processeurs essentiellement dédiés aux serveurs et aux très grosses stations graphiques (pour le moment). C'est pourquoi les tests destinés à mesurer leurs performances ont pour la plupart été réalisés avec une version serveur de Linux. Ajoutez à cela le passage à une architecture 64 bits et il y a fort à parier que Windows XP, qui date de 5 ans et qui ne supporte que 4 Go de mémoire (3 en réalité), ne vous donnera pas entière satisfaction. Aussi, il serait souhaitable de l'utiliser dans un premier temps, puis de passer à Vista dès que celui-ci sera débarrassé de ses « soucis de jeunesse » (normalement en fin d'année avec un service pack). Quant à la suite Adobe, elle devrait tirer parti de votre système, mais uniquement dans sa prochaine version CS3.Elle sera d'ailleurs aussi compatible avec le MacPro, qui est architecturé autour de Xeon Quad Core. **NL**



Désactiver la détection de scène dans Studio



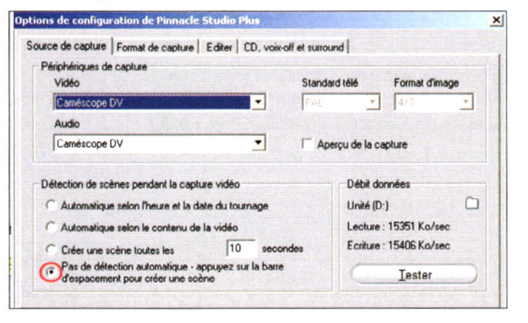
En suivant les indications de la réponse au courrier intitulée « Retravailler l'audio » (CV&M N° 212 p. 86), je ne parviens pas à désactiver *Détection de scène* dans Studio. Le seul endroit où je trouve cette commande se situe dans *Options de config.../détection de scène pendant la capture*. Mais parmi les quatre options proposées, l'une d'entre elles est automatiquement activée. J'ai pu entrer le son dans Audacity mais avec un défaut : cliquetis répétitif certainement dû à cette première étape que je n'ai pas réalisée. Pouvez-vous m'aider ?

M. LAURIN, PAR MAIL



Dans son panneau de configuration, Studio demande effectivement de faire un choix obligatoire entre ces quatre options de détection de scène. Choisissez de préférence la dernière : *Pas de détection – appuyez sur la barre d'espacement pour créer une scène.* Si vous cliquez sur *OK* et fermez ce panneau, il n'y a en principe aucune raison que cette option ne s'active pas... Mais à la capture, gardez-vous bien d'appuyer sur la barre *Espace*. Si malgré cette opération votre problème persiste, je vous suggère de compiler d'abord votre montage tel quel (Onglet *Créer film / Créer un fichier AVI*) afin d'obtenir un nouveau fichier global sur le disque dur. Puis réimportez ce fichier dans Studio 9 (via le petit icone *Dossier* en haut de l'Album du panneau *Editer*), sous un nouveau nom spécifique de projet, par sécurité. A ce moment-là, Studio peut ouvrir automatiquement une fenêtre de détection de scène. Cliquez immédiatement sur le bouton *Annuler* pour éviter cette détection. Refaites alors l'opération indiquée dans *Retravailler l'audio* du n° 212. Le fichier audio exporté dans Audacity étant dans ce cas unique, il ne devrait plus y avoir de cliquetis gênants.

GG



Les camescopes grand public et le Full HD



Les différentes informations sur la HD que j'ai pu glaner ici et là ne sont pas très claires, voire parfois contradictoires. C'est pourquoi je me tourne vers vous pour savoir si la capture des images avec un camescope HDV grand public est en Full HD ?

PAR MAIL



Avec le format HDV, afin d'assurer une autonomie d'enregistrement suffisante sur la cassette (1 heure), les constructeurs ont opté pour un format d'image de 1440 x 1080. Ce format, au ratio 4/3, nécessite d'utiliser des pixels rectangulaires à la capture pour obtenir un ratio 16/9. Par ailleurs, nous savons que plus les pixels sont petits et plus la sensibilité de l'appareil est faible. Or, la tendance actuelle consiste à réduire la taille des capteurs pour avoir des optiques plus compactes et augmenter le nombre de pixels. Cela permet de répondre aux besoins des prises de vues photo mais a pour conséquence la diminution de la taille du pixel. Aussi, pour réduire le nombre de pixels sur un capteur sans affecter la résolution de l'image reproduite, on utilise la technique du *Pixel Shift* horizontal (déplacement d'un demi-pixel horizontal). Elle permet d'avoir des capteurs avec 960 pixels horizontaux pour capturer l'image en 1920 points par ligne et, grâce à ce décalage de pixels, double la résolution horizontale. Ensuite, l'image 1920 x 1080 subit un reformatage en 1440 x 1080 (downscaling) par un traitement interne afin de réduire la quantité d'informations à enregistrer.
En lecture, une opération inverse (upscaling) reformate l'image en Full HD (1920 x 1080). Beaucoup de constructeurs utilisent ces procédés sur leurs modèles HDV. JVC et Canon proposent respectivement sur les récents modèles GZ-HD7EX et HV20, une capture native en 1920 x 1080 (résolution du capteur) en Full HD. JVC va plus loin encore et code ce signal en mpeg-2 Full HD, dont l'enregistrement est rendu possible grâce à un support de plus haute capacité (disque dur de 60 Go) que la bande qui permet de stocker jusqu'à 5 heures d'images en Full HD **GK**



ENQUETE

Quelles aides et bourses pour booster un projet ?

Une panoplie d'aides, de bourses, de résidences d'écriture et de dispositifs d'accompagnement de projets s'est mise en phase avec les nouvelles technologies de l'image et le développement de la création audiovisuelle. Les clivages entre professionnels, semi-pros et amateurs tendent à s'estomper à l'ère numérique. Reste à dénicher les ressources correspondant à votre projet...

par Didier Husson



Votre objectif est-il d'adresser un court réalisé sur mobile au festival du Pocket Films ? De développer un scénario de long métrage ? De relater dans un documentaire les rites funéraires à Madagascar ?... Suivant votre type de projet, vos besoins varieront beaucoup, tant en terme d'écriture que de moyens permettant de structurer votre film et son planning de réalisation...

Le degré d'investissement dont vous vous sentez capable a également son importance. Mais aussi votre expérience et vos antécédents artistiques, qui seront nécessairement évalués par d'éventuels investisseurs : jury, comité de lecture, partenaires privés ou institutionnels.

Il vous faut donc commencer par distinguer quelle « famille » d'aides sera la plus précieuse et la plus pertinente. Tout d'abord, les aides individualisées qui s'adressent à l'auteur lui-même, puis celles qui concernent le cinévidéaste, allié à une structure de production qui peut être associative. Ensuite, les accompagnements en amont (au stade du développement de l'écriture), voire dans la phase de « recherche ». Enfin, les aides qui permettent de « postproduire » une réalisation (avoir accès à des studios pour le montage, son, mixage) ou aident à la diffusion.

Il faudra aussi jauger la « culture » de l'aide ciblée, en terme de « subventions, service public » ou de type « défi entrepreneurial », pour les fondations privées et certaines bourses. Mais, aujourd'hui, les deux se confondent bien souvent...

Les bourses considérées comme un soutien à la « jeune création » et aux premières œuvres sont presque toujours liées à des limites d'âge oscillant entre trente et trente-cinq ans.

Certaines se veulent un pied à l'étrier dans la continuité des années de formation, quand d'autres exigent un parcours professionnel avéré ou valorisent l'esprit d'« entreprise » (créer sa structure de production par exemple). Les mécanismes de soutien et de financement visent souvent des productions considérées comme professionnelles, à quelques exceptions près, comme les fonds associatifs dans certaines régions. Mais il reste possible d'investir ces rouages, pour peu que le sujet soit en phase avec une préoccupation dans l'air du temps, le patrimoine culturel régional, une cause humanitaire ou sociale, le développement durable, la citoyenneté, la solidarité, l'écologie… Tout en ayant un projet convaincant.

Une évolution à trois dimensions

Le multimédia incite de plus en plus à l'interdisciplinarité, proposant des croisements multiples entre création numérique, arts vivants et Internet. Il a fallu un temps de réaction certain au CNC (Centre national de la cinématographie), dont on fête cette année le jubilé, pour prendre la mesure de la création numérique. Mais depuis l'ouverture, début 2001, du Dicréam, jusqu'à la création du Fonds d'aide à l'innovation audiovisuelle fin 2005, sa prise en compte s'affirme désormais dans la durée. Au CNC, tout comme dans les différentes directions du ministère de la Culture ou dans les Drac (Directions régionales pour l'action culturelle) il n'exista longtemps, ni « guichet », ni interlocuteur, pour recevoir les projets originaux basés sur les arts numériques. La mutation est désormais vraiment en cours, et des passerelles s'instaurent, tant au niveau national (par exemple avec la DAP, Délégation des arts plastiques), qu'en régions.

Depuis une dizaine d'années, résidences d'écritures et concours de scénario se sont multipliés. Sans voir pour autant le métier de scénariste devenir une sinécure ! Selon leur principal syndicat professionnel, une centaine d'entre eux seulement vive exclusivement de ce métier et les budgets consacrés au scénario ne représentent dans la production française qu'entre 1 et 3 % du devis total d'un film. C'est dire que l'on reste très éloigné du modèle anglo-saxon et ce foisonnement de propositions ne semble pas franchement atteindre tous ses objectifs, comme le souligne l'étude du séminaire du CNC de janvier 2007. Il en est ainsi des Trophées du scénario, initiés par le Centre national de la cinématographie en 2002 pour soutenir de jeunes auteurs : des 51 projets retenus (sur 1 683 !), déposés entre 2002 et 2006, seulement un quart a été réalisé et 50 % d'entre eux sont toujours sans producteur. En outre, reconnaît le CNC, les lauréats ne sont pas pour la plupart de vrais néophytes…

La Région Nord-Pas-de-Calais, exemplaire ?

C'est la seule région en France à avoir délégué son intervention dans l'audiovisuel à un organisme spécifique, le Crrav (Centre régional de ressources audiovisuelles).

Basé à Tourcoing, il compte des antennes à Calais, Liévin et Jeumont. Mais le Crrav est aussi le seul qui, au-delà des aides classiques aux films de fiction, documentaires ou d'animation, dédiées aux professionnels et aux sociétés de production agréés par le CNC, procure un fonds d'aide à la création audiovisuelle associative. Une spécificité qui devrait servir de modèle pour l'ensemble des régions ! Bien entendu, cette initiative est due à un contexte favorable : le Nord-Pas-de-Calais compte une quinzaine de structures associatives de production, maillage conséquent de chaînes locales (dont certaines également associatives) qui ont bataillé pour obtenir la création de ce fonds. Chaque année, cinq comités de lecture étudient les projets qui peuvent relever de six domaines : les vidéos de création, les installations vidéos, les installations sonores, les documentaires, les premiers ou seconds courts métrages de fiction ou d'animation et les



créations transdisciplinaires (autrement dit, des spectacles vivants utilisant de l'image animée). Seuls sont exclus, par principe, les films d'ateliers ou d'écoles. Le souci de diversification et l'intérêt pour le multimédia, comme pour la transdisciplinarité, se marquent par les décisions du comité. Ainsi, lors du comité de décembre 2006, trois courts métrages d'animation, deux de fiction, une vidéo concert, deux documentaires et une vidéo pour chorégraphie, ont bénéficié de cette aide. Le montant varie le plus souvent de 5 000 à 10 000 euros, généralement en numéraire, mais parfois l'aide peut consister en apport « industriel » (matériel, postproduction).

Pour être éligibles, les porteurs de projets doivent être de la région, adhérents du Crrav et soutenir une proposition évaluée sur ses qualités culturelles et artistiques. Le dossier doit être déposé en 16 exemplaires, 5 semaines au moins avant la tenue d'une session du comité (exemple le 5 mars 2007 pour celle du 10 avril).

Le Crrav propose, en amont, des sessions d'information sur la manière dont doivent être présentés les dossiers pour optimiser leurs chances. Il est possible de prendre rendez-vous avec le conseiller chargé du fonds associatif, Philippe Fréville.

Tél. : 03.20.28.26.45.

pfreville@crrav.com

www.crrav.com

Les collectivités territoriales impliquées

Dans tous les cas, la sélection est aussi sévère pour les professionnels confirmés : 71 projets ont bénéficié de l'aide au scénario (15 % retenus) et 77 de l'aide à la réécriture (9 %)… Le genre documentaire est de plus en plus contaminé par la scénarisation, souvent dans une perspective de formatage des films. Et ce, tant pour complaire aux chaînes de télévision, principaux financiers du documentaire, que pour de réelles nécessités créatives. Les résidences d'écriture, quant à elles, sont envisagées comme des moments de formation et d'élucidation d'un projet ou s'inscrivent dans un processus menant à sa finalisation, en le confrontant directement avec des structures de production.

Le rôle des collectivités territoriales est devenu majeur dans le soutien au cinéma, à l'audiovisuel et à la création en général, au fur et à mesure que les principes de la décentralisation s'appliquent. Les aides territoriales dans ce domaine en 2006, se sont montées à 49,4 millions d'euros, soit une progression de 12 % par rapport à l'année précédente. Et elles se sont multipliées par huit en dix ans. 1 537 projets ont ainsi été soutenus l'an dernier, avec une forte progression sur l'aide à l'écriture (toujours elle !). Les régions aident massivement le long métrage (46 %), le documentaire, (19 %) de manière constante depuis dix ans et, à un moindre degré, le court métrage (10 %). Au hit parade, cinq régions se détachent dans presque tous les domaines : l'Ile-de-France, bien sûr, Rhône-Alpes, Nord-Pas-de-Calais, Paca et Centre-Val de Loire. Mais pour le court métrage, un département comme les Charentes et une région comme la Picardie font partie des cinq premiers.

> ***Ne négligez pas les aides territoriales, elles ont été multipliées par huit en dix ans ! Les longs métrages et les documentaires bénéficient des subsides les plus conséquents.***

Constituer et défendre un dossier

Le Mac ou la plume (quoiqu'il ne soit plus trop conseillé d'employer cette dernière…) sont indispensables pour espérer obtenir bourses ou aides. Au pays de Montaigne, Balzac et Proust, tout passe à un moment ou à un autre par l'écrit – note d'intention, résumé de scénario, synopsis, continuité dialoguée. Et ce, même si le descriptif d'un projet doit souvent être complété par un support visuel ou multimédia : du book à la bande démo, d'une maquette aux premiers rushes, en passant par des copies de travaux antérieurs ou un story-board. Complétez votre trousse d'une calculette, car un projet sans budgétisation crédible, passe à la trappe sans coup férir. Comme chacun sait, on ne prête qu'aux riches. On peut en déduire un effet cascade : une bourse ou une aide, entraîne plus facilement d'autres soutiens (quand cette exigence n'est pas elle-même d'emblée requise pour une attribution) à de rares exceptions près, (le Grec, voir p. 80, et les bourses Brouillon d'un rêve, voir p. 81). Il est donc utile de multiplier, dans des proportions raisonnables, les envois de dossiers bien ciblés, tout en essayant de « ferrer » le premier lieu ressource le plus en phase avec votre projet. Et compte tenu des évolutions actuelles, ▶▶▶



l'implantation locale ou régionale reste souvent la première exploration à considérer. Les recherches de financement demandent un «vrai» travail, une planification rigoureuse et du temps. Première phase: l'exploration des ressources les plus adaptées à votre projet, géographiquement et financièrement, en essayant d'estimer vos chances par rapport à la «concurrence» sur l'aide convoitée. Car il est des bourses qui fonctionnent comme de véritables concours, quand d'autres sont attribuées sur les valeurs intrinsèques de la démarche. La fréquentation des festivals, un surf sur les sites, mais aussi des prises de contact directes avec les responsables des dispositifs, sont éminemment souhaitables, pour éviter maldonnes et ambiguïtés.
Les calendriers des dates limites de dépôt de dossiers ou d'inscription, méritent également d'établir une vraie planification, par souci d'efficacité. Tel dispositif fonctionne à date anniversaire, tel autre avec plusieurs commissions d'obtention par an.
Enfin, en plus de votre imagination, de vos compétences audiovisuelles et créatives, et de vos capacités rédactionnelles pour mettre en valeur votre projet, vous êtes de plus en plus attendus… à l'oral. Savez-vous «pitcher»? Autrement dit, résumer en concentré vos sujets et intentions face à un décideur (producteur ou jury). Ce «sport» devient incontournable…

Ne reste qu'à attendre les attendus du verdict… qui peuvent souvent prendre de longs mois, d'où l'intérêt d'avoir plusieurs fers au feu pour ne pas désespérer…

Envie d'Agir/ Défi Jeunes

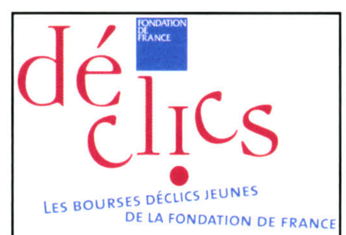
Désormais intégrées depuis deux ans dans le programme «Envie d'Agir», qui fédère toutes les initiatives «jeunes» du ministère de la Jeunesse et des Sports, les bourses Défi Jeunes, qui fêtent, en 2007, leurs vingt ans d'âge, ont pour vocation de «développer les capacités créatives, le goût de conduire un projet en autonomie, voire d'acquérir des compétences utiles à une insertion professionnelle».
Ce dispositif de bourses vise à «donner l'élan» à quelques milliers de projets dans les domaines les plus variés: l'économie solidaire, la mode, le tourisme rural ou l'humanitaire et, bien sûr, la réalisation audiovisuelle, les tournages de courts métrages d'animation ou de fiction comme de documentaires, voire les créations de sociétés de production.
Rattaché depuis 2003 à l'Injep (Institut national de la jeunesse et des sports) de Marly-le-Roi, le dispositif est décentralisé: il existe des réseaux de correspondants dans tous les départements et régions. Ceux-ci reçoivent les projets, mais peuvent aussi aider à la préparation des dossiers de candidatures.
Le dispositif est ouvert aux jeunes Français, aux ressortissants de l'Union Européenne et aux résidents «légaux» de 18 à 30 ans, à titre individuel ou collectif. Le projet doit présenter un défi «pour soi», avoir une «utilité sociale» et un caractère «innovant». Avant d'être soumis aux jurys régionaux, il doit bénéficier au préalable de deux parrainages, au minimum, représentant 30 % du montant sollicité. Un délai d'un an est autorisé pour son montage. Accompagnement et suivi sont assurés par le correspondant local. Les aides fournies varient entre 1 600 et 8 500 euros et deux ans sont accordés po ur la réalisation.
Le Concours national «Envie d'Agir», qui sélectionne les meilleurs projets (18 lauréats pour 45 sélectionnés en 2006, sur environ 3 300 projets soutenus), s'ouvre en 2007 à deux nouvelles catégories: multimédia et développement durable.
Injep, 11, rue Paul Leplat, 78160 Marly le Roi
Tél.: 01.39.17.25.64.
www.enviedagir.fr



Des fondations

Fondation de France

Destinées aux jeunes (18-30 ans) porteurs de projets qui désirent «vivre de leur passion», une vingtaine de bourses Déclic Jeunes sont attribuées chaque année. Depuis leur création, 680 projets ont été soutenus dans des domaines aussi variés que l'artisanat, les sciences et techniques, la culture ou le développement solidaire. Chaque année sur les 1 250 postulants, 35 % soumettent des projets artistiques. En 2006, quatre avaient un lien direct avec le cinéma ou l'audiovisuel: un court métrage en 3D, un documentaire anthropologique au Zanskar (ancien royaume himalayen), un film sur l'environnement au Maroc, et une fiction critique de la télé-réalité, effectué avec des jeunes. Il faut souligner qu'outre la moyenne d'âge des lauréats (27 ans), la dimension humaniste et sociale des projets semble incontestablement un atout. La formation et l'expérience comptent aussi, si l'on en juge par le profil des boursiers audiovisuels: un créateur de bande dessinée et d'un livre DVD primé à Angoulême, une diplômée de l'Ecole Nationale du Paysage de Versailles, une anthropologue et un professeur de théâtre.



Les pré-inscriptions et retraits de dossiers se réalisent entre le 1er septembre et le 15 novembre.
Fondation de France, 40, avenue Hoche, 75008 Paris
Tél.: 01.44.21.31.00.
www.fdf.org

Fondation Jean-Luc Lagardère (ex-fondation Hachette)

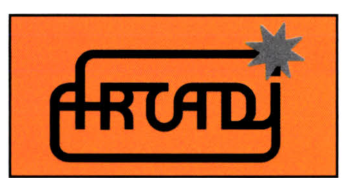
Elle existe depuis dix-huit ans et propose un éventail de bourses dans plusieurs domaines, comme celle de producteur de cinéma (50 000 euros) ou de création numérique (25 000 euros). La lauréate de cette compétition en 2006, Valérie Duong, 28 ans (CV: communication, gestion et management…) a été choisie pour un concept d'émissions sur les figures du hip-hop, diffusables sur une Web TV, (*www.style2ouf.com*)…



Deux nouvelles bourses se sont ajoutées en 2007 à la panoplie: une pour le film d'animation (30 000 euros) et une pour le documentaire (25 000 euros).
Fondation Jean-Luc Lagardère
4, rue de Presbourg, 75116 Paris
www.fondation-jeanluclagardere.com

Des aides à la création vidéo et au multimédia

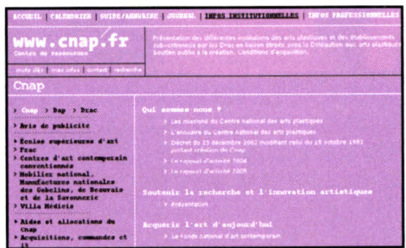
Arcadi (Action régionale pour la création artistique et la diffusion en Ile-de-France)



Cet établissement public, émanant de la région, est doté d'un fonds d'aide à la postproduction et d'un autre à la création multimédia expérimentale (ACME). Il propose un système de soutien à la production numérique. Des fonds sont acces-

sibles aux structures associatives pour les documentaires et les films expérimentaux.
Tél.: 01.55.79.00.00.
multimedia@arcadi.fr
www.arcadi.fr

Cnap
Centre national des arts plastiques



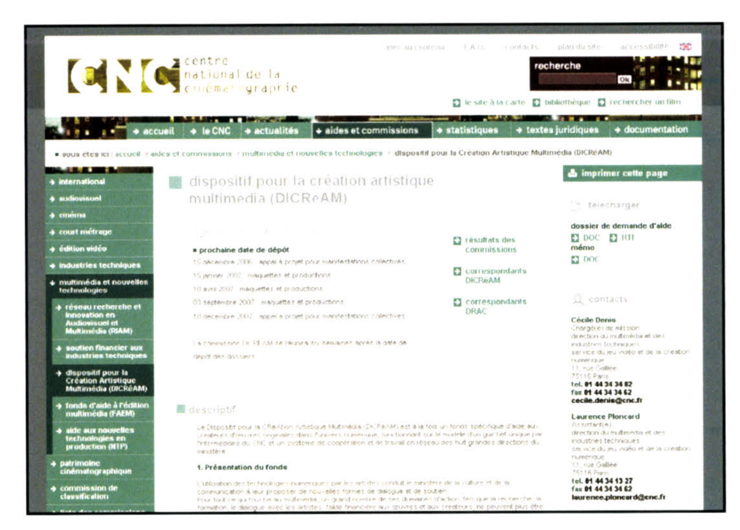
Equivalent institutionnel du CNC, son service de soutien à la création, octroie des allocations de recherche et de séjour, en France ou à l'étranger, pour des projets artistiques dans le domaine de la vidéo. Selon la nature du projet, du lieu et du temps de résidence, le montant de la bourse peut aller jusqu'à 15 000 euros, complété parfois par la mise à disposition de matériel. Pas de limite d'âge, mais une expérience artistique à prouver.
Tél.: 01.46.93.99.50.
www.cnap.fr

Dicréam
Dispositif pour la création artistique multimédia

Ce dispositif accueille toutes les démarches artistiques pluridisciplinaires, mêlant ou croisant image fixe et animée, son, texte, arts plastiques, architecture, patrimoine et arts numériques: en clair, le plus souvent, des installations, dispositifs, sites Internet innovants, DVD interactifs et créations numériques, s'intégrant dans des spectacles (danse, musique, théâtre). Deux types d'aide sont octroyés: à la maquette et à la production numérique. L'aide à la maquette concerne les artistes indépendants (considérés comme insérés dans un parcours professionnel) et peut aller jusqu'à 10 000 euros, avec un engagement de réalisation sur un an. Si le projet est porté par une structure, l'aide peut s'échelonner entre 10 000 et 23 000 euros.
36 projets ont été retenus en 2006 par les quatre commissions annuelles. Dans l'éventail des projets soutenus, on peut reconnaître des «pointures» comme Agnès Varda, à travers sa société de production Ciné Tamaris pour son installation à la Fondation Cartier, ou Philippe Parreno et Douglas Gordon, pour *Zidane, un portrait du XXIe siècle*. Mais aussi des vidéastes plus anonymes comme Christophe d'Hallivilée, pour une déclinaison en site Internet d'une installation vidéo, basée sur des portraits ou des vidéo-chants d'habitants de banlieue, intitulée *Qu'est-ce que vivre?*
Le dossier doit comprendre un volet artistique et un volet administratif en deux versions, une papier et une électronique (75 Mo maxi), comprenant un descriptif du projet, les logiciels utilisés, une note biographique, un budget prévisionnel et un calendrier de réalisation.
CNC, secrétariat du Dicréam,
11, rue Galilée, 75116 Paris
Tél.: 01.44.34.34.82.
dicream@cnc.fr

Pépinières européennes pour jeunes artistes

Ce dispositif européen (17 pays du continent, plus le Canada) propose, à travers son réseau de correspondants, des résidences de 3 à 6 mois dans le domaine de la vidéo et du multimédia, pour des jeunes artistes émergents de 18 à 35 ans. La structure organisera également en septembre prochain, à Luxem- ▶▶▶





bourg (capitale européenne de la culture 2007), un forum européen de la jeune création.
Injep. Tél.: 01.39.17.11.00.
www.art4eu.net
info@art4eu.net

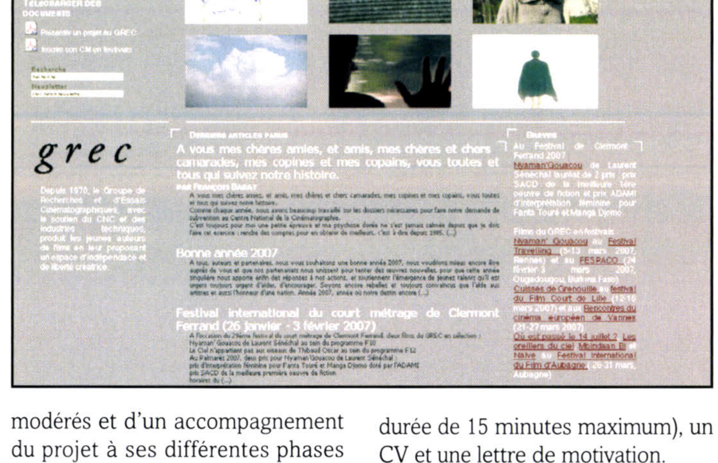
Quelques aides aux courts métrages

Fonds de soutien au 1er film de court métrage

Paris, «capitale du cinéma», et lieu de nombreux tournages, n'a une politique réellement active dans le soutien au cinéma émergent que depuis peu. Largement derrière la Corse ou les conseils généraux de Seine-Saint-Denis, de l'Eure ou des Charentes, la ville de Paris apporte son concours au court métrage depuis 2006. Ce fonds de soutien ne s'adresse qu'aux réalisateurs ayant déjà contracté avec un producteur. En revanche, le projet est ouvert à tous les possibles, vidéo ou argentique, et à tous les genres (animation, documentaire, fiction et expérimental). La dotation s'élève à 15 000 euros et le film doit être réalisé dans un délai d'un an. Dossier gourmand en exemplaires: il en faut 12.
Dépôt des dossiers de candidature entre juillet et septembre.
Mairie de Paris, Mission Cinéma, Bureau 531. 3, rue Lobau, 75004 Paris
Pour des informations complémentaires, le site de la Maison du Court.
www.maison-du-film-court.org

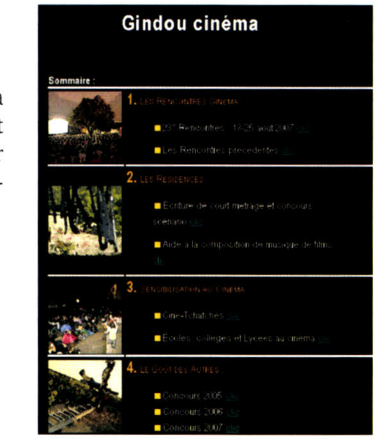
Grec
(Groupe de recherches et d'essais cinématographiques)

Le Grec, «s'il n'existait pas, il faudrait l'inventer»! Depuis 1970, cette structure associative, soutenue financièrement (mais modestement) par le CNC, a contribué à la réalisation de plusieurs centaines de courts métrages: des premiers films originaux, singuliers, relevant de la recherche, de l'essai, fiction, documentaires, aux œuvres expérimentales, sur pellicule ou vidéo. Ce furent ainsi les premiers pas en réalisation de Pascale Ferrant (*Lady Chatterley*), Claire Simon (*Ça brûle*), Mathieu Amalric, Alain Guiraudie, Laurence Ferreira Barbosa, Thomas Gilou… Et depuis quelques années, les œuvres soutenues par le Grec se distinguent dans de nombreux festivals, tel celui de Clermont-Ferrand.
L'originalité du dispositif est évidente: le Grec assure la direction de production des projets retenus, dans un contexte non commercial, qui n'exclut pas pour autant les acquisitions du film par des réseaux de télévision, la circulation dans les festivals, l'édition de DVD ou l'inscription au catalogue de diffusion de l'Agence du court métrage (l'auteur percevant 50 % des recettes éventuelles). Sans la pression du marché ou de la commande, sans demande d'autorisation de tournage du CNC, l'auteur bénéficie d'une allocation de 15 000 euros maximum, d'un accès à des prestations techniques à coûts modérés et d'un accompagnement du projet à ses différentes phases d'écriture et de production. Trois collèges de lecture, dont les membres sont bénévoles, (autre singularité) attribuent une vingtaine d'aides chaque année (pour environ 400 dossiers présentés).
Tous les genres et supports sont acceptés, il n'y a aucune limite d'âge, ni condition particulière que de savoir séduire par l'originalité et la faisabilité de la proposition (en vingt pages maximum) et ne pas excéder une durée de 12 minutes, si le tournage est prévu sur pellicule.
Grec, 14, rue Alexandre Parodi, 75010 Paris
Tél.: 01.44.89.99.99.
www.grec-info.com
info@grec-info.com



Gindou Initiatives pour le cinéma
Ateliers résidentiels d'écriture de court métrage

Le dispositif, mis en place depuis 1998 par les Rencontres cinématographiques de Gindou, est original, combinant habilement un concours de scénarios, avec une «résidence d'écriture», en suivant un processus assez élaboré.
En amont, comme toujours, une sélection sur dossier (avant le 31 mars en 2007 et en quatre exemplaires) dans lequel les postulants, âgés de 18 à 35 ans, doivent faire figurer un résumé en dix lignes, un scénario (de 1er, 2e ou 3e film, d'une durée de 15 minutes maximum), un CV et une lettre de motivation.
Huit d'entre eux sont sélectionnés pour participer à l'atelier résidentiel d'écriture de court métrage. Celui-ci se déroule du 8 au 16 juin 2007 à l'Hostellerie des Cordeliers, un ancien monastère des XIIe et XIVe siècles. A noter: une participation aux frais, d'un montant de 180 euros, leur est demandée.



Ils bénéficient, pour cette phase de travail, d'un coordinateur, Philippe Etienne, et d'un intervenant, le cinéaste Yves Caumont, réalisateur de courts et longs métrages.
Après la résidence et un nouveau temps de travail personnel, ils remettent une nouvelle mouture, qu'ils vont ensuite devoir défendre lors d'un oral de vingt minutes devant le jury, dans la phase du concours proprement dite, qui se déroule lors des Rencontres cinématographiques de Gindou. Ce rendez-vous cinéphile dans un village du Lot, réputé pour sa convivialité et ses séances en plein air, verra sa 23e édition se dérouler du 18 au 25 août prochain.
Expérience forte et formatrice pour les sélectionnés et pour le lauréat qui, outre la distinction, se verra attribuer une dotation du Fraca (Fonds régional à la création audiovisuel de Midi-Pyrénées) qui oscille, selon les années et le projet, entre 9 000 et 18 000 euros, complétée par des prestations de services du laboratoire Centrimages d'une valeur de 2 000 euros.
Gindou, Initiatives pour le cinéma, Le Bourg, 46250 Gindou
Tél. : 05.65.22.89.99.
Gindou.cinéma@wanadoo.fr
http://gindou.free.fr



Nisi Masa

Supporté par l'Union Européenne depuis 2001, ce réseau pour les jeunes cinéastes européens de



courts métrages, est accueilli dans dix-sept pays de la communauté et parrainé par des personnalités comme Dominik Moll ou Emir Kusturica. Nisi Masa attribue un prix, dont la mise en production est assurée par le Grec.
Cette structure organise des workshops pour 25 jeunes cinéastes européens : 5 jours en résidence au CECI Moulin d'Andé, dans l'Eure, encadrés par des tuteurs en scénario, et 3 jours en contact avec les producteurs pour des pitch, au Marché du film du festival de Clermont-Ferrand.
Nisi Masa France,
10, rue de l'Echiquier, 75010 Paris
Tél. : 01.53.34.62.76.
www.nisimasa.com

Bourses d'écriture et concours pour le scénario

Fondation Beaumarchais

La SACD (Société des artistes et compositeurs dramatiques) attribue depuis 1988 quelque 60 bourses d'écriture par an, alimentées, pour une bonne part, au moyen de la rémunération sur la copie privée. Elles sont affectées par des commissions, au cours de deux sessions, en janvier et juillet, et concernent tous les genres littéraires, dont le court métrage dans les registres de la fiction et de l'animation, et le long



métrage (8 projets aidés chaque année à hauteur de 3810 euros par lauréat). Donc, pour le mois de juillet, dépôt du dossier au 15 avril.
SACD, Fondation Beaumarchais,
11, rue Ballu, 75009 Paris
Tél. : 01.40.23.45.35.
www.beaumarchais.asso.fr

Pour s'informer, guides et sites

■ Guide des aides à la création, cinéma, audiovisuel, multimédia
La cinquième édition de ce guide Vidéadoc est parue en juin 2004. Elle développe les aides aux premières œuvres, détaille les aides en région, au documentaire, au court comme au long métrage, et met un accent important sur la création vidéo et le multimédia. Le « plus » habituel de la collection : les témoignages de cinéastes de différentes générations.
220 pages, 25 euros.
www.videadoc.com

■ Les aides au financement cinéma et télévision
Cet ouvrage écrit par Jean-Pierre Fougéa et Pascal Rogard et co-édité avec l'école IIIS, bien que publié en 2004, conserve pour l'essentiel toute son actualité. Il balaye avec précision tous les dispositifs d'aide régionaux, nationaux et européens pour la télévision, la fiction, le documentaire et l'animation, et leurs modalités d'attribution.
320 pages, 29 euros.
Réédition au 1er septembre 2004.
Tél. : 01.49.70.03.33.
www.dixit.fr

■ Centre Images
Sur le site de l'ex-APVCL (Atelier de production Centre-Val-de-Loire), on peut trouver le Guide des politiques de soutien à la production cinématographique et audiovisuelle.
Actualisé chaque année, il propose, à partir d'un système de rubriques efficace, géographique et thématique, un panoramique très complet des aides à l'écriture et à la production.
www.centreimages.fr

■ www.le-court.com
Le site de l'Agence du court métrage affiche une rubrique dédiée aux aides nationales ou régionales, en faveur du court métrage (80 coordonnées), ainsi que des liens systématiques sur les organismes concernés.

■ www.maison-du-film-court.org
La Maison du Film Court a 1 700 adhérents, (dont 350 auteurs de courts et 450 techniciens).
Ce lieu de ressources propose un centre de documentation, une vidéothèque de courts métrages, des publications, des rendez-vous de programmation, des formations, et un système d'aide à la réalisation. Adhésion : 65 euros, la première année.
Son département scénario et production accompagne quelque 300 projets d'adhérents par an.
La Maison du Court est partenaire privilégié de la mairie de Paris pour le Fonds de soutien au 1er film de court métrage.
Maison du Film Court
10, passage de Flandres,
75019 Paris Tél. : 01.40.34.32.79.
infos@maison-du-film-court.org

■ www.culture.gouv.fr
Le site du ministère de la Culture

■ www.animafac.net
Toutes les informations sur les initiatives étudiantes, les festivals, télévisions d'université et les financements possibles dans le domaine culturel par le FDSIE (Fonds de solidarité et de développement des initiatives étudiantes).

Prix Sopadin pour les scénaristes

Le 21e Grand Prix du scénario (doté de 7 500 euros) sera attribué en novembre prochain. Sans être une chasse gardée des professionnels (il ne faut pas avoir eu plus de trois scénarios portés à l'écran), le Grand Prix, remis par Arte, est le plus souvent accordé à des cinéastes confirmés dans la veine « art et essai » comme Marc Recha, Sandrine Veysset, Julie Bertucelli, Bernard Giraudeau, ou Jeanne Labrune… Le Prix Junior du meilleur scénario est plus accessible. Comme son intitulé l'indique, il s'adresse aux auteurs d'un premier scénario de moins de 28 ans et octroie une dotation de 6 000 euros.
Inscription jusqu'au 15 avril 2007 pour le Grand Prix et jusqu'au 30 mars pour le Prix Junior
Sopadin, 47, rue de Babylone,
75007 Paris Tél. : 01.47.05.00.15.
www.prix-scenariste.org

Documentaire de création : Brouillon d'un rêve

Plus de 400 auteurs de documentaires de création ou d'essais ont bénéficié de cette bourse d'aide à l'écriture, attribuée depuis 1994 par la Scam (Société civile des auteurs multimédias). Elle constitue une aide directe aux auteurs qui ne peuvent impérativement pas la cumuler avec les aides du CNC…
De fait, les bourses Brouillon d'un rêve, sont très souvent la bouée de sauvetage de projets trop novateurs, atypiques ou singuliers, qui n'ont pas été retenus par les commissions du CNC ou les chaînes de télévision. Cette bouée très efficace a permis la réalisation effective de 67 % des projets soutenus et offre ainsi aux films un accompagnement en diffusion par la Scam, que ce soit dans ses murs ou dans les nombreux festivals dont elle est partenaire. Seul bémol à ce « rêve » de cinéma, la bourse constitue parfois la globalité du budget investi sur le film…
Les six commissions annuelles, composées de membres de la Scam, attribuent une dizaine de bourses (sur soixante candidatures) d'un montant maximum de 6 000 euros à chaque session.
Le dossier doit comprendre (en quatre exemplaires) un résumé de cinq lignes maximum, une lettre de présentation, une note d'intention, un synopsis, une filmographie ou un CV, et, si possible, un DVD avec des rushes ou des essais.
Scam. 5, avenue Vélasquez,
75008 Paris
Tél. : 01.56.69.58.51.
jean-pierre.mast@scam.fr
www.scam.fr



Sur le terrain

Les initiatives des lecteurs qui intéressent les lecteurs

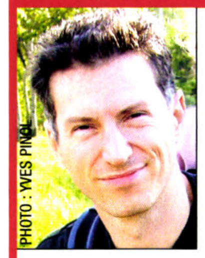
DIDIER HUSSON
Aucun événement vidéo ne lui échappe.

Écrivez-nous pour rendre ces pages encore plus interactives.

Témoignages, projets, réalisations originales, mises en réseaux, nouveaux modes de diffusion. Cette rubrique reflète l'activité foisonnante des clubs, festivals et manifestations. Elle vise à aiguiller sur les formations et lieux ressources, Web vidéo et nouveaux espaces de diffusion, bourses, publications… Attention toutefois, ce dont vous témoignez a-t-il un intérêt pour d'autres ? Cette rubrique ne peut se transformer en annuaire de soirées de gala, de stages classiques ou sites « perso ». Mais elle s'intéresse à tout ce qui rend la vidéo « active », relie ses acteurs et stimule la créativité. A vous de jouer !



3 QUESTIONS À…


PHOTO : YVES PINOL

Yves Pinol
Organisateur du premier Festival du film de vacances, qui se déroulera en région parisienne en novembre 2007.

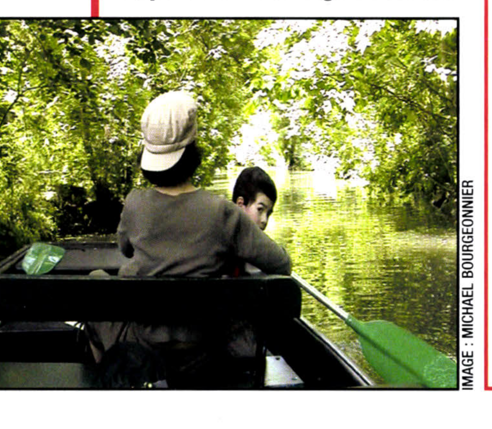
CV&M : Qu'est-ce qui vous a donné l'idée d'organiser ce Festival du film de vacances et quels films souhaitez-vous recevoir ?

Yves Pinol : Au départ c'est très simple… Parce que j'en fais ! Et que m'est venu la curiosité de découvrir ce que font les autres. Ce sont des films que l'on ne montre pas, que l'on ne trouve pas très intéressants car ils sont souvent perçus avec beaucoup de clichés. Or le pari que nous faisons, c'est de chercher la diversité en multipliant les points de vue et les sensibilités sur ce moment très universel – tout le monde prend des vacances, même sans partir. Ensuite, il s'agit de construire un programme de ces films qui puisse être partagé, avec ses émotions et ses réminiscences, lors d'une projection publique dans une vraie salle de cinéma. Les vacances sont une cassure dans le rythme quotidien, avec des perceptions nouvelles, un état particulier, la possibilité d'un regard neuf sur les choses. Ce que nous recherchons, c'est le témoignage de ce regard-là sur ce moment singulier. Nous ne recherchons pas des films sur les vacances, mais des films ressentis, vécus. Bien entendu, pour que ce soit du « cinéma », il faut que cela « raconte une histoire ». Mais à partir de là, tout est ouvert. C'est pourquoi, pour valoriser ces métrages qui, le plus souvent, dorment sur une étagère, nous avons pris comme slogan « Mes vacances, tout un programme ».

C'est aussi pourquoi nous acceptons des films amateurs comme professionnels, pourvu qu'ils soient réalisés dans ce contexte. Y compris les extrêmes : nous avons été contactés par une personne au chômage, pour qui la « vacance » est évidemment forcée. Scénarisé ou pas, tourné à Madagascar ou dans le marais poitevin, ce peut être une rencontre comme un simple moment partagé. Un carnet de voyages, une carte postale animée. Nous donnons quelques exemples avec des extraits de films sur le site. Et nous sommes bien sûr prêts à accueillir des films super-8 évoquant des vacances d'un autre temps, voire des diaporamas. Ce qui nous importe, c'est que ces films expriment une sensibilité, nous ne cherchons pas des vidéos gags !

Vous prospectez déjà depuis plusieurs mois, quelles sont les premières impressions de moisson de films ?

C'est un domaine où tout est à défricher. Et où il faut créer un déclic pour que ces films se montrent… Regardez You Tube, vous trouverez toutes sortes de choses mais pas de films de vacances. Toujours la question du cliché sur les vacances comme sur le touriste.


IMAGE : MICHAEL BOURGEONNIER

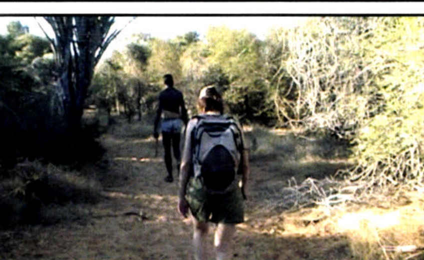
Le film de vacances

Il est né avec le cinéma… au cours de la première projection proposée par les frères Lumière, boulevard des Italiens à Paris, en 1895. Aux côtés des fameux *Le déjeuner de bébé* et *L'entrée en gare du train à la Ciotat* figurait dans le programme « Mer » un film de moins d'une minute évoquant la joie des baigneurs sur la plage… D'entrée de jeu, avant de devenir spectaculaire et de s'industrialiser, le cinéma captait l'intime et offrait en miroir aux spectateurs médusés leur « quotidien mis en scène », et notamment le temps des vacances… Longtemps, bien sûr, le cinéma amateur restera l'apanage des classes favorisées. Et, loin devant les velléités artistiques et fictionnelles, ses préoccupations majeures ont toujours été d'engranger des « madeleines » plus ou moins nostalgiques, des instants de bonheur de la famille unie et souriante devant l'objectif lors de fêtes, de mariages, de vacances ou de voyages. Le *pater familias,* maître de la prise de vue, était le gardien de tous les débords ou fausses notes qui risquaient de rompre la représentation de cette belle harmonie. Il n'était évidemment pas question de tourner *Festen* et de montrer les désordres occasionnés par des fins de banquet trop arrosées… Qu'est devenu aujourd'hui le film de vacances à l'heure où tout un chacun peut filmer son quotidien au camescope ou sur son mobile et où, sans compétence extraordinaire, il est possible de monter ses rushes chez soi ? Quelle place prend-il dans la filmographie des amateurs ? Remisé sur les étagères, car trop privé, ou recyclé en film de voyage, voire canalisé en sujet de reportage ? Les vacances, suspension du temps, brèche dans le flux du quotidien, ses préoccupations et son organisation, créent-elles une manière de voir, de ressentir et donc de filmer différemment ? Une ouverture au monde avec de la curiosité et les sens en éveil ? Et finalement, cela donne-t-il des films qui peuvent se donner à voir, se partager ? Une myriade de mémoires intimes pour raconter notre imaginaire collectif, comme l'était le beau film *Jours d'été,* du quatuor Françoise Bernard, Juliette Cahen, Arianne Doublet et Pascal Goblot, monté pour Canal + en 1997, qui légendait ces instants privilégiés des « congés payés » de 1936 jusqu'aux



Le sociologue Jean-Didier Urbain, que nous avons sollicité pour le jury, est très intéressé par notre projet. Ce spécialiste, auteur de *L'Idiot du voyage* et des *Vacances,* a su décoder et démystifier la notion de touriste et toutes les caractéristiques péjoratives qui le stigmatisent. Surtout à une époque où, comme pour le reste de la vie sociale, tout doit être « rentabilisé », vacances comprises. Il reste que des films émergent dans l'esprit de ce que nous recherchons : des films sincères à dimension intimiste, avec un point de vue, dans lesquels on peut se reconnaître, en miroir. Un vidéaste redécouvre le temps des vacances sa ville, Paris, comme il ne pouvait plus la percevoir au quotidien. Un autre auteur a monté des images balnéaires sur trois générations, en croisant temps et supports (des images super-8 et Hi-8). Un même lieu, des personnages que l'on retrouve à des âges différents, comme si l'on perdait la notion du temps…







MADAGASCAR

Dans l'organisation d'un festival, il y a toute une partie logistique, les partenaires sont-ils difficiles à trouver ?

De ce point de vue, l'accueil est très favorable et encourageant. La thématique, semblant venue de nulle part, surprend et séduit. C'est une forme de reconnaissance valorisante pour notre démarche. Avec la ville avec laquelle nous sommes en train de finaliser l'accord pour l'organisation du festival, nous pourrons aller plus loin que la soirée de projection dans son cinéma. Des projets avec les jeunes se mettront en place au cours de l'été. Nous avons déjà les partenaires techniques avec les organisateurs du Festival des Très Courts, qui se montrent très intéressés.

Festival du film de vacances,
Imag'is tech, 21, rue de Clichy,
93400 Saint-Ouen
Tél. : 06.20.80.28.77.
www.festivaldufilmdevacances.com

modernes vacances de l'époque du « temps libre » et des RTT…
Le thème des vacances a proposé de nombreuses dramaturgies au cinéma de fiction comme au documentaire : le retour au pays d'une famille algérienne avec *Des vacances malgré tout,* de Malek Bensmail, comme les amours d'été de la fille de la cinéaste Claire Simon avec un jeune boulanger dans le haut pays niçois (*800 km de différence*), ou encore la *Maison de famille* de Laurent Roth, la mémoire d'une famille dans une résidence de vacances désormais vendue… Instants suspendus, moments d'idylles, fêtes villageoises ou parties de pétanque sous les palmiers. Parfois, la parenthèse des vacances précède les échos inquiétants de tragédies : *Certaines Nouvelles,* de Jacques Davila (la guerre d'Algérie), ou *Free Fall,* de Peter Forgacs, montrant les films amateurs d'une famille juive de Budapest en plein bonheur avant l'application des décrets du régime pronazi.
Si vous désirez trouver l'inspiration, regardez *Les Vacances du cinéaste* (disponible en DVD chez Arte vidéo), un modèle du pionnier et souvent génial documentariste Johan Van der Keuken, qui, en 1974, instaure le modèle « indépassable » du film de vacances, brassant autobiographie et passages des jours heureux, regards empathiques sur le monde alentour, jeunes et vieux mêlés. Le cinéaste en vacances est toujours un cinéaste ! Mais c'est aussi le moment où le vacancier, dégagé des contraintes, peut laisser affleurer la sensibilité de cinévidéaste qui sommeille en lui.

Images Rebelles

Concours vidéo sur Internet de 7 à 77 ans

Les organisateurs du concours, l'équipe du Centre de ressources vidéo des quartiers à Marseille, partent de ce constat : *« Nous vivons dans une société de l'image. Elle nous arrive en flux réguliers, de sources diversifiées. Mais malgré cette diversité, les images tendent plutôt à se formater, à se standardiser… Les histoires se ressemblent, les informations se ressemblent, les points de vue se ressemblent… Celles des quartiers sont identiques : loin de la réalité ! »* Ils notent aussi non sans raison que, sur l'espace de liberté que représente les sites Internet où la vidéo amateur trouve enfin à se diffuser, « le tout et le n'importe quoi » foisonne sans hiérarchie aucune.



Depuis quelques années déjà, le centre de ressources implanté dans le 16e arrondissement de la cité phocéenne propose à des habitants encadrés par des professionnels de réaliser des reportages et documentaires sur le quotidien, la mémoire des lieux, les fêtes, la vie culturelle ou les fermetures d'usines… Depuis un an et demi, le centre a aussi développé un site de diffusion, « Moteur ! », où l'on peut visionner ces films mais aussi des rushes ou des réalisations courtes mises en ligne par des vidéastes intéressés par la démarche. Le concours Images Rebelles est un prolongement naturel de ces activités. Il élargit le champ au-delà du quartier Saint-André, à toute la région Paca et plus encore en fonction de l'intérêt des vidéogrammes. Il s'agit d'illustrer en deux minutes votre traduction du mot « rebelle » et d'imaginer ce qui le traduit le mieux dans la société. Tous les vidéogrammes seront mis en ligne jusqu'au 31 décembre 2007, après qu'un comité de pilotage se sera assuré de la conformité des vidéos avec la charte disponible sur le site. Une sélection des plus percutants sera présentée en public à Marseille, le 16 juin. Les conditions de participation : réservé aux non-professionnels de l'audiovisuel, l'envoi du vidéogramme se réalise par mail (10 Mo maximum). Tous les genres sont possibles : fiction, clip, reportage, poésie, art vidéo, interview, « situations en réel ». Les formats de fichiers : Windows Media Player, QuickTime ou mpeg.



Centre de ressources vidéo des quartiers/Images et Paroles engagées c/o Maison du citoyen, 11, boulevard Jean Labro, 13016 Marseille.
Tél./fax : 04.91.79.32.94.
crvdesquartiers@free.fr
www.moteur-webtv.info
http://www.ipeprod.org

Dernière ligne droite… Attention urgence !

■ Jusqu'au 30 avril
Pour inscrire votre film au Festival Cinémages qui se déroulera du 2 au 5 août au château de Solliès-Pont, dans le Var. Avec des projections en plein air de courts métrages de fiction et d'animation pros et amateurs, des ateliers et des rencontres, cette manifestation conviviale et gratuite (inscription comme projections) a rassemblé 1 700 spectateurs l'an dernier. Pour cette cinquième édition, les conditions d'inscription restent les mêmes : envoi de vos films (20 min. maxi) sur DVD. Six prix sériés par catégories amateurs et pros.
festival@cinemages.com
www.cinemages.com

▶▶▶

Une nouvelle école pour le cinéma



IMAGE : FLEC

C'est au sein de la Flec (Fédération loisirs et expression culturelle), une des deux dernières fédérations de ciné-clubs en activité (avec Inter films), que naît cette initiative. Elle ferait mentir une remarque de notre dossier sur les formations (*CV&M* de mars dernier) à propos de l'absence de création d'écoles de cinéma, si le projet n'était pas très spécifique.

Il s'agit d'une école préparatoire aux métiers du cinéma et de l'audiovisuel : un chaînon manquant ou, à tout le moins, souvent déficient entre le bac et les écoles de cinéma. Comme le souligne son délégué général, Jacky Thavaud, la formation proposée n'a pas une vocation qualifiante. Mais elle vise à élucider un projet d'orientation au cœur d'une structure dédiée à la cinéphilie depuis 1946. Aux sept phases des dix-neuf semaines du cursus (cinq mois) se greffe *« un véritable accompagnement des étudiants, en fonction des motivations, desiderata et compétences révélées par la formation, pour leur permettre de mieux se déterminer dans leurs choix personnels et professionnels et de sélectionner la formation appropriée »*. Ce cursus ambitionne aussi de préparer les élèves aux tests et concours des écoles avec cinq objectifs : parfaire sa culture cinématographique, se repérer dans les différents métiers, connaître les compétences et les savoirs mis en œuvre dans leur pratique, acquérir l'expérience de la réalisation audiovisuelle, apprendre à travailler en équipe au sein d'un petit groupe de vingt étudiants encadrés par des formateurs et des professionnels. Les sept phases de la formation sont : histoire du cinéma (2 semaines), initiation à la production (1 semaine), écriture de scénario (4 semaines), techniques de l'image (3 semaines), prise de son (1 semaine), mise en scène (5 semaines) et montage (2 semaines). Et ce avec des formateurs, professionnels de tous les secteurs concernés, mais aussi des intervenants spécialisés : comédiens, maquilleurs, réalisateurs…







Le coût de cette formation est de 3 200 euros. Le dispositif pédagogique s'appuie sur un savoir-faire éprouvé issu de l'éducation populaire et du mouvement ciné-club (*Téléciné* et *Filmographe*, la revue interne de la fédération, sont à l'origine du magazine *Télérama*). La Flec a complété sa palette depuis une dizaine d'années. A ses compétences en cinéphilie et diffusion, elle a ajouté un éventail de formations audiovisuelles courtes (5 jours) consacrées à l'initiation et au perfectionnement vidéo, à la prise de vue et de son, et au montage virtuel sur Final Cut Pro et Premiere. La Flec assure également, pour le Conseil régional d'Ile-de-France, des ateliers d'animation éducative en direction des CFA (Centre de formation des apprentis).

Pour expliquer le mode de sélection, Jacky Thavaud remarque : *« Plusieurs phénomènes se superposent : de plus en plus de sélection dans les écoles pour de plus en plus de postulants, des mutations fondamentales dans les pratiques du cinéma et de la part des jeunes, des orientations post-Bac souvent trop hâtives. C'est pourquoi nous sélectionnons les étudiants (test et entretien) au niveau Bac (le diplôme n'est pas indispensable) à partir de leur motivation et de leur projet, pas des compétences acquises. Ils n'ont pas nécessairement suivi une section audiovisuelle au lycée et peuvent avoir fait une ou deux années de fac en se trompant d'orientation. Si ce sont des littéraires, on ne leur conseillera probablement pas Louis Lumière ou les BTS très techniques… Il s'agit de permettre un enseignement le plus personnalisé possible par rapport aux talents et compétences à développer. C'est aussi pourquoi la session se limite à 20 inscrits. »*

Flec, 87 bis, rue de Paris,
93100 Montreuil.
Tél. : 01.41.58.11.22.
info@mediaflec.com
www.mediaflec.com

Le Chiffre du Mois



60%

des Français sont favorables à une journée sans télé selon l'enquête sur la culture réalisée par BVA pour Arte et le magazine Beaux Arts.

L'agenda du mois

Paris et Issy-les-Moulineaux
-> Du 25 avril au 1er mai
Némo
Le rendez-vous multimédia d'Arcadi propose une nouvelle plongée de son bathyscaphe dans les eaux expérimentales les plus ébouriffantes. Le programme s'annonce un peu funèbre voire gore avec l'installation de Hendrick Dussolier au Cube d'Issy-les-Moulineaux. Mais il y a aussi des séances pour les enfants, des programmations Music Vidéo avec du VJing, des DVD expérimentaux et, plus familier, un focus Canal Plus avec les « Films faits à la Maison ».
www.arcadi.fr

Paris (Cité des sciences et de l'industrie)
-> Du 27 au 29 avril
Carrefour de l'animation
Une cinquième édition sous le signe de Wallace et Gromit avec une invitation du studio Aardman Animations. Au menu également, la présentation des travaux de fin d'études de vingt écoles françaises spécialisées dans le cinéma d'animation, et une table ronde pour faire le point sur la technique du storyboard. Cartes blanches et courts métrages complètent ce programme concocté par le Forum des images « Hors les Murs ».
Forum des images.
Tél. : 01.44.76.63.00
www.forumdesimages.fr

Paris et 60 villes dans le monde
-> Du 4 au 6 mai
Festival International des Très Courts
La « multinationale » Très Courts prospère. C'est en simultané que soixante lieux (centres culturels français de Bamako, Dakar, des bords du Saint-Laurent, de Caracas ou de Berlin) présenteront une cinquantaine de très courts (sur 600 films de moins de trois minutes reçus). Mais seuls les parisiens (au cinéma des Cinéastes) auront droit à la présence en chair et en os du jury, dont Claude Chabrol, Antoine de Caunes, Rona Hartman et aux séances Around the Très courts.
Tél. : 01.43.49.62.46.
www.trescourt.com

Festivals/compétitions (inscriptions)

Intitulés	Mesnilciné, 22e Festival international du film court	Guernesey Lily Festival, Festival international du film non professionnel	3e Rencontre internationale de court métrage Hip Hop
Coordonnées	La Salamandre Phox, 24 avenue de Longueil, 78600 Mesnil-le- Roi. Tél. : 01.39.62.25.00. cbabin@minitel.net www.mesnilcine.org	Peter/Mary Rouillard, Moneta, Marette road, St-Martins, Guernsey, Channel Island. 6Y4 6LB www.guernseylily.com	Association R'style Tél. : 06.26.15.44.15. festival@rstyle.fr www.rstyle.fr
Lieu	Mesnil-le Roi (Yvelines)	La Villette Hôtel, Guernesey Island	Paris 19e (MK2 Quai de Seine)
Date manifestation	6 octobre	12 au 14 octobre	5 jours en septembre
Date limite d'inscription	31 mai	31 mai	15 juillet 2007
Durée limite	15 minutes	30 minutes	Pas de limite mais format court.
Thème(s)	Libre	Libre	Danse, graff, musique (beat box, DJ)
Genre(s)	Animation, fiction, documentaire, reportage	Fictions et documentaires	Documentaires, fictions, animations 3D
Ouvert aux...	Amateurs	Non professionnels	Pros et amateurs
Frais d'inscription	10 euros (adhérents FFCV : 5 euros)	10 livres Sterling	Gratuit
Format(s) accepté(s)	VHS, DV, mini-DV, DVD.	16 mm, 8 mm, DV, VHS, DVD.	Tous formats vidéo, de préférence DVD.
Format(s) de diffusion	Idem	Idem	Idem
Prix/récompense	5 prix dotés	Le primé remporte 300 livres en sus de ses frais de voyage et de séjour. Les six autres meilleurs sélectionnés : 150 livres.	Non compétitif
Renvoi cassette(s)	Oui	Oui mais contre frais de port.	Non
Notoriété et remarques	Cette manifestation bénéficie du soutien du Conseil général des Yvelines et du parrainage de la FFCV. En 2006, 28 sélectionnés.	Cette manifestation très old England et îlienne a la particularité de se dérouler dans un hôtel depuis plus de vingt ans. La sélection est réellement internationale (avec peu de compétiteurs français). Le grand prix en 2006 était belge.	Ces troisièmes rencontres sont proposées par l'association R'Style, active dans le milieu hip hop depuis 1999.

Intitulés	Festival intergalactique de l'image alternative	Regards jeunes sur la cité	Ose ce court
Coordonnées	Canal Ti Zef, 19, rue Bruat, 29200 Brest. Tél. : 02.98.43.49.65. www.festival-galactique.infini.fr	Tél. : 01.53.02.98.00. concours@oroleis-paris.org www.oroleis-paris.org	Pul's vision, c/o Thierry Knoll, 4D, rue Principale, 67370 Dingsheim. Tél. : 06.10.91.37.51. www.osececourt.com
Lieu	Brest (Finistère)	Paris 12e	Bischeim (Bas-Rhin)
Date manifestation	17 au 21 octobre	29 au 31 octobre	5 au 7 octobre
Date limite d'inscription	7 juillet	1er septembre	1er juin
Durée limite	Moins de 60 minutes (de préférence moins de 30 minutes).	8 minutes	20 minutes
Thème(s)	Libre mais de préférence expérimental et engagé	« Histoire » ou « Je... nous »	Libre
Genre(s)	Tous genres	Tous genres	Fiction et animation
Ouvert aux...	Indépendants, alternatifs...	Jeunes de 12 à 25 ans	Amateurs et professionnels
Frais d'inscription	Gratuit	Gratuit	15 euros
Format(s) accepté(s)	VHS, DVD ou mini-DV	DV, DVCam, DVD	DVD et mini-DV
Format(s) de diffusion	Idem	Idem	Mini-DV et DVCam
Prix/récompense	Non compétitif	Plusieurs prix, dotations en matériel	2 300 euros de dotation pour les prix.
Renvoi cassette(s)	Non	Non	Oui
Notoriété et remarques	Sixième édition d'une manifestation qui croise rencontres, projections et concerts. Avis de recherche pour un ciné concert : si vous avez des images d'archives de luttes en Bretagne...	18e édition de ce rendez-vous qui est accueilli par l'espace Reuilly dans le 12e arrondissement de Paris et propose rencontres et ateliers.	4e édition. Les réalisateurs sélectionnés sont pris en charge pour l'hébergement et la restauration.

Intitulés	Festival international vidéo de Vebron	Les Ecrans de l'aventure	Festival national vidéo
Coordonnées	Association L'Ecran cévenol, La Molière, 48400 Vebron. Tél. : 04.66.44.02.59. ecrancevenol@wanadoo.fr www.mescevennes.com/festivalvideo/	La Guilde européenne du raid, 11, rue de Vaugirard, 75006 Paris. Tél. : 01.43.26.97.52. aventure@laguilde.org http://ecransdelaventure.free.fr/	M.J.C., 10, rue des Augustins, 22400 Lamballe. Tél. : 02.96.31.96.37. concourslamballe@yahoo.fr
Lieu	Vebron (Lozère)	Dijon (Côte-d'Or)	Lamballe (Côtes-d'Armor)
Date manifestation	17 au 21 juillet	11 au 13 octobre	10 juin 2007
Date limite d'inscription	31 mai	15 juillet	5 mai 2007
Durée limite	De 10 à 52 minutes selon les genres	Pas de durée limite	10 minutes, générique compris
Thème(s)	Libre	Aventure sous toutes ses formes, expéditions, spéléo, explorations sous-marines.	Libre
Genre(s)	Fiction, documentaire, animation et reportage	Documentaire et reportage	Tous genres
Ouvert aux...	Amateurs, professionnels et films d'écoles	Professionnels (mais non exclusif)	Amateurs, scolaires et associations
Frais d'inscription	15 euros	Gratuit	10 euros
Format(s) accepté(s)	VHS et DVD	VHS et DVD	Mini-DV, D8 ou DVD. (Hi-8 et 8 mm acceptés)
Format(s) de diffusion	Beta SP, mini-DV et DVCam	Beta SP et Beta numérique	Idem
Prix/récompense	Les Draquets et des dotations	5 prix, dont Grand prix la Toison d'or	Matériel vidéo, coupes
Renvoi cassette(s)	Oui	Oui	Oui
Notoriété et remarques	Le festival fête ses 20 ans en 2007. Ambiance conviviale. 40 sélectionnés sur 150 reçus.	Rendez-vous des aventuriers de tout style d'expédition, polaires, marines ou montagnardes. Implanté dans la capitale bourguignonne depuis 1992.	4e édition couplée avec une foire à la photo et à la vidéo.



Achat ventes divers

VENTES Camescopes

Réf. : C/01 - Vends tri CCD Canon XL2 en bon état dans sa boîte d'origine : 3000 € pour passer au HD, Tél. : 04 70 66 11 08 ou 06 08 72 12 46 danielauclair@wanadoo.fr

Réf. : C/02 - Vends camescope Sony VX2100, 12/05, servi 3 h + 2 batteries NP750, prix : 1950 €, HR 04 74 85 54 61 ou 06 08 01 95 88

Réf. : C/03 - Camescope Sony DCR-TRV950 tri CCD excellent état, grand angle, torche, 2 batteries, encore sous emballage : 750 €, contact : 05 63 81 52 93 le soir

Réf. : C/04 - Vends Sony HD HC1E, TBE : 900 €, Tél. : 05 65 77 21 75

Réf. : C/05 - Sony FX7 comme neuf, garantie : 2750 € livrée, magnéto MI8 Sony EVC-500, TBE : 500 €, alimentation 12V , Thomson AS31 avec cordons : 350 €, Crazy-Handles Steadycam : 400 €, Tél. : 02 38 83 99 46

Réf. : C/06 - Banc de montage complet Panasonic S/VHS AG750 + 7330 + 7500 + 3 moniteurs le tout : 1800 €, table de mixage MX12 : 250 €, Souncraft 8 lines : 200 €, MPE-2000 Pro : 250 €, caméra Pro WVP-F10 avec obj. 8X : 150 €, Sony BVV1Beta Recorder : 200 €, divers caméra JVC KY, demander listing, Tél. : 06 64 44 29 29

Réf. : C/07 - Vends pour filmer seul toute représentation Sony VX9000 VX 1000 émeteur récepteur Sennheiser 2 écrans contrôle. Le tout sur pied Pro et siège pour opérateur, peu utilisé avec valises. Prix : 3400 €, Tél. : 03 84 76 13 60

Réf. : C/08 - Particulier vend camescope Canon XL1-XLR, têtes impeccables 2 accus, téléprojecteur Hitachi Prog Scan 2700L, excellent état : 2000 € chaque, Tél. : 04 67 87 18 88

VENTES Multimédia

Réf. : MU/01 - Vends ordinateur de montage Casablanca Prestige, mars 2004, 80 Go mémoire version 2,0, 6 pistes son effets multiples : 900 €, Tél. : 04 94 15 05 91

Réf. : MU/02 - Vends Amiga 600, écran 1085 et logiciels 200 E, à débattre, Tél. : 06 25 81 25 42

AUTRES

Réf. : A/01 - Vends 2 projecteurs SIMDA 2200, lampes 250 W2HV, support projecteurs synchronisateurs, EDH000, objectifs Maginon spécial 13,5 70/120, magasins 80 vues 40 paniers neufs, matériel montage télécommande RC4000, petit prix, Tél. : 02 51 55 25 66

Réf. : A/02 - Accessoires camescope Sony DCR TRV 900 ou 950 : batterie 9 heures NPF950, chargeur autonumé EACV700 : 80 €, pièce, micro-zoom ECMHS1 : 65 €, grand angle X0, 7 VCL0752H : 40 €, Tél. : 03 29 07 80 15

ACHATS

Réf. : AC/01 - Achète collection revue Caméra Vidéo depuis l'origine à N° 171, prix à voir, Tél. : 06 81 01 99 15

DIVERS

Réf. : DI/01 - Transforme le VHS Secam, VHS-Pal, hi8, SVHS, mini DV, DVCam, disque laser en DVD-R, Tél. : 01 46 03 28 82

SOCIETES

Société de Production Audiovisuelle
Recherche dans toute la France
cadreurs équipés de DVCAM, DV, HD
pour piges (cachets ou sous-traitance) en mai, juin, juillet
Renseignements au 04.67.69.24.74

PAR E-MAIL

Chers lecteurs, vous pouvez envoyer votre petite annonce par E-Mail à l'adresse suivante :

camera.annonces@emapfrance.com

Avantages : Vous n'avez ni bulletin à remplir ni à découper, vous évitez le risque d'erreur de report de votre numéro de téléphone et votre P.A. est prise en compte dès réception de l'E-Mail. Aucun retard d'acheminement de votre P.A. dû à une grève postale. Enfin, nous accusons réception de votre annonce par retour de mail.

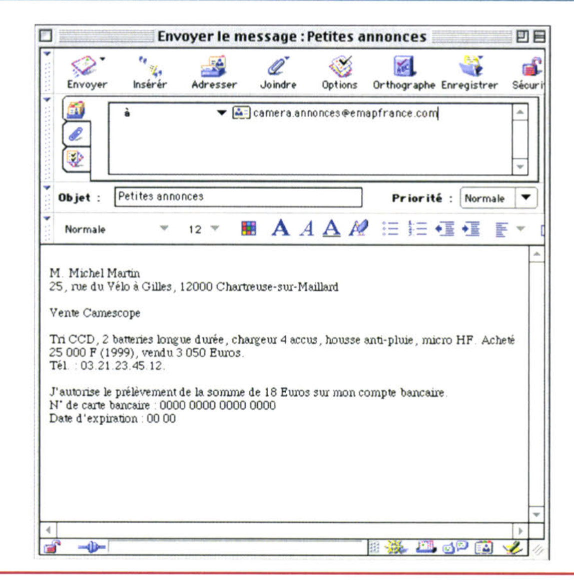
Précisions importantes : L'e-mail n'est destiné qu'aux P.A., et ne joue en aucune manière un rôle de courrier des lecteurs ou de renseignements divers. Auquel cas, votre annonce ne sera pas prise en compte.

Prix : L'annonce est facturée au même prix que les P.A. par courrier, soit 18 € pour 5 lignes (ou 52 € H.T. pour les sociétés) + 8 € pour une parution en caractères gras (option). Et 4 € (ou 8 € H.T. pour les sociétés) pour chaque ligne supplémentaire. Pour vous aider, 5 lignes = 130 caractères maxi. Comptez 26 caractères pour toute ligne supplémentaire. En cas de doute, prenez modèle sur le bulletin ci-dessous.

REGLEMENT

Par CB (CB Visa, MasterCard uniquement): Inscrivez sur votre mail votre numéro de carte bancaire, la date d'expiration, ainsi que la mention *«j'autorise le prélèvement de la somme de xx € sur mon compte bancaire»*. Ce mode de paiement ne nécessite par d'envoi postal et vous permet d'effectuer votre commande entièrement par mail.

Par Chèque : Envoyez parallèlement à votre mail un chèque à l'ordre de **Caméra Vidéo & Multimédia, 33, rue du Colonel-Pierre-Avia, 75015 Paris. Joignez à votre chèque une sortie papier du texte de votre annonce.** Important : Ne tardez pas à poster votre chèque, de préférence dans les 24 heures qui suivent l'envoi de votre P.A. par E-Mail. Auquel cas, votre annonce risque d'être reportée au mois suivant si nous ne recevons pas votre chèque à temps !



Au début de votre annonce, indiquez vos prénom, nom et adresse complète. Ils ne seront pas comptabilisés dans le prix de votre annonce. Précisez ensuite – avant le texte de votre annonce – la rubrique choisie (Ventes/Achats/Divers). S'il s'agit **d'une vente, précisez à côté le type de matériel** (camescope/magnétoscope/multimédia/autres). A la fin de votre texte, n'oubliez pas de noter votre n° de tél (qui n'est pas comptabilisé dans le prix). Si vous désirez que votre annonce soit publiée en **caractères gras**, indiquez-le en toutes lettres. **Si vous souhaitez régler votre annonce par CB**, inscrivez votre numéro de carte bancaire, la date d'expiration, ainsi que la mention *«j'autorise le prélèvement de la somme de xx Euros sur mon compte bancaire»*.

PAR COURRIER

PETITES ANNONCES

La rédaction se réserve le droit de rejeter toute annonce douteuse. Les annonces sont rédigées sous la responsabilité de leur auteur.
Le prix de l'annonce varie suivant la longueur du texte : 18 € pour les cinq premières lignes et 4 € la ligne supplémentaire.

Complétez TRÈS LISIBLEMENT, en CAPITALES D'IMPRIMERIE et SANS ABREVIATIONS le bon ci-dessous, avec vos nom, prénom, adresse, téléphone. TOUTE P.A. MAL REDIGEE NE SERA PAS PUBLIEE.

Vous êtes : ❑ **Abonné** ❑ **Non abonné**

Date limite 04 mai 2007

Réf. : .... **camera** *vidéo & multimédia* 215
Nom : .... **Prénom :** ....
Adresse complète : ....
....
Tél. : ....
E-mail : ....

VENTES
❑ camescopes
❑ magnétoscopes
❑ multimédia
❑ autres
❑ **ACHATS**
❑ **DIVERS**

❑ **Si vous désirez que votre texte apparaisse en CARACTÈRES GRAS, cochez la case et ajoutez 8 € au prix de votre petite annonce.**

La zone ci-dessous est uniquement réservée à la rédaction de votre annonce. Inutile d'y indiquer vos coordonnées. Votre n° de téléphone sera automatiquement reporté dans votre annonce.

Annonces destinées aux PARTICULIERS qui n'ont pas d'activité commerciale quelles qu'elles soient, Clubs, Associations à but non lucratif.	Annonces COMMERCIALES destinées aux : SOCIÉTÉS ou aux personnes proposant, par ailleurs, des prestations audio-visuelles et dont l'activité principale n'est pas la vente ou la revente de matériel vidéo.
Forfait 18 €	Forfait 52 € H.T.
22 €	60 € H.T.
26 €	68 € H.T.
30 €	76 € H.T.
34 €	84 € H.T.

Je vous adresse ci-joint mon règlement de .... **Euros par :**

Date

❑ chèque bancaire ou postal à l'ordre de Caméra Vidéo & Multimédia ❑ carte bancaire*

N° *

* Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

Date d'expiration :

Signature (obligatoire)

Bulletin à retourner avec votre règlement à :
Caméra Vidéo & Multimédia
33, rue du Colonel-Pierre-Avia
75015 Paris

* Visa ou MasterCard uniquement

Des occases, des spécialistes, des adresses

LOCA IMAGES

173 rue du fbg Poissonnière
75009 PARIS
Tél. : 01-45-26-58-86
Fax : 01-42-85-40-48

Camescope DSR PD 170 - Très peu d'heures	2 100 €
Camescope Panasonic AG DVX 100 BE	1 800 €
Cmescope Sony HVR-Z1E HDV	3 500 €
Mixette broadcast de reportage 3 Entrées SQN 3	550 €
DSR-11 lecteur d'enregistrement DV/DVCAM	1 300 €
Casablanca Prestige Station montage virtuel macro-system full option	1 500 €
Camescope DVD Sony DCR DV 201	200 €
Lecteur enregistreur DSR-25 - DV/DVCAM ecran LCD Sony	2 000 €
S19 x 6.5 BRM Fujinon optique pouce	2 400 €
Panasonic régie vidéo multi - cam WJ-MX50	999 €
Divers compléments optiques Century à partir de	99 €
Magnetoscope Beta SP à partir de	1 500 €
Optique Canon x16 1/3 pouce pour XL1/XL2	400 €

Toutes nos occasions sont vendues avec garantie

MVS

17 Rue Gutenberg
06100 NICE
Tél. : 04-93-44-12-87
Tél. Paris 12ème : 01-43-41-57-57

Broker Audio Vidéo • Achat - Vente
Plus de 450 appareils en stock. N'hésitez pas a nous consulter. Nos prix sont HT

Camera DVcam-DVCPro

Sony DSR500WSP-4/3-16/9- 470h + optique-Batt-chargeur- sac	6 000 €
AJD800 DVCPro + optique – chargeur – batt – sac	3 500 €
AJD700 DVCPro + optique + grand angle - batt-chargeur	3 800 €
JVC GYDV500 avec optique	3 500 €

Camera Beta SP – Digit – Plateau

Sony BVW 400P Beta SP 300h + optique-batt-chargeur-sac	3 000 €
Sony UVW 100P Beta SP + optique	2 000 €
Sony UVW 100P Beta SP sans optique	1 000 €
Sony BVW 300AP sans optique a vérifié	500 €
Sony DXC3000P camera plateaux + optique	900 €
Sony DXC M7 camera plateaux + optique	1 500 €
IKEGAMI HC-400 Digital tete de cam	2 500 €

Magnetoscope DV – Dvcam – DVCPro – Beta

JVC DV-VHS HR-DV S3 neuf	1 000 €
Panasonic NVDV10000 DV	1 400 €
Panasonic DVCPro AJD750	3 500 €
Panasonic DVCPro AJD650	3 000 €
Panasonic DVCPro AJD450	2 800 €
Sony DSR 25 DVcam	2 500 €
Sony DSR 11 DVcam	1 200 €
Sony PVW 2600 Beta SP lect	1 800 €
Sony BVW 65 lect ralentie	1 800 €
Sony BVW 75 rec/lect/ralentie	4 000 €
Sony BVW 70S rec/lect	2 000 €
Sony BVW 22 lect	700 €
Sony BVV5 rec pour camera	500 €
Sony BVW 10 Beta lect	300 €
Sony BVW 21 Beta portable lect	300 €
Sony BVW 25 Beta portable rec/lect	350 €

Moniteurs

Sony PVM 1444 36cm yuv-yc-composite	400 €
Sony PVM 9220 25cm 2 in composite	150 €
JVC TM 150 36cm 2 in composite	150 €
Divers moniteur en stock à partir de	100 €

Mélangeur Vidéo / Editeur

Sony XVZ10000 régie 4 entrées TBC interne	2 000 €
Abekas Cox T8 régie 8 entrées composante	2 500 €
Abekas Cox T8 régie 8 entrées composite	1 500 €
JVC KM3000 régie 8 entrées composante	3 500 €
Thomson TTV9200 régie 8 in Numérique	7 000 €
Kramer VS1 4 entrées composite	250 €
Sony BVE 910 éditeur de montage	700 €
Sony BVE 9000 éditeur de montage	2 500 €

Optique

FUJINON 8.5x5.5 sans parasoleil	3 000 €
CANON 6x8D	2 000 €
Tamron avec report de commande	

Divers

Pinnacle Liquid Edition 5.5	550 €
Pinnacle carte Nitro Reel Time	1 000 €
Pinnacle carte Targa 2000 RTX + Breakoutbox	2 200 €
Matrox Digisuite DTV reel Time	2 200 €
Station AVID newscutter	3 000 €
LaCie DLT 4000 scsi 1 + 1 cartouche neuve	600 €
Vity grille 6x4 audio vidéo	350 €
Sélecteur audio vidéo 10 IN – 1 OUT	250 €

Light

HMI 575 LTM model Luxarc	750 €
Fluo Light 108w lumiere froide (neuf)	380 €

PHASE INFORMATIQUE

93 Ave du Gal Leclerc
75014 PARIS
Tel. : 01-45-45-73-00
Fax : 01-45-45-50-17

Carte Miro DC30+	200 €
Carte DV 500	400 €
Carte Diamond Fire GL1	450 €
Raptor RT (neuve)	200 €
Logiciel Vegas Vidéo V3 (neuf)	200 €
Vue d'Esprit V3 (neuf)	100 €
Modem Ollitec Wave Mémory 2000(neuf)	50 €
Picture lab Ulead (neuf)	20 €

S'équiper

GUIDE D'ACHAT

■ **Tous les camescopes.**
→ **Quels sont les meilleurs, catégorie par catégorie.**
→ **Quel format et quel support adopter suivant vos besoins et votre niveau.**

■ **Une sélection des matériels et logiciels de montage en fonction de votre profil d'utilisateur.**

■ **Faut-il craquer pour un écran ou un vidéoprojecteur Full HD ? Les critères clés pour choisir le bon modèle.**

Supplément pratique :

Le montage pour tous

Tout ce qu'il faut savoir, du débutant à l'expert

■ En plus

Un CD-Rom contenant plus de 4 heures de tutoroms pour mieux exploiter :
→ **Adobe Premiere Elements 2**
→ **Adobe Premiere Pro 2**
→ **Apple Final Cut Pro 5**

Camera VIDÉO & Multimédia **RÉDACTION - PUBLICITÉ :** 33, rue Colonel-Pierre-Avia, 75754 Paris cedex 15. Tél. : 01.41.86.17.27 – Fax : 01.41.86.17.17. Fax publicité : 01.41.86.16.92. Pour obtenir votre correspondant directement, remplacer les 4 derniers chiffres par le numéro de poste entre parenthèses.

RÉDACTION : Rédactrice en chef : Danielle Molson (1727). **Rédactrice en chef adjointe :** Nadia Ladjeroud (1728). **Secrétaires de rédaction :** Audrey Mignot, Manuel Moraguès. **1er maquettiste :** Bernard Rougeot (1731). **Maquettistes :** Thierry Concord, Olivier Mourgeon. **Photographe :** Thierry Concord (1729). **Assistante de rédaction :** Béatrice Vermorel (1727). **Directrice artistique :** Chantal Vilaire. **Chef de fabrication :** Isabelle Simon (01.41.33.10.62). **Ont collaboré à ce numéro :** Sébastien François, Gérard Galès, Didier Husson, Gérard Krémer, Philippe Masson, Sylvain Pallix, Thierry Philippon.

PUBLICITÉ : Directeur de publicité : Olivier Guillermet (1631). **Directeur de publicité adjoint :** Victor Barata (1627). **Directeur de clientèle :** Manuel Courbo (1628). **Chef de publicité :** Bruneau Chabanel (1705). **Assistante de publicité :** Isabelle Beauchard (1626). **Bureau de Lyon :** Catherine Laurent (04.78.62.65.10). **Maquettiste :** Samir Oueslati. **Chef de studio :** Dominique Chagnaud.

MARKETING-DIFFUSION : Directrice marketing et diffusion : Dominique Lestrille. **Secrétariat :** Françoise Cannone (01.41.33.22.78). **Responsable abonnement et VPC :** Pascale Delbes. **Responsable recrutement :** Jasmine Baldir. **Chef de produit :** Shirley Décupère. **Responsable fidélisation :** Gisèle Taldir. **Assistante abonnement :** Françoise Bensaïd. **Chefs de produit VPC :** Aurélie Guénard, Agnès Tran. **Responsable marketing promotion :** Delphine Cattanéo. **Responsable promotion :** Philippe Guittard. **Chef de vente et réseau spécialisé :** Jean-Pierre Gratteau. **Chef de produit :** Mireille Matheau. **Chargée de promotion :** Annie Perbal (1755). **Maquettiste :** Guillaume Du Rivau.

ABONNEMENTS/ANCIENS NUMÉROS : Caméra Vidéo, service abonnement B804, 60732 Sainte-Geneviève cedex. Tel : 03.44.62.43.55. e-mail : abo.imageson@emapfrance.com - FRANCE : 1 an (11 nos Caméra Vidéo) 52 €. Autres pays : nous consulter. Paiement par chèque bancaire, postal ou carte Visa à l'ordre de Caméra Vidéo.

MONDADORI FRANCE

ÉDITEUR : Mondadori Magazines France SAS. **Siège social :** 48, rue Guynemer, 92865 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. **Principal actionnaire :** Editions Mondadori France SAS. **Président directeur général et directeur de la publication :** Arnaud Roy de Puyfontaine. **Directeur général :** Jean-Luc Breysse. **Directeur délégué :** Denis Noël. **Directeur d'édition :** Jean-Pierre Adéjès. **Finance Manager :** Véronique Kergonou. **Contrôle de gestion :** Laurent Lesèche.

DIFFUSION : Directeur du département : Jean-Charles Guérault. **Directeur adjoint :** Dominique Redon. **Réservé aux dépositaires de presse :** modification de service et réassort. **Responsable diffusion :** Philippe Brunie. 43 rue du colonel Pierre-Avia, 75015 Paris. Tél. : 01.41.33.50.01.

Flashage-photogravure : PPDL. **Impression :** Saint-Paul, Luxembourg. Printed in Luxembourg - Imprimé au Luxembourg. **Distribution :** MLP. **Commission paritaire** n° CP 0209 K 84776 – ISSN 0986-2889 – Dépôt légal : avril 2007.



CONSULTEZ NOTRE SITE POUR DECOUVRIR NOS PROMOTIONS EXCEPTIONNELLES EXCLUSIVEMENT SUR
videoplusfrance.com **la boutique**

vente et location de matériel audio et video professionnel

NOUVEAU TARIF CASSETTES PRIX EN BAISSE !

CAMESCOPES


SONY PDW-F350/F330


Canon XL H1


Canon XH A1


SONY HVR-Z1E


SONY HVR-V1E



SONY HVR-DR60


SONY HVR-A1E


SONY HDR-FX7


SONY DSR-PD170P


SONY HDR-HC5


SONY HDR-HC7


SONY DCR-HC47



Canon HV10


JVC GY-HD111E


JVC GY-HD201E/200E


JVC GY-HD251E



Panasonic AG-HVX200
+ 2 cartes P2 8Go



Panasonic AG-DVX100BE

MAGNETOSCOPES



SONY HVR-M15E
HVR-M25E


SONY HVR-1500


SONY PDW-F70/F30

MONITEURS


SONY LMD-1410/1420


SONY LMD-9050/9020


JVC DT-V24L1D


SWIT S-1080


SONY KDL-52X2000BAEP


SONY KDL-46X2000AEP
KDL-46V2000AEP

ACCESSOIRES


Vinten PRO-6DC
PRO-10DC


Manfrotto 501HDV,525PKIT


Velbon VEDV-7000


SWIT S-8970


SWIT S-8D54


SWIT S-8945


SENNHEISER HD25


SENNHEISER HD202


Matte-Box Z360 avec porte-filtre intégré
+

3 bagues d'adaptation ø 62, 72 et 82 mm
+
2 filtres Dégradé ND8 Z121S Dégradé Bleu Z123L

PROMO
cokin CKU999


CEVL INTEGRAL


Petrol PCUB-HD
Sac en forme de "U" pour type XL H1


Petrol PMCK-1
Sac à dos pour type AG-HVX200


Petrol PTCR-2
Sac à roulettes pour trépied



Petrol PCUB-3
Sac en forme de "U" pour type DSR-570



EDIROL V-4

EDIROL LVS-400


EDIROL V-440HD


EDIROL R-4


SONY RDR-HX725

SONY RDR-HX825

SONY RDR-VX420



video plus **boutique**
21, rue de Clichy 93400 SAINT-OUEN
TEL : 01 40 103 840 - FAX : 01 40 103 841
www.videoplusfrance.com

SONY · JVC · Canon · Panasonic · EDIROL · SENNHEISER · SWIT · Petrol


camera VIDEO
camera VIDEO
& M
SUPPLEMENT PRO
36 PAGES
n° 215 S cahier n°2
REPORTAGE
Le tour du monde en direct
TEST
Disque dur Sony HVR-DR60 une nouvelle façon de tourner et monter
04 BKD 57
SPECIAL NAB
Toutes les nouveautés du salon
Panasonic AG-HPX500
Apple Final Cut Pro 6
Adobe Premiere Pro CS3
Sony HDW-790P

SOMMAIRE

Photo couverture : FreelensTV/CDM

Supplément au numéro 215S ne peut être vendu séparément

NAB 2007

News

Le NAB (National Association of Broadcasters), salon professionnel de la vidéo, qui s'est tenu du 16 au 19 avril à Las Vegas, était une fois de plus placé sous le signe de la haute définition. Cette manifestation où sont généralement dévoilés les produits professionnels phares de l'année a accueilli plus de 1 500 exposants et quelque 100 000 visiteurs de tous les pays.

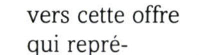
Sony

Du XDCam sur carte

On comprend désormais la raison pour laquelle, lors d'une conférence de presse pré-Nab, Sony avait indiqué que le terme XDCam faisait désormais référence à « tous les systèmes sans bande ». Néanmoins, on n'imaginait pas que le constructeur allait créer la surprise sur le salon… par l'annonce de nouveaux produits exploitant des cartes mémoire. Ainsi, le premier matériel à inaugurer cette gamme baptisée XDCam EX est une caméra. On sait de cette dernière, qui s'apparente en taille à une Z1, qu'elle sera équipée de trois capteurs CCD HD 1/2 pouce. On sait aussi qu'elle captera au format mpeg-2 en mode progressif ou entrelacé en 1080/60i ou encore 720/60p, offrira le 1080/50i/30p/25p/24p ainsi que le 720/50p. Concernant les supports, elle disposera de deux slots destinés à accueillir les cartes mémoire de type Flash.



Ces dernières, baptisées SxS, se déclineront sous deux capacités, 8 et 16 Go. Développées par Sandisk, elles profitent du système Express-Card qui devrait permettre d'assurer un excellent taux de transfert annoncé à 100 Mo/s. Pour l'heure, le prix de ces cartes n'est pas encore fixé. Quant à celui de la caméra, il devrait se situer autour des 8 000 dollars. A travers cette offre qui représente une alternative de taille à la HVX200, Sony vient ainsi concurrencer frontalement Panasonic, qui était jusque-là seul sur le terrain des cartes avec son sytème P2.



EN BREF

Un sacré bilan
Le Nab a donné à Sony l'occasion de faire le point sur la diffusion dans le monde de ses matériels professionnels. Le bilan est éloquent :
- 21 000 produits XDCAM vendus, dont 6 000 XDCAM HD dès la première année de commercialisation.
- 31 000 produits HDCam, dont 3 400 HDCam SR.
- 4 300 caméras de direct.
- 6 100 commutateurs, dont 1 100 modèles HD.
- 370 projecteurs SXRD 4K.

Commutation : compacité et HD
Networks Electronics complète sa gamme de grilles de commutation audio-vidéo. Le constructeur norvégien présentait notamment deux VikinX modulaires 256 x 256. Ces dernières, très sécurisées, disposent de cartes et modules électroniques pouvant être remplacés à chaud. A noter aussi, huit nouveaux modèles dans la série des grilles compactes VikinX Sublime 32 x 32, dont un modèle HD.

Annonce
L'image en 3D fait salon. Dimension 3 expo, le forum de l'image Relief se tiendra à Chalon sur Saône, du 5 au 7 juin 2007. Trois jours de conférences, de projections et d'expositions.
www.dimension3-expo.com
info@dimension3-expo.com

Rectificatif
Erreur de tarif dans le Supplément pro du n° 213 p. 27. Le prix du moniteur Astro DM3009 est en réalité de 7 308 euros. Il est importé par Monitoring Company.
www.monitoring-company.fr

Sony

Une version élaborée de la 750P



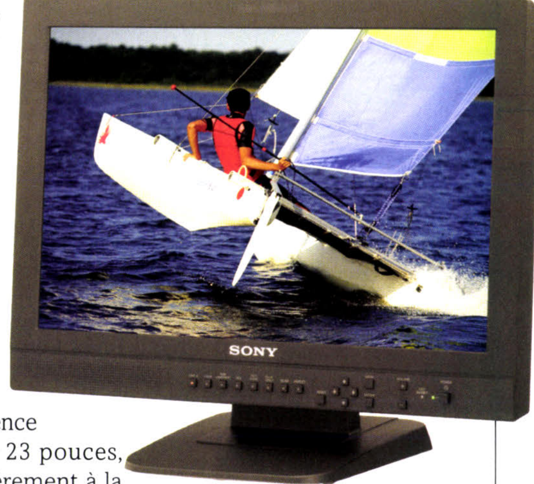
Sony a également profité du Nab pour réaffirmer son engagement en faveur du format HDCam. Une volonté de développement qui se concrétise par l'arrivée d'une nouvelle recrue dans la gamme, la HDW-790P qui succède ainsi à la 750P. En digne héritière, elle conserve les caractéristiques de prix et d'ergonomie de son aînée, les trois capteurs 2/3 pouce qui offrent chacun une résolution de 2,2 mp, ou encore la possibilité de commuter en 1080/25P et 1080/50i. La particularité de cette 790P ? Elle reprend une partie des options avancées que l'on trouve sur le modèle haut de gamme HDW-F900R. La caméra s'enrichit du coup d'un convertisseur analogique/numérique 12 bits, de deux sorties HD-SDI, de quatre modèles HyperGamma et de quatre entrées audio numérique. Enfin, outre la possibilité de profiter d'un viseur monochrome, elle pourra aussi être associée au HDVF-C35W, un tout nouveau viseur LCD couleur HD de 3,5 pouces, également présenté sur le salon. La sortie de la caméra est prévue pour cet été.

Sony
HDW-790P

Sony

Des moniteurs pros de taille

Avec une gamme d'écrans revue et enrichie, Sony marque sa volonté de gagner du terrain sur le marché de l'affichage. Pas moins de quatre modèles de moniteurs vidéo professionnels LMD composent la nouvelle lignée. S'ils partagent les technologies inédites de la marque qui améliorent les performances générales, ces produits possèdent aussi des caractéristiques propres correspondant à différents besoins. Ainsi, adapté à la production HDV, le ticket d'entrée baptisé LMD-2030W dispose d'un écran 20 pouces WSXGA+ (1680 x 1050 pixels). Sa connectique compte une prise HDMI, des entrées vidéo composite, Y/C, RVB et Composantes ainsi que DI-SDI en option. Dans le milieu de gamme, on trouve les LMD-2450W et 2050W. Ces derniers, de 24 et 20 pouces, affichent une résolution WUXGA (1920 x 1200) pour le premier, et WSXGA+ (1680 x 1050 pixels) pour le second. Parmi leurs spécificités, un traitement 10 bits qui améliore la qualité d'image, un indicateur de niveau audio et un mode PiP. Enfin, le BVM-L230, référence haut de gamme de 23 pouces, se destine particulièrement à la postproduction Broadcast. Il offre une résolution HD de 1920 x 1080 pixels, un pilote LCD 10 bits et une fréquence d'image élevée. Il inaugure par ailleurs le système Precision Backlight qui, associé à une LED High Purity, étend les espaces colorimétriques.



Ce modèle peut, en outre, afficher en SD et HD jusqu'à 1080/60p.

Disponibilités :
BVM-L230 : fin d'année
LMD-2030W : juin
LMD-2450W et
LMD-2050W : mai

JVC

Grand spectacle en 3D

L'image en relief a le vent en poupe. « Avec la haute définition, il devient intéressant de filmer en relief, car le résultat est vraiment spectaculaire » explique Jean-Paul Bertholier, directeur de JVC Pro France. De fait, le clou du show du constructeur était sans conteste la démonstration de sa solution permettant de capturer et de retransmettre des prises de vues en 3D à l'aide de deux camescopes HDV GY-HD251 équipés des optiques spécifiques et de deux projecteurs D-ILA (le dispositif nécessite des lunettes pour les spectateurs). Par ailleurs, JVC a dévoilé son dernier projecteur D-ILA, le DLA-RS1.

Canon

Objectifs : le sport et la haute définition

Cette année, Canon étend le développement de sa technologie d'aide à la mise au point à l'ensemble de sa gamme d'optiques stabilisées destinées au sport.

En vedette, son nouveau système autofocus, Digi 86x. D'un encombrement réduit, cet objectif fonctionne selon trois modes : *manuel, automatique permanent* et enfin *automatique « part time »*. Dans ce dernier cas, la mise au point est sollicitée par le cameraman quand il le juge nécessaire, et sur une zone qu'il détermine lui-même dans le viseur. Cette opération s'effectue en outre très rapidement.

Autre champ d'action, la gamme HDGC, à laquelle Canon ajoute des optiques 2/3'' : le standard KJ16x7,7 et le grand angle KJ13x6. Ces optiques sont tout spécialement conçues pour les nouvelles caméras HD, dont les prix ont connu une baisse drastique.

Le HDGC est destiné à remplacer progressivement l'actuelle gamme SD puisqu'il se situe au même niveau de prix (moins de 13 000 euros).

Avec l'arrivée cette année des nouvelles caméras Panasonic ou Thomson, ces optiques devraient rencontrer un grand succès.

Digi 86x AF : moins de 180 000 euros



EN BREF

Le DVCPRO HD aux J.O.
Le Beijing Olympic Broadcasting, chargé de la couverture TV des Jeux olympiques de Pékin en 2008, a annoncé que le format officiel d'enregistrement serait le DVCPRO HD. Toute la production vidéo de cet événement sera faite en haute définition.

Des cartes SD toujours musclées
Panasonic annonce la sortie d'une carte P2 à 16 Go (4 x 4 Go) en mai prochain et d'une 32 Go (4 x 8 Go) pour la fin de l'année, normalement au même prix que la version précédente (490 euros). La règle annoncée étant le doublement de la capacité à prix constant.

Un camescope au format AVC-I
Le Panasonic AG-HPX3000 s'appuie sur un codeur AVC-I (AVC-Intra). Doté de trois capteurs 2/3" progressif CCD à 2,2 Mp et de 4 slots pour carte P2, il assure l'enregistrement multiformat DVCPRO HD, DVCPRO 50 et DVC PRO/DV. Il offre 5 courbes de gamma, la capture à vitesse variable, un port USB, une entrée/sortie DV, une sortie HD-HDI avec downconversion, l'entrée/sortie time code et l'entrée Genlock. Prévu en septembre 2007. Prix : N.C.

L'AVCHD des pros
L'AG-HSC1 5 est la version pro du camescope grand public HDC-SD1 (voir CV&M n° 211). Il enregistre sur SD Card en AVCHD avec son multicanal et offre toutes les caractéristiques du SD1. Seul changement : la couleur du boîtier. Prix : N.C.

Panasonic

La gamme de camescopes P2 HD s'étend !

Panasonic complète sa famille de camescopes fonctionnant dans son format propriétaire, le DVCPRO HD, avec plusieurs modèles enregistrant sur carte mémoire P2. Cette dernière contient 4 SD cards qui comptent aujourd'hui 2 Go chacune, soit 8 Go en tout. Mais des cartes SD à 4, 8, 16, voire 32 Go sont annoncées. Ce qui augure de capacités mémoire bien utiles à l'avenir puisque une minute de vidéo en DVCPRO HD (100 Mb/s) occupe presque 1 Go (60 x 100 Mb/8 = 750 Mo).
L'AG-HPX500, star du moment, est doté d'une optique interchangeable et d'un capteur 2/3" progressif à 620 kp qui utilise la technique du Pixel Shift. Il exploite 4 slots pour carte P2 et prend en charge les formats HD et SD (DVCPRO HD, DVCPRO 50 et DVCPRO/DV). Il offre le mode Cine like gamma et la capture à vitesse variable (en 720p) pour effectuer au tournage des ralentis ou des accélérés bien meilleurs qu'en postproduction. A noter aussi, les 4 canaux audio 16 bits PCM, le port USB, l'entrée/sortie IEEE 1394, la sortie SD-HDI, l'entrée/sortie time code et l'entrée Genlock.
Plus ambitieux, l'AJ-HPX2100 se positionne comme un modèle haut de gamme. C'est la version HD de l'AJ-SDX900, épaulière à carte mémoire. Equipé d'une optique interchangeable, il totalise trois capteurs CCD 2/3" progressif, de 1 Mp chacun. Cinq slots accueillent les cartes P2 et un sixième une carte SD pour stocker les données de prises de vues. Un port USB, une entrée/sortie IEEE 1394, une entrée/sortie HD/SD-SDI avec downconversion en sortie, une entrée/sortie time code et une entrée Genlock complètent la section connectique. L'appareil supporte les formats 576 50i/25p, DVCPRO HD, DVCPRO 50 et DVCPRO/DV. Il offre aussi un traitement numérique 14 bits avec 5 modes de Gamma, une fonction d'étirement de la dynamique (DRS) et une correction colorimétrique sur 12 axes pour un réglage précis des couleurs. L'audio numérique est sur 4 canaux (16 bits/48 kHz). Un codeur AVC-I optionnel (50/100 Mb/s) intégrable sur le camescope (carte) permet de diviser par deux le débit : 50 Mb/s au lieu des 100 Mb/s du DVCPRO HD. Disponible dès aujourd'hui.

AG-HPX500
Prix H.T. : 15 000 euros, (mai 2007).
AJ-HPX2100
Prix H.T. : 30 000 euros

Stockage et montage HD

Deux nouveautés pour le stockage et le montage en DVCPRO HD. D'abord, l'AJ-HPM 100, un lecteur-enregistreur mobile P2. Ce produit compact et léger comporte six slots pour carte P2. Multiformat, il gère les DVCPRO HD, AVC-Intra (H.264), DVCPRO 50, DVCPRO et DV. Il dispose en outre d'un écran LCD 16/9 de 9 pouces qui intègre deux haut-parleurs.
Plus économique, l'AG-HPG 10 est un lecteur-enregistreur mobile alimenté par batterie, avec seulement deux slots pour cartes P2. Compatible DVCPRO HD, DVCPRO 50, DVCPRO, DV, il arbore un écran LCD de 3,5 pouces, une entrée/sortie IEEE 1394 et des sorties HD-SDI, Pal et Composantes. Cette dernière permet d'exploiter un écran Full HD de grande taille.

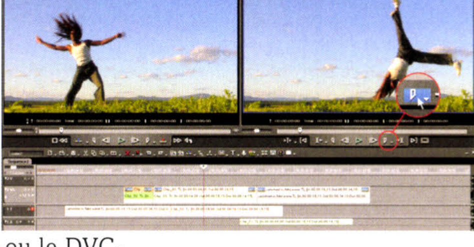


AJ-HPM 100
Prix H.T. : 12 000 euros
AG-HPG 10
Prix H.T. : 3 950 euros
Disponible en juillet 2007

Thomson Grass Valley

Edius 4.5, upgrade gratuit

Une nouvelle interface, plus ergonomique pour Edius. C'est l'un des apports majeurs de la version 4.5 du fameux programme de montage. Les autres points saillants concernent le support de nouveaux formats, domaine dans lequel le logiciel a toujours été à la pointe. Non seulement Edius prend en charge le HDV Sony 1080 24p/25p/30p, le HDV JVC 720 50p/60p ou le DVCPRO HD 720p, mais aussi le tout récent AVC-Intra de Panasonic. A cela s'ajoute le JPEG 2000 que Grass Valley souhaite promouvoir à travers son camescope institutionnel Infinity.



Il est possible de gérer tout ce petit monde sur une même Time Line puisque le soft mélange les formats depuis sa version 4.0.

Enfin, la bonne nouvelle, c'est que la mise à jour est gratuite pour les possesseurs du logiciel.

Thomson Grass Valley à l'assaut de la télévision sur mobile

Cette année, les annonces du constructeur concernaient notamment la concrétisation de ses ambitions sur le marché de la télévision sur mobile. Thomson est en effet bien placé dans ce domaine en raison de son expertise sur toute la chaîne : capture, têtes de réseaux, plate-formes de services et transmetteurs. D'où sa sélection par l'opérateur télécoms new-yorkais Modeo pour le déploiement de solutions mobiles sous la norme DVB-H. Le fabricant fournit par ailleurs ses émetteurs au groupe de technologies Qualcomm pour le déploiement de son service MediaFLO sur le territoire des Etats-Unis.

Aja : conversion temps réel



Aja s'allie à Apple pour proposer le IO-HD. Cette Break Out Box (boîtier réunissant notamment la connectique) dédiée à Final Cut Studio 2 permet de faire de la conversion SD-HD en temps réel. Elle sait aussi transformer les fichiers ProRes 422. Elle se connecte au Mac via un port FireWire 800 et possède des entrées/sorties vidéos HD et SD analogiques et numériques, ainsi que des sorties HD-SDI et HDMI. Côté audio, on trouve des entrées/sorties analogiques et numériques AES EBU, et un port de pilotage RS-422. L'Aja IO-HD est annoncé pour juillet à 3 495 dollars.

▶▶▶

EN BREF

En avant-première chez Adobe

Pour vous aider à patienter jusqu'à la sortie des moutures définitives des nouveaux outils vidéos de sa Creative Suite 3 Production Premium, Adobe vous propose de tester les premières versions d'évaluation des logiciels Premiere Pro, After Effects Professional et Soundbooth. Celles-ci sont disponibles sur Adobe Labs.
http://labs.adobe.com

Soundbooth

Ce soft de retouche audio simple d'emploi et productif apparaît dans la CS3 Production Premium d'Adobe. Il remplace Audition, qui est désormais disponible isolément.

Final Cut Server



Apple vise à concurrencer les solutions Avid de type Interplay avec le nouveau Final Cut Server destiné aux chaînes de télévision et structures de production qui gèrent de nombreux fichiers. Ce soft travaille avec FCS2 et permet de classer et trier les films, ainsi que d'effectuer des recherches.
Final Cut Server : 999 euros TTC pour un serveur et 10 clients simultanés, 1 999 euros TTC pour un serveur et une licence clients illimitée.
http://www.apple.com/fr/finalcutserver

Pro Res 422

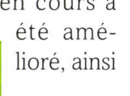
C'est le nouveau format HD de postproduction d'Apple. Il autorise le montage en 10 bits 4:2:2 sur notebook (PowerBook et MacBook Pro).

Adobe

Six suites spécialisées et un nouveau Premiere Pro

Refonte totale de la gamme Adobe, qui se décline désormais à partir du vocable générique Creative Suite. Et ce avec six nouvelles suites logicielles spécialisées. Chacune d'entre elles a été conçue pour regrouper les programmes correspondant le mieux aux besoins des différents profils de créateurs d'images.

La majorité de ces produits seront disponibles au format Universal Binary pour les Mac équipés de processeurs Intel et seront compatibles Vista et XP sur PC. C'est le cas en particulier pour la nouvelle mouture de Premiere Pro CS3, qui fait ainsi un retour attendu sur Mac après plusieurs années d'absence. Le logiciel est intégré au pack Creative Suite 3 Production Premium qui contient par ailleurs After Effects CS3 Professional, Encore (DVD) CS3, Photoshop CS3 Extended, Illustrator CS3, Flash CS3 et Soundbooth CS3. En ce qui concerne les nouveautés réelles que propose cette version 3 de Premiere Pro, on remarque la très attendue fonction de remappage temporel, à même de produire des accélérés/ralentis précis de grande qualité, ainsi que la présence d'outils plus performants de tri et de classement de projets. Le temps réel pour le visionnage du travail en cours a été amélioré, ainsi que l'ergonomie d'outils de montage qui s'avèrent plus flexibles. L'exportation est devenue possible sur les périphériques mobiles et le transfert vers des projets Flash pour le Web est facilité. En revanche, la prise en charge des nouveaux formats XDCam et DVCPRO HD passe encore par des plug-ins externes.



Par ailleurs, le programme additionnel OnLocation va faire des heureux parmi les habitués des tournages multicaméra en live. Il permet en effet désormais d'enregistrer des vidéos SD et HD directement sur disque dur. Il propose en outre une intéressante fonction de monitoring plateau. Cette interface reproduit les outils matériels pros indispensables à l'étalonnage des caméras, la vérification des niveaux et le contrôle du signal. A noter qu'il offre aussi des fonctions d'enregistrement par intermittence et de capture image par image. Quant à Encore (DVD), bien connu des utilisateurs de logiciels Adobe, il autorise maintenant la création de disques Blu-ray et de versions SWF de projets DVD ou Blu-ray pour le Web.

Prix et disponibilités

La commercialisation est prévue avant l'été 2007. La Creative Suite 3 Production Premium peut dès à présent être précommandée auprès des revendeurs agréés Adobe et sur Adobe Store (www.adobe.com/store) au prix conseillé de 2 199 euros H.T. Pour les budgets plus modestes, Premiere Pro CS3 est également disponible en suite logicielle allégée comprenant seulement Encore (DVD) CS3 et OnLocation CS3 (ancien DVRack HD de Serious Magic, PC uniquement). En précommande, cette mini-suite est proposée à 849 euros H.T. Un tarif qui équivaut quasiment à celui de la précédente version 2 de Premiere qui, elle, ne bénéficiait pas de cet accompagnement logiciel. Pour les utilisateurs de programmes Adobe, il existe aussi de multiples possibilités de mise à jour à partir de 299 euros H.T.

Apple

Final Cut Studio 2



L'une des annonces les plus attendues concernait la version 2 de la suite logicielle Final Cut Studio, dont le cœur est Final Cut Pro 6 (FCP). Ce dernier, qui n'est plus vendu séparément, assure désormais le montage de plusieurs formats et fréquences d'images dans une même Time Line (Open Format). Il supporte aussi la HD non compressée, dont le Pro-Res 422 d'Apple, et gère les fichiers 4 K. Il gagne au passage la fonction SmoothCam permettant de stabiliser et fluidifier les prises de vues. Pour obtenir précisément le rendu colorimétrique souhaité, l'application professionnelle Color, héritée de Final Touch dernièrement acquis par Apple, figure aussi dans le package. Elle développe des outils d'étalonnage et de correction fine de la couleur (Gamma, gain, oscilloscopes plus musclés…). Avec elle, les courbes R, V, B et Luma peuvent être personnalisées et on dispose d'options servant à isoler des zones pour les retravailler indépendamment. Par ailleurs, l'intégration de FCP avec Motion, le logiciel de compositing, s'améliore. La version 3 de ce programme, également livrée, cherche à rattraper After Effects d'Adobe en proposant un environnement 3D intuitif, des outils de peinture vectoriels ainsi que de nouveaux comportements comme le Matchmoving, qui associe à tout objet en mouvement une image ou bien un effet. Côté audio, Soundtrack Pro 2, revu et amélioré, simplifie les opérations, entre autres de synchronisation du son et de l'image. Il inclut de nouvelles fonctionnalités, parmi lesquelles des outils de mixage multipistes ou 5.1. Autre poids lourd, fourni lui aussi, Compressor 3, très doué pour le traitement par lots et le calcul partagé sur réseau. Son interface se rationalise et il accroît sa prise en charge de codecs de type mpeg-2 et H.264. C'est aussi l'une des premières applications à savoir tirer parti des derniers Mac à 8 cœurs. On retrouve enfin dans la boîte DVD Studio Pro 4.2.

Disponibilité en juillet en version française
Final Cut Studio 2 : 1 299 euros TTC. Mise à jour : 499 euros. Pour les possesseurs de FCP : 699 euros.

►►►

EN BREF

Le DNxHD progresse

Le codec DNxHD d'Avid va être adopté par vingt-quatre sociétés dont Harris Broadcast, Telestream, Ikegami, Marquis... Le DNxHD est compatible avec les premières ébauches du standard SMPTE VC-3 en cours de développement.

Interplay gagne du terrain

L'enjeu des structures de production devient la capacité à optimiser et gérer des fichiers nombreux et variés : vidéos, images, textes, tableurs, présentations Power Point... Et ce sur plusieurs machines. D'où le succès d'Avid Interplay. Lancée fin septembre 2006, cette base de données conçue et développée pour les besoins de la production audiovisuelle compte quelque 150 clients, dont France 24 et RFO. « C'est une rencontre avec un vrai besoin », expose Marc Villechenoux, responsable marketing et communication chez Avid. « Désormais, le monteur n'est plus le seul à avoir accès aux images au sein de l'entreprise. Différents services autorisés concernés peuvent vouloir contrôler les programmes en cours. C'est important pour les juristes, par exemple, qui doivent valider les questions de droit à l'image. »

Avid

... Sur Mac Intel aussi

Les Mac dotés de processeurs Intel n'étaient pas compatibles avec les softs Xpress Pro et Media Composer. Cette lacune disparaît avec la version 5.7 du premier et la 2.7 du second. Ces nouvelles moutures améliorent aussi la prise en charge de plusieurs formats, de type XDCam, P2, ou du 720/50p lancé par JVC avec le GY-HD251. Et ce tant pour l'acquisition que l'exportation. MediaComposer gagne en outre l'automatisation de son système de reconnaissance vocale numérique qui synchronise différentes prises avec un texte (en anglais seulement). S'y ajoute la gestion d'un nouveau taux de compression pour le codec maison DNxHD : le DNxHD36, qui est réservé au maquettage en HD et qui évite la conversion des rushes HD en SD, tout en permettant d'économiser de l'espace disque. Les deux softs sont livrés avec des mises à jour de Sorenson Squeeze Compression Suite 4.5 pour accélérer l'encodage, SmartSound Sonic Fire Pro 4 pour la création automatique de pistes musicales, et Boris Continuum Complete 4.2 pour la génération d'effets.

Avid Xpress Pro 5.7 : 1 579 euros H.T. Media Composer 2.7 : 4 699 euros H.T. (Conviennent à Windows XP Pro, Power PC et Mac Intel).



Liquid supporte Xena

Avid présente une nouvelle version 7.2 pour le soft de montage hérité de Pinnacle. L'éditeur lui a ajouté le support de nouveaux formats « en vogue » comme les 720/24p/25p/50p et 60p des camescopes HDV de JVC, ou le DVCPRO HD issu des cartes P2 de Panasonic... Trois applications supplémentaires l'accompagnent en standard pour le titrage et les effets : Title Deko Pro, Hollywood FX Pro et Magic Bullet Movie Looks.

On note par ailleurs l'arrivée d'un nouveau venu dans la gamme Liquid, avec Chrome Xe, dont le point fort est de fonctionner avec la carte Xena d'Aja. Cette dernière, qui affiche un rapport puissance/prix très intéressant, compte des entrées/sorties SDI, et prend en charge les formats SD et HD non compressés. Ces produits seront disponibles au cours du second trimestre.

Gamme Avid Liquid : à partir de 460 euros H.T. et jusqu'à 920 euros H.T. pour Liquid Chrome Xe.
Aja Xena : 1 700 euros H.T.

Le stockage partagé

Unity MediaNetwork, le système de gestion de fichiers et de stockage partagé en temps réel a évolué et ses prix ont baissé. Avid a ainsi annoncé sur le Nab une version 5.0 destinée aux prestataires audiovisuels, deux fois plus performante que les versions précédentes. Plusieurs configurations compatibles Mac/PC sont proposées afin de répondre aux différents types de besoins : SD, HD, 2K... Des tranches de 4 ou 8 To peuvent accroître les capacités au fil du temps. Disponibilité : 2[nd] trimestre. A partir de 23 100 euros H.T.



Supplément au numéro 215S de *Caméra Vidéo & Multimedia*, ne peut être vendu séparément. Rédaction-Publicité : 33, rue colonel-Pierre-Avia, 75754 paris cedex 15. Tél. : 01.41.86.17.27 – Fax : 01.41.86.17.17. Fax publicité : 01.41.86.16.92. **Rédaction :** Rédactrice en chef : Danielle Molson. Directrice artistique : Chantal Vilaire. Rédactrice en chef adjointe : Nadia Ladjeroud. Secrétaires de rédaction : Audrey Mignot, Manuel Moraguès. Assistante de rédaction : Béatrice Vermorel. Chef de fabrication : Isabelle Simon. Ont collaboré à ce numero : Thierry Concord, Yann Figuet, Sébastien François, Gérard Galès, Gérard Kremer, Olivier Mourgeon, Bernard Rougeot. **Publicité :** Directeur de publicité : Olivier Guillermet. Directeur de publicité adjoint : Victor Barata, Directeur de clientèle : Manuel Courbo, Chefs de publicité : Bruneau Chabanel. Assistante de publicité : Isabelle Beauchard. Bureau de lyon : Catherine Laurent, Maquettiste : Samir Oueslati. Chef de studio : Dominique Chagnaud. **Marketting-Diffusion :** Directrice marketing et diffusion : Dominique Lestrille. Secrétariat : Françoise Cannone. Responsable abonnement et VPC : Pascale Delbes. Responsable recrutement : Jamsine Baldir. Chef de produit : Shirley Décupère. Responsable fidélisation : Gisèle Taldir. Chefs de produit VPC : Aurélie Guénard, Agnès Tran. Responsable marketting promotion : Delphine Cattanéo. Responsable promotion : Philippe Guittard. Chef de vente et réseau spécialisé : Jean-Pierre Gratteau. Chef de produit : Mireille Matheau. Chargée de promotion : Annie Perbal. Maquettiste : Guillaume Du Rivau. **Éditeur :** Mondadori France Magazines SAS. Siège social : 48, rue Guynemer, 92865 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Principal actionnaire : Editions Mondadori France SAS. Président directeur général et directeur de la publication : Arnaud Roy de Puyfontaine. Directeur général : Jean-Luc Breysse. Directeur délégué : Denis Noël. Directeur d'édition : Jean-Pierre Adéjès. **Flashage-photogravure :** PPDL. **Impression :** Imprimerie Saint-Paul, L-2988, Luxembourg (Printed in Luxembourg - Imprimé au Luxembourg). Distribution : MLP. Commission paritaire n° 0209 K 84776 – ISSN 0986-2889 – Dépôt légal : avril 2007.



6 questions à...

M. Tass, dirigeant de Loca-Images

Zoom sur les supports

CV&M : Quel avenir voyez-vous pour la cassette en matière de prise de vues ?

M. Tass : La cassette est sur le déclin mais elle procure toujours une certaine facilité de stockage. Elle sécurise donc ceux qui ont peur de l'immatériel. Néanmoins, sa disparition est inéluctable : elle connaîtra le sort de la pellicule. Et ce assez rapidement. La cassette est en effet trop fastidieuse à exploiter. Quand la question de la sauvegarde sera réglée, ce sera vraiment la fin de la bande. Or le Blu-Ray va résoudre le problème en offrant du stockage en haute résolution.

Mais les DVD sont-ils sûrs ?

Il suffit de ne pas mégoter sur la qualité des disques eux-mêmes.

Quel matériel choisissent les partisans de la cassette ?

Ceux qui recherchent le Progressif optent plutôt pour JVC (6 000 à 10 000 euros en HDV). Toutefois, le 720/24p gêne certains, bien que les problèmes de compatibilité avec les logiciels de montage n'existent quasiment plus avec le 720p. En outre, beaucoup l'ignorent mais les nouveaux camescopes GY-HD200, 201 et 251 peuvent sortir un signal en 1080i qui facilite l'exploitation en régie. Ces modèles rencontrent un public chez les pros grâce à leur optique, interchangeable de surcroît, et équipée d'une bague de diaph. En revanche, ces appareils n'ont pas d'autofocus et leurs automatismes sont moins efficaces que ceux des HDV Sony et Canon, plus universels.

Chez Canon, la XL-H1 perd son intérêt, sauf pour des utilisateurs qui cherchent des optiques interchangeables spécifiques. Cependant, elle peut profiter d'un logiciel très intéressant qui permet, par voie de commande, de régler la caméra à distance depuis un PC. La XH-A1, elle, est exceptionnelle à un prix défiant toute concurrence.

Pour le reste, on a toujours de nombreuses demandes sur la Sony Z1 que les gens apprécient énormément, notamment pour ses entrées analogiques, que l'on croyait inutiles et qui ont d'ailleurs été supprimées sur la V1. Quant à cette dernière, son optique est bonne. La sensibilité est relative, mais le gain se comporte bien et procure des résultats étonnants.

Et pour ceux qui préfèrent d'autres supports ?

Le leader actuel reste la HVX200 de Panasonic qui fonctionne sur carte P2. C'est magique ! Elle amène un plus en postproduction et en traitement du signal, sans compter le Varispeed qui offre des ralentis et accélérés réels à la prise de vues. Elle décollera encore avec la montée en puissance des cartes que l'on trouvera en 16 Go en juin et 32 Go pour la fin de l'année. Le prix des 8 Go s'établit aujourd'hui à 545 euros H.T. Elles coûtaient 1 500 euros il y a six mois. Cela rend obsolète le disque dur annexe P2 Store. On attend par ailleurs la Panasonic AG-HPX500, complètement dépourvue de cassette et qui sera livrée avec des cartes de 16 Go à la fin avril.

Autre marché en croissance : les disques durs qui se branchent sur les caméras. On compte ainsi beaucoup sur le Sony HVR-DR60 qui a l'avantage d'être très petit. Une baisse des prix des disques durs constituera un véritable déclencheur au vu des autonomies disponibles. Ils permettent de travailler en mode mixte sans suppression de la cassette, ce qui sécurise certains clients.

Et l'AVCHD ?

Oui, pour le grand public. Concernant les pros, il y aura un avenir à moyen terme, quand les outils de postproduction seront adaptés.

Constatez-vous de nouveaux comportements parmi vos clients ? Le profil des utilisateurs a-t-il changé ?

Le nivellement des produits vers le haut amène de nouveaux clients qui achètent des steadicams et autres petites machineries. Parmi eux, beaucoup d'écoles, des conseils régionaux ou encore des journaux. Avec Internet, on voit se développer des demandes, on est réellement au début de quelque chose. Bientôt, toutes les organisations auront leur petit studio. On commence aujourd'hui à livrer du matériel dans les écoles primaires. On a désormais affaire à des gamins de moins de 10 ans qui font du long. Très régulièrement, je côtoie des personnes qui développent des unités de tournage dans les lycées et les collèges, et surtout, qui trouvent des budgets pour cela. Ce n'est plus ressenti comme un gadget par les gestionnaires. Ce sont des clients sympas qui ont parfois peu de moyens mais qui les utilisent à fond. C'est agréable de travailler avec eux.

Les jeunes vont très vite s'exprimer par l'image et le Web. Ils ont tous des notions de tournage, c'est leur culture. Ils veulent tous réaliser leurs clips.

S.O.S données perdues



Votre disque dur a planté ou votre carte mémoire est défaillante, pas de panique ! Grâce à Iomega, vos données sont peut-être récupérables. Le spécialiste des solutions de stockage vient en effet de développer un service de récupération des données en Europe. Destiné aux entreprises comme aux particuliers, il offre la possibilité de restaurer des informations perdues en cas de panne de matériel, corruption de fichiers, oubli de mot de passe ou de support endommagé. Et ce pour toutes les marques de produits et tous les types de supports. Sont ainsi concernés les systèmes et serveurs Raid, les disques durs, les supports magnétiques et optiques amovibles, les cartes mémoire Flash, les formats de supports anciens ou encore les architectures de stockage NAS, SAN et DAS... Iomega propose une estimation gratuite, les tarifs variant suivant la complexité et la durée des opérations nécessaires. Enfin, bonne nouvelle pour les anglophobes, le site afférent à ce service existe aussi en français.

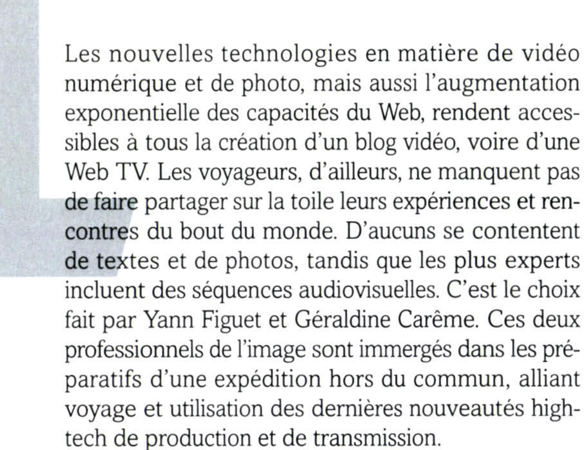
http://recuperationdedonnees.iomegadatarecovery.com

Le tour de la terre **en direct**



Le tour du monde en camionnette. C'est le projet de Yann Figuet et Géraldine Carême, deux professionnels de l'audiovisuel. Pour nous faire vivre « en direct » leur aventure à travers tous les médias existants, ils ont embarqué un véritable concentré de technologies. Premier test en conditions réelles au Maroc.

par Cédric Tessier



Les nouvelles technologies en matière de vidéo numérique et de photo, mais aussi l'augmentation exponentielle des capacités du Web, rendent accessibles à tous la création d'un blog vidéo, voire d'une Web TV. Les voyageurs, d'ailleurs, ne manquent pas de faire partager sur la toile leurs expériences et rencontres du bout du monde. D'aucuns se contentent de textes et de photos, tandis que les plus experts incluent des séquences audiovisuelles. C'est le choix fait par Yann Figuet et Géraldine Carême. Ces deux professionnels de l'image sont immergés dans les préparatifs d'une expédition hors du commun, alliant voyage et utilisation des dernières nouveautés high-tech de production et de transmission.

Ils vont s'embarquer, dès l'automne 2007, pour un tour du monde d'ouest en est, à bord d'Hachille, un type H, autrement dit une antique camionnette Citroën de 1969, qui a été entièrement réparée, préparée et équipée pour parcourir plus de 80 000 kilomètres sur les routes du monde. Les globe-trotters auraient pu choisir le dernier 4x4 à la mode ou un camping-car dernier cri. Mais ce véhicule, sorti de l'histoire de l'automobile, aura un autre impact sur les populations rencontrées. L'expédition *Sur Les Chemins du monde* a en effet pour but de partir à la rencontre des peuples de la planète, de leurs traditions et de leurs exceptions culturelles. Ce vieux camion sera le premier contact avec les autochtones. Yann et Géraldine parient sur sa bonne bouille. Car cette expédition est aussi un échange à double sens. Les voyageurs veulent partager leur périple avec ceux qui voudront les suivre, mais aussi faire découvrir leur propre culture à leurs hôtes.



Une Web TV pour un suivi au jour le jour

Le site internet www.cheminsdumonde.net a été conçu comme une chaîne de TV, mais pas seulement. Les internautes pourront y découvrir de nombreux reportages vidéo, ainsi que des contenus audio, textes et photos. Une multitude de portraits, fiches pratiques et infos de voyage donneront aux internautes le loisir de les suivre. Et pour produire tout ce contenu audiovisuel, Hachille a été équipé des dernières nouveautés. Afin de rester léger, tout en préservant une qualité d'image optimale, les tournages sont effectués en HDV. Un compromis permettant de voyager « en touriste », sans avoir à transporter des dizaines de kilos de matériel lourd. L'emploi de simples cassettes DV,



www.cheminsdumonde.net

Sur le site internet de l'expédition, vous retrouvez toutes les étapes de l'aventure. Mise à jour 2 à 3 fois par semaine, chaque étape comprend un reportage vidéo, mais aussi des photos, textes et sons. Une partie Infos pratiques permet à l'internaute de bénéficier d'informations complémentaires sur le voyage, la situation géographique de l'expédition (points GPS), les bons plans découverte… Pour se tenir informé, l'idéal est de s'abonner à la newsletter, afin de recevoir l'édito régulièrement.



disponibles partout dans le monde, est un plus. Le HDV a aussi été choisi pour sa flexibilité exemplaire en terme de format. Il est en effet possible de tourner en HD ou SD, en 4/3 ou 16/9, avec up- et down-conversion. Un atout indéniable lorsque le contenu est destiné au Web autant qu'à la TV. L'équipement de tournage est complété par un grand-angle et un pied à tête fluide, Miller DS10.

Les reportages sont présentés par Géraldine Carême, qui invite le téléspectateur à partager un moment de découverte. La partie audio ne doit donc pas être négligée, malgré l'absence de preneur de son. Tout se passe en HF. Géraldine est équipée d'un système sans fil Sennheiser G2, sur lequel est branché un mini micro-cravate DPA. Ces micros sont souvent utilisés en cinéma, car leur courbe de réponse en fréquence a été étudiée pour qu'ils soient placés sous les vêtements. Le micro n'apparaît pas à l'image, un avantage esthétique mais aussi une protection efficace contre le vent. Géraldine peut ainsi se mouvoir librement, et son micro capter aussi bien sa voix que celle de ses interlocuteurs.

Hachille, le véhicule de postproduction

Le type H Citroën a été entièrement équipé en camping-car ultra moderne. Lit, cuisine, réfrigérateur, réserves d'eau… Il offre tout le confort d'un véhicule de loisirs actuel. Mais c'est pour la postproduction qu'il présente d'énormes atouts. Ainsi, son équipement électrique hors norme permet de recharger les batteries à n'importe quel endroit de la planète, mais surtout de monter et transmettre les reportages depuis les points les plus reculés. La dernière technologie de panneaux solaires, montés sur le toit du camion, délivre suffisamment d'énergie pour garantir une totale autonomie. Pas besoin d'un grand soleil pour produire du courant. La lumière du jour suffit à mettre en route les deux panneaux de 140 watts chacun. Des stabilisateurs de courant délivrent ainsi une tension de 12 volts pour alimenter tous les équipements électroniques de bord. Ces capteurs solaires

Un équipement de prise de vues dernier cri, mais le plus compact possible pour gagner en mobilité et en discrétion.



Les interventions en direct permettent de suivre l'expédition de l'intérieur.

IMAGES: FREELENSTV/CDM

▶▶▶

le tour de la terre **en direct**

sont complétés par l'alternateur du moteur qui recharge en roulant les batteries, d'une capacité totale de 300 ampères. Un petit groupe électrogène de 1 000 watts vient combler toute défaillance du système. Pas de problème donc pour brancher les deux Mac Book Pro d'Apple nécessaires à la réalisation du contenu du site Web et des émissions TV. Bien qu'ils soient identiques, l'un d'eux est davantage dédié aux contenus photo et vidéo.
Les rushes sont digitalisés sur des disques durs externes portables, dont l'alimentation a été modifiée pour satisfaire aux 12 volts d'Hachille. Les reportages sont ensuite montés directement sur Final Cut Pro en HDV natif. Le mixage audio et l'enregistrement de la voix off s'effectuent aussi dans le camion. Un isolant thermique et phonique, habituellement utilisé dans la conception des cars régies, a été mis en place pour insonoriser entièrement l'intérieur du véhicule. Une petite mixette SoundDevice, avec ampli micro intégré, sert d'interface entre le Mac et le micro-casque Sennheiser. Les vidéos sont enfin exportées pour le site Internet. Le logiciel Squeeze de Sorenson convertit les fichiers QuickTime en Flash dans le format d'image défini. Le Flash, utilisé en vidéo, donne de très bons résultats en rapport poids de fichier/qualité d'image.

Il est où, le cyber café ?

Il ne reste plus qu'à mettre tout ce contenu en ligne… Et comment faire lorsque le premier cyber café ou la première ligne téléphonique se trouvent à plus de 1 000 kilomètres ? La technologie des pigeons voyageurs n'ayant pas encore migré vers l'Internet, la société IEC Telecom a concocté une solution sur mesure pour permettre à l'expédition d'envoyer du contenu depuis les endroits les plus reculés. Basé sur la nouvelle technologie BGAN d'Inmarsat, l'équipement de transmission a la taille



A l'étape, le camion se transforme en studio de postproduction… mais aussi en lieu de vie. L'espace est aménagé judicieusement pour permettre la cohabitation des casseroles et des ordinateurs.



d'un petit ordinateur portable. Deux satellites géostationnaires couvrent la quasi-totalité de la planète (excepté les pôles) et donnent l'équivalent d'un accès haut débit. Il suffit de brancher directement l'antenne émettrice sur le Mac par un câble Ethernet ; Yann et Géraldine se retrouvent alors connectés à la Toile. La vitesse de connexion est tout à fait raisonnable avec un débit de 492 kb/s en émission, comme en réception. La petite application de transfert ftp, Transmit, permet de charger sur un serveur toute la mise à jour du site. Des collaborateurs restés en France veillent ensuite au passage en ligne. Ce dispositif permet ainsi à l'expédition d'envoyer, deux à trois fois par semaine, une newsletter aux nombreux abonnés de Cheminsdumonde.net. Une manière de faire vivre quasiment « en direct » ce tour du monde. Contrairement aux idées reçues, les coûts ne sont pas si exorbitants. Le mégaoctet envoyé ou reçu est tarifé à environ 5 euros. Pour la téléphonie simple, le prix (moins de 1 euro) est même inférieur à celui d'un téléphone portable conventionnel, pour lequel il faut s'acquitter de frais de roaming très élevés. Les applications sont nombreuses et les deux voyageurs peuvent aussi réaliser des directs images et sons, grâce au débit garanti du système BGAN. Un plus indéniable pour effectuer des vidéoconférences, chatter ou simplement intervenir en direct sur une chaîne de TV. A bord, on trouve aussi un deuxième système satellite, Iridium. Uniquement dédié à la téléphonie, il servira à Yann et Géraldine de moyen de communication avec l'équipe de production restée en France.
Les émissions destinées à la diffusion TV ne seront pas envoyées par satellite, les fichiers vidéo étant beaucoup trop lourds. Les disques durs externes seront rapatriés en Europe par courrier express. Récupérés par la société de production, les reportages seront mixés, masterisés et couchés sur bande Broadcast pour diffusion. Un infographiste ajoutera les animations, cartes de localisation et noms des personnes interviewées.

Un test grandeur nature

Pour vérifier en situation tous les équipements de bord, Yann et Géraldine sont partis tester leur expédition au Maroc. Plus de 8 000 kilomètres dans la neige, les températures extrêmes, le vent, la pluie, le sable et les pistes. Un avant-goût des conditions qu'ils rencontreront au cours de leur périple autour de la planète. Le camion n'a connu aucune faiblesse, seul un câble d'embrayage a rendu l'âme.





Moins de 2 kg, c'est le poids de ce transmetteur satellite BGAN, véritable cordon ombilical entre l'expédition, les médias et l'équipe de soutien restée en France.

Cette aventure marocaine a aussi permis de mettre en œuvre la logistique audiovisuelle. Test concluant. Yann et Géraldine ont produit, en moins d'un mois, une émission pilote de 52 minutes et tous les contenus prévus pour le site Internet, ainsi que les radios et magazines. Le premier challenge est relevé. Reste à mettre en œuvre le grand départ.

Une logistique conséquente

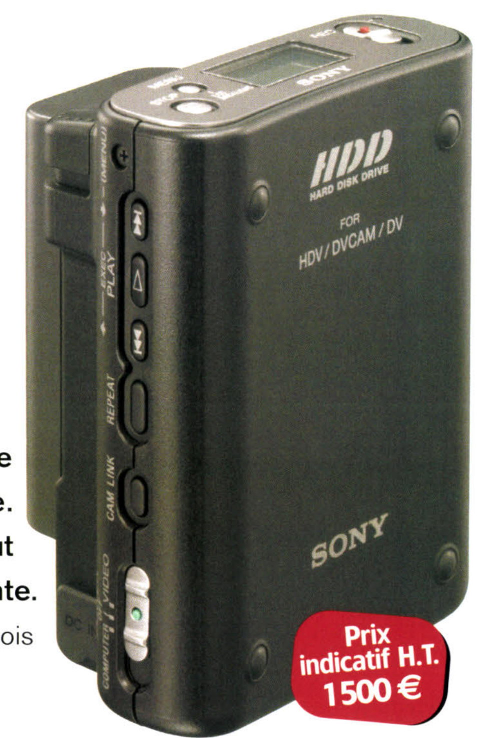
La mécanique est prête, la technologie audiovisuelle maîtrisée, mais les préparatifs sont encore légion. Il faut organiser le transfert de Hachille depuis l'Europe, vers l'Amérique du Sud. Il voyagera par la mer, en container. Dix-sept jours de traversée pour rejoindre Buenos Aires, première destination de l'expédition. Pour arriver jusque-là, le véhicule aura besoin d'un carnet de passage en douane. Ajoutons les visas pour l'équipe et des centaines de problèmes à résoudre ! Mettre sur les routes du monde un camion de 37 ans d'âge n'est pas très aisé. Produire des programmes audio-vidéo en totale autonomie durant vingt mois est tout aussi compliqué. Ce sera donc un exceptionnel banc d'essai en situation pour tous les équipements embarqués. Espérons simplement que l'électronique tiendra le coup et acceptera sans broncher les aspérités des routes du monde, les différences d'altitude et de température, et l'abondante poussière des régions traversées.

Gageons que Yann et Géraldine, baroudeurs émérites qui n'en sont pas à leur coup d'essai, sauront surmonter ces difficultés. De fait, si la technologie moderne permet à chacun de vivre de l'intérieur cette aventure, tout en restant dans son fauteuil, alors oui, le pari sera gagné. ■

Un **disque dur** dans la poche

Ce disque, nous l'attendions depuis longtemps. Une impatience provoquée par des dimensions lilliputiennes inédites et une autonomie de folie. Cependant, après le FireStore de Focus, la barre se trouvait placée très haut en termes de fonctionnalités. La philosophie du disque Sony est différente. Et elle nous a emballés, malgré quelques limitations.

par Sébastien François



Après s'être « planté » avec son premier disque dur, le DSR-DU1, Sony revient à la charge avec cette fois-ci un produit nettement plus abouti qui pourrait devenir un best-seller. Ses points forts en termes de confort de tournage et de montage sont déterminants. Jusqu'ici, nous n'avons eu affaire qu'à des produits de plus en plus complets et de moins en moins encombrants, mais qui souffraient de deux défauts majeurs. En premier lieu leur difficulté d'adaptation sur les camescopes de poing : il était nécessaire d'investir dans une cage ou un sabot et d'accepter un déséquilibre certain. Autrement dit, le FireStore, qui représente pour nous le meilleur produit de l'offre (avec la gamme nNovia peu distribuée en France), n'est vraiment idéal que sur une épaulière. D'autre part, et c'est plus ennuyeux, il faut investir dans un jeu de batterie/chargeur pour gagner en autonomie. Les heures de stockage disponibles sont bien présentes, mais pas l'énergie nécessaire pour tourner sans s'arrêter. Et c'est précisément sur ces points que Sony frappe fort.

Une simplicité surprenante

Bien que les dimensions aient été dévoilées depuis longtemps par les fiches techniques, le déballage de l'appareil provoque la surprise : le DR60 est bien plus proche du baladeur numérique que de la boîte à biscuits. Autrement dit, il propose des mensurations identiques à celles d'un paquet de 25 cigarettes. Côté design, on est exactement à mi-chemin entre l'austérité et la robustesse professionnelles, et la touche « Sony » grand public, moins conventionnelle. Côté poids aussi, c'est la fête. Il est à peine plus lourd qu'une batterie de capacité moyenne. Mais cette miniaturisation se paye par la taille du LCD et des boutons de contrôle. On éprouve donc un vague sentiment d'inquiétude quant au paramétrage et à la lisibilité des informations.

Cette crainte est infirmée dès lors que l'on branche l'appareil et que l'on se rend compte qu'il a été conçu pour être facile d'utilisation et efficace. On place le disque sur un sabot qui se visse sur la griffe porte-accessoires, on raccorde le câble FireWire au camescope… et c'est à peu près tout. Le seul commutateur disponible indique les positions *Off*, *Computer* et *Video*. On bascule donc en *Video* et c'est parti. Le disque détecte automatiquement la nature du signal DV ou HDV et commence à enregistrer en conséquence. Fort heureusement, Sony n'a pas omis le témoin rouge d'enregistrement qui rassure à défaut de pouvoir lire l'écran. Une première vérification rapide indique bien que les time code caméra et disque sont parfaitement synchrones. A la prise en main, et malgré l'utilisation de deux batteries de forte capacité (NP-F970), on n'est quasiment pas gêné par le disque. D'autant que le sabot le positionne astucieusement vers le centre de la caméra, en porte-à-faux. Premier contact concluant ! On parcourt ensuite les menus du DR60 en se servant des touches *FFW* et *RW*. Peu de boutons, donc, mais ce n'est pas gênant car les options ne sont pas nombreuses : sélection du format du time code, du type de fichier pour le DV (raw ou avi), choix manuel du HDV ou du DV, activation du cache d'enregistrement… Et voilà. Il n'y a que deux touches supplémentaires sur la coque : *CAM Link*, pour asservir le disque au camescope, et un bouton d'enregistrement manuel. Cette simplicité fait pressentir quelques inconvénients pour le montage : le choix du format de fichier est restreint à sa plus simple expression et, plus ennuyeux, il n'est pas

Caractéristiques constructeur

Capacité du disque : 60 Go, soit 4 h 30 en DV/HDV, 1,8".

Interface : FireWire 6 broches.

Système de fichiers : FAT32.

Formats d'enregistrement supportés : HDV (m2t, PS/TS), raw DV, avi type 2.

Fonctionnalités : disque dur externe indépendant, asservi au camescope, magnétoscope (via FireWire), mode Synchro ou enregistrement indépendant, Loop Record (jusqu'à 14 secondes), Loop Playback par clip ou par liste, pilotage possible par l'ordinateur en mode *Video* (comme un magnétoscope DV/HDV), support variable en fonction des logiciels.

Configuration requise : camescope DV ou HDV (protocole AV/C), connexion FireWire avec l'ordinateur. Compatible PC/Mac en connexion.

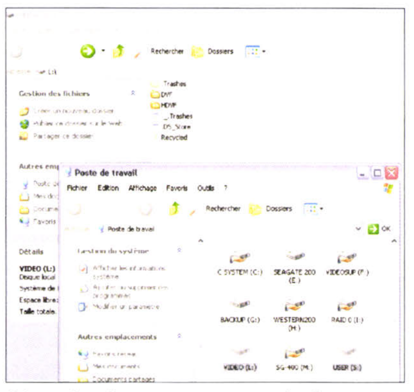
Autonomie : plus de 800 minutes avec une batterie forte capacité (NP-F970).

Dimensions : 81 x 45 x 100 mm.

Prix : environ 1 500 euros H.T.



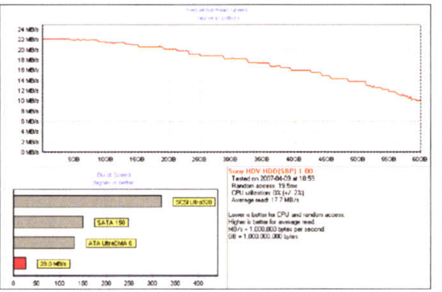
La façade minuscule permet la lecture d'un petit écran LCD, et l'accès à des boutons *Menu* et *Stop*. Le côté regroupe presque toutes les commandes. Les boutons de contrôle de lecture servent aussi à la navigation dans les menus. Le DR60 étant capable de se comporter comme un véritable magnétoscope, on peut aussi enregistrer manuellement une source sans synchronisation avec la caméra.



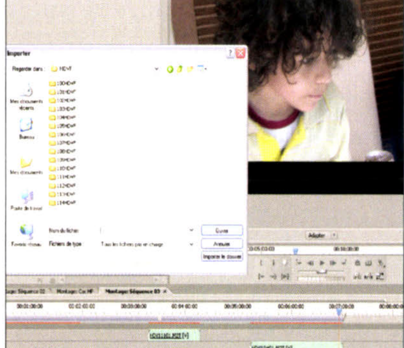
Dès qu'on le connecte en mode *Computer*, le DR60 apparaît sous la forme de deux unités de stockage. L'une est baptisée *Video* tandis que l'autre, de 1 Go, est réservée à vos données personnelles.



Une fois monté sur la griffe porte-accessoires, le disque n'est pas plus encombrant qu'une minette, tant en terme de poids que d'équilibre.



Le DR60 affiche des performances étonnantes pour un support de cette taille. HDTach établit une moyenne de 25/28 Mb/s en lecture/écriture.



A chaque *Pause/Rec*, un dossier est créé. Un avantage pour le classement des enregistrements. Mais l'import de dossiers multiples est diversement géré par les logiciels de montage.

possible de paramétrer la manière dont le disque va nommer, enregistrer et ranger les fichiers. Pour achever cette partie tournage, nous avons voulu confirmer la compatibilité et l'autonomie de l'appareil. Le manuel indique fièrement plus de 900 minutes avec la plus grosse batterie ; nous avons atteint 850 minutes avec les nôtres ! Testé ensuite avec une Sony PD150, une Canon XM2 et une Panasonic DVC30, le disque s'est montré opérationnel avec, cependant, un temps de latence plus important lors du premier enregistrement (environ 2 secondes). Cette partie tournage montre que le disque tient toutes ses promesses en termes d'autonomie et de compatibilité pour les tournages de poing. Une seule réserve : l'utilisation de la griffe porte-accessoires empêche celle d'une minette, ce qui oblige à bricoler un autre support. Il eut été très simple pour le constructeur de fournir une seconde « patte » capable de se visser sous le camescope, là où se situe l'emplacement du pied. Un détail, certes, mais étant donné le public visé et le prix, c'est dommage, même si le reste du bilan au tournage est sans faille.

Manque d'options au montage

Au montage, grosse surprise concernant les performances, le disque de 1,8 pouce est capable de soutenir un débit de 28 Mb/s selon nos benchmarks. Concrètement, la copie de 5 Go de rushes (environ 22 minutes en DV/HDV) prend entre 3 et 4 minutes. Du point de vue fonctionnel, on bascule le disque en mode *Computer*, et on branche la prise FireWire. Le disque apparaît sous la forme de deux lettres de lecteur différentes : une unité *Video* et une unité *User* de 1 Go pour des données personnelles. Il suffit alors de copier les fichiers sur le disque de travail local. Comme le DR60 ne génère que des fichiers m2t pour le HDV, il est incompatible en « natif » avec Final Cut Pro ; la question est de savoir si c'est à Sony ou à Apple de s'adapter. En attendant, les Mac users n'échapperont pas à une conversion des données. En SD en revanche, le DR60 est capable de produire du raw DV parfaitement adapté à FCP. On constate aussi dans la structure des données que le disque crée un nouveau répertoire à chaque *Pause/Rec*. Celui-ci contient le fichier vidéo mais aussi le fichier cache de 14 secondes (si l'option a été activée au tournage). Cette structure a l'avantage du classement, mais on regrette de ne pas pouvoir paramétrer la manière de la créer, même via un logiciel de pilotage. Pourquoi ? Parce que de nombreux programmes de montage détestent importer des dossiers en série, ce qui oblige parfois à une importation fichier par fichier. On aurait, par exemple, pu imaginer que le disque classe les rushes par date de prise de vues, ou qu'il dispose d'un bouton *Nouveau dossier* au moment où l'utilisateur le décide, ce qui serait très pratique pour découper un tournage par type de scène.

Nous restons toutefois impressionnés par la facilité d'utilisation du disque au tournage comme au montage. Son maniement tient plus de la carte mémoire, en termes de gabarit, d'autonomie et de simplicité, que du produit plus « lourd » et plus riche en options. En conclusion, le DR60 est une réussite quasi totale qui s'adresse principalement aux tournages légers (en fiction, institutionnel ou reportage) de par sa maniabilité, sa facilité d'usage ainsi que par les plate-formes de postproduction visées. Quant à son prix, il est au niveau du marché et dispense l'acheteur d'investir dans de très coûteuses options. Seule limite, la compatibilité avec FCP, très prisé par le public visé. ■

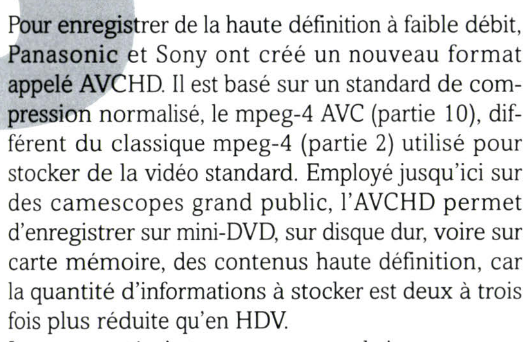
Le complément de la V1

Le disque est particulièrement adapté au camescope Sony HVR-V1 et aux modèles qui suivront. Parmi les fonctionnalités exclusives : l'enregistrement possible sans qu'une cassette soit chargée, plus d'options de time code, l'indication des infos du disque dur directement sur l'écran LCD du camescope…

AVCHD, le codage de l'avenir !

L'AVCHD gagne du terrain. Jusqu'ici, seuls les camescopes grand public étaient concernés. Mais voilà que ce nouveau format haute définition commence à apparaître dans l'univers institutionnel. Pas de doute, son succès ira grandissant. Mais pour bien évaluer ses points forts et ses faiblesses, il faut entrer dans les arcanes de son codage.

par Gérard Krémer



Pour enregistrer de la haute définition à faible débit, Panasonic et Sony ont créé un nouveau format appelé AVCHD. Il est basé sur un standard de compression normalisé, le mpeg-4 AVC (partie 10), différent du classique mpeg-4 (partie 2) utilisé pour stocker de la vidéo standard. Employé jusqu'ici sur des camescopes grand public, l'AVCHD permet d'enregistrer sur mini-DVD, sur disque dur, voire sur carte mémoire, des contenus haute définition, car la quantité d'informations à stocker est deux à trois fois plus réduite qu'en HDV.

La nouveauté, c'est que sur son prochain camescope institutionnel, Panasonic va supporter l'AVC-Intra, une version de l'AVCHD qui réduit de moitié la place utilisée par le stockage par rapport au DVCPRO HD.

AVCHD et AVC
Attention, l'AVCHD est un nouveau format, mais pas un nouveau standard. L'AVC, lui, est bien un standard.

Moins de pertes qu'en HDV

Deux groupes d'experts travaillent sur les normes de compression. L'un au sein de l'UIT (Union internationale des télécommunications), organisme de normalisation des télécoms, et l'autre dans le groupe Mpeg, chargé, lui, de la normalisation du monde de la vidéo Broadcast. Au début des années 2000, ces structures ont décidé de collaborer car le mpeg-4 ne satisfaisait pas les besoins du monde de la production Broadcast. Ils ont donc fait converger leurs travaux vers une norme de compression unique nommée H.264, ou encore mpeg-4 AVC partie 10.

Comme chacun sait, la compression sert à réduire l'espace occupé par le signal vidéo sur un support numérique ou lors d'une transmission selon un code normalisé. L'AVC (*Advanced Video Coding*) ajoute quantité d'outils et de méthodes qui améliorent énormément l'efficacité du codage et optimisent celui-ci pour produire au final moins de pertes qu'en HDV.

L'AVC-Intra, un format en cours de développement

Panasonic annonce qu'un nouveau format HD sera proposé en option sur ses prochains camescopes HD professionnels. Ce format, le AVC-Intra, en cours de développement, est basé sur le mpeg-4 H.264, Intra-trame. Il proposera deux modes d'enregistrement :

• le AVC-Intra 100 pour une « pleine qualité HD » (donc avec un débit de 100 Mb/s comme le DVCPRO HD), en 1920 x 1080, 4:2:2, et 10 bits.

• le AVC-Intra 50, en 1440 x 1080, 4:2:0, 10 bits, et donc 50 Mb/s, pour enregistrer deux fois plus de données sur une carte P2. Selon Panasonic, cette version à 50 Mb/s aurait une qualité comparable au DVCPRO HD malgré son débit deux fois moindre. De quoi rendre plus attractives les cartes P2 du fait de la capacité ainsi gagnée ?

Comme leurs noms l'indiquent, ces modes utilisent une compression Intra-trame, il ne devrait donc y avoir aucun problème de manipulation contrairement aux GOP plus ou moins longs de la concurrence.

Il restera cependant à voir, lorsque ce nouveau format sera finalisé, sous quels délais les éditeurs de logiciels de montage l'intégreront pour qu'il puisse être réellement exploité...

Un codage en deux phases

Les techniques de compression classiques (mpeg-2) se décomposent en deux phases successives : la première est basée sur un procédé mathématique, la DCT (soit, en français, Transformée en cosinus discrète), et la seconde sur la détermination et l'élimination des redondances spatiales et/ou temporelles (quantification) de l'image.

La DCT améliore l'efficacité du codage en mpeg-1, 2 et 4. Elle permet de convertir une image du domaine spatial vers le domaine fréquentiel (voir encadré page suivante). Mais cette opération a pour inconvénient de ne pas être à 100 % réversible, c'est-à-dire qu'une conversion suivie d'une conversion inverse ne redonnera pas exactement la qualité d'origine. Cela signifie qu'il y a une dégradation lors de la restitution du signal avec l'opération inverse de décompression.

Aussi l'AVC n'est-il pas basé sur une DCT mais sur une nouvelle transformée dite transformée entière. Ici, l'algorithme mathématique est entièrement réversible, c'est-à-dire qu'il reproduit la même qualité qu'avant la transformation. Concrètement, deux

décodeurs AVC doivent donner le même résultat, alors qu'entre deux décodeurs mpeg-2 on peut observer des différences dues à la DCT. De plus, en mpeg-2 et mpeg-4, cette DCT s'effectue sur des blocs de 8 x 8 pixels, alors qu'en AVC la transformation s'applique à des blocs plus petits, de 4 x 4, ce qui permet de définir plus précisément les contours d'un objet en mouvement et d'agir sur une portion d'image particulière pour gagner en efficacité. Cela peut expliquer que les images reproduites en AVCHD sont au moins équivalentes en qualité à celles du HDV, comme nous avons pu le constater en comparant deux camescopes de même gamme. Mais le codage, rappelons-le, ne fait pas tout. La tête de caméra assure en effet la qualité de capture et ses performances sont déterminantes en matière de rendu. C'est pourquoi les modèles HDV haut de gamme et institutionnels restent encore sans équivalent en AVCHD (sous toutes réserves pour le nouveau Panasonic, pas encore testé).

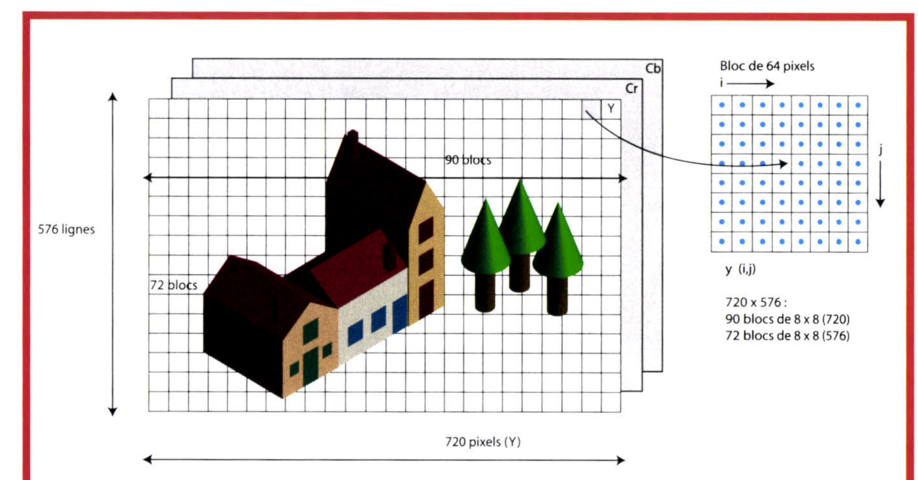
Plus de puissance de calcul nécessaire

L'AVCHD demande une énorme puissance de calcul. En effet, le H.264 a défini de nombreux outils complémentaires : on passe d'une trentaine d'algorithmes de codage d'un macrobloc en mpeg-4 à plus de deux cents en mpeg-4 AVC. Pour être conforme au standard, le codeur AVC doit les supporter tous. Et le décodeur doit être capable d'interpréter l'ensemble de ces algorithmes.

Par ailleurs, pour faire du montage, il faut disposer d'un nombre suffisant d'images de référence, régulièrement réparties (voir encadré ci-dessous), car peu de logiciels peuvent décoder beaucoup d'images pour donner un accès rapide à l'une d'entre elles en particulier. Or le monteur veut pouvoir se positionner où il veut. En AVC, on peut avoir jusqu'à 16 images de référence actives simultanément. Et, au sein d'une image, un macrobloc peut dépendre de l'image précédente alors que le macrobloc d'à côté dépendra de 15 images en arrière. Sur des mouvements répétitifs (comme une roue qui tourne ou un oiseau qui bat des ailes), l'estimation de mouvement va peut-être retrouver un macrobloc similaire, non pas dans l'image qui est juste avant, mais 5 ou 6 images en amont. C'est très contraignant en termes de ressources au niveau du codeur, car il doit rechercher les vecteurs de mouvement dans un nombre important d'images afin de choisir au mieux l'image de référence qui lui permettra d'estimer le mouvement.

Un choix de profil différent chez Sony et Panasonic

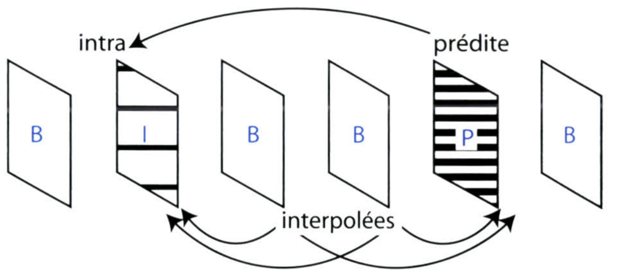
Les codeurs H.264 ne sont pas tous équivalents. On appelle « profils » les différentes variantes. Un profil est une technique de codage caractérisée par le jeu d'outils mis en œuvre pour la compression. Par ailleurs, la notion de niveau s'ajoute à celle de profil. Un niveau spécifie la résolution maximale dont peut être dotée l'image. Un décodeur est compatible avec une norme s'il est conforme au profil-niveau du codeur. Ainsi, bien que Panasonic et Sony aient choisi le même format AVCHD avec le même niveau (1440 x 1080), il y a impossibilité de lecture des images du Panasonic sur le Sony car le premier a opté pour le *High Profile,* et le second pour le *Main Profile.* Le *Main Profile* sert aux applications utilisées dans le monde de la vidéo grand public et Broadcast. A terme, il pourrait être remplacé par le *High Profile,* qui gère aussi bien la vidéo standard (SD) que HD. Panasonic a choisi ce dernier car il possède notamment une compatibilité ascendante avec tous les profils. Il gère par ailleurs à la fois la résolution 1440 x 1080 et la 1920 x 1080. Pourquoi Sony a-t-il opté pour le *Main Profile,* qui ne gère que le 1440 x 1080 ? En raison de la puis- ►►►



La technique de la DCT

Cette technologie correspond au codage Intra-trame (dans la trame), ou Intra-image, qui exploite la redondance spatiale entre les pixels. Un procédé mathématique transpose l'image en une série de valeurs correspondant à des fréquences qui représentent les variations d'un pixel à un autre ; les plus basses fréquences correspondent aux plages relativement uniformes de l'image, tandis que les plus hautes fréquences traduisent les détails fins de l'image et les brutales variations d'un pixel à l'autre.
Afin de réduire la durée du traitement, on découpe l'image en blocs indépendants de plusieurs pixels, appelés macroblocs. Chaque image est décomposée en blocs de 8 x 8 pixels, soit 6 480 blocs pour une image vidéo au format 720 x 576. L'image est donc traduite en des matrices de 8 x 8 coefficients. Cette opération est appelée Transformée en cosinus discrète (*Discrete Cosinus Transform*, DCT).
Si la zone d'image analysée est uniforme, une seule case de la matrice sera remplie. En tenant compte des limites de perception de l'œil humain, notamment pour les détails fins, on attribue une valeur nulle à certains coefficients de la matrice à partir d'un seuil et on en élimine d'autres. Ce sont ces valeurs, dites de quantification, qui déterminent le taux de compression et la qualité de l'image. Plus on en élimine, plus le taux de compression est fort, mais moins les détails fins de l'image sont reproduits.
Pour réduire le nombre d'éléments binaires à transmettre, on utilise un codage qui consiste à remplacer les codes qui reviennent statistiquement le plus souvent par des mots plus courts, comme en sténographie.
La DCT est utilisée dans les normes jpeg pour les images fixes, mpeg pour le multimédia, et H261/H320 pour la visioconférence et la visiophonie autorisant le transport d'images faiblement animées et du son associé, à des débits de n x 64 kb/s, au format CIF et QCIF.

Codage par GOP en mpeg-2 et mpeg-4



Au montage, des images de référence, autrement dit pleines (de type I pour Intra), doivent être disponibles de manière régulière. Quand on fait un encodage de type I, B, P, comme en mpeg-2 ou 4, avec des GOP (*Group Of Pictures*), une image prédictive de type P est toujours encodée par rapport à la précédente (type P ou I, comprenez prédictive ou de référence). L'image B, dite bidirectionnelle, se rapporte à la fois à la précédente (I) et à la suivante (P). En AVCHD, le système est plus complexe car on peut avoir jusqu'à seize images de référence actives simultanément.

AVCHD, le codage de l'avenir !

Les profils du H.264

- Baseline Profile (BP) : Bien adapté aux applications à bas coût qui utilisent peu de ressources, ce profil est très utilisé dans les applications mobiles et de visioconférence.
- Main Profile (MP) : A l'origine prévu pour les applications grand public de diffusion et de stockage, ce profil a perdu de l'importance quand le *High Profile* a été ajouté, avec le même objectif.
- High Profile (HiP) : Le profil principal pour la diffusion et le stockage sur disque, en particulier pour la télévision haute définition (ce profil a été adopté pour les disques HD-DVD et Blu-Ray, ainsi que pour la télévision numérique française haute définition).
- Extended Profile (EP) : Un dernier profil peu utilisé.

sance de calcul nécessaire au *High Profile* qui engendre une consommation électrique supérieure, avec des conséquences en termes d'échauffement du composant et d'autonomie de l'appareil. Autre raison invoquée par le constructeur, qui ne s'interdit pas de passer éventuellement au *High Profile* à l'avenir : aujourd'hui, les camescopes AVCHD des deux marques capturent en 1440 x 1080.
Le tableau p. 24 résume les conséquences de ces choix de profils en termes de compatibilité. La compatibilité ascendante du *High Profile* permet ainsi au camescope Panasonic de lire les enregistrements AVCHD de Sony, tandis que le camescope Sony ne peut lire les enregistrements AVCHD de Panasonic.

La plupart des lecteurs informatiques ne décodent pas l'AVCHD

Tous les décodeurs AVC ne sont pas compatibles avec l'ensemble des procédés de codage utilisés. Par exemple, le Windows Media Player fourni en standard avec Windows ne sait pas lire le format de fichier H.264. Il lui faut pour cela deux plug-ins : un pour le format de fichier et un pour le décodage. QuickTime, pour sa part, sait lire le format H.264, mais il est limité au *BaseLine Profile* ; il ne saura donc pas décrypter les fichiers AVCHD. En revanche, les logiciels fournis avec les camescopes Sony et Panasonic peuvent, eux, interpréter l'AVCHD, mais cette capacité est limitée aux fichiers générés par les appareils de leur propre marque.
Concernant les lecteurs matériels, platines Blu-ray de salon et périphériques informatiques, il faut que le décodeur soit compatible avec le profil d'AVCHD utilisé par l'enregistreur. On ignore aujourd'hui si les lecteurs à venir seront tous compatibles avec les différents profils employés par les camescopes. Cette réponse ne pourra intervenir qu'au fil des tests à venir. Tout ce que l'on peut dire aujourd'hui, c'est que la PlayStation 3, par exemple, lit à la fois les disques AVCHD Sony et Panasonic.
La compatibilité entre systèmes pose donc un vrai problème, sauf pour ceux qui travaillent en circuit fermé, et dont le format reste propriétaire en interne. Par exemple si l'on exploite exclusivement les produits d'une même marque.

Conclusions

Pour résumer, les performances du H.264 viennent des progrès réalisés sur le travail des macroblocs avec une transformée réversible. Deux décodeurs H.264 doivent donner le même résultat, alors qu'en mpeg-4 on accepte une certaine erreur liée à la DCT. La norme H.264 étant très complexe, on ne peut qu'être admiratif au vu des résultats obtenus avec les camescopes AVCHD actuels (Sony et Panasonic). La fluidité est parfaite, même en mode économique, limité à 5 ou 6 Mb/s, contre 25 Mb/s en HDV ! ■

ateme *L'auteur remercie la société française ATEME pour son aide précieuse à l'élaboration de ce dossier, notamment Jean-Michel Mercier et Philippe Debaye.
(ATEME : fournisseur de technologie d'encodage, leader mondial dans les technologies de compression vidéo mpeg-4. www.ateme.com)*

Compatibilité du format AVCHD entre Sony HDR-UX1E et Panasonic HDC-DX1

	Lecture Panasonic	Lecture Sony	Compatibilité DVD
Enr. Sony AVCHD	oui	oui	-R/RW/+RW/+R DL
Enr. Panasonic AVCHD	oui	Non sur camescope *	Ram/-R/-RW/-R DL

Techniques de compression spatiales et temporelles

Les techniques de compression ont pour but de réduire le flot de données d'une source vidéo numérisée, tout en préservant son contenu.
Elles se divisent en deux catégories : les techniques spatiales, basées sur des transformées mathématiques, et les techniques temporelles, reposant sur des calculs de prévision.
Toutes deux s'appliquent aux trois signaux vidéo en Composantes analogiques, plus connues sous le nom de Y, U, V.
L'analyse des points élémentaires d'une image, appelés pixels (Picture Element), montre que certains sont semblables sur des zones déterminées, comme le ciel par exemple. Cette répétition dans une même image est appelée « redondance spatiale ».
De même, entre deux images successives d'une séquence vidéo animée, une répétition sera appelée « redondance temporelle ».
Contrairement aux données informatiques traditionnelles, la compression vidéo peut s'accompagner d'une dégradation de l'image source, pourvu que son contenu visuel soit le même pour l'observateur. Outre les redondances spatio-temporelles, les méthodes de compression vidéo exploitent donc aussi les défauts et les limites de l'œil pour ne conserver que les éléments utiles à la perception de l'image et diminuer le volume d'informations à traiter et à stocker.
Les méthodes temporelles tirent profit des redondances entre les images (ou les trames) successives d'une séquence pour prédire la valeur d'une image en fonction de celles qui l'environnent, d'où l'appellation de codage Inter-trame ou Inter-image. Lors du codage, la différence entre la valeur prédite et la valeur réelle est aussi codée afin d'être encore plus précis. Quant à la tolérance sur la prédiction finale, elle aura pour limite la perceptibilité par l'œil humain des défauts introduits.
Cette méthode fonctionne bien pour des images statiques, mais dès que des éléments se déplacent dans l'image, la comparaison entre eux devient difficile. Des circuits d'estimation du mouvement calculent leur vitesse et leur sens afin de les transmettre avec le signal de différence. Les risques d'erreurs dans l'estimation du mouvement font que cette technique est bien adaptée pour la diffusion, car elle permet une forte réduction de débit, mais pas pour le montage et le traitement local des images.

La HD investit le stade anglais d'Arsenal

Le nouveau stade de la célèbre équipe anglaise d'Arsenal s'est équipé d'une chaîne vidéo complète afin de divertir ses visiteurs de manière innovante et leur offrir des prestations autres que les matchs en live. La solution technique proposée par Sony à cette occasion est la plus avancée pour la création et la diffusion de contenus en haute définition.

par Gérard Krémer

Les dirigeants de l'Emirates Stadium, où vient de migrer l'équipe d'Arsenal, ont voulu offrir aux supporters un nouveau type de divertissement de qualité. Résultat : ce stade est le premier au monde à proposer du streaming en haute définition à ses visiteurs. Sony, qui signe ici l'équipement et son installation, a travaillé avec un intégrateur (Venues Solutions) et Arsenal pour créer et déployer un système d'affichage dynamique, y compris dans les salles de presse, de cinéma et de conférence. Les techniques de streaming et d'encodage en mpeg-4 (AVC/H.264) permettent une transmission sur un réseau local vers des écrans munis de cartes de réception (ICS-FW40). Au total, 450 écrans LCD de 40 pouces (FWD-40LX1) sont disposés dans le hall principal, les espaces réservés au club et dans les tribunes. Adrian Ford, directeur commercial d'Arsenal, précise : *« Notre but était de réaliser un investissement sûr pour l'avenir. Sony, une entreprise pionnière en terme de HD, a pu nous offrir une solution sur mesure permettant de préparer et de mixer le contenu vidéo en amont, avant diffusion sur les écrans. »*

Arsenal TV

La salle de production est capable de gérer les signaux en provenance des cars régie, des lecteurs de visualisation Ziris et des autres sources de production d'images en HD. Elle comprend notamment un mélangeur MFS-2000 pour la création de contenus en direct. Des vidéoprojecteurs SXRD 4K équipent les salles de conférence et de presse. Enfin, des caméras IP mobiles (SNC-RX550) servent à l'étude des performances des joueurs. Grâce à ces solutions de création, d'analyse, de gestion et de diffusion de contenus en haute définition, Arsenal innove en apportant une nouvelle façon de regarder les matchs de football. *« Nous avons noté une évolution de la manière dont les supporters vivent leur journée au stade »* explique Adrian Ford. *« Ils arrivent plus tôt et s'attardent davantage après le coup de sifflet final. »* Alors qu'autrefois ils ne restaient au stade que cinq minutes avant et après la rencontre, ils y passent aujourd'hui en moyenne une heure avant et trente minutes après. Ce qui se traduit par des bénéfices plus importants. En plus du match sur *Arsenal TV*, les supporters peuvent en effet visionner d'autres programmes : les coulisses du club, des interviews, des analyses après match… *« Nous ciblons différents publics en diffusant des messages personnalisés par l'ajout de texte et de graphiques »* précise Adrian Ford. Avant de conclure : *« Les visiteurs vivent une nouvelle expérience footballistique et nous renforçons notre position de club leader sur la scène internationale. »* ■

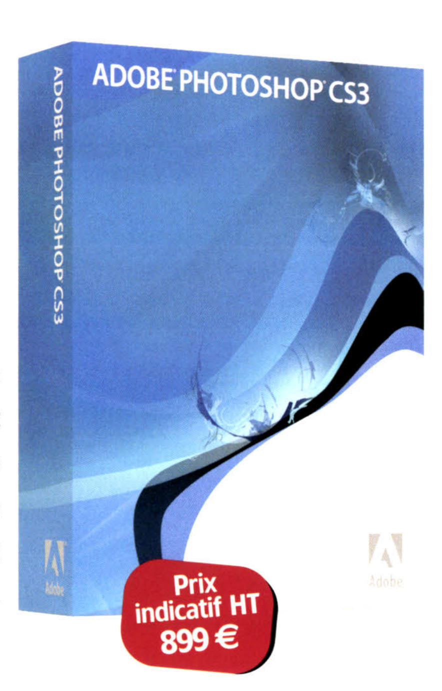


Le stade Emirates d'Arsenal
Après 93 ans passés dans le stade de Highbury, le célèbre club de football anglais Arsenal a déménagé en juillet 2006 au nord-ouest de Londres pour rejoindre l'Emirates Stadium, capable d'accueillir 80 000 spectateurs.

En route vers la vidéo

Le logiciel historique d'Adobe a toujours fait bon ménage avec la vidéo et le compositing. Ses capacités créatives lui permettent de dépasser allègrement tous les modules de titrage. Mieux, il permet de créer toutes sortes de matières et autres textures, dès lors que l'on se met à truquer et retoucher les plans avec After Effects ou Combustion. Cette nouvelle version préfigure une liaison encore plus intime avec la vidéo.

par Sébastien François





Même s'il s'agit, à l'origine, d'un logiciel de retouche photo, nous évoquons très souvent Photoshop dans nos pages dès lors qu'il s'agit de générer des effets ou des titres ou encore de créer un logo. Sa gestion des calques, la puissance de ses options et de ses filtres le rendent parfaitement compatible avec le montage vidéo. Il est même indispensable à tous les utilisateurs avancés et sans réelle concurrence en termes d'outils. Pour autant, on rêve depuis longtemps de pouvoir bénéficier de cette puissance directement au sein de nos fichiers vidéo, sans qu'elle soit limitée aux images fixes. Jusque-là, Photoshop était absolument incapable de travailler sur autre chose que des photos. Au fil des versions, on a cependant eu droit à des améliorations orientées « vidéo », telles que les préconfigurations de nouveaux documents aux dimensions DV, HD ou la possibilité de désentrelacer les images. Mais jusqu'à présent, seules les images fixes étaient favorisées.

L'importation vidéo enfin possible

Avec la nouvelle mouture, cette limite est abolie et c'est la principale innovation dans notre domaine d'activité. Photoshop dispose d'une boîte d'importation vidéo qui fonctionne de manière assez originale. Elle permet d'ouvrir n'importe quel fichier vidéo sous forme d'image « calquée ». Exemple, la séquence importée dure 5 secondes. Le logiciel va donc créer 125 calques empilés (5 x 25 images) qui correspondront chacun à un numéro d'image. La palette de calques se comporte donc un peu comme une Time Line. Alors quel est l'intérêt de cette fonction comparée à ce que peut faire un logiciel tel qu'After Effects ? Simplement la capacité d'utiliser la multiplicité des outils de dessin sur une vidéo. On va ainsi pouvoir réaliser de fabuleux matte painting ou affiner la colorimétrie de l'image bien plus précisément qu'avec n'importe quel autre outil. En effet, après avoir importé une vidéo, il suffit de créer un calque de réglage au-dessus et de lui appliquer l'ensemble des fonctions de gestion de la colorimétrie, de contraste-luminosité, courbe et histogramme pour que la séquence soit affectée. Seule limite, on ne peut pas travailler sur un film trop long sous peine de se retrouver avec beaucoup trop de calques : leur nombre est donc limité à 500, soit 20 secondes. Evidemment, comme Photoshop sait désormais lire les fichiers vidéo, il est aussi capable de les exporter au format de votre choix. Cette fonctionnalité représente la principale innovation pour le vidéaste. Si elle paraît légèrement frustrante en terme de limitation de durée d'import, il ne faut pas oublier qu'Adobe lance simultanément une version Extended (dont nous reparlerons dans ces pages) et qui se destine, quant à elle, presque exclusivement à la vidéo et à la 3D. En version de « base », en tout cas, l'ajout de cette possibilité d'import est déjà salutaire, et ce, d'autant que Photoshop dispose d'une autre nouveauté intéressante : il est doté d'un module dédié au noir et blanc. Avant, on ne pouvait que basculer en mode monochrome ou désaturer

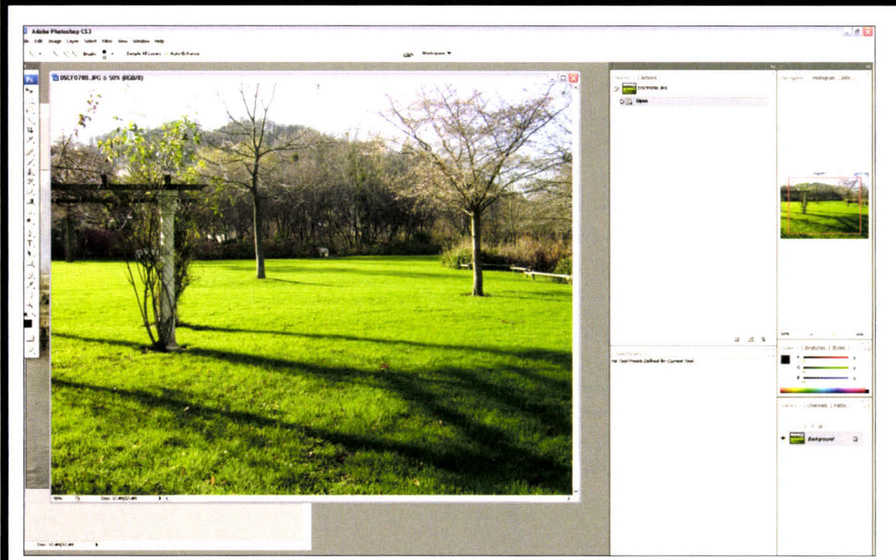
Caractéristiques constructeur

Configuration minimale PC : Pentium 4 ou supérieur, Windows XP SP2 ou Vista, 512 Mo de Ram, carte graphique 64 Mo, QuickTime 7.1 ou supérieur pour l'import/export vidéo.

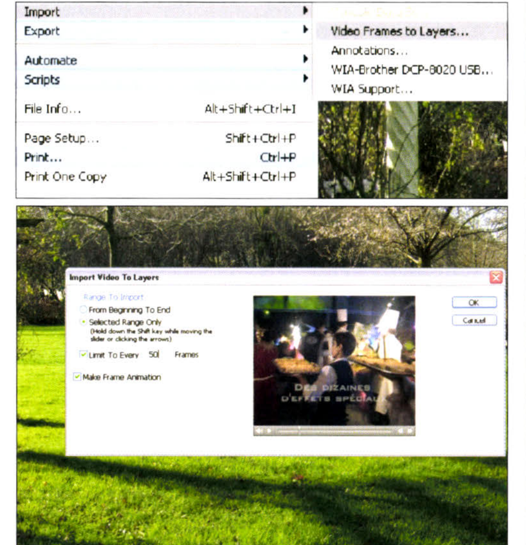
Configuration minimale Mac : Mac G4 ou supérieur (plate-forme Intel recommandée), Mac OS 10.4.8 ou supérieur, 512 Mo de Ram, carte graphique 64 Mo, QuickTime 7.1 ou supérieur.

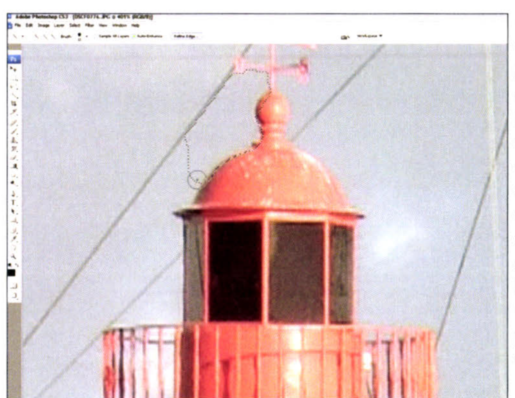
Détails de l'offre : Photoshop CS3 est fourni avec Adobe Bridge 3, Reader, et une photothèque entièrement libre de droits.

Prix : mise à jour à partir de 249 euros HT (en fonction de la version que vous possédez). Une version complète fournie à partir de 899 euros HT (suivant le type d'organisation).

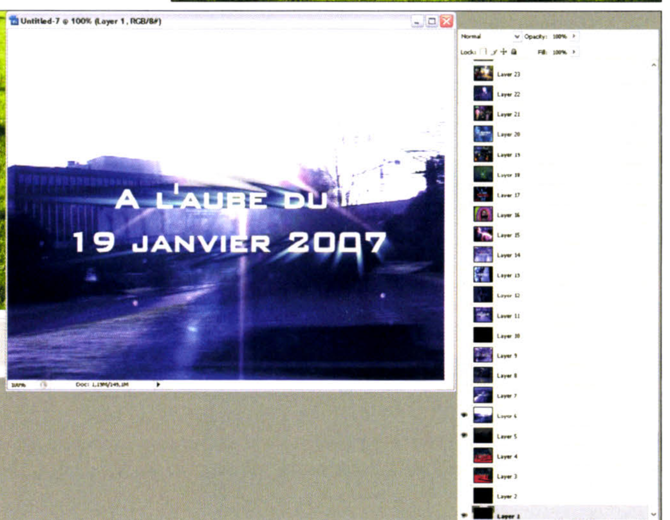


L'interface de Photoshop a été complètement revue : on remarque que les palettes ont été rassemblées et ancrées à droite. Une boîte de modules y est attachée, donnant accès aux options des outils.

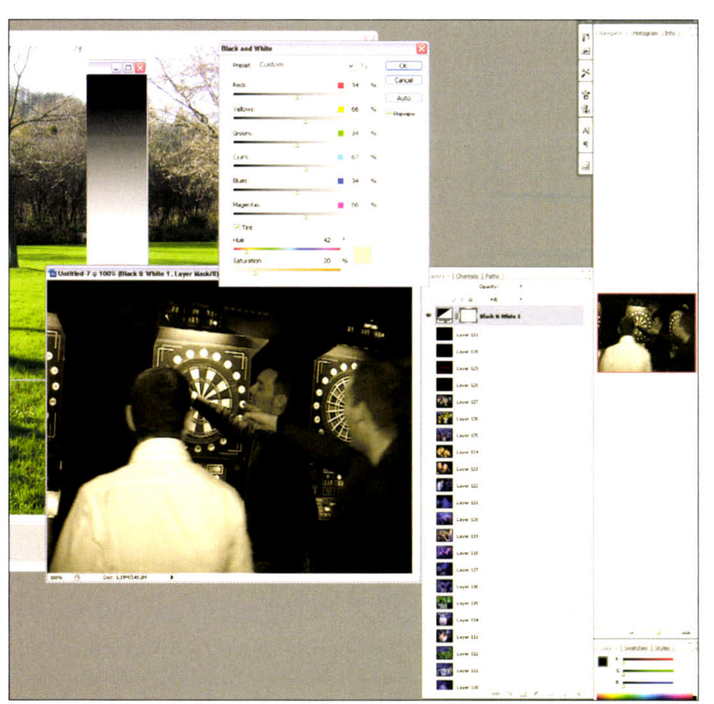




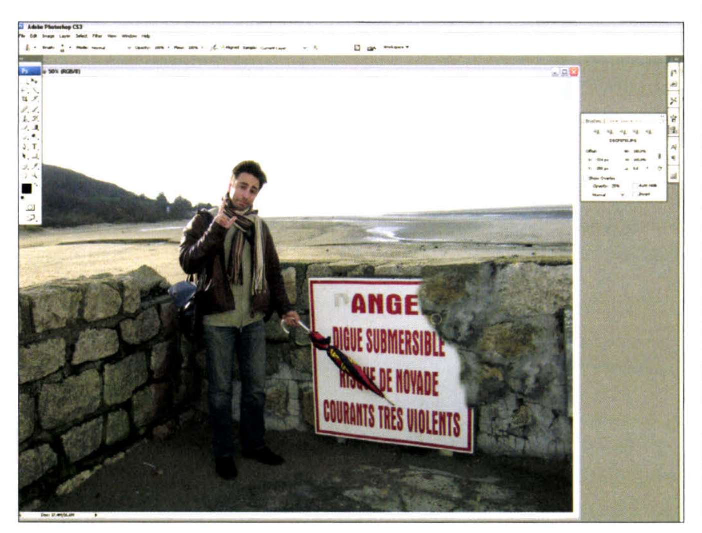
Le nouvel outil de sélection rapide permet de dessiner grossièrement les contours d'une forme à extraire, le logiciel se chargeant d'analyser l'image et de tracer automatiquement les frontières. Une commande permet même d'affiner le résultat.



La grande nouveauté, pour nous, concerne la possibilité d'importer des vidéos. On sélectionne le fichier et on choisit éventuellement son étendue (longueur). La séquence apparaît alors sous forme de calques qui représentent chacun un numéro d'image. Il est ensuite possible de réexporter la vidéo modifiée.



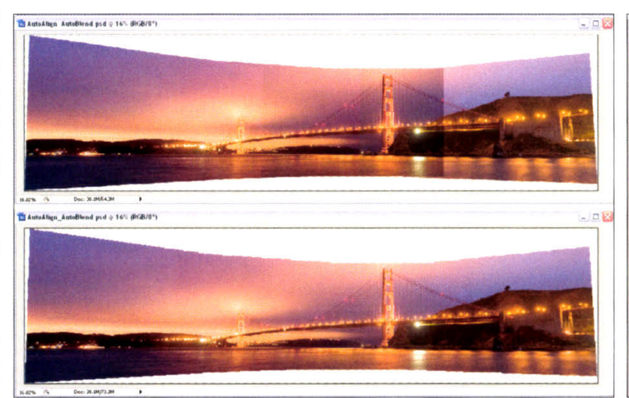
CS3 est désormais doté d'un module dédié au noir et blanc qui permet de jouer sur tous les canaux de l'image. Adobe a aussi ajouté la possibilité de teinter la scène, afin de faciliter la création d'images à dominantes variables.

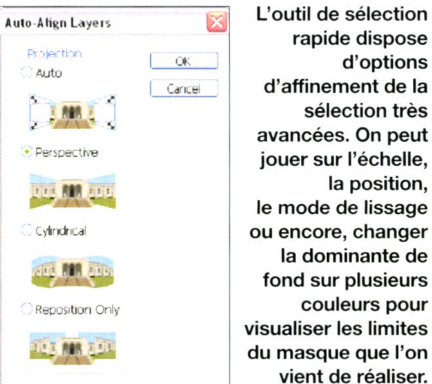


L'outil de clone multisource constitue une grande avancée puisqu'il est possible de sélectionner plusieurs sources de clonage, y compris si elles ne proviennent pas de la même image ou séquence.

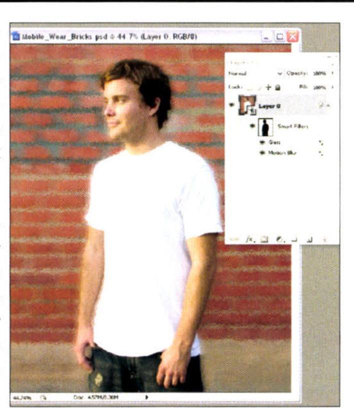
▶▶▶

En route vers la **vidéo**

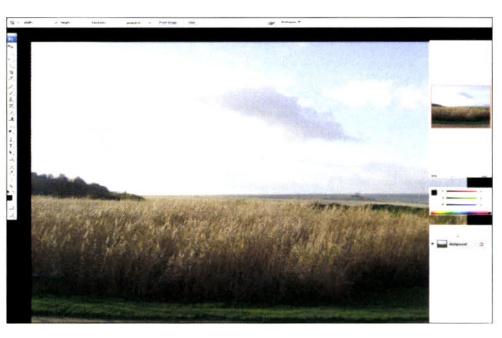




La nouvelle fonction d'alignement automatique des calques permet d'ajuster plusieurs couches pour réaliser des vues en 3D ou raccorder des clichés pour former un panoramique. On s'en sert aussi pour éviter de repositionner les calques créés.



L'outil de sélection rapide dispose d'options d'affinement de la sélection très avancées. On peut jouer sur l'échelle, la position, le mode de lissage ou encore, changer la dominante de fond sur plusieurs couleurs pour visualiser les limites du masque que l'on vient de réaliser.



Adobe a ajouté un bouton qui manquait aux précédentes versions. Il s'agit du changement de mode de vue. Une pression en bas de la barre d'outils permet de basculer en Plein Ecran, en mode Fenêtre et même d'éliminer la barre des tâches de Windows pour disposer d'un espace de travail maximisé.

l'image entière, à l'aide de la commande *ad hoc*. Désormais, il suffit d'utiliser le module *Noir et Blanc*. Ce dernier a la particularité d'être sélectif (par canaux de couleurs primaires RVB). Il devient donc envisageable de créer des noirs et blancs complètement personnalisés comme de les teinter. Générer des séquences sépia, bleutées ou chaudes est désormais un véritable jeu d'enfant.

Des outils nettement plus performants

Ailleurs, on découvre avec plaisir qu'Adobe a appliqué à Photoshop la même révolution de l'interface que sur ses autres produits (After Effects 7.0). Autrement dit, les palettes ont cessé de se promener un peu partout à l'écran pour s'emboîter les unes dans les autres, à droite. Cette amélioration se paie cependant par un certain manque de souplesse quand on utilise plusieurs écrans. Au-delà de l'interface qui gagne en productivité, on trouve aussi de nouveaux outils extrêmement pratiques et notamment la *Sélection rapide*. On connaissait depuis longtemps la baguette magique, mais ici, le fonctionnement change. L'outil de sélection rapide se comporte comme une brosse. En suivant un contour à détourer, par exemple, cette brosse va déterminer seule les contours et tracer automatiquement la sélection. Une méthode bien plus rapide et pratique que les traditionnels Lasso. Mieux, une fois la sélection affichée, une boîte d'options avancées permet de peaufiner le résultat.

C'est, à notre sens, la nouveauté la plus intéressante en terme d'outils avec le clonage multisource. Ce dernier sera sans doute très employé en vidéo. En effet, jusque-là, pour effacer un élément d'une séquence, il fallait se contenter du tampon et du correcteur en sélectionnant la zone de l'image destinée à être prélevée et peinte à la place de ce que vous désiriez masquer. Le nouvel outil sait prélever jusqu'à cinq zones de l'image et peut les alterner pour plus de réalisme dans le masquage. Encore plus fort, vous pouvez prélever des zones provenant d'une autre image ou d'une autre séquence. On peut imaginer avec quelle facilité on clonera des personnages au cœur d'une scène. Adobe a ainsi ajouté bien des améliorations qui font que cette version marque un véritable tournant dans son évolution pour couvrir des domaines plus larges que la photo. Un tournant qui devrait être bien plus flagrant dans la version Extended, que nous testerons prochainement. ■

Ce que proposera la version Extended

Cette version, très bientôt disponible, est orientée vers la vidéo, le compositing et même l'architecture et la modélisation 3D. Elle dispose de toutes les fonctions de la version de base en y ajoutant :

- **Des outils de compositing avancés 2D/3D**
- **L'application de texture automatique dans des objets en 3D**
- **Une Time Line pour travailler en vidéo comme dans After Effects**
- **Des outils de mesure 2D et 3D**
- **La capacité 3D de l'outil *Point de fuite***
- **Une prise en charge des formats étendue (jpeg 2000…)**



BROADCASTOR
LA SOURCE DE L'AUDIOVISUEL PROFESSIONNEL

OFFRES DE PRINTEMPS
SELECTION PRET A TOURNER

CAMESCOPES CANON XH-G1



- Capteur tri-CCD 1/3'' 1,67 million de pixels HDV1080i
- Zoom 20x de Série L avec stabilisateur d'image optique
- AF instantané et assistance à la mise au point
- Processeur DIGIC DV II
- Connectivité professionnelle
- Bagues de mise au point, de zoom et d'iris indépendantes
- Écran LCD et viseur 16/9e
- Contrôle total de l'image
- Préréglages personnalisés et gamma ciné

Poids : 2.1 Kg GARANTIE : 12 Mois

Prix : 7446.00 € HT





ALIMENTATIONS

BATTERIES
HL-970 hähnel — 95 € HT
BP-970 Canon — 298 € HT

CHARGEURS
TWIN-VL102 hähnel — 79 € HT
CH-910 Canon — 232 € HT



KIT MINETTES
VL10LI 6V /10W Canon — 106 € HT
KIT PAG-C6 Kit 6V/20W — 424 € HT
KIT ELIGHT 6V/10W anton bauer — 450 € HT

KIT TORCHES
KIT STAY COOL 12V/100W — 199 € HT
Kit Pro 735 kit 12/100W LUXMEN — 260 € HT
LP-KIT 1 Kit Led 12V — 1392 € HT

COMPLEMENTS OPTIQUES

BONNETTES ET CONVERTISSEURS GRAND ANGLE
Bonnette Grand Angle 0.6x HD-06WA-XLH Century optics — 482 € HT



Convertisseur Grand Angle WD H72 Canon — 564 € HT



Convertisseur Grand Angle 0.8x VS-08CV-72 Century optics — 604 € HT



Convertisseur Grand Angle0.7x HD-07CV-XLH Century optics — 863 € HT

CONVERTISSEURS TELE



Convertisseur Télé 1.6x HD-16TC-XLH Century optics — 1010 € HT

BONNETTE FISHEYE ET ULTRA FISHEYE



Bonnette Fisheye 0.3x HD-FEAD-XLH Century optics — 584 € HT



Bonnette Ultra-Fisheye HD-FE3X-XLH Century optics — 1010 € HT

KIT MATTE BOX



U-999 Kit avec jeu de filtres PIKTUS BROADCAST — 540 € HT



KIT 250-110 avec barre de support Vocas — 1254 € HT

MONITEURS



OZL-2450 Moniteur LCD 4.5" 16/9 TELETEST — 599 € HT



LMD-9020 Moniteur LCD 8.4" 16/9 SONY — 1770 € HT

TREPIEDS



DV1 — 499 € HT



501,525HDV Manfrotto — 599 € HT



BMP848 Tete fluide MILLER — 1081 € HT

RETROUVER LA SUITE DE NOTRE SELECTION SUR WWW.BROADCASTOR.COM (RUBRIQUE TELECHARGEMENT)



TEL : 0892 700 476 (0,34 € TTC/min) WEB : www.broadcastor.com MAIL : info@broadcastor.fr

5 critères pour bien choisir sa grue vidéo

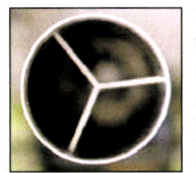
Surplomber un précipice, effectuer un travelling du ras du sol jusqu'au toit d'une maison… Voici quelques-unes des possibilités qu'offre le cadrage à la grue, appelée parfois girafe. Peu de fabricants dans ce domaine, mais des technologies sensiblement différentes selon les modèles. Pour que vous fassiez virevolter au mieux votre caméra dans les airs, nous avons recensé les critères essentiels qui vous aideront à faire le bon choix.

par Gérard Galès

1 La technologie

Les matériaux utilisés sont l'aluminium, l'acier, les matières plastiques et parfois le titane. Sur les petites grues, le système d'articulation est le plus souvent composé d'un bras à deux tubes superposés. On obtient ainsi une bonne robustesse et un montage simplifié réduisant les coûts de production et abaissant par conséquent le prix de vente. Autre intérêt du double bras : il permet, grâce à un principe très simple de platine articulée, de garder la caméra en position horizontale quel que soit l'angle adopté. Mais l'inconvénient est qu'il alourdit sensiblement l'ensemble. Ce n'est donc intéressant que sur de petites portées. Pour les grues plus longues, on préfère souvent un bras unique tubulaire ou en forme de U

renforcé. Celui de la Mini Crane ABC Products est par exemple doté d'une structure intérieure en étoile qui autorise ainsi un diamètre et une épaisseur de tube



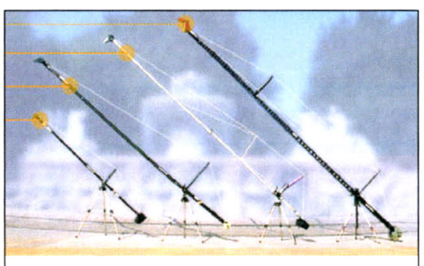
réduits. Le système à bras unique oblige cependant à rajouter un haubanage (câbles) afin que l'effort (le bras de levier produit par le poids de la caméra) s'exerce en compression et non pas en flexion, exactement comme pour un mât de voilier. Cette technologie justifie donc un prix nettement plus élevé que pour un modèle plus simple à double bras.

2 Le rapport charge/portée

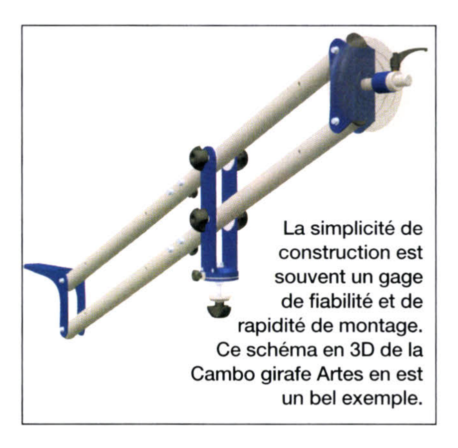
Plus vous allongez la portée et plus la charge admissible en bout de flèche se réduit. Il est donc très utile que la grue soit modulable en trois ou cinq versions autorisant différentes longueurs. En effet, avec un tel système, on peut privilégier soit la charge soit la portée selon ses besoins et son matériel sans risquer de mettre sa caméra en péril. La grue bénéficie parfois d'un système de rallonge. Attention, cela peut impliquer, comme sur la EZ FX, un montage plus complexe. En version courte, celle-ci est en effet du type double bras sans haubans, mais en version longue ces derniers deviennent indispensables (haubanage simplifié, cependant). Etant donné que ce genre d'accessoire est proposé en option payante, faites bien la balance entre le gain en longueur qu'il apporte et les contraintes de charge qui en découlent. Si cela rend le système trop « limite » pour votre matériel, abstenez-vous. Optez plutôt pour une grue de gabarit supérieur. Elle sera plus chère mais vous aurez la certitude, à portée équivalente, de sa capacité à « promener » votre caméra dans les airs en toute sécurité. Rappelez-vous aussi que le poids de la caméra doit toujours être calculé en ordre de marche complet, avec support d'enregistrement, batterie et éventuel système audio externe (micro, récepteur HF, câble…).

3 L'ergonomie

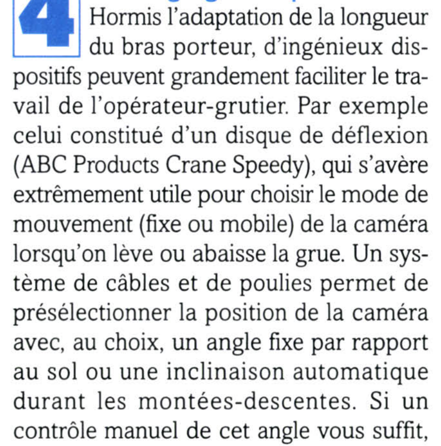
Vérifiez d'abord si le montage se fait avec ou sans outils. Et dans le premier cas, s'il faut un outil spécial (à ne jamais oublier, donc !) ou ordinaire. Cartoni, pour son petit modèle Jib M100, annonce un montage en moins de cinq minutes ! Mais cette indication vaut pour un opérateur entraîné à manipuler l'engin. Votre premier essai risque de durer bien plus longtemps. Que la grue soit louée ou achetée, entraînez-vous à la monter et à la démonter plusieurs fois avant le tournage. Un système d'emboîtement à cliquet (style tube de camping) fait perdre moins de temps qu'un boulonnage mais peut parfois manquer de rigidité. Portez une attention particulière à l'installation du haubanage qui doit pouvoir s'effectuer à coup sûr sans risque d'erreur. La solidité de la structure en dépend. Des tendeurs automatiques faciliteront le réglage des câbles. N'oubliez pas de contrôler le système de fixation sur trépied. Là aussi, la simplicité est un gage de rapidité de mise en œuvre. L'idéal est qu'il ne soit pas spécifique à une marque et qu'il accepte plusieurs tailles de bols (par exemple, tout bol de 75 ou 100 pour la gamme de grues ABC Products). Si vous envisagez de poser la grue sur votre propre trépied, emportez ce dernier chez le revendeur et testez-en la compatibilité. Par ailleurs, prenez en compte l'encombrement de la grue une fois démontée et rangée dans son sac. Il faut que ce dernier puisse entrer sans problème dans le coffre d'une voiture standard.



Avec ses cinq modèles de grues, de la mini Crane de 3,5 m à la super géante Crane 120 qui atteint 9 m de portée, ABC Products couvre quasiment tous les besoins.



La simplicité de construction est souvent un gage de fiabilité et de rapidité de montage. Ce schéma en 3D de la Cambo girafe Artes en est un bel exemple.



4 Les réglages disponibles

Hormis l'adaptation de la longueur du bras porteur, d'ingénieux dispositifs peuvent grandement faciliter le travail de l'opérateur-grutier. Par exemple celui constitué d'un disque de déflexion (ABC Products Crane Speedy), qui s'avère extrêmement utile pour choisir le mode de mouvement (fixe ou mobile) de la caméra lorsqu'on lève ou abaisse la grue. Un système de câbles et de poulies permet de présélectionner la position de la caméra avec, au choix, un angle fixe par rapport au sol ou une inclinaison automatique durant les montées-descentes. Si un contrôle manuel de cet angle vous suffit, vous pouvez vous satisfaire d'un modèle à dispositif manuel comme la Cambo girafe DV5. Cette dernière est équipée d'une longue poignée ergonomique qui autorise une manipulation sans effort. Sur les grues les plus rustiques, il n'est en général pas prévu de modifier l'inclinaison de la caméra par rapport au sol durant les évolutions. En revanche, dans ce cas, les grues possèdent un système d'articulation qui maintient la caméra à l'horizontale quelle que soit la position du bras (EZ FX Jib en version de base ou Junior, Cambo girafe Artes, Cartoni Jib…).

5 Les accessoires fournis

Sont en général fournis un sac de rangement et des contrepoids. Lorsque ces derniers ne sont pas livrés ou sont insuffisants, un petit plus est à accorder aux modèles qui acceptent les poids standards d'haltérophilie. Ceux-ci sont peu onéreux (1 euro/kg en moyenne) et se trouvent facilement dans les magasins de sport. C'est aussi dans ces magasins que vous pourrez acquérir un grand et solide sac de rangement qui fera aussi bien l'affaire qu'un sac d'origine en option, pour autant que vous le garnissiez d'une bonne épaisseur de mousse protectrice. Il n'y a, en principe, pas besoin de grand-chose de plus, hormis l'indispensable trépied (à acquérir à part si vous n'en possédez pas) et une éventuelle motorisation de la tête (voir encadré). Il peut cependant être intéressant de s'équiper d'un moniteur LCD relié par un câble de rallonge à la sortie analogique du camescope. Le cadrage à distance s'en trouvera facilité. ■

La motorisation de la tête

Il s'agit en général d'un étrier ouvert d'un côté et s'articulant autour de deux axes, l'un vertical et l'autre horizontal. Cet étrier vient se fixer sur la platine en bout de flèche. Chaque axe est équipé d'une roue crantée reliée à un petit moteur électrique. A partir d'une télécommande à fil, l'opérateur peut effectuer à distance des panoramiques verticaux et horizontaux. Et ce indépendamment des mouvements du bras de la grue. Certains modèles offrent aussi des vitesses variables. Attention, ces accessoires sont parfois plus chers que la grue elle-même, mais ils ont l'avantage de pouvoir être utilisés indépendamment sur un trépied standard, un véhicule (alimentation 12 V), etc. En voici quelques-unes : tête Vista head pour la GlideCam mini-Jib (2 200 euros H.T.), trois modèles MotionCam pour EZ FX entre 1 800 et 3 500 euros H.T., DV Remote Head System V5 pour la gamme des grues ADC Products (7 000 euros H.T.).

►►►

5 critères pour bien choisir sa grue vidéo

GlideCam CamCrane 200


505 € (nue)

Son système à double bras de construction et de montage simple autorise 4 longueurs de flèche : 1 m, 1,5 m, 2 m et 2,5 m.
La charge possible de caméra est de 11 kg à 2,5 m et de 13,5 kg à 2 m. La grue dispose d'un réglage du point d'appui central en 3 points et d'une platine de caméra inversible. Son poids est de 8,6 kg.
Tête motorisée en option. Montage sur trépied par vis standard au pas 3/8". Contrepoids non fournis mais de type haltérophilie.
Importateur : Ping Pong Cameras, www.pingpongcams.com

EZ FX Jib


1 249 €

Cette grue extrêmement robuste supporte jusqu'à 23 kg, pèse 10,9 kg et mesure 1,50 m pliée. Dépliée, sa portée atteint 2,23 m.
Elle est remarquable par sa grande modularité, avec ses deux kits d'extension de 1,22 m et 1,83 m (charge limitée alors à 11,4 kg). Elle dispose d'une plate-forme inversible et d'un frein pour inclinaison. Montage sur tout trépied à bol 100 mm (adaptateurs 150 et 75 mm). Diverses motorisations de tête en option. Contrepoids non fournis mais de type haltérophilie.
Digistore, www.digistore.fr

Cambo Girafe V5



1 630 €

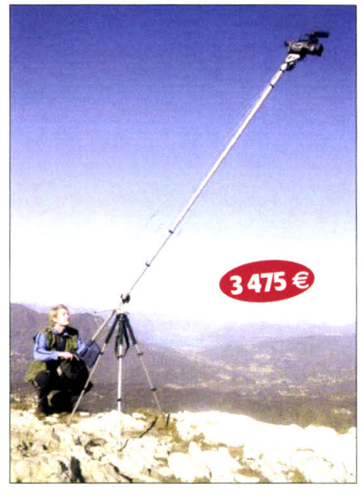
Voilà un modèle « fun » et original. Son système de renvoi de poulies permet, grâce à une grande poignée, de régler à distance l'inclinaison de la caméra et de la bloquer par le biais d'une vis à friction.
Cette grue légère (5,5 kg seulement) et peu encombrante (1,21 m repliée) supporte une caméra de 3 kg maxi et offre une portée réglable allant de 1,35 m à 2,75 m. Montage sur tout trépied à bol de 75 mm. Contrepoids non fournis mais de type haltérophilie.
Importateur : MMF Pro, www.mmf-pro.com

Cartoni Jib


1 500 €

Cartoni, le bien connu constructeur de trépieds et autres supports fluides pour caméra propose aussi cette grue légère à double bras de 9 kg et de 1 m de longueur pliée. Son montage est très simple et très rapide. Idéale pour des espaces réduits, elle atteint une fois dépliée 2 m de portée (1 m au plus court). Très robuste, elle accepte jusqu'à 15 kg de charge. Fixation sur tout trépied à bol de 100 mm.
Contrepoids non fournis mais de type haltérophilie.
Cartoni France, www.cartonifrance.com

ABC Products Mini Crane 35


3 475 €

Plus petit modèle de la gamme, la mini Crane n'en est pas moins capable, grâce à la structure spéciale en étoile de son tube, d'atteindre 3,5 m de portée et même un impressionnant 5,2 m avec son extension (quatre configurations possibles en tout). La charge de caméra admissible est de 5 kg. Longueur pliée 1 m, poids 5 kg. Montage sur tout trépied à bol de 50, 75 ou 100 mm. Livrée avec un sac souple mais sans contrepoids.
Importateur : Central Pro, www.central-pro.fr

ABC Products Speedy 6


6 230 €

La Speedy se caractérise par une longueur totale importante (versions 6 m et 9 m). Sur la « courte » de 6 m, la portée atteint 5,4 m avec une charge de caméra de 13 kg. Elle bénéficie d'un système de présélection du mode d'inclinaison de la platine caméra, fixe ou automatique. Longueur pliée 1,60 m, poids 15 kg. Montage sur tout trépied à bol de 100-150 mm et plus. Livrée avec sac souple, contrepoids non fournis.
Importateur : Central Pro, www.central-pro.fr

Tous les prix sont H.T.

ANCIENS NUMEROS

Vous recherchez un article, un dossier particulier, un test de matériel ou un comparatif de cartes vidéo : consultez la liste des anciens numéros ci-après.

MATERIEL

Tests camescopes

Canon DC21	n° 209	7,80 €
Canon DC40	n° 207	7,80 €
Canon DM-DC20	n° 198	7,80 €
Canon MV750i	n° 181	7,80 €
Canon MVX10i	n° 176	7,80 €
Canon MVX35i	n° 186	7,80 €
Canon MVX4i	n° 197	7,80 €
Canon MVX460	n° 202	7,80 €
Canon XL2	n° 189	7,80 €
Hitachi DZ-HS303	n° 211	7,80 €
JVC Everio GZ-MC200	n° 187	7,80 €
JVC Everio GZ-MC500	n° 195	7,80 €
JVC Everio GZ-MG50E	n° 197	7,80 €
JVC GR-D200	n° 178	7,80 €
JVC GR-DZ7	n° 189	7,80 €
JVC GY-HD100	n° 195	7,80 €
JVC GZ-MG70	n° 201	7,80 €
JVC GZ-MG505E	n° 207	7,80 €
JVC JY-HD10ex	n° 186	7,80 €
Panasonic AG-DVC30	n° 184	7,80 €
Panasonic AG-DVX100	n° 169	7,80 €
Panasonic HDC-SD1	n° 211	7,80 €
Panasonic NV-GS250	n° 192	7,80 €
Panasonic NV-GS300	n° 204	7,80 €
Panasonic NV-GS500	n° 206	7,80 €
Panasonic SDR-S100	n° 198	7,80 €
Panasonic SV-AV100	n° 174	7,80 €
Panasonic VDR-300	n° 206	7,80 €
Samsung Duocam VP-D6040i	n° 185	7,80 €
Samsung VP-D2100	n° 201	7,80 €
Samsung VP-D5000i	n° 174	7,80 €
Samsung VP-MP110	n° 193	7,80 €
Sanyo Xacti Digital Movie C1	n° 181	7,80 €
Sanyo Xacti HD1	n° 203	7,80 €
Sony DCR-DVD200	n° 178	7,80 €
Sony DCR-DVD405E	n° 203	7,80 €
Sony DCR-HC1000	n° 191	7,80 €
Sony DCR-IP1	n° 175	7,80 €
Sony DCR-PC103	n° 174	7,80 €
Sony DCR-PC330	n° 176	7,80 €
Sony DCR-PC350	n° 189	7,80 €
Sony DCR-PC1000E	n° 195	7,80 €
Sony DCR-TRV950	n° 162	7,80 €
Sony DCR-VX2100	n° 179	7,80 €
Sony DSC-M2	n° 202	7,80 €
Sony DSR-PD170	n° 178	7,80 €
Sony HDR-FX1E	n° 187	7,80 €
Sony HDR-HC1	n° 196	7,80 €
Sony HDR-HC3	n° 204	7,80 €
Sony HVR-Z1	n° 190	7,80 €
Sony PDW-510 (témoignage)	n° 184	7,80 €

Tests montage virtuel

Canopus ADVC-300	n° 189	7,80 €
Canopus Edius DVX	n° 195	7,80 €
Canopus/Grass Valley Firecoder	n° 211	7,80 €
Casablanca Solitaire	n° 185	7,80 €
Macrosystem Entreprise	n° 201	7,80 €
Matrox RTX2	n° 207	7,80 €
PNY Quadro FX 540 Pro	n° 201	7,80 €

Tests logiciels

Adobe Premiere Elements 3	n° 209	7,80 €
Adobe Premiere Pro 2.0	n° 201	7,80 €
Apple Final Cut Express HD 3.5	n° 207	7,80 €
Apple Final Cut Studio 5	n° 196	7,80 €
Apple iDive 1.4	n° 197	7,80 €
Apple iLife'06	n° 203	7,80 €
Avid Liquid 7	n° 202	7,80 €
Canopus Edius NX for HDV	n° 190	7,80 €
Canopus Edius Pro 4	n° 206	7,80 €
Magix Video deLuxe 2007	n° 209	7,80 €
Macrosystem SmartEdit 5	n° 204	7,80 €
Nero 7 Prenium	n° 213	7,80 €
Pinnacle Studio 10	n° 198	7,80 €
Sony Vegas 7	n° 209	7,80 €
Ulead MediaStudio Pro 8	n° 200	7,80 €
Ulead VideoStudio 9	n° 195	7,80 €
Windows Vista	n° 212	7,80 €
X-oom Movie Clone 4 Gold	n° 212	7,80 €

Tests divers

Apple MacBook	n° 207	7,80 €
BlackMagic Design Intensity	n° 213	7,80 €
Canon XEED SX 50 (vidéoproj.)	n° 196	7,80 €
Décodeurs TNT	n° 191	7,80 €
Disque dur Focus Enhancements Firestore FS-C	n° 211	7,80 €
Epson EMP-TWD1 (vidéoproj.)	n° 198	7,80 €
HDV, faut-il changer de système	n° 191	7,80 €
Iomega REV 35 Go (stockage)	n° 200	7,80 €
JVC DR-DVM70 (enregistreur DVD)	n° 191	7,80 €
Choisir sa caméra paluche	n° 213	7,80 €
Optoma MovieTime DV10 (vidéoproj.)	n° 201	7,80 €
Panasonic PT-AE 700 (vidéoproj.)	n° 190	7,80 €
Samsung SH-B022A (graveur)	n° 203	7,80 €
Sony VPL-HS60 (vidéoproj.)	n° 203	7,80 €
Sony AR21S (notebook)	n° 211	7,80 €
Tekkeon MP3400 (batterie)	n° 212	7,80 €
Téléviseur Samsung LE26R73BD	n° 208	7,80 €

Comparatifs camescopes

4 camescopes à moins de 500 €	n° 192	7,80 €
Camescopes (été 2006)	n° 205	9,30 €
Camescopes (hiver 2007)	n° 210	9,30 €
Canon DC50E	n° 213	7,80 €
Canon HV 10 et Sony HDR-HC3	n° 208	7,80 €
Canon MV880X/JVC GR-DF540/ Pana NV-GS75/Sony DCR-PC53	n° 195	7,80 €
Canon XM2/Pana MX500/ JVC GY-HD100/Sony HVR-Z1	n° 197	7,80 €
JVC GY-HD251E	n° 213	7,80 €
JVC Everio GZ-MG67/ Sony DCR-SR90	n° 204	7,80 €
Sony HDR-HC7	n° 213	7,80 €
Hitachi DZ-GX3200, JVC MG21, Pana NV-GS180, Sony DCR-HC46	n° 206	7,80 €
Sony DCR-DVD403E/ Hitachi DZ-GX20	n° 195	7,80 €
Sony HDR-FX7	n° 212	7,80 €

Comparatifs montage

Cartes et logiciels (hiver 2007)	n° 210	9,30 €
Solutions de montage (été 2006)	n° 205	9,30 €

Comparatifs logiciels

10 freewares et sharewares pour votre Mac	n° 209	7,80 €
Logiciels de montage et authoring (été 2006)	n° 205	9,30 €

Comparatifs divers

4 enregistreurs à disque dur	n° 200	7,80 €
4 critères pour choisir sa housse de camescope	n° 211	7,80 €
Accessoires (été 2006)	n° 205	9,30 €
Accessoires (hiver 2007)	n° 210	9,30 €
Apple Mac Mini/ PC Anteor Mini-ITX	n° 192	7,80 €
Câbles audio	n° 177	9,30 €
Choisir le bon micro	n° 181	7,80 €
Choisir boîtier de capture externe	n° 202	7,80 €
Choisir moniteur infor. de montage	n° 201	7,80 €
Ecrans LCD et plasma (hiver 2007)	n° 210	9,30 €
Enregistreurs (hiver 2007)	n° 210	9,30 €
Kit d'éclairage sur pied	n° 212	7,80 €
Meilleurs vidéoproj. triLCD à 1 990 euros	n° 202	7,80 €
Multimédia de loisirs (hiver 2007)	n° 210	9,30 €
Que choisir pour encoder ?	n° 190	7,80 €
Solutions stockage (hiver 2005)	n° 188	9,30 €
Téléviseurs (été 2006)	n° 205	9,30 €
Vidéoprojecteurs (hiver 2007)	n° 210	9,30 €

DOSSIERS

25 pas-à-pas pour bien exploiter vos freewares	n° 207	7,80 €
40 softs gratuits pour la vidéo	n° 192	7,80 €
50 conseils prises de vues	n° 184	7,80 €
200 réponses à vos questions	n° 200	7,80 €
Archivage	n° 203	7,80 €
Bien filmer les gens	n° 202	7,80 €
Créez vos DVD	n° 187	7,80 €
Camescopes, guerre des supports	n° 198	7,80 €
Diffusez sur Internet	n° 212	7,80 €
Donnez un look ciné à vos vidéos	n° 196	7,80 €
Formats, comment s'y retrouver	n° 209	7,80 €
Gagnez du temps en vidéo	n° 197	7,80 €
Guide pratique été 2004 (pas-à-pas, le montage de A à Z)	n° 183	9,30 €
Home cinema	n° 199	9,30 €
Maîtrisez les réglages pour dompter l'image	n° 208	7,80 €
Mesurer les performances de sa station	n° 213	7,80 €
Mon PC est-il menacé ?	n° 212	7,80 €
Montage, effets spéciaux	n° 186	7,80 €
Montez et diffusez au salon	n° 191	7,80 €
Monter et diffuser, nouvelles façons	n° 201	7,80 €
Optimiser le son au montage	n° 213	7,80 €
Recyclez votre matériel vidéo	n° 213	7,80 €
Règles d'or du tournage	n° 195	7,80 €
Réussissez vos films de voyage	n° 204	7,80 €
Quel ordinateur vous faut-il ?	n° 211	7,80 €
Spécial questions de lecteurs	n° 193	7,80 €
Spécial trucs et astuces (montage)	n° 190	7,80 €
Tournage : déjouez les pièges, Montage : corrigez les erreurs	n° 206	7,80 €

PRATIQUE

Tournage (filmez :)

10 recettes pour filmer l'action	n° 197	7,80 €
Adoptez la bonne focale	n° 189	7,80 €
Antoine, pionnier du HDV	n° 200	7,80 €
Améliorer ses films de voyage	n° 197	7,80 €
Conseils pour cadrer l'action	n° 209	7,80 €
Conseils pour filmer les animaux	n° 181	7,80 €
Créer ses préconfigurations d'effets	n° 209	7,80 €
Donnez du sens à vos cadrages	n° 207	7,80 €
Du champ au contrechamp	n° 176	7,80 €
Dynamisez vidéos familiales	n° 203	7,80 €
Eclairage : ambiance polar	n° 182	7,80 €
Eclairage : téléfilm	n° 192	7,80 €
Eclairer les fonds marins	n° 195	7,80 €
Enfants, astuces	n° 191	7,80 €
Equilibrez avant et arrière-plan	n° 190	7,80 €
Extérieur : domptez la lumière	n° 185	7,80 €
Filmez en macro vidéo	n° 213	7,80 €
Filmer un concert avec plusieurs micro	n° 208	7,80 €
Filmer une soirée aux chandelles	n° 212	7,80 €
Gérer les plans de coupe	n° 196	7,80 €
Halloween	n° 186	7,80 €
Illuminations	n° 200	7,80 €
Les marchés du monde	n° 176	7,80 €
Le travelling	n° 187	7,80 €
Neige, réussir les films de glisse	n° 190	7,80 €
Orchestrer action et suspens	n° 208	7,80
Portraits de famille	n° 158	7,80 €
Prendre le son des conférences	n° 212	7,80€
Prise de son discrète	n° 178	7,80 €
Repérage en vidéo	n° 198	7,80 €
Reportage dans l'Altiplano avec la Sony HVR-Z1	n° 196	7,80 €
Réussir un film en 24 heures	n° 211	7,80 €
Sécurisez vos projets	n° 209	7,80 €
Spectacle	n° 171	7,80 €
Sur l'eau, sous l'eau, à la plage	n° 172	7,80 €
Surcadrage et recadrage	n° 175	7,80 €
Tour du propriétaire vidéo	n° 211	7,80 €
Tournage multicam. en régie directe	n° 201	7,80 €

Montage

20 pièges et solutions Final Cut	n° 198	7,80 €
Animez un trou noir avec After Effects	n° 212	7,80 €
Balisez vos montages	n° 181	7,80 €
Dynamisez vidéos familiales	n° 203	7,80 €
Exploiter un vecteurscope et un moniteur de profil	n° 211	7,80 €
Le montage cut	n° 177	9,30 €
Maîtriser l'art du raccord	n° 212	7,80 €
Marier vidéo et photo	n° 211	7,80 €
Monter du HDV sur Mac	n° 213	7,80 €
Montez en multicaméra avec QuadCam	n° 213	7,80 €
Pièges de DVD Movie Factory	n° 211	7,80 €

Pièges de DVD Studio Pro	n° 211	7,80 €
Réalisez une vidéo en Flash	n° 212	7,80 €
Rééditez un DVD	n° 181	7,80 €
Réussir vos raccords d'images	n° 193	7,80 €
Sous-titrer son reportage	n° 204	7,80 €
Voice Over	n° 181	7,80 €

ENQUÊTES

18 ans de création avec CV&M, enquête sur les nouveaux vidéastes	n° 200	7,80 €
Acheter à l'étranger	n° 181	7,80 €
Bien acheter d'occasion	n° 178	7,80 €
Bien exploiter musiques libres	n° 186	7,80 €
CCD, comment ça marche ?	n° 119	7,80 €
Centres ressources	n° 179	7,80 €
Choisir sa mixette audio	n° 185	7,80 €
Comment choisir un vidéoproj	n° 151	7,80 €
Comment vivre de la vidéo ?	n° 187	7,80 €
Créer une association 1901	n° 129	7,80 €
Documents interdits (Filippe)	n° 119	7,80 €
DV, DVCam, quelles différences ?	n° 181	7,80 €
Festivals en 12 questions	n° 150	9,30 €
Filmer à l'étranger	n° 161	9,30 €
Juridique, distribuer ses K7	n° 116	7,80 €
Juridique, protéger ses créations	n° 173	7,80 €
Métiers : bien cibler sa formation dans l'audiovisuel	n° 213	7,80 €
Organiser une manifestation 1	n° 175	7,80 €
Organiser une manifestation 2	n° 176	7,80 €
Produire un court métrage 1	n° 171	7,80 €
Produire un court métrage 2	n° 172	9,30 €
Produire un court métrage 3	n° 173	7,80 €
Produire un DVD en quantité limitée	n° 202	7,80 €
Réaliser un documentaire 1	n° 177	9,30 €
Réaliser un documentaire 2	n° 178	7,80 €
Reportage : Blog Story	n° 211	7,80 €
Profession : Thierry Bézier, vidéo reporter du Web	n° 213	7,80 €
Vos droits face aux S.A.V.	n° 126	7,80 €

HORS SÉRIE

Le montage virtuel pour les Nuls	7,80 €

Au sommaire du numéro 213 S - mars 2007

Dossier : recyclez votre matériel vidéo
Les astuces pour donner une deuxième vie à vos anciens camescopes, batteries, etc.

Dossier : optimisez le son au montage
Les principaux formats audios, comment bien utiliser les égaliseurs…

Tournage : filmer en macrovidéo
Conseils techniques pour capter la vie du micro-monde

Métiers :
Conseils et adresses pour se former à l'audiovisuel

Bancs d'essai
• Sony HDR-HC7 : la gamme HDV s'étoffe
• Canon DC50 : le DVDCam à plus de 5MP





n°209 novembre 2006



n°210 décembre 2006



n°211 janvier 2007



n°212 février 2007

BON DE COMMANDE

à retourner (sous enveloppe affranchie) à CAMÉRA VIDÉO & MULTIMÉDIA - Service abonnements - B. 804 - 60732 Sainte Geneviève cedex

Nom .... Prénom ....

Adresse ....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .... Pays ....

N° tél. (facultatif) |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Je commande les numéros suivants de Caméra Vidéo et Multimédia (les frais de port sont inclus dans les tarifs indiqués ci-dessus).

N°: | N°: | N°: | N°: | N°: | N°: | N°: | N°: | N°: | N°:

Je vous adresse ci-joint mon règlement de .... euros par :

❑ chèque bancaire ou postal à l'ordre de Caméra Vidéo & Multimédia ❑ carte bancaire (montant minimum de 15,40 €)

N° |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|* Date d'expiration : |_|_| |_|_|

* Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

Si vous êtes abonné, merci de nous préciser votre numéro d'abonné (une lettre suivie de 7 chiffres) : |_| |_|_|_|_|_|_|_|

Date |_|_|_|_|_|_| Signature (obligatoire)

* Offre valable jusqu'au 30/07/07, dans la limite des stocks disponibles. Pour toute information complémentaire, vous pouvez nous contacter au 03.44.62.43.55

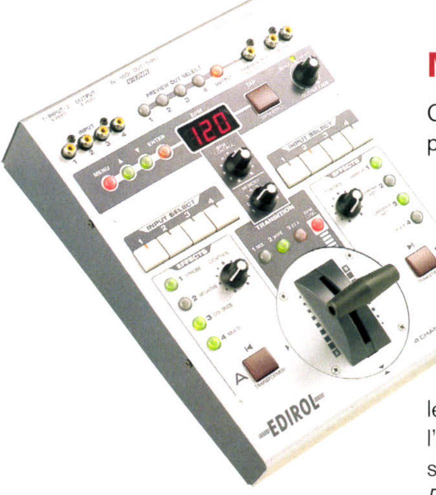
Délai d'expédition : 4 semaines après enregistrement de votre règlement

MCVAN04

Shopping

Qu'il s'agisse de prises de vues, de montage ou de diffusion, CV&M a sélectionné pour vous un ensemble de produits qui devraient vous faciliter la tâche dans tous ces domaines.

par Nadia Ladjeroud



Mixage temps réel

Cette table de mixage portable permet non seulement de gérer quatre canaux vidéo, mais aussi d'agrémenter vos clips de filtres et autres transitions. Grâce à une fonction dite V-Link et à une connexion à l'Edirol DV-7PR (env. 8 300 euros), le contrôle des signaux et l'activation des effets peuvent s'effectuer en temps réel.
Edirol
Table de mixage V-4
Prix : env. 1 000 euros
www.rolandce.com



L'équilibre facile

Avec ce stabilisateur de caméra, finis les réglages laborieux pour atteindre le parfait équilibre. Il suffit de jouer sur deux molettes pour manipuler sa tête en directions longitudinale et transversale. Par ailleurs, l'accessoire s'adapte sur les pieds vidéo de type Manfrotto et Vinten, évitant ainsi tout démontage. Déplié, sa taille, en hauteur, atteint les 70 cm.
Systeck
Stabilisateur T-Max
Prix : env. 440 euros
www.systeck.fr



Pilotage à distance

Le Zoe-DVL de chez Bebob commande à distance certaines fonctions des caméras de type DV ou HDV qui possèdent une prise Lanc. Outre la possibilité de zoomer progressivement, elle accueille les boutons de mise sous tension de la caméra et d'enregistrement ou encore un commutateur pour le passage du mode autofocus au réglage manuel et inversement. Pour augmenter encore la distance, des câbles d'extension peuvent être ajoutés.
Bebob
Télécommande Zoe-DVL
Prix : env. 200 euros
www.central-pro.fr



Transport confortable

Inutile de déshabiller votre caméra pour la transporter. Dans ce sac signé Kata, vous pourrez la ranger avec batterie et objectif dans un vaste espace intérieur. Et si les zones de rangement existantes ne suffisent pas, il est possible de créer une nouvelle séparation afin d'ajouter un compartiment dédié à d'éventuels accessoires supplémentaires. Un bon compromis taille/poids pour ce sac qui allie protection et confort de portage.
Kata
Sac CCC-1-A
Prix : env. 350 euros
www.bogenimaging.fr

Up et downconversions

Ce scaler équipé de deux processeurs indépendants dispose de trois entrées et deux sorties SDI/HD-SDI permettant de réaliser des conversions dans tous les sens (up/downconversions) de signaux vidéo analogiques et numériques. Sa connectique complète assure la gestion en entrée des flux en composite, Composantes, YC (S-vidéo), YUV, YPbPr HD, DVI et RVB.
La version C2-7300 gère en sus les canaux audio (16 canaux).
TVone
Scaler C2-7200
Prix : env. 8 800 euros
www.videoneill.com



PROCHAIN NUMÉRO

GUIDE D'ACHAT

Sortie le 31 mai, bouclage le 11 mai

- Tous les caméscopes
  - → Quels sont les meilleurs catégorie par catégorie ?
  - → Quel format et quel support choisir ?
- Une sélection des matériels et logiciels de montage
- Ecrans et videoprojecteurs : Faut-il craquer pour le Full HD ?

En cadeau :

Le supplément pratique : Le montage pour tous
44 pages pour tout savoir du débutant à l'expert

Offert

Un CD-Rom

Plus de 4 heures de tutoroms pour Adobe Premiere Elements, Adobe Premiere Pro, Apple Final Cut

Pour réserver vos publicités

01 41 86 16 26





Encodages multiples

Ce boîtier sait convertir les flux vidéo de type composite, S-vidéo ou YUV, et ce dans les standards Pal, Secam ou NTSC. Grâce à sa double sortie SDI, il peut encoder deux signaux SDI simultanément. Par ailleurs, il offre des fonctions de réglage, de la couleur et du contraste des images.
Kramer
Convertisseur FC-7501
Prix : env. 570 euros
www.kramerfrance.com



Reportage éclairé

Spécialement conçu pour être embarqué en reportage, ce projecteur diffuse un éclairage qui restitue la lumière du jour. Il s'alimente via des batteries 24 volts de véhicules ou de bateaux, en plus de ses propres accus 12 et 30 volts. Autre atout : sa faible température de fonctionnement qui autorise la fixation directe de filtres tout comme la manipulation à mains nues après usage.
Sachtler
Reporter 21D MicroSun
Prix : env. 2 100 euros
www.technicinephot.fr



Confort sonore

Une réponse de fréquence qui s'étend de 10 000 à 25 000 Hz et une impédance à 250 Ohms caractérisent ce casque stéréo dynamique. Sa conception en titane et ses oreillettes en skaï lui assurent, par ailleurs, un excellent confort d'écoute et une isolation parfaite.
Koss
Casque MV1
Prix : env. 300 euros
www.koss.fr



Travellings faciles

Léger (15 kg) et pratique, ce Dolly se monte en deux temps trois mouvements. Livré avec sa flycase et 6,4 m de rails droits, il permet de réaliser des travellings avec une caméra montée sur grue ou un trépied. Le Willi Go supporte jusqu'à 200 kg.
ABC-Products
Dolly Willi Go
Prix : env. 2 900 euros
www.central-pro.fr



Stockage haute capacité

Cette solution offre une capacité de stockage de 500 Go à 1 To via une double interface eSATA et USB 2.0. Ultra-rapide, sa vitesse de transfert atteint les 30 Mo/s en USB et 115 Mo/s en eSATA. Le système se compose de deux disques durs sans tiroirs, permutables à chaud.
LaCie
Two Big eSATA & USB
Prix : env. 360 euros (500 Go) et 480 euros (1 To).
www.lacie.fr



Liaisons de qualité

Des connecteurs en plaqué or pour ce câble de type RCA-RCA. Constitué de chaque côté de trois mini-flexibles de couleurs reliés par une seule gaine, Il se décline sous différentes tailles. de 91 cm à 30,48 mètres.
Kramer
Câbles RCA-RCA
Prix : N.C.
www.kramerfrance.com

Mélomanes, faites le plein d'émotion !

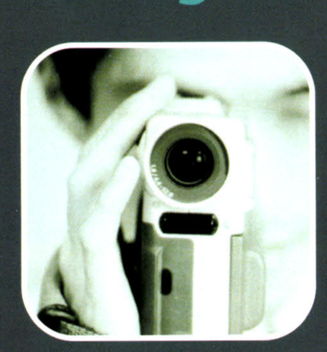


en vente actuellement

TriCaster PRO™

Le Mélangeur Multimédia Portable

Un car régie dans un cube de 4,5 Kilos !



- Vidéo
- Streaming Internet
- Vidéo Projecteur
- Titrage
- Magnétoscope Numérique
- Vecteurscope & Oscilloscope
- Montage

... et bien plus encore

NAB2007™
THE WORLD'S LARGEST ELECTRONIC MEDIA SHOW
TriCaster PRO™
en démonstration
Hall sud, Stand SL8614
(NewTek)





www.newtek-europe.com

NewTek Europe 17, avenue Léonard de Vinci Europarc - 33600 Pessac - France
Tel. +33 (0)5 57 262 262 - Fax +33 (0)5 57 262 261 - newtek-europe.com



NewTek europe